#### Moscou et le sommet de Genève

ont fait in

. . .

A GRADINE

M 71 12

TO THE PARTY.

as Ducellier

A moins d'un mois du sou soviéto-américain de Genève. chacune des deux parties s'emploie à préciser ses posi-tions ainsi qu'à les présenter aux opinions publiques de la manière la plus favorable possible. C'est la plus favorable possible. en tout cas ce que l'on a entrepris à Moscou : les principanx responsables de la diplomatie et de la défense soviétiques out apporté, mardi 22 octobre, quel-ques éléments qui permettent d'y voir pius ciair après le grand déballage auquel s'était livré M. Gorbatcher au cours de son voyage à Paris.

A propos de l'initiative américame de défense stratégique, il se confirme que l'URSS concentre maintenant son offensive contre les essais d'armes spatiales, dites de «frappe», que veut poursuivre le Pentagone : elle ne voit pas d'objection à la recherche fondamentale sur les nouvelles technologies ni même à la mise en place d'une défense autimissile, à la condition que cette défense soit conforme au traité ABM de 1972, c'està-dire qu'elle se limite à la protection d'une seule région et qu'elle soit basée à terre d'une manière nou mobile. Les Etats-Unis y verront-ils un progrès? Constatons seulement que la volonté affirmée des deux parties de respecter le traité ARM - même si chacme en donne une interprétation différente peut tout de même fournir un

A propos des armes offen-sives, les Soviétiques désattleut maintenant en public le raison-nement que leurs négociateurs avaient exposé à Genève : dans un premier temps, an nom du principe qu'est « stratégique » tonte arme pouvant attembre le territoire de l'autre, ils créditent les Etats-Unis de près de 1200 vecteurs supplémentaires; pour un total de 3360, alors qu'ils n'en admettent que 2500 de leur côté. Dans un deuxième temps, et peut-être pour faire passer cette entorse à la pratique observée dans les accords SALT autérieurs, ils consentent à leur tour une dérogation au sacro-saint principe d'égalité toujours proclamé : la réduction de 50 % proposée devant s'appliquer à l'arsenal global de cha-cun, les Etats-Unis auront droit à 1 680 vecteurs et l'URSS à 1 250 seulement. Dans un troisième temps, enfin, cette inéga-lité est effacée par un plafond égal imposé an nombre de charges nucléaires: 6 000 de chaque côté.

Les Américains ne peuvent à l'évidence tout accepter de ces propositions (en particulier la prise en compte de leurs Per-shing et missiles de croisière en Europe, mais non des SS-20 noviétiques, les placerait dans une position impossible à l'égard de leurs alliés), mais ils pourraient y trouver quelques avan-tages. Par exemple, les Soviétiques s'engagent à ne pas déployer plus de 60 % de leurs charges nucléaires sur un seul type de vecteur : leurs armements installés sur missiles intercontinentaux, ces ICBM qui inquiêtent le plus les Etats-Unis, seraient ainsi ramenés à 3 600 charges nucléaires au maximum contre près du double actuellement.

Il y a donc à boire et à manger dans le paquet de propositions soviétiques. Assez en tout cas pour permettre d'espérer que le sommet de Genève marque le début d'une négociation plus prometteuse que jusqu'à présent. A condition bien sar que M. Reagan fasse taire les divergences dans son équipe et pose une stratégie cohérente à négociateurs. C'est encore loin, apparemment, d'être chose

(Lire nos informations page 3.)

#### ACCOMPAGNÉ DU MINISTRE DE LA DÉFENSE

4,50 F

## M. Fabius assiste à Mururoa à un essai nucléaire

M. Laurent-Fabius devait quitter Paris ce mercredi 23 octobre pour Mururoa, où il assistera, jeudi, à un essai nucléaire. Le premier ministre est accompagné de M. Paul Quilès et de plusieurs parlementaires de la majorité et de l'opposition.

M. Laurent Fabius, accompa-gné de M. Paul Quilès, ministre de plusieurs parlementaires de la de la défense et de M. Haroun Tazieff, secrétaire d'Etat chargé de la prévention des risques natu-



majorité comme de l'opposition doit assister, jeudi 24 octobre, à un tir nucléaire souterrain sur la couronne de l'atoll de Mururoa en Polynésie française. Cette expérimentation fait partie de la «rafale» de tirs traditionnellement prévus chaque année à l'automne après une première série d'essais an printemps. Depuis février 1960, la France a procédé (année 1985 non comprise), au Sahara puis en Polynénie, à un total de 138 essals nucléaires, dont 48 tirs aériens et 90 sonterrains.

moins de 9% des tirs enregistrés dans le monde depuis les premières explosions américaines il y a une quarantaine d'années. En effet, les six pays qui ont procédé à des expérimentations nucléaires : les Etats-Unis, l'Union soviétique, la Grande-Bretagne, la France, la Chine et Pinde; out, selon une comptabilité arrêtée à la fin de 1984, totalisé 1 138 tirs aériens on sonterrains.

Ce nombre total des essais

nucléaires français représente

JACQUES ISNARD. (Lire la suite page 24.).

POUR SA PREMIÈRE «JOURNÉE D'ACTION» DEPUIS 1981

## La CGT veut démontrer sa capacité de mobilisation

La journée nationale interprofessionnelle d'action que la CGT organise jeudi 24 octobre devrait toucher principalement le secteur public, avec notamment deux « points noirs », la SNCF et EDF. Dans la métallurgie, la mobilisation risque d'être plus faible.

Renault aurait dû être le fer de lance de cette journée nationale de la CGT. Mais la lance s'est brisée avant le rendez-vuus du 24 octobre, et, si les ouvriers de Billancourt et de Choisy figureront en bonne place dans la mani-festation parisienne, ils ne pour-ront plus jouer le rôle de tête de pont de l'offensive en cours. Cette situation donne une idée des risques que court la centrale de M. Henri Krasucki en essayant de montrer sa - force - à l'opinion mblique et de relancer une combativité qui est bien loin d'être à le mesure du mécontentement observé.

Des conpures à EDF, vuire quelques actions d'accompagnement bien médiatisées, pourraient hi permettre d'affirmer au moins sa présence.

Le pari est d'antant plus risqué que c'est la première fois depuis 1981 que la CGT se lance dans ce type d'action, auquel elle n'avait recouru ni lors du blocage des salaires en juin 1982 mi lors du deuxième plan de rigueur en mars 1983... Sa précédente journée nationale interprofessionnella remonte au 24 avril 1980, il y a cinq ans et demi. Elle avait agi seule, mais elle était moins isolée puisque, en mai suivant, la CFDT

et la FEN l'evaient rejointe pour des actions sur la Sécurité sociale.

Cette fois-ci, non seulement les elles le condamnent. « Les salariés ne sont pas des plons que l'on peut manipuler sur un échi-quier », assirme la CFTC. Quant à M. Marchelli, il estime que l'histoire retieodra le 24 octobre 1985 comme - le jour où l'on entendit l'un des derniers barrissements du diplodocus CGT appelant vainement à une ana-chronique lutte de classes et où l'on vit apparattre la première esquisse d'un nouveau syndicalisme ». L'anti-cégétisme bat assurément son plein, tant la coupure entre deux types de syndicslisme paraît forte. Au-delà de sa tentative de mobilisation du 24, la CGT n'eura pleinement réussi que si cette juurnée permet d'enciencher ensuite de nombreux conflits sectoriels, car elle ne peut espérer infléchir m la politique patronale ni la politique gouvernemeotale. Comme naguère M. Barre, MM, Mitterrand et

#### autres confédérations ne s'associent pas à ce mouvement mais

Fabius sout inflexibles...

MICHEL NOBLECOURT.

#### - (Lire nos înformations page 32.)

## Droite, gauche : que faire avec M. Le Pen?

par JEAN-MARIE COLOMBANI.

Jean-Marie Le Pen, ou comment s'en débenrasser? Attaquez-le, et il passe, sux yeux o une paras l'opinion, pour martyr. Ignorez-le, et il continue de faire, banelement mais surement, son chemic.

Naguère, Charlie Hebdo (hebdoassurait qu'une tarte à la crème au visage de Hitter surait changé la face du mondé. Il est trop tard, aujourd'hui, pour espérer que ridiculiser Le Pen suffirait à enrayer le mouvement dont il bénéficia, Tout le monde a, peu ou prou, joué avec lui : la droite, en misent, aux élec-tions municipales de 1983, sur l'insécurité et le rejet de l'immigration, le pouvoir en garantissant à l'extrême droite une représentation, vis la proportionnelle. Résultat: sonne n'est en mesure de le mai-

Pourtant, telle est bien la question qui est posée à l'ensemble de la clause positique « traditionnelle », ou plus simplement républicaine, et à isquelle il n'est que temps de répondre, même si les préoccupaqu'un seul et unique objet : le ou les : rend qui a créé Le Pen, en leissant places sur les listes pour les élec-grandir l'insécurité et l'immigration l tions législatives. Mettre (tardivement) le holà ne sera pas facile. Ne serait-ce que perce qu'aucun des deux camps ne veut faire abstrac-tion de le possibilité qui lui est offerte de jouer contre l'autre, per Le Pen interposa.

Côté pouvoir, la tentation existe de se réjouir d'avoir anticipé et vu juste : les députes du Front national peuvent priver le RPR et l'UDF d'une majorité. Le tout est donc de meintenir la pression: dites que vous êtes contre lui, que vous ne gouvernerez jamais avec kil Côté opposition, la tentation est de promettre une procheine décrue, sous l'effet du « vote utile »; le tout est donc de récupérer des voix qui risgrandir l'insécurité et l'immigration l

Le schéma habituel est donc en place: gauche et droite sont parties pour un nuvesu dialogue de sourds, et donc prêtes à laisser ouverts de magnifiques boulevards devant les pas de Jaan-Marie

Boulevard politique d'ebord: s'il est vrai, comme le dit avec quelque

mier parti de France est celui des indécis, ce n'est certainement pas en continuant d'elimenter le scepticisme à leur égard que socialistes, chiraquiens, giscardiens ou berristes détourneront cette messe-là de M. Le Pen. Ce demier paraît, au contraire, assuré de faire un bon score su mois de mars prochain.

Son capital électoral, tel qu'il est mesuré par les sondages, ne varie pas leutour de 8 % des intentions de vote); son potentiel est élevé (jusqu'à 19 %, selon le SOFRES, si l'on additionna les intentions de vote, ceux qui cenvisagent», et ceux qui « n'excluent pas » de voter pour le Front national).

(Lire la suite page 6.)

#### **Education:** Paris-Tokyo

Le Japon réforme son enseignement, au moment où il fascine les Français.

PAGE 14

#### Affaire Grégory : à la recherche du corbeau

Deux personnes seulement pourraient lui avoir prêté leur voix: Christine Villemin et Bernard Laroche.

PAGE 24

#### **Spécial** Québec

L'Outaouais entre deux mondes.

PAGES 9 A 13

#### Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

- « Une station-service », de Gildas Bourdet, au
- Théâtre de la Ville. - Charles Le Brun au LOHVIE.
- Les oscars de la mode sont décernés ce mercredi

(Pages 15 à 17).

Etranger (2 à 5) Politique tion (23) • Société (24) Economie (28 à 31)

Echecs (23) Programmes des spectacles (18 à 22) Radio-télévision (22) ● Carnet (23) ● Informations Services (26) Annonces classées (27)

## PRIX NOBEL Claude Simon

LE VENT L'HERBE LA ROUTE DES FLANDRES LE PALACE HISTOIRE

LA BATAILLE DE PHARSALE LES CORPS CONDUCTEURS

TRIPTYQUE LECON DE CHOSES

LES GEORGIQUES LA CHEVELURE DE BERENICE

MINUIT

par PIERRE DROUIN Couper l'omelette aux deux

bouts. Dans la plupart des pays européens en proie au chômage, c'est la recette la plus communé-ment appliquée. On tâche de lais-ser les jeunes le plus longtemps possible hors du champ du travail normalement rémunéré : prolongation du temps d'études, travaux d'atilité collective ; on s'efforce de consser vers la retraite ceux que rien ne désigne à l'inactivité, sauf le couperet de l'âge.

S'ajoute donc aux chômeurs un nombre de personnes flottant dans une zone de disponibilité qui a'élargira sûrement d'ici à l'an 2000, parce que le temps de travail sera plus réduit. Il est vraisemblable que le volontariat, encore peu développé en France, trouvera de nouvelles raisons de

On sait relativement peu de chose anjourd'hui sur le bénévo-lat. C'est pourquoi le Centre national du vulunteriat (1) a opportunément lancé un question naire pour connaître l'opinion du public. Il est tout de même possi-ble d'évaluer à quatre millions l'effectif des bénévoles en France. Si Pon retient un temps moyen consacré au voiontariat de deux heures par semaine, on obtient le nombre de 200 000 personnes en équivalent temps plein, soit 1% qu'evaient imaginés M. Bertrand de la population active (2). Chif-

Bretagne (3%), aux Etats-Unis (4%) et surtuut au Canada

(15 % de la population active). Ce n'est pas sculement parce que le temps libre s'élargit par rapport au temps travaillé que le voluntariat devrait s'étendre dans les décennies à venir. Il répond à des besoins profonds et à la complexité croissante de la vie sociale. Les institutions publiques ou privées ne penvent répondre à l'extrême variété des besoins de santé, d'éducation, de logement, de culture, de loisirs, etc. Sans doute font-elles l'essentiel. Mais

la vie a trop de détours. Les champs d'intervention du volontariat sont déjà nombreux. Dans son rapport en premier ministre sur le thème « Changer le retraite > (3), Jean-Pierre Sueur en dresse une liste qui n'est pas exhaustive, l'imagination pouvant toujours trouver de nouveaux points d'application.

La solidarité des générations est l'une des idées les plus fécondes. Combien de personnes eyant du dételer et qui sout encore en pleine santé pourraient ainsi aider à l'insertion profession nelle des jeunes, si difficile enjourd'hui: conseils pour la rédaction d'un curriculum vitae, pour la sollicitation des entreprises en liaisoe avec l'ANPE.

## Les volontaires de l'an 2000

De même, des expériences pour l'aide à la formation devraient essaimer comme celles de municipalités ou d'associations qui mettent en plece des «ateliers» ou des « clubs ». Des interventions de soutien eux élèves qui ont des difficultés pour suivre un enseignement seraient particulièrement bien venues dans un temps nu l'on veut qu'une masse de jeunes beaucoup plus importante soit lancée dans la vie professionnelle avec des haccalauréats en poche.

L'aide eux personnes âgées peut preudre des furmes très variées : dépannage à domicile pour les petites réparations, nettuyege, cutretien, réfection d'appartement, ramassage du gros linge pour le faire nettoyer et redistribuer, etc.

Dans un domaine tout à sait différent, celui de la prévention de la délinquance, les actions de volontaires déjà existantes pourraient s'élargir au niveau de micro-sociétés » avec l'aide à l'intégration d'individus margi-

(Lire la suite page 30.)

(1) 130, rue des Poissonniers, 75018 Paris.

(2) Ces estimations sont extraites des «Notes et études documentaires» sur le Volontariat (la Documentation française, 1985) de Michel Le Net et

can Werquin.
(3) La Documentation française,

## étranger

#### **PROCHE-ORIENT**

L'OFFRE DE NÉGOCIATIONS DU PREMIER MINISTRE ISRAÉLIEN

#### M. Pérès estime que les Jordaniens ont des « arrière-pensées » à l'égard de l'OLP

Aucune haote personnalité jordanienne n'avait encore réagi, le mercredi 23 octobre, au discours du premier ministre israélien, M. Shi-mon Pérès, à l'ONU qui proposait à Amman l'ouverture de « négociations directes » avant la fin de l'année. Comme l'avait fait la veille le ministre de l'information, un haut responsable, souhaitant rester anonyme, a seulement indiqué, mardi à Amman, que la Jordanie « n'envisagerait jamais une paix séparée avec [sraēl ».

On apprécie cependant le fait que M. Pérès u'ait pas rejeté l'évenmalité d'organiser des négociations sous couvert d'un « forum » interna-tional, comme le réclame la Jorda-

• A TUNIS, le porte-parole de l'OLP. M. Abdelrahmaue, a dénoncé les propositions de M. Pérès, les qualifiant de - nouvelle édition des accords de Camp David (signés en 1979 par l'Egypte et Israël) que la nation arabe rejette catégorique

· A DAMAS, le quotidien officiel Techrine tourne en dérision les propositions de M. Pérès, qui u'avaient encore ce mardi suscité aucun commentaire au Caire.

 A WASHINGTON, le département d'Etat s'est félicité que le premier ministre israélien ait réaffirmé « la nécessité urgente de progresser dans le processus de paix ». En termes très généraux, le porteparole du département d'Etat, M. Bernard Kalb, a qualifié son dis-cours « d'exposé d'homme d'Etat, réfléchi et dirigé vers l'avenir, qui souligne l'engagement de M. Pérès en faveur du processus de paix ». Evitant de reprendre à son compte les suggestions israfiliennes, Wa-shington fait valoir qu'elles repré-sentaient « un objectif partagé (...) par lo Jordanie, l'Egypte et les

● A NEW-YORK, où il assiste à sessiou de l'Assemblée générale de l'ONU, M. Perès a indiqué, dans des déclarations à la presse, qu'il était - encore trop tôt - pour porter un jugement sur les premières réactions de la Jordanie. Il ne croit pas impossible qu'elle se détache de l'OLP. « Je pense vraiment, a-t-il dit, que les Jordoniens ont des arrière-pensées dues à l'attitude de l'OLP » au cours de ces dernières

Etats-Unis ».

des « proches de l'OLP ». M. Pérès a rétorqué : « Nous ne nous préoccupons pas des biographies et des antécédents; nous nous occupons d'une politique de terreur qui

 A JÉRUSALEM, les « durs » du Likoud critiquent ouvertement le premier ministre. M. David Levy et M. Ariel Sharon, respectivement vice-premier ministre adjoint et mi nistre du commerce et de l'indus-trie, accusent M. Pérès d'avoir lancé son initiative sans consulter ses partenaires au gouvernement.

En revanche, un autre membre du Likoud, M. Moshe Arens, minis tre des affaires étrangères par inté-rim, juge cette démarche parfaite-ment conforme aux positions de principe adoptées par le gouverne ment d'union nationale.

• A LUXEMBOURG, où il rencontre ses collègues de la CEE, M. Shamir, ministre des affaires étrangères, lui anssi membre du Li-koud, a déclaré qu'Israel ne négocierait jamais avec l'OLP, ffit-ce dans le cadre d'un « forum » auquel elle participerait, et qu'avant l'ou-verture des discussions avec le roi Hussein ce dernier devrait rompre Interrogé sur une éventuelle né-gociation avec une délégation timenne. — (AFP, AP.)

#### LA VISITE A TUNIS DU NUMÉRO DEUX DE LA DIPLOMATIE AMÉRICAINE

#### M. Whitehead « déplore » le raid israélien approuvé par le président Reagan

Le jour même où le meméro deux de la diploma-tie américaine tentuit d'apaiser l'irritation tunisieune à l'égard de Washington après le raid intaéllen contre le quartier général de l'OLP, le général Man-rice Schuidt, chef d'état-major de l'armée de terre française, était reçu le mardi 22 octobre à Tunis par le président Bourguiba, le premier ministre, M. Mo-

De notre correspondant

Tunis. - Le secrétaire d'Etat ad-

joint américain, M. John White-haed, s'est efforcé, le mardi 22 octo-

bre, à Tunis, de faire oublier aux

dirigeants tunisiens l'approbation immédiate et sans réserve, par le président Reagan, du raid israélien contre le quartier général de l'OLP dans la banlieue tuniscise le 30 septembre dernier. Mea culpa sinoère,

ou simple souci de préserver des re-

l'un des plus sûrs amis des Etais-Unis dans la région? Quoi qu'il en soit, M. Whitehaed, qui s'était en-

tretenn avec le président Bourguiba, le premier ministre, M. Mohamed Mzali, et le ministre des affaires

étrangères, M. Beji Caid Essebi, ne

s'est pas embarrassé de muances

pour convaincre ses interlocuteurs,

allant même implicitement jusqu'à assimiler le raid israélien sur la

BIBLIOGRAPHIE

lations fortement compro

cants tunisiens l'approbation

banlieue de Tunis à un acte de

« J'ai fait part, a-t-il dit, des profonds regrets de notre président au sujet de l'incident récent du bombardement et des pertes tragiques et inutiles en vies humaines innocentes qui en out résulté. Le bombardement a surpris et choqué les Américains, autant qu'il a choqué les Tu-nisiens. Nous le déplorons au même titre que nous déplorons tous les actes de terrorisme, quel que soit le lieu où ils se produisent. Le secrétaire d'Etat adjoint s'est.

d'autre part, « porté garant », au nom du président Reagan, de la « détermination » des Etats-Unis, à « aider au développement économique de lo Tunisie et au renforcement de ses capacités de défense », et de leur volonté « d'orienter leurs efforts vers des relations nouvelles et plus solides ».

Les dirigeants tunisiens ont enre-

dine Baly. L'entretien du général Schmidt avec M. Bely a notamment porté « sur les relations bilatéraics et la situation qui prévant dans la région sinsi que sur la mécessité d'élever la coopération militaire an niveau de celle qui existe dans d'antres domaines », seion l'agence turisies

faudra t-il, déclarent-ils, que les Etats-Unis donnent maintenaut des preuves tangibles » de leur sin-

Quel que soit leur désir de tourner la page, ils n'ont pes caché à leur vi-siteur qu'un retour à la complète confinece d'autan sera d'antant plus lent qu'ils doivent tenir compte an-jourd'hui d'une opinion, dont l'hostitilité à l'égard de Washington, attisée il est vrai par l'opposition, n'a iamais été aussi grando.

 A Washington, un porte-parole du département d'Etat a fait une mise ao point, assurant que M. Whitehead n'avait pas voulu qualifier le raid israélien « d'acte terroriste». M. Whitehead, a dit le porto-parole, « n'o pas décrit le raid riste (...) et n'a pas en l'intention de gistré apparemment avec satisfac- laisser entendre qu'il s'ogissait d'un tion ces assurances. Mais encore -tel acte ». — (AFP.)

#### Israēl

#### Aggravation spectaculaire du chômage

De notre correspondant

Jérusalem. – Le spectre du chô-mage, si souvent agité depuis qu'Is-rael vit en état de récession, est devenu une réalité quotidienne. Les hiffres sont impressionnants. Selon M. Moshe Katsav, ministre des af-faires sociales, l'Etat hébreu compte désormais cent vingt mille chôme - temporaires et permanents, - soit 8% de la population active. Au rythme actuel, ils seront cent cinquante mille en mars prochain, soit un travailleur sur dix.

Ces statistiques ne traduisent ent la gravité d'un di impartamentalisti fican qui, en Israël, est avant tout un phénomène régional. Il frappe de plein fouet les « villes de développement > - en l'occurrence bien mal nommées - dans les zones périphériques, notamment le Néguev. Dans certaines localités, véritablement sinistrées, il y a jusqu'à sept fois plus de chômeurs que dans le reste du pays. Un demandeur d'emploi sur cinq est un militaire fraîchement dé-mobilisé.

L'aggravation spectaculaire du Nombre d'Israéliens sont ebô-chômage résulte de la politique meurs parce qu'ils refusent des of-d'austérité anti-iuflationniste fres d'emplois peu attractives. Ils

conduite depuis un an. Celle-ci commence à porter ses fruits. La hausse des prix u'a atteint que 3% en septembre et l'Etat a reconstitué ses réserves de devises grâce, en partie, il est vrai, au versement d'une aide américaine supplémentaire. Le gon-vernement, quoiqu'il s'en défende, a sacrifié l'emploi au combat prioritaire contre l'inflation. C'était sans doute inévitable. Mais jusqu'où peut-il aller sans menacer la « paix

En lançant son plan de stabilisa-tion au début de l'année, le pouvoir fixa à 7,5 % le seuil de chômage ac-ceptable. « Au-delà, avait prédit M. Pérès, le premier ministre, ce se-roit une constrante. » Mais consrait une catastrophe. ». Mais on est déjà « au-delà ». On s'approche même rapidement des taux enregistrés pendant la grande récession de 1966. Le pays connut ensuite quinze années de plein emploi. Israel, terre frir le luxe d'une trop longue période de chômage, sous peine d'aggraver nn solde migratoire déjà légèrement négatif cette année.

revue bimestrielle

le déba

**Robert Badinter** 

Droits de l'homme

et médecine

LE DROIT, LA MÉDECINE

**ET LA VIE** 

E. Baulieu, A. Danchin, O. de Dinechin,

Fr. Héritier-Augé, P. Yonnet, R. Badinter.

**OPACITÉ** 

**DES ÉTATS-UNIS** 

A. Clément, D. Pinto, M.-Fr. Toinet.

**FACE** 

A L'UNION SOVIÉTIQUE

M. M. Kampelman, G. Urban, J.-L. Domenach,

J.-Fr. Dubos, J.-Fr. Bureau, P. Lellouche,

H. Carrère d'Encausse, St. Hoffmann.

Gallimard

SEPTEMBRE 1985

numéro 36

laissent aux quatre-vingt mille travailleurs arabes, venus chaque jour de Cisjordanie, les métiers pénibles et peu valorisants. On trouve ainsi deux salariés arabes pour un juif dans les industries do bâtiment. Quatre jeunes Isracliens sur dix sonhaitent travailler dans la fonction publique on dans les services. Hélas, l'Etat, qui s'efforce de réduire ses dépenses, procède lui aussi à des lints, moins massifs toutefois

La condition de fonctionnaire est d'ailleurs uettement moins at-trayante ces temps-ci. Selon de ré-centes statistiques officielles, les re-venus nets des agents de l'Etat, au cours du troisième trimestre de cette année, ont chuté de 24 % par rapport à la même période de 1984. Résul-tat : beaucoup de chômeurs préfèrent recevoir une allocation, si mo-deste soit-elle, que travailler pour un censé absorber les fonctionnaires devenus chômeurs, est trop languissant pour pouvoir jouer ce rôle répara-

En attendant une relance de la croissance, qui semble encore loin-taine, l'Etat euvisage de recourir aux vieilles méthodes de lutte antichômage. Il lancerait prochainement plusieurs grands travaux d'utilité publique susceptibles d'occuper cinq mile personnes. Certains e travaux de secours » emploient déjà un millier de chômeurs dans les villes de développement. Le Trésor se refuse, pour l'instant, à financer un vrai pro-gramme de réorientation professionselle, pourtant plus utile à longue

En Israel comme ailleurs, le chô-mage irrite le tissu social. Lors d'une récente réunion à Jérusalem, un groupe de travailleurs sociaux soulignait la recrudescence, chez les plus panvres, des tentatives de suicide et des demandes de divorce.

J.-P. LANGELLIER.

#### Liban

 Le président de l'Assemblée nationale réélu. – M. Hussein Hus-seini, un proche de la Syrie, prési-dent de l'Assemblée nationale liba-naise, a été réélu à Beyrouth, mardi 22 octobre, pour un nouveau mandat d'un an, dans un bâtiment visé par des tirs de mortier durant tout le temps du scrutia. Par ailleurs, le chef des Forces libanaises (milices chrétiennes), M. Elie Hobeika, s'est entretenu mardi à Damas avec le vice-président syrien, M. Abdel Halim Khaddam. – (AFP.)

 Le Quai d'Orsay et les otages français.
 Le ministère des rela-tions extérieures a rendu publique, mardi 22 octobre, la déclaration snimardi 22 octobre, la declaration snivante: « A ce jour, qui marque le septième mois de détention de M. Marcel Fonaine, le cinquième mois de détention de M. Jean-Paul Kauffmann et de M. Michel Seurat, un message est diffusé par M. Kauffmann (1). Le ministère des relations extérieures tient à dire qu'il comprend et parage la douleur des familles des otages. Il tient également à réaf-firmer sa détermination à poursuivre inlassablement ses efforts ofin de faire cesser une intolérable injus-

(1) Le Monde du 23 octobre.

#### Le « phénomène Khomeiny »

#### Lorsque, vers la fin de l'année 1978, déferia en Iran la vague révolutionnaire qui devait en l'espace de quelques mois emporter comme un fétu de paille la monarchie des Pahlavi, pen de personnes à l'étranger, même parmi les plos averties,

avaient entendu parler de Rouhollah Khomeiny. Cortes, à Paris, à Londres on à New-York, quelques disciples enthousiestes du vieux patriarche affirmaient à qui voulait les entendre que la clé de l'avenir de l'Iran

se trouvait à Nadiaf, la ville sainte chiite irakienne où se morfondait en exil, depuis près de quinze ans, le futur « guide de la révolution islamique . Mais rares étaient ceux qui accordaient un grand intérêt à ces propos. Comment, en effet, ces obscur religieux pourrait-il ébranler le puissant empire da chah?

Et pourtant, en l'espace de quelques mois, l'imam Khomeiny devint le chef incontesté d'une révolution au succès de laquelle peu de gens croyaient au départ. Depuis, de nombreux ouvrages ont été consacrés à ce bouleversement politique, mais rares sont les auteurs qui ont tenté de cerner le « phénomène Khomeiny ».

Khomeiny, l'ouvrage du journaliste iranien Amir Taheri, ancien rédacteur en chef du grand quotidien téhéranais Kayhan, présenté-comme « la première grande biographie du nouveau maître de l'Iran », entend combler cette lacune et se propose d'écrire l'histoire non sculement de la révolution, mais également de l'homme qui l'a inspirée. Une tâche d'autant plus difficle et ambitieuse que, sou-ligne l'auteur, « l'ayatollah a toujours fui ceux qui voulaient pénétrer dans sa vie privée et répugne à parler de lui-même ».

Il ajoute : « Moliah jusqu'ou bont des ongles, Khomeiny a adopté le principe de Cheikh Abu-Sa'id, selon lequel on ne doit laisser aucune trace de sa vie privée derrière soi. La vanité est comme un chien qui aboie, enseignait Abu-Sa'ld. Faites-la taire afin que mul ne sache que vous êtes passé par l'étroit sentier de la vie. »

Cela dit, l'anteur affirme qu'il a pendant six aus rassemblé les pièces d'un «inonense puzzle», «tâche qui tenaît à la fois du travail de détective et de l'archéologue des sociétés ». Le résultat est un ouvrage touffu et intéressant. Journaliste de talent, Amir Taheri pos-sède aussi l'art d'enjoliver la réalité sans tonjours montrer la rigueur d'un historien.

L'anteor a écrit là on gros ouvrage, utile à qui vent connaître mieux le chiisme iranien et les débuts dans vie de l'imam Khomeiny, figure de proue de la révolution islamique, mais non la seule comme semble le croire Amir

JEAN GUEYRAS. \* Khomelny, de Amir Taheri, édi-

#### L'AFFAIRE DE L'« ACHILLE-LAURO » ET LES FRICTIONS ITALO-AMÉRICAINES

#### «Tire-toi de là, cet avien est à mei...»

Rome (AFP). - « Espèce de con, tire-toi de là event de nous rentrer dedans ! > -e Maudit fils de pute, cat avion est à moi. C'est à vous de disparatire. > Ca dialogue entre les aviateurs italiens qui escor-taient, vendredi 11 octobre, la Boeing égyptier dérouté et as rendant de Sicile à Rome et le pilote américan qui les suivait sans autorisation, est repporte mardi 21 octobre par la quotidien Repubblica.

L'apparell américein, contecté par les Italiens, rafuse de se laisser identifier. Un pilote italien lance à un autre : « Tu as toujours ce zomble derière toi qui feit semblent de ne pas entendre. Il est fou I y La « zombie » atterrit, peu après le Boeing égyption et les avions de chasse italiens, à quelques l'aéroport romain de Clampino. invoquant des « ennuis techniques ». L'Italie : avait protesté auprès des Etats-Unis à la suite de cet incident.

#### Un plan d'attaque

Toujours selon les révélations publiées par Repubblica; les dif-ficultés avaient commence trois jours plus tôt, à Chypre. Dans la metinée du 8 octobra - quelques heures après le détournement de l'Achille-Lauro, — les autorités italiennes

avaiant envoyé quarante hummes-greucoilles, qui s'étaient embarqués sur le croiseur Vittorio-Veneto. Le plen italien prévoyait une première action d'hommes-grenouilles pour immobiliser le bateau, suivi de l'assaut proprement dit, programmé en sociante accondes. Pertes humaines prévues: entre dix-neuf et vingt-cinq hommes. Le nombre des terroristes à bord était alors estimé à une douzaire, alors qu'ils n'étaient.

Peu après les traliens, ce sont les Américains de la force Delta qui arrivent à Chypre, à bord d'avions de transports partis en Virginia. Dans l'après-midi de merci, à Rome, l'ambassadeur américain prévenait les Italiens qu'un ressortissant pirates, le président Ronald Resgan avait ordonné une attaque militaire du navire, en application des conventions interna-tionales. M. Craxi répondait que l'Italie avait déjà tout prévu, que le pavire est territoire itatien 'et qu'il espérait encore qu'interviendra une solution pecifique. A Chypre, cependant, italiens, Britanniques et Américains mettent au point un nouveau plan commun, les Italiens obtenant le privilège de mener une attaque que l'évolution de l'affaire devait rendre inutile.

### Le Monde

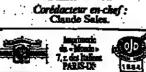
7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 69 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 523-06-81 Tél.: 246-72-23

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Fontaine teur de la publication Anciens directeurs :

Habert Boure-Miry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Limeum (1982-1985) Durée de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 500.000 F Principuux susociés de la société Société civile Les Rédacteurs du *Monde* » MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Administrateur : Bernard Wonts. Rédacteur en chef : Deniel Vernet



Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

Commission peritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN:0395-2037

ABONNEMENTS. BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09

3 mais 6 mais 9 mais 12 mais FRANCE

354F 672F 954F 1200F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE GETF .1 337F 1952F 2530F ÉTRANGER (per messigerles)

I. – BELGIQUE-LUXEMBORING PAYS-BAS\* -339 P 762 P 1665 F 4386 F H - SUISSE TUNISIE Par vole nérieure : turif sur demande. Changements d'adresse : définitifs ou provincires (deux semaines ou plus) ; nos abounds ; sont invités à formuler, leur demande use semaine su moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à

Veulles aveir l'obligance d'écrire tons les noms propres en capitales d'imprimerie.

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algária, 2 flA; Marca, 4,20 dk.; Tamisto, 400 m.; Allemagna, 1,80 DM; Austricha, 17 ark.; Seigham; 30 fc.; Canada, 1,26 S; Cóto-d'hvoire, 216 F CFA; Danassark, 7,50 kr.; Espagna, 120 pts.; E-U, 1 S; G.-B., 15 p.; Grèce, 90 dc.; Iriania, 25 p.; Italia, 1 700 L.; Libys, 0,360 DL; Luxenbourg, 30 L; Marchys, 2,00 kr.; Pays-Sac, 2 8; Portugal, 100 ad; Scholla, 315 F CFA; Suida, 8 kr.; Suina, 1,60 £.; Youganissis, 110 ad.

اهلدامن الأعلى

DIPLOA

- -- <del>--</del> --- ---

---

general and the late Facility of the same ; :-24 and 10 and 24 100 11,754

was a start of pro-

100

( J 10 4 5

1000 E 100 Language Services 2 1000 - 100 - 50 and the second

> 2 4 1 1 1 225 Sept. 1995 (4)

10 m. 10

174 A

21 1 2.. 72 97

Control of the

marge from the

74 . . . 9 😁 ASIE

Un pro له ويدار الله الموا mentale of a 24 Miles

the controller as charge on he received TO THE PURPOSE Sec. 1 35 - 21-65 64-44

iacini, e ligi Const. Control ton Sy 7.42 - - Tell 

11. 200 T Service of the service of STATE OF THE PERSON Table 1 Comments

Sec. 15 1. 150 The second secon Jan Jan Wasay The Page 4 Page 19 19 The same of the same of

End and seems

100 Marc 5 72 1

the second -The state of the s

the districtions

Statistics

. . . . . . .

.....

#### **DIPLOMATIE**

#### SELON LES TERMES DES PROPOSITIONS DE MOSCOU

#### Les Etats-Unis auraient droit à 1 680 vecteurs « stratégiques » contre 1 250 à l'URSS

déclare le chef d'état-major soviétique

De notre correspondant

M Dom Min

-----

2 11 24 -

Committee of the second

A CONTRACTOR

صافع المادات

Property of the property of

Commence of the Commence

and the second

The state of the country

Moscon. — Le maréchal Serguei Akhromeyev, chef d'état-major général, a affirmé, le mardi 22 octobre, que l'URSS « n'avait pas de programme comparable » à ceini de la « guerre des étoiles » (l'initiative de défense stratégique du président Reagan), mais qu'elle n'exclusit pas de s'y lancer un jour à son tour à titre de « contre-mesure » si les Etats-Unis poursuivaient dans cette voie. Le maréchal, qui avait publié le 19 octobre un long article sur le même sujet dans la Pravda, s'exprimant an cours d'une conférence de mait an cours d'une conférence de presse aux côtés de MM. Gueorgui Kornienko, premier vice-ministre des affaires étrangères, et Leonid Zamiatine, chef de la section de l'in-formation, interactionale de l'infomation internationale du comité

Le chef d'état-major général avait derrière ini deux graphiques de cou-leur représentant les forces nu-cléaires soviétiques et américaines telles qu'elles se présentent actuelle-ment et telles qu'elles seraient si les propositions rendues publiques à Paris il y a trois semaines par M. Gorbatchev étaient adoptées. Le maréchal Akhromeyev a cité les chiffres comms – et contestés par les Américains – concernant ces propositions. Une réduction de 50 % du nombre des armes nucléaires des deux superpuissances e capables, d'atteindre le territoire de l'autre » shoutirait, selon les Soviétiones, à laisser en place 6 000 têtes mucléaires de chaque côté. Selon cette formule, la « parité » serait donc ga-rantic en co qui concorne los charges, mais les Etats-Unis au-

• RECTIFICATIF. - Le ministre français des relations extérieures, M. Roland Dumas, se rendra à New-York pour participer le jeudi 24 octobre à la session spéciale du Conseil de sécurité commémorative da quarantième anniversaire des Nations unies. Il n'assistera pas, en revenche - contrairement à ce que nons avons écrit dans nos édi-tions du 23 octobre - à la réunion autour du président Reagan des chefs d'Etat et de gouvernement des six principaux pays occidentaux et

raient davantage de vecteurs (mille six cent quatre-vingts) que les So-viétiques (mille deux cent cin-quante). Moscou concéderait cette supériorité à Washington, car au to-tal, il existerait « un équilibre stratégique approximatif entre l'URSS et les Etats-Unis », a déclaré le chef de

l'état-major général, Le maréchal Akhromeyev a d'an-tre part précisé les chiffres nvancés à Paris par M. Gorbatchev à propos des SS-20: «L'URSS a, en zone européenne, trois cent soixante-treize missiles à moyenne portée, dont deux cent quarante-trois sont des

Les Soviétiques n'ont pas pour ha-bitude d'exposer ainsi leur chef d'état-major aux questions - et même à la vue - des correspondants occidentaux. Ils l'avaient fait à deux reprises en 1983 avec le maréchal Ogarkov. Le prédécesseur du maréchal Akhromeyev avait ainsi pré-

senté, en septembre, la thèse soviétique dans l'affaire da Boeing sud-corten abatin par la chasse so-viétique et développé, en décembre de la même année, les raisons pour lesquelles PURSS avait rompa les négociations sur les euromissiles.

C'est précisément à propos du maréchal Ogarkov qu'une autre « précision » a été domnée : « Il est toujours maréchal et continue à faire un travail aussi important qu'auparavant au ministère de la défense », a indiemé M. Zavialia. défense », a indiqué M. Zamiatine. Le mystère reste donc entier sur les fonctions exactes exercées par l'an-cien chef d'état-major général, bru-talement limogé le 6 septembre

DOMINIQUE DHOMBRES.

(1) On peut donc en conclure que l'URSS conserve encore dans cette par-tie de son territoire cent trents missiles SS-4 datant des années 60 et équipés d'une tête muléaire. — (N.D.L.R.)

#### SELON M. WEINBERGER

#### Le déploiement du SS-25 soviétique contredit les accords SALT

Washington (AFP). - Les Etats-Unis ont accusé, le mardi 22 octo-bre, l'URSS de violer leurs engagements en déployant un nouveau missile stratégique, le SS-25. « Je suis en mesure aujourd'hui de confirmer officiellement que l'un des nouveaux missiles balistiques intercontinentaux (ICBM) soviéti-ques, le SS-25 mobile, est en train d'être déployé, n dit M. Weinberger, ministre américain de la défense, et qu'il constitue une violation indéniable des assurances que les Soviétiques nous avaient données aux termes des accords SALT 2. » M. Weinberger n'a pas indiqué com-bien de ces engins avaient été déployés, mais il a précisé que le SS-25 « ext. mobile sur route et peut être abrité dans un hangar de lance-ment équipé de toit coulissant. Cela en fait une arme aux capacités extremement variées », a-t-il ajouté,

avant d'affirmer que ce déplois-ment justifie encore plus à ses yeux la poursuite de l'initiative de défeuse

stratégique (IDS) du président

Un porte-parole du département d'Etat a précisé pour sa part que Moscon avait informé Washington de ce déploiement, mais que le traité SALT 2 de 1979 - non ratifié par les Etats-Unis, mais observé en fait par les deux parties — n'antorise la mise au point et le déploiement que d'un nouveau type d'ICBM de chaque côté. Or, pour Washington, les Soviétiques ont déjà utilisé cette possibilité en déployant un autre nouveau missile à têtes multiples, le SS-24. Toujours selon ce porteparole, les Etats-Unis se sont conformés à leurs obligations en ne développant qu'un seul nouveau type d'ICBM, le MX à dix charges

La thèse soviétique est que le SS-25 n'est qu'une modification d'un missile plus ancien, le SS-13, et ne constitue donc pas une violation des accords SALT.

#### **ASIE**

#### Indonésie

#### Un projet de centrale nucléaire a été examiné

Des projets relatifs à la construction en Indonésie d'une centrale nucléaire et à la mise au point d'un aviou de transport de 80 à 100 places out été étudiés au cours de la visite à Djakarta du ministre français chargé de la coopération, M. Christian Nucci. L'Indonésie souhuite que d'ici une vingtaine d'années le tiers de son électricité soit d'origine

De notre envoyé spécial

une position privilégiée dans les relations entre la France et les Etats non francophones du tiers-mondo puisqu'elle jouit pour Paris – avec le Brésil, l'Inde, ou plus récemment l'Argentine – d'une « priorité ». M. Michel Rocard, alors ministre de M. Michel Rocard, alors ministre de l'agriculture, s'était rendu à Djakarts fin 1984. M. Nucci, ministre délégné au développement et à la coopération, vient d'y séjourner quarante-luit heures. Si le projet d'une visite de M. Mitterrand n'a pas nbouti, le chef de l'Etat doit néanmoins rencontrer le président Suharto le 14 novembre à Rome, à l'occasion de la conférence de la FAO. M. Roland Dumas, ministre des relations extérioures, est attendu des relations extérioures, est attendu en principe en Indonésie début décembre. Enfin, la «grande com-mission» de coopération bilatérale doit se réunir en janvier 1986, pour la première fois depuis 1981.

De leur côté, les Indonésiens accordent une place un pen à part à la France, pays qu'ils considèrent volontiers, selon la formule d'un ministre, comme le « seul non-aligné des Etats industrialisés » occidentaux, ce qui les séduit particulière-ment dans le cadre de la réactivation actuelle de leur diplomatie. Un «satisfecit global» à l'égard de la diplomatie française, n dit M. Nucci résumant ses entretiens nvec six ministres indonésiens avant de quitter, mercredi 23 octobre, Djakarta pour New-Delhi

Le développement des relations entre Paris et l'ancienne colonie hol-

landaise est relativement récent: le premier accord de coopération, dont M. Claude Cheysson avait jeté les beses lersqu'il était ambassadeur à Djakarta, remoute à 1969. Six aus plus tard, la première commission conjointe se réunissait. En 1982, un nouveau pas a été franchi avec l'octroi par Paris de « crédits mixes » qui permetient à l'Indonésie d'obte-nir des financements à des taux particulièrement avantageux ( près d'un tiers de dons), à condition de faire appel à des entreprises fran-çaises. Il y a actuellement plus de 700 boursiers indonésiens en France. Ce nombre dépassera le millier en 1986, alors qu'il u'était que de 203 en janvier 1983. La France est le shrième fournisseur de l'Indonésie et sa coopération locale — dont l'enve-loppe est à peu près équivalente à celle accordée à l'Inde — offre, selon la formule de M. Nucci, « le visage d'une participation plutôt que celui d'une aide au développement. compte tenu du niveau de dévelop-pement technologique de l'Indoné-

Le renforcement relatif des relations ontre Paris et Djakarta contraste avec la discrétion de la présence française dans le Sud-Est asiatique, notamment les antres pays de l'ASEAN, qui out formé, pendant au moins vingt aus, le principal pôle de développement du tiers-monde (1).

JEAN-CLAUDE POMONTI.

(1) Outre l'Indonésie l'ASEAN comprend la Malaisie, la Thallande, Singapour, les Philippines et le Brunei.

#### MISSILES CHINOIS POUR L'IRAN?

Pékin (AFP). - La Chine et l'Iran ent en au moins deux séries de négociations sur la vente éventuelle de missiles sol-sol chinois aux forces armées iraniennes, a-t-on appris, mercredi 23 octobre, à Pékin.

Les rencontre ont en lieu en juin et juillet derniers à l'ambassade iraot juntet derniers à l'annoausque na-nieune à Pékin et au ministère chinois de la défense pour discuter des conditions de veute de missiles SCUD-1 A et 1 B, d'une portée de 130 à 270 km.

Il s'agit de missiles tactiques de conception soviétique datant des années 60 encore fabriqués en Chine. Bien qu'étant d'une technologie dépassée, leur puissance de destruction est importante.

La première série de négociations La première serie de negociations avait eu lieu, indique-t-on de source informée, à la veille de la visite à Pékin de M. Hashemi Rafsanjani, président du Parlement iranien. Interrogé à l'isaue de son séjour, M. Rafsanjani n'avait pas explicitement démenti que des veutos d'armes chinoises à l'Iran puissent nvoir lieu. Par contre, les Chinoises cont revieurs démenti les informes cont revieurs démenti les informes. out toujours démenti les informa-tions à ce propos.

#### Vietnam

#### APPEL A L'AIDE INTERNATIO-**NALE APRÈS LES RAVAGES DE TYPHONS**

Hanol (AFP). - Le ministère vietnamien des affaires étrangères vient de lancer un appel d'urgence à la communanté internationale pour da, elle tesse bersenit que seconts en médicaments, nourriture et vête-ments aux victimes des désastres naturels qui ont accablé le pays depuis plusiours semaines. Selon les dernières informations,

le bilan s'élèverait à au moins neuf cents morts et disparus, tout particu-lièrement dans les régions du centre. Dans la province la plus touchée par les typhons et les inondations, celle de limb-Tri-Thien, les opérations de recherche des disparns, de déblayage des ruines et de secours d'urgence aux populations sinistrées — plusieurs centaines de milliers de sans-abri — se poursuivent dans des condition difficules.

#### Washington tempère les restrictions imposées à l'échange d'informations scientifiques

Correspondance

Washington. - Aux termes d'une directive de la Maison Blanche, le souvernement américain ne cherchera pas à imposer des restrictions ponr limiter la publication et l'échange d'informations sur la recherche scientifique fondamen-

La mise an point de la Maison Blanche, définie officiellement comme « une nouvelle politique », n été favorablement accueillie par les représentants de la communauté des savants et des techniciens, qui craignaient que la recherche fondamentale ne soit victime du zèle des militaires du Pentagone et det agents de la CIA pour empêcher la «fuite» vers l'Union soviétique d'informa-tions sur la technologie de pointe

Selon un rapport des services spé-ciaux cité par M. Weinberger, secré-taire à la défense, le Kremlin dépenserait annuellement 1,4 milliard de dollars pour « copier ou voler » les innovations de la technologie américaine. Cent mille documents secrets sont ainsi acheminés annuellement vers l'Union soviétique. Mais, comme l'admet le Pentagone, la plus grande partie de ces documents sont « unclassified », c'est-à-dire « non secretS », et donc accessibles à tout le monde. C'est ponrquoi M. Perle, secrétaire adjoint à la défense, estimait qu'il convensit d'alerter la anté scientifique et techniquo américaine sur le fait que I'appareil » soviétique n'intéresse, pour des raisons militaires, à des fins militaires aux travaux des savants et

#### € Un bon signal >

En fait, ces dernières années, le Pentagone a exercé sur les dirigeants des organisations scientifiques une pression suffisante pour les amener à interdire enx-mêmes aux savants et techniciens étrangers l'accès à certains colloques scientifiques. Par exemple, en avril dernier, le Pentagone invitait les photoopticiens réunis pour leur symposium annuel à annuler la prése tion de communications portant la mention - unclassified », mais contenant des informations pouvant être utilisées par un adversaire potentiel. Cette décision avait provoqué une protestation des milieux entifiques, qui estimaient que le Pentagone n'était pas légalement dans une conférence scientifique d'informations « nou secrètes ». D'autre part, aucun des sept mille cinq cents membres étrangers de la société américaine des ingénieurs n'a pu participer à des conférences spécialisées. Dans les universités, la participation de savants étrangers aux programmes de recherche fon-damentale était soumise à de nombreuses restrictions imposées, à leur

 Des chars soviétiques T.55 débarqués à Cuba. - Seloo la chaîne de télévision américaine CBS, des chars soviétiques T.55 et du matériel militaire lourd ont été déchargés dans le port cubein de Mariel. Ce matériel scrait en fait destiné au Nicaragua. Dans ce cas, il s'agirait, note-1-on à Washington, de la première livraison militaire soviétique an Nicaragua depuis onze mois. – (Reuter, UPI.)

Savants et techniciens ont accueilli avec soulagement la « nouvelle politique » de la Maison Blanche.

corps défendant, par les autorités universitaires cédant à l'intimidation des militaires.

Dans ce contexte, la communauté scientifique et technique avait quel-que raison de craindre que le gouremement ne cherche à étendre de facto une classification « secrète » à des informations jusqu'alors quali-fiées de « non secrètes ». C'est pourquoi la directive de la Maison Blancho a été acencillie avec sonlagement. « Tous les problèmes ne sont pas résolus. Mais le président a donné un bon rignal », n déclaré le professeur Corson, de l'université Cornell. Mais s'agit-Il vraiment d'une « nouvelle politi-

que », comme le prétendent les offi-ciels, visant à laisser la recherche fondamentale « aussi libre que pos-sible » ? La directive s'applique seulement à la recherche scientifique fondamentale menée dans les unironcamentate mence dans les mi-versités et laboratoires, et non à la recherche industrielle, dont les résultats restent soums à des res-trictions décrétées pour des raisons de sécurité et pour assurer une pro-tection contre l'espionnage indus-

Cette distinction n'est pas sam ambiguité. Ainsi, très récemment, le Pentagone insistait pour que des informations « unclassified » sur la micro-électronique ne soient pas discutées dans des réunions d'où les savants étrangers ne seraient pas erches

Diverses institutions estiment que Diverses institutions estiment que les restrictions imposées à la recherche « menacent la suprématie technologique des Etats-Unis et indiquent que le gouvernement Reagan a largement ignoré une étude menée en 1982 avec des fonds officiels et qui concluait que les dommages causés à la sécurité nationale par la « perte » d'informations techniques étaient faibles ».

HENRI PIERRE.

#### Les Dix s'efforcent de préserver les intérêts des pays méditerranéens associés à la CEE

De notre correspondant

Laxembourg (Communantés européennes). - Pays méditerra-néens, Etats-Unis, Japon : le conseil des ministres des Dix a, le mardi 22 octobre, consacré ses travaux à une série de problèmes concernant les relations commerciales de la Com-

Les Dix ont sensiblement rapproché leurs points de vue sur les mesures à prendre pour atténuer les effets négatifs qui risquent de résulter de l'élargissement à l'Espagne et au Portugal pour les pays parte-naires de la Méditerranée méridionale et orientale, tels le Maroc, la Tunisie, Israël, Chypre. L'accord pourrait être définitivement acquis samedi lors d'une réunion informelle des ministres des affaires étrangères à Luxembourg.

La controverse portait sur la manière de maintenir les courants d'échanges traditionnels de cinq produits particulièrement sensibles, à savoir les tomates fraiches, les oranges, les clémentines et les mandarines, les citrons et les raisins frais. La protection du marché commanautaire résulte principalement de l'obligation faite aux fourniss extérieurs de respecter un prix d'entrée.

Le traité d'adhésion prévoit que ce prix minimum appliqué aux importations en provenance d'Espagne sera progressivement diminué à partir de la cinquième année de la période de transition. Les Dix, grâce l'assouplissement de la position italienne, sont maintenant d'accord pour faire bénéficier du même égime, dans les limites nécessaires nu maintien des conrants d'échanges, les importations en pro-venance des partenuires méditerra-

Des dispositions seront également prises pour que la Tunisie puisse continuer à écouler 46 000 tomnes d'huile d'olives par an vers la Com-munauté. Les Italiens et les Grees ne voulaient pas être les souls à payer ainsi le prix de l'amitié. Ils ont insisté pour que l'accord indique, de

manière assez précise, l'intention de la Communauté d'accroître son aide financière aux partenaires méditerranéens. Les pays du nord de la CEE an départ réticents ont finalement accepté.

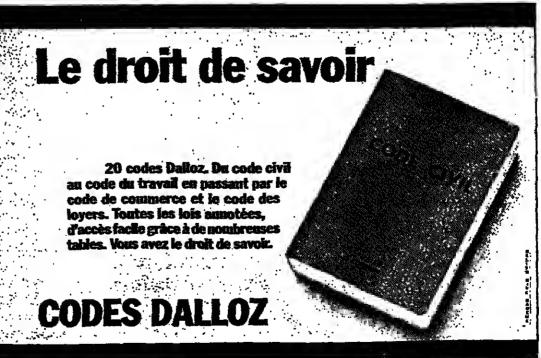
#### Fermeté et conciliation

La déclaration approuvée par les ministres concernant les relations avec les Etats-Unis est à la fois ferme et conciliante. Les Dix crient casse-cou, après l'intention manifestée par le président Reagan d'atta-quer devant le GATT la politique de subventions à l'exportation de blé. Ils indiquent, en termes à peine voilés, que la poursuite de cette offensive pourrait conduire à l'enterrement du prochain cycle de négociations commerciales multilatérales (NCM) auquel les Etats-Unis affirment beaucoup tenir.

Dans le contentieux à tiroirs né entre les Etats-Unis et la Communauté à propos des droits de douane à appliquer à l'importation d'agrumes américains, la CEE, pour prolonger la trêve conclue avant. l'été, annonce son intention de faire un nouveau geste. Les Etats-Unis conserve vers la CEE ont sérieuso ment fléchi, lui reprochent de sub-ventionner sa production, et le GATT leur a, dans une large part, donné raison. La Communauté, qui a déjà réduit ses aides aux conservenrs, pourrait indiquer sa volonté de continuer dans cette voic.

Le conseil, contre l'avis de la France, a décidé d'anticiper d'un an, du 1 janvier 1987 an 1 janvier 1986, la dernière des buit étapes du désarmement tarifaire fixé en 1979 à l'issue du «Tokyo round». La moyenne des droits du tarif douanier commun (TDC) reviendra de 4,9 à 4,7%. Le coût pour le budget euro-péen serait de 220 millions d'ECU (1,5 milliard de francs). Enfin, la Communanté demande au Japon de quantifier l'aceroissement des importations auquel il compte par-

PHILIPPE LEMAITRE.





#### Les relations entre le gouvernement et les régions de plus en plus tendues

De notre correspondant

Madrid. - Le dictionnaire donne deux définitions du mot autonomie : «Le droit de se gouverner par ses propres moyens » on « la distance que peut franchir un véhicule sans être ravitaillé en carburant ». La se-conde définition donne une idée assez exacte de ce qui se passe actuelle-ment en Espagne. Pour des histoires de financement, qui débouchent in-manquablement sur des divergences politiques, l'« Etat des autonomies » traverse une de ses plus sérieuses crises depuis sa création en 1979.

A l'origine de la crise, il y a la rébel-lion de dix des dix sept communautés autonomes, lors d'une réunion, le 6 septembre, du conseil de politique fiscale et financière réunissant les présidents de région et le ministre de l'économie et des finances, M. Carlos Solchaga. Celui-ci est direct : an nom Solchaga. Celui-ci est direct: an nom de l'anstérité, dit-il, de la solidarité nationale et pour réduire le déficit public, les régions devront se serrer la ceinture l'année prochaine et ne recevront pas plus d'argent qu'en 1985. Abasourdis, quatre présidents s'abstiennent, six votent contre la « proposition », qui passe grâce anx dix-sept voix dont discose le rouvernement an voix dont dispose le gouvernement au sein du conseil.

Les frondeurs rentrés dans leurs fiefs provinciaux, la stupeur fait place à la colère. Il est scandaleux

chaga implique aussi le report à 1987 de la réforme du système de finance-ment des autonomies, une réforme prévue en 1986. Perspective inacceptable pour nombre de régions, même celles d'ordinaire « traquilles », car sans l' = argent madrilène », pas on mous d'investissements, des diffi-cultés financières insurmontables qui vont contraindre les communautés à s'endetter et à arrêter des projets dans les secteurs de la santé et de

En vidant les caisses des communautés, le gouvernement vide donc aussi de la substance le processus de l'autonomie. Pour la Catalogne, le coup est particulièrement dur, car il va exactement à l'opposé du programme de « bien-être social » qui avait valu à M. Pujol sa triomphale réclection en avril 1984 à la prési-dence de la Généralité.

Selon ce dernier, la Catalogne va devoir s'endetter en 1984 de 50 mil-liards de pesetas, alors que son déficit actuel atteint déjà 100 milliards de pesetas. A l'occasion de la « diada » (la journée nationale de Catalogne), M. Pujol a affirmé que l'autonomie catalane cette fois était récilement « en danger » et il a appelé la popula-tion à réagir « screinement » contre le gouvernement central. Même la sec-tion catalane du Parti socialiste de

tende combattre le déficit public en pénalisant les régions autonomes, dit-on. Le tour de vis imposé par M. Sol-parti de M. Pujol pour critiquer le

Les socialistes, depuis leur arrivée au pouvoir en décembre 1982, ont toujours eu des difficultés avec la politique de décentralisation. Ils constatent cette fois avec inquiétude que même des régions administrées par le PSOE rechignent : l'Andalousie, le Pays valencien et Madrid ont par exemple du dire oui à M. Solchaga, mais en trainant ostensiblement les

A ces problèmes d'argent sont venus s'ajouter les questions délicates que posent les rapports avec le Pays basque, la « bête noire » des socialistes. Le 30 janvier, ils ont signé pour trois ans un « pacte de législature » avec le nouveau président du gouvernement autonome basque, M. Ardanza, apparemment plus souple que son prédécesseur, M. Carlos Garaitoctes. Mais cet accord ne semble koetxea. Mais cet accord ne semble pas avoir pour autant amélioré réelle-ment les rapports entre Madrid et Vitoria. Sur la question de l'ETA et du terrorisme, il y a convergence, mais, pour le reste, c'est-à-dire la pleine ap-plication du statut d'autonomie de Guernica, le différend reste entier. A tel point que M. Ardanza a menacé récemment de dénoncer le pacte de législature. La tension s'est cristalli-sée sur le problème de la police anto-nome, prévue par le statut de Guer-nica. Le gouvernement de Vitoria ne

peut toujours pas confier à « sa » po-lice les tâches souhaitables, en particulier la lutte contre le terrorisme, alors que cette police autonome a été créée il y a près de trois ans et demi, en février 1982.

Le gouvernement basque ne peut voir que d'un mauvais ceil un projet du ministère de l'intérieur qui, selon lui, réduit encore un peu plus les com-pétences de la police autonome. Et le Parlement basque a voté une résolution réclamant le retrait des forces de l'ordre (nationales) des zones où l'ertzaina (la police antonome) est déjà opérationnelle.

Dans ce contexte délicat, la réaffirmation par Madrid du caractère
« militaire » de la garde civile, ne paraît pas très adroite et ne peut que
conforter l'opinion des indépendantistes qui considèrent celle-ci comme
une force d'occupation en Euzkadi.
L'attente de Comme L'attentat du Groupe antiterroriste de libération (GAL), qui a fait qua-tre morts à Bayonne, et les déclara-tions du chaf d'état-major de la garde civile, le général Andres Cassinello, faisant état d'une « tentation totali-taire » de la garde civile en Euzkadi ont jeté encore un peu d'huile sur le

Les présidents de régions viennent à Madrid pour exprimer craintes et plaintes. « Les hauts fonctionnaires plaintes. « Les hauts fonctionnaires ont trop de poids dans la direction du pays et cherchent toujours un motif personnel pour dire que le processus d'autonomie est une barbarie », a dit le 26 septembre le président de la junte (gouvernement) d'Andalousie, M. José Rodriguez de La Borbolla, socialiste. Une façon pent-être de dire à Madrid que le centralisme u'est pas forcément la meilleure formulu pas forcement la meilleure formulu pour gouverner « les peuples » d'Es-pagne. On a brâlé beaucoup de drapeaux espagnols ces temps derniers au Pays basque et en Catalogne.

(Intérim.)

#### Grèce

#### PROTESTATION APRÈS LA VIOLATION DE L'ESPACE AÉRIEN PAR DES AVIONS

Athènes (AFP, Reuter). - Le premier ministre grec, M. Papan-dréon, a protesté, le mardi 22 octo-bre, auprès de l'ambassadeur améri-cain à Athènes contre les violations cain à Athènes contre les violations de l'espace aérien grec par des avions américains lundi et mardi. Le porte-parole du gouvernument d'Athènes avait auparavant déclaré que les appareils américains avaient pénétré à vingt-deux reprises dans. l'espace aérien grec avant d'être interceptés par la chasse grecque. Les appareils, qui participaient à un Les appareils, qui participaient à un exercice commun turco-américain, avaient décollé du porte-avions Saratoga, le même bâtiment dont étaient partis le 10 octobre les quatre F-14 chargés d'intercepter lu Boeing égyptien transportant les anteurs du détournement de l'Achille-Lauro.

M. Papandréou a. en particulier.

## **AMÉRICAINS**

regretté, devant le nouvel ambassa-deur américain à Athènes, que la Grèce n'ait pas été informée à Grèce n'ait pas été informée à l'avance de cet exercice. Toutefois au cours de cette première rencontre entre M. Papandréou et M. Kecley, qui s'est prolongée pendant quatrevingt-dix minutes, le premier ministre s'est félicité de ce que M. Kecley soit « un hornne qui connaît bien la Grèce ». Il a exprimé l'espoir que sa mission serait « fructueuse » et verrait s'améliorer les relations entre les deux pays.

#### **AFGHANISTAN**

#### Le président pakistanais voit Moscou « s'enliser »

Washington. - Le président Zia Ul Haq est convaincu que l'URSS finira par se rendre compte qu' « i n'y s pas de solution mai-taire » en Afghanistan, où l'armée rouge « s'enlise ». Dans une interview publiée merdi 22 octobre par le Washington Post, le chef interview publice marcii 22 octobre par le Wasington Post, le che de l'Etat pakistanais souligne qu'il n'entrevoit pas un changement de le politique de Moscou à court terme. Par contre, il n'exclut pas que, dans un avenir plus lointain, M. Gorbatchey réduise la présence soviétique dans le pays. Le président Zia estime les pertes globales de l'armée rouge et des troupes gouvernementales afghanes entre sobrante mille et souante-dix mille turés et blessite. une estimation jugée crédible par des sources proches du départe-ment d'Etat américain. Par ailleurs, on indique de source diplomatique occidentale à Islamabad que des résistants ont attaqué la base aérienne soviétique de Kaboul dans la nuit de samedi à dimanche demier. — (AFP, AP, Reuter.)

#### ANDORRE

#### M. Mitterrand favorable à l'évolution du statut

M. Mitterrand a reçu, le mardi 22 octobre, à l'Elysée, les représentants de la principauté d'Andorre venus lui remettre le traditionnel et symbolique tribut annuel, la questia, versée chaque année au chef de l'Etat français, coprince du micro-Etat pyrénéent avec l'évêque de la Seu de Urgel. Le syndic général des Vallées, M. Francesco Cerqueda Pascuet, s'est inquiété à cette occasion du futur statut commercial et fiscal d'Andorre, décomais entourée par deux pays membres de la CEE. M. Mitterrand a repondu que cette de la CEE. M. Mitterrand a repondu que extent degrate entre par les solutions qui orderana a les deux pays memores de la CEE. M. Mittatrana a reponde que estatut devrait evoluer « pour trouver une solution qui préserve » les privilèges fiscaux de la principeuté, « fondements de le prospérité d'Andorre, tout en respectant les règles du commerce européea ». Il u également insisté sur la nécessité d'accélérer la réforme institutionnelle amorcée en 1991, et qui se haurte aux réticences des notables locaux.

#### PÉROU

#### Cinquante-neuf guérilleros du Sentier lumineux se rendent aux autorités

Lima (AFP). - Fait sans precedent, cinquante-neuf guénilleros du Sentier lumineux (mandste-léniniste) ont déposé les armés dans la région d'Ayacucho et se sont rendus aux autorités en compagnie de soixante-quatre femmes et de cinquente-neuf enfants, a annoncé le commandement des forces armées péruviennes, le mardi 22 octobre. C'est la première fois en cinq ans et demi d'affrontements armés – qui ont fait sept mille morts – que des membres de l'organisation rebelle sa rendent. Selon le communiqué officiel, les guérilleros se sont livrés aux autontés en raison «des promesses non tenues par la direction du Sentier lumineux, ce qui a angendré lassitude et frustration parmi les membres» de cette nisation, et parce qu'ils « se sont rendu compte de l'inutilité de la lutte qu'ils soutenaient ». Les déserteurs du Sentier lumineux ont mis bes les armes dans la localité andine de Llochegua, dans la province de La Mar, à 80 kilomètres au nord-est d'Ayacucho. .

#### POLOGNE

#### M. Walesa menacé de procès

M. Lech Walesa est menacé d'un procès « en diffamation » pour avoir « fourni à la presse occidentale de fausses informations » sur les résultats des élections législatives du 13 octobre. Selon le porte-parole du gouvernement, M. Urban, le président de Solidarité a « diffame » les membres des commissions électorales en faisant état d'un taux de participation inférieur de 10 % à 20 % aux chiffres officiels (M. Walesa est déjà sous le coup d'une autre ins-truction judiciaire pour activités illégales). Par la même occasion, le porte-parole du gouvernement a mis en cause les journalistes occi-dentaux « moralement responsables d'avoir diffué de fausses informations », et il a ajouté que certains d'entre eux pourraient être appelés à « déposer devant le parquet ou le tribunal ». M. Urban a encore indiqué que trois cant soixante-trois personnes étaient actuellement détenues pour des raisons politiques. Vingt-huit personnes ont été arrêtées dans le cadre de la lutte contre la cempagne de boycottage des élections lancée par Solidarité. -

#### SUÈDE

#### Départ discret de cinq diplomates soviétiques

Stockholm. - La défection à l'Ouest du soviétique Oleg Gordievsid, ancien chef du KGB en Grande-Bretagne, a probablement entraîné le départ discret et le retour à Moscou nu cours des der-niers mois de cinq diplometes de l'umbassade d'URSS à Stockniers mois de cinq diplomates de l'ambassade d'UHSS à Stock-holm, a annoncé, mardi 22 octobre, le quotidien Attonbladet. La série u été amorcée en mai par le départ du premier attaché mili-taire, le capitaine de vaisseau Youri Prosvimine, en poste depuis 1980. Ont ensuits quitté Stockholm, le premier sacrétaire Vladimir Gordelev, spécialisé dans l'espionnage industriel; le deuxième sacrétaire Svistoslav Peregoudov, qui appartiendrait à la section internationale du KGB; l'attaché Andres Aarma, qui aurait été apsé-cialisé dans l'infiltration des milieux d'oxidés baltes et des organisa-tions nacifistas, et Vladimir Dmitrieu, attaché de presse, Le minietions pacifistes, et Vladimir Dmitriev, attaché de presse. Le minis-tère des affaires étrangères a confirmé des départs, mais déclaré ne pas en connaître les motifs. — (AFP.)

#### LEÇON MAGISTRALE

« LE RETOUR AUX SOURCES TRADITIONNELLES DU JUDAISME ET LE RETOUR EN ISRAEL » Par Monsieur Léon Askenazi (Manitou) JEUDI 24 OCTOBRE 85 à 20 H 30 CENTRE RACHI 30, bd de Port-Royal 75005 Paris Participation aux train

## **AMÉRIQUES**

#### **Argentine**

#### Procédure d'exception contre douze personnes soupçonnées d'attentats à la bombe

Buenos-Aires (AFP). - Le gonvernement argentin, usant d'une procédure d'exception, a ordonné, le iundi 21 octobre, « l'arrestation pour soixante jours » de douze per-sonnes, suspectées d'être impliquées dans la vague d'attentats à la bombe que connaît le pays depuis le début du mois. La procédure retenue — prévue par la Constitution — permet an pouvoir exécutif de faire incarcérer sans jugement des personnes sus-ceptibles, selon lui, de nuire à l'ordre public et à la sécurité intérieure.

Washington (AFP, AP). — Les mesures d'exception prises par le régime de Managua ont été à nouveau dénoncées par M. Reagan lors d'une réception des dirigeants républicains du Congrès à la Maison Blanche. « Non seulement les

libertés civiles ont été écrasées, mais il y a une intervention mili-taire croissante de Cuba au Nicara-gua», a déclaré M. Reagan.

La Maison Blanche a d'autre part

La Maison Blanche a d'autre part indiqué que le président américain n'était pas disposé à accorder un entretien à M. Daniel Ortega, lors du séjour de ce dernier à New-York cette semaine. » Ils pourront se parler à la réception » (que le président des États-Unis doit donner à son hôtel pour les dirigeants présents à l'ONU), a déclaré le porte-parole de la Maison Blauebe, M. Larry Speakes.

L'arcbevéquu de Managua. Mgr Miguel Obando y Bravo, se

Parmi les douze suspects figure un homme en fuite, l'ancien général Guillermo Suarez Maso, généralement considéré comme le cerveau de l'opération. Dégradé, il est égale-ment recherché pour violation des droits de l'homme. La liste des suspects comprend cinq autres militaires (dont deux en activité) et six civils, dont un journaliste du quotidien la Prensa (droite conserva-trice), ainsi que M. Alberto Camps, le fils du général Ramon Camps,

trouvera lui aussi à New-York. Une

visite imprévue, dont le motif u'a pas été précisé. Le voyage du cardi-nal intervient au moment où les rela-

tions entre l'Eglise nicaraguayenne

et le gouvernement sandiniste

connaissent leur plus grande crise depuis 1979.

A Managua, trois dirigeants de l'alliance d'opposition nicaraguayenne, la Coordination démocratique, ont annoncé, le mardi 22 octobre, leur intention de protester
officiellement contre leur détention
temporaire par les autorités.

MM Eduardo Piras refeident de le

MM. Eduardo Rivas, président de la Coordination démocratique, Luis Rivas Leiva, secrétaire général du

Parti démocrate, et Erick Ramirez, président du Parti social-chrétien,

ont affirmé qu'ils avaient été interrogés et menacés de prison pour avoir critiqué le décret d'état d'urgence qui suspend la phipart des libertés fondamentales.

chef de la police de Buenons-Aires pendant la répression, actuellement détenu pour violation des droits de

Les neuf attentats à la bombe depuis le début du mois, n'ont fait, à ce jour, aucune victime, mais ils ont en un effet psychologique certain sur une population encore traumati-

sée par son passé récent. Dans ec contexte, le gouvernement a di se résoudre à « neutraliser » les coupables présumés afin de ne pas donner à l'opinion l'impression qu'il ne peut rien faire pour mettre un terme aux attentats. Ce décret intervient, d'autre part, avant les élections législatives partielles prévues pour le 3 novembre, et la sentence du procès des anciens chefs des juntes mili-taires qui doit être rendue dans le courant du mois de décembre.

La décision du gouvernement a reçu l'approbation de la plupart des partis de gauche, ainsi que des radi-caux au pouvoir. Elle a également été accueillie avec satisfaction par les organisations de défense des droits de l'homme. En revanche, le Parti péroniste (première force d'opposition parlementaire) a exprime par la voix de son viceprésident, M. Jorge Triaca, sa « surprise » devant une mesure sortant des schémas habituels. La dirigeante de l'Union du centre démo-cratique (droite libérale), Mª Maria Julia Alsogaray, s'est déclarée - déconcertée - par une procédure qui permet l'arrestation sans jugement de civils.

#### INSTITUT PRIVÉ DES SCIENCES POUR VOUS AIDER À RÉUSSIR À: ENTRETIENS INDIVIDUELS D'ADMISSION ENSEIGNEMENTS COMPLETS: NOV. à MAI ou JANVIER à MAI PRÉPARATION INTENSIVE EN AQUIT SUCCES IMPORTANTS CONFIRMES TOLBIAC: 83 CV. d'Itolie 75013 Paris AUTEURL: 6 CV. Léon-Heuzey 75016 Paris Tél.: 45.85.59.35+ 16L: 42.24.10.72+

Nicaragua

Trois dirigeants de la Coordination démocratique

sont interpellés

## A l'occasion de la sortie du livre Le non-alignement

aux éditions La Découverte le CEDETIM organise une réunion-débat

Crise des blocs et relations Est-Ouest? Où en est le mouvement des non-alignés ? Quel avenir pour l'Europe ?

> le vendredi 25 octobre à 19 h 00 14, rue de Nanteuil 75015 Paris

## LA CHARTE DE L'ONU

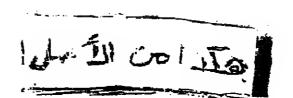
SOUS LA DIRECTION DE J.-P. COT ET A. PELLET

Commentaire par 82 juristes, universitaires, diplomates, fonctionnaires internationaux, venant de 17 pays et se réclamant de la tradition juridique latine – du

texte de la Charte des Nations unies article par article. PRÉFACE DE JAVIER PEREZ DE CUELLAR, secrétaire général des Nations unies.

Editions ECONOMICA / BRUYLANT

Vol. relie, 1553 pages, 280 F



## L'acheminement de l'aide internationale s'effectue dans de meilleures conditions

De notre correspondant en Afrique orientale

Nairobi. – Un timide espoir renaît en Ethiopie où les pluies ont été fidèles au rendez-vous. Mais ce pays revient de loin et. l'année pro-chaine encore, il aura besoin de faire appel à la communauté internatio-nale pour combler un déficit alimentaire que les spécialistes évaluent entre 600 000 et 1 million de tomies de vivres, au lieu de quelque 1,3 mil-lion de tounes en 1985. Ce sont, surtout, le nord du Wollo, le centre et le sud da Tigré, insuffisamment arrosés, qui devront bénéficier de cette aide d'urgence. Pour sa part, le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) a prévu de diminuer ses distributions de nouvriture de 11 000 tomes en moyenne par mois à 8 000 tomnes en 1986.

Après une longue période de flot-tement au cours de laquelle, de l'avis de nombreux experts étran-gers, une partie non négligeable de l'aide internationale avait été détournée de son but, il semble que celle-ci soit plus équitableme répartie et que la concertation se soit améliorée entre la Commission éthiopienne d'aide et de réhabilitation (RRC), les organisations non gouvernementales (ONG) et la cellule de crise » des Nations

C'est ainsi que, pour la première fois, en juillet et en septembre, des tournées conjointes ont été organi-sées dans les zones sinistrées. De la sorte, les différentes parties pre-nantes ont pu s'entendre sur les décisinns qu'imposait la situation, notamment la suppression progressive de tous les « camps de la

ce groupe d'une quinzaine d'indi-

vidus était traqué depuis près de deux mois. Considérée comme un

« fief « intégriste, Larda serait aussi

la région natale du chef de la bande,

Mustafa Boniali, qui a pu y trouver de nombreuses complicités. Cet

ancien maquisard de quarante-

quatre ans, condamné par contu-

L'arrivée des pluies imposait, en effet, le retour des paysans sur leurs terres. Des précautions ont été prises pour ne pes renouveler la « bavure « d'Ibnet, dans la province du Gondar : en mai dernier, plusienrs dizaines de milliers d'affamés vaient été contraints manu militari de regagner, démunis de tout, leurs villages d'origine. Aussi, aujourd'hui, a-t-on distribué des semences de teff et des instruments aratoires à ceux qui rentraient chez eux et a-t-on « éclaté » les centres de distributions alimentaires, de manière à assurer la subsistance de ces agriculteurs en attendant la

Makelé, dans le Tigré, qui rassem-biat quelque 60 000 personnes, n'en compte plus que 10 000. Celui de Koren, dans le Wollo, est en train de se vider: 14 000 affamés ont déjà regagné le Tigré. De celui de May-chew, à la frontière nord du Wollo, environ 10 000 « pensionnaires « ont été renvoyés dans leurs villages. L' « éclatement « des points de

Les opérations d'évacuation ont commencé début soit. Le camp de

distribution alimentaire ne risquet-il pas de compliquer l'acheminement de l'aide internationale? Les autorités éthiopiennes ont demandé, il y a quelques mois, aux pays et organisations donateurs, de leur

fournir des moyens de transport sup-plémentaires. Il semble que leur appel ait commencé d'être entendu. En revanche, les Etats-Unis lient toujours la livraison de quatre ceuts camions à l'augmentation des capacités de déchargement des ports et à une réorientation des secours en direction de ceux qui, dans les provinces du Nord, en recoivent insuffi-

Une partie de l'aide internatio-

nale sert, en effet, à approvisionner les personnes déplacées dans le sudles personnes déplacées dans le sudouest du pays, voire à constituer des
stocks à leur intention. De novembre
1984 à juillet 1985, 510 287 familles
out été ainsi installées dans ces
zones de peuplement, et 34 187 hectures y cont été labourés. L'objectif
du gouvernement éthiopien est de
transplanter, d'ici à la fin de l'an
prochain, 200 000 nouvelles familles
et de mettre en eulture, au toual,
plus de 300 000 hectares. Des agriculteurs continnent donc de quitter
les terres arides du nord du pays
pour des régions plus fertiles. Mais,
anjourd'hui, ces départs - principalement de la partie ouest du Wolin
- semblent être volontaires, alors
qu'il y a quelques mois, en particulier dans le Tigré, les autorités
locales employaient la manière forte locales employaient la manière forte pour faire bouger les victimes de la famine.

JACQUES DE BARRIN.

#### **VENTE A VERSAILLES**

NUMESMATIQUE EXTRÉME-ORIENT Porcelaines, pierres dures, ivoires, branzes, laque ARGENTERIE - MONTRES TABLEAUX ANCIENS, BOIS SCULPTES ART DECO Objets d'art et d'ame

DIMANCHE 27 OCTOBRE 1985 à 14 h

A VERSAILLES, 5, RUE RAMEAU

M. BLACHE, commissaire priseur. Téléphone : (1) 39-50-55-06 +
Expo : vendredi 25 et samedi 26 octobre de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

FRANCE CHARTRES-GALERIE DE CHARTRES

DEMANCHE 27 OCTOBRE A 14 H

MODIGLIANI, TABLEAUX XIX : Expert M. Jeannello, Paris. Tél.: 500-42-65.

ARGENTERIE XVIII ET XIX: Expert MM. Déchant et Stettes, Paris. Tél.: 260-27-14.

COMMODES d'ép. Louis XV, Louis XVI, et XIX, bois minirel, marqueterie et acajou.

SIEGES Éforome entel trechtes, elaces. SIEGES Copoque, cariol, pendules, glaces. TRES BEAU MOBILIER DE STYLE ET GOTHIQUE.

Exportent, 25 de 15 à 17 h, en mirée de 20 h 30 à 22 h, sans, 26 de 10 h à 17 h ; dim. 27 de 10 h à 11 h 30.

Mr. I. et L.P. Lellerin et L. Bally-Phasemy. Commission pris. 222. 1 bis, place Gol-do-Gonilo - 28000 Chartres. Tél.: (37) 36-04-43.

République sud-africaine

#### M. Botha menace de priver l'Occident de chrome en riposte à des sanctions

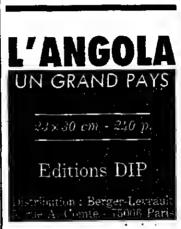
Le président Botha, s'adressant à des militants de son parti dans l'Etat bbre d'Orange, a menacé de riposter anx sanctions économiques de l'Occident par un arrêt des exportstions de chrome sud-africain. - Un million d'Américains perdraient leur emploi et l'industrie automobile européenne serait en difficulté », a t-il dit.

Ces menaces ne sont pas à pren-dre à la légère ; indispensable dans la sidérurgie, le chrome n'a pas de substitut. L'Afrique du Sud, qui détient les trois quarts des réserves mondiales conmes, fournit 88 % des importations américaines et 48 % des importations européennes.

A Londres, les représentants de vingt-neuf banques occidentales commencent à étudier, ce mercredi 23 octobre, les modalisés de restructuration de la dette sud-africaine à court terme. Pretoria avait annoncé. le 1" septembre, un gel de quatre mois de ses paiements en raison du refus de quelques banques américaines de rééchelonner certaines de ses dettes.

De nouvelles violences dans plusieurs cités noires d'Afrique dn Sud ont fait sept morts mardi. Les incidents les plus graves ont en lieu à Athlone, le grand fanbourg noir du Cap, en effervescence depuis plusieurs jours. La police a utilisé, pour la première fois, de nouvelles armes anti-émeutes, antamment une mitrailleuse à balles de caoutchouc.

Un communiqué de la présidence de la République met en garde les Blancs contre les initiatives de . discussions naives > avec l'ANC, telles que celles déjà ouvertes entre la formation nationaliste interdite et des hommes d'affaires et des parlementaires en Zambie. Commentant un projet analogue formé par sept ecclésiastiques, dont un pasteur afrikaner, le communiqué indique que, si ces rencontres continuent d'avoir lien, elles seront considérées comme · un dest à l'autorité de l'Etat ». La semaine dernière, les autorités ont purement et simplement confisqué les passeports de buit étudiants blancs qui voulaient se rendre en Zambie pour rencontrer l'ANC.





ans. C'est le temps que 1000

collaborateurs ont passé pour concevoir et rédiger le plus grand dictionnaire du

d'Alger), tuant un policier. Les auteurs de l'attaque avaient mace à la réclusion à perpétuité lors été rapidement identifiés comme des du procès de cent trente-cinq fonda-mentalistes en avril dernier, avait activistes musulmans, dont certains avaient déjà eu affaire à la Cour de semble-il amassé, en prévision d'une lutte prolongée, des vivres, des armes et des médicaments volés sûreté de l'Etat, mais avaient bénéfi-cié de l'attitude conciliante adoptée rant religieux.

Le communiqué, repris par l'agence APS, indique que les services de sécurité ont découvert « le dans une clinique. Lui et ses compagnons s'étaient aussi emparés, peu de temps avant le vol d'armes de Soumaa, de la paye des ouvriers d'une usine de la région d'Alger : cette expédition leur avait rapporté 700 000 dinars (environ 1 300 000 F).

Algérie

Arrestation mouvementée d'un groupe d'activistes musulmans

Alger (AP). – Un communiqué où selon des sources bien informées, publié le mercredi 23 octobre dans ce groupe d'une quinzaine d'indi-les quotidiens El Moudjahid et Ech vidus était traqué depuis près de

lieu où se terrait la bande » grace à la « vigilance de citoyens et à leur sens civique «. Sommés de se ren-dre, les activistes ont ouvert le seu sur les policiers qui « ont alors

mand on the

4 77 JOAN

No test of the second

77 TA 375:

121 9 277

ab annonce l'arrestation, lundi,

d'une « bande de malfaiteurs « qui s'étaient emparés à la fin du mois

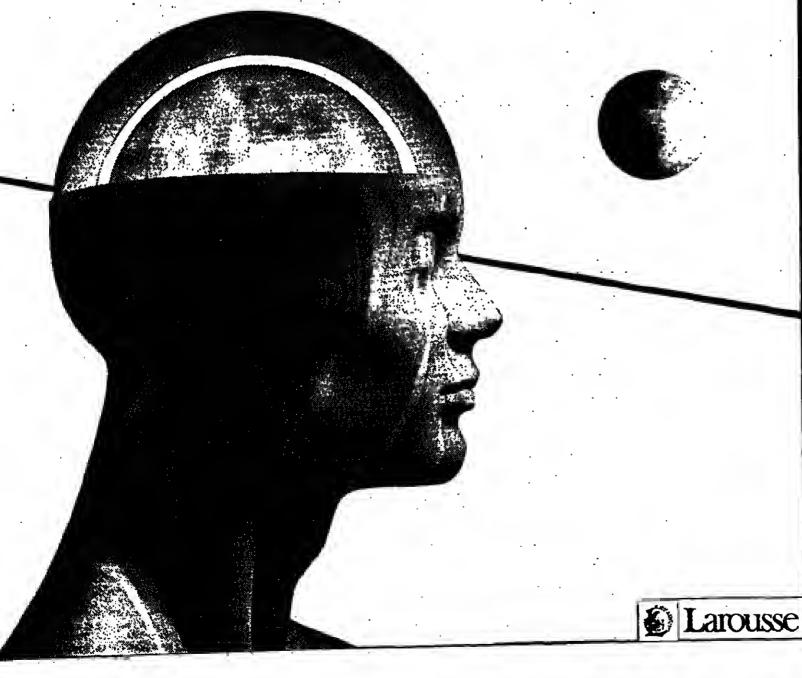
d'août d'un lot d'armes et d'uni-formes à l'école de police de Son-maa (48 kilnmètres au sud

recouru aux moyens nécessaires ».

Le texte ne précise pas s'il y a eu des blessés m' à quel endroit l'arrestation à été opérée. Il s'agit vraisemblablement de la région de Larba, à 30 kilomètres au sud de la capitale,

Après leur arrestation, « l'enquête se poursuit «, annonce le communiqué, notamment pour retrouver toutes-les armes - une centaine de pistolets et de fusils de guerre MAS 36 - dont - la plupart - ont déjà été récupérées.

Octobre 85. Le Grand Larousse est né. Interrogez la Mémoire du Monde.



a toutes nos questions, celles que nous nous posons, que nos enfants nous posent chaque jour et auxquelles nous ne savons pas toujours répondre. Posséder le Grand Larousse, dest avoir à portée de la main l'outil le mieux conçu pour former en famille les générations futures. Le Grand Larousse (G.D.E.L.); c'est: 12 000 pages 100 000 noms communs 90 000 nams propres 1000 cartes en couleurs 10 000 dessins ou schémas 14 000 photographies. Le Grand Larousse, c'est déja la mémoire de demain. Interrogez la: C'est ça le souffle Larousse.

## politique

#### La quête des petits profits

« Il n'y a pas de petits profits quand on approche des élections législatives », o recomm fran-chement, à la tribune du Palais-Bourbon, le mardi 22 octobre, M. André Labarrère, ministre délégaé aux relations avec le Parlement. La discussion des budgets des divers ministères, qui a ainsi commencé à l'Assemblée nationale et qui va durer près de quatre semaines, est l'occasion pour la droite de rechercher, pour les dénoncer, ces petits profits dont le gouverne-ment aurait pu gratifier ses amis et, pour les socia-listes, de tenter d'accroître ces cadeaux qui entre-tiennent l'amitié électorale. Mais le projet de loi de

Seuls les députes socialistes, le mardi 22 octubre à l'Assemblée nationale, ont adupté le budget du secrétariat général de la défense nationale. Ceux du RPR, de l'UDF et du PC n'ont pas pris part au vote. Les crédits de cet organisme ratta-ché au premier ministre sont de 68,6 millions de francs, c'est-à-dire qu'ils représentent 0,01% du budget de l'Etat. Les orateurs de l'opposi-tion ont regretté la faiblesse des sommes eunsacrées à la défense civile; alors que M. André Labarrère a fait remarquer que les crédits qui lui étaient consacrès avaient été

multipliés par cinq depuis 1981. Les crédits du Conseil économique et social (123,54 millions de francs, en augmentation récile de 1,71 %) et du budget annexe des journaux ufficiels (459 millions de francs, en augmeutation de 1,71 %) uut été approuvés dans les mêmes

L'Assemblée a aussi examiné les crédits des services genéraux du pre-mier ministre (2 533,85 millions de francs, soit 0,22 % du hudget de l'Etat), qui assurent le functionnement des divers organismes ratta-ebés au éhef du gouvernement, ceux du ministère des relations avec le Parlemeut, ainsi que des secrétariats d'Etat à l'économie sociale et aux failli à cette tradition; M. Hervé ment des divers organismes ratta-

France et de l'action de ses gouvernements depuis 1981 qui va être dressé. Le Parti socialiste remplira seul la colonne de l'actif ; le RPR, l'UDF et le PC se donneront la main pour noircir celle du passif, même si les dispositions que les uns et les autres y inscri-ront seront parfois totalement contradictoires Chacun commencera ainsi à présenter au Palais-Bourbon les arguments qui seront utilisés tout au long de la campagne électorale.

risques naturels et technologiques majeurs. Nul u'a relevé la ligne 20 du chapitre 3791 du budget du premier ministre, » fonds spéciaux à destination particulière », qui permet, comme l'affaire Greenpeace Vouillot (PS, Côte-d'Or), rapporteur spécial de la commission des finances, a ainsi annoncé que son groupe aliait déposer une proposition de loi accordant le bénéfice de » lu campagne double » pour les vient de le rappeler, de financer cer-taines actions des services spéciaux; de 336 385 543 francs, elle est en augmentation de 4,28 % sur 1985. L'ensemble de ces crédits sera mis aux voix le jeudi 31 octobre, en même temps que ceux du ministère des droits de la femme.

• Anciena combattante :

effort pour les pensions Le budget du secrétariat d'Etat aux anciens combattants (26 874 millions de francs, soit 2,42 % du budget de l'Etat, en augmentation de 2,36 % sur 1985) a été ensuite adopté par 279 voix (PS) contre 158 (RPR et UDF); les députés

communistes ainsi que 6 radicaux de gauche se sont abstenus volontaire-La discussion des crédits que la nation consacre à ses anciens combattauts est tuujuurs uu graud moment d'éloquence parlementaire. Chacun, à quelque parti qu'il appar-

finances est si verrouillé que la majorité ne pourra aller très loin dans cette voie. Aussi, d'ici au 14 novembre, c'est surtout un tableau de l'état de la

« lu campagne double » pour les anciens combattants d'Afrique du

Nord, fonctionnaires et assimilés, malgré le coût de cette mesure, estimé à 1,5 milliard de francs. Aussi M. Jean Laurain, secrétaire d'Etat aux anciens combattants, a annoncé qu'un groupe de travail comprenant des représentants des associations, étudierait la question avant la fin de l'année. De même il prépare un projet de loi accordant la qualité de ressortissant de l'Office des anciens combattants à leurs

Bien entendu e'est le rapport Constant » qui a monopolisé l'essen-tiel des débats. Il prévoit que la retraite des anciens combattants évoluera comme le traitement de l'huissier de première classe en fin de carrière. Or un retard avait été pris, évalué à 14,26 % en 1979 par une commission officielle. Le candidat Mitterrand avait promis de rat-traper ce retard. Le projet de budget prévoyant un rattrapage insuffisant, le groupe socialiste a demandé, et ubtenu, un geste du ministre, qui coutera pour cette année quelque 20 millions de francs. Il ne manquera plus qu'un peu moins de 3 points de pourcentage pour que la promesse de M. Mitterrand soit tenue.

Le RPR et l'UDF ont, en termes très vifs, jngé cela insuffisant : « De quel droit ceux qui hier ne voulaient rien entendre feralent-ils aujourd'hui de la surenchère? », a demandé M. Laurain.

• La fonction publique : diminu-tion de son coût relatif pour

Puis ce fut autour de budget de la fonction publique (485 miliards de, francs, soit 39,6 % du budget de l'Etat) à être examiné; mais le vote n'interviendra qu'à la fin de l'exa-men des crédits rattachés à ceux du premier ministre, mais le RPR, l'UDF et le PC ont déjà annonce qu'ils voteraient contre.

La discussion a tourné essentiellement autour du bilan de la ganche, qui sera à nouvean repris lors du débat sur la fonction publique dont le premier ministre a annoncé l'orga-nisation avant la fin de la session. M. Roland Renard (PC, Aisne) a m. Roland Relard (PC, Alshe) a estimé que le gouvernement « avait renié» les promesses de 1981 et « sacrifiait la fonction publique et les fonctionnaires ». M. Bruno Bourg-Broc (RPR, Marne) a parlé d'un « bilan accablant » évoquant la baisse de provincie d'acht des conse baisse da pouvoir d'achat des fonctionnaires et la - politisation - de la

fonction publique. M. Raymond Douyère (PS, Sarthe), rapporteur spécial de la com-mission des finances, a fait remarquer que, alors que la gauche était accusée d'alourdir le poids de la fonction publique, le poids relatif des dépenses qui lui étaieut consa-crées dans le budget de l'Etat était passé de 43.2 % en 1981 à 39.6 % en 1986. M. Jean Le Garrec, scerétaire d'Etat à la fonction publique, a d'Est à la fonction publique, à expliqué que dans un premier temps le gouvernement avait du « ratira-per les retords accumulés particulièrement pendant le dernier septennat - et que maintenant il lui fallait - stabilisé la situatian des effectifs » afin de moute » ... tion au pas de son temps ». Th. B. tifs » afin de mettre « l'administra

### LA DISCUSSION BUDGÉTAIRE A L'ASSEMBLÉE NATIONALE | Droite, gauche : que faire avec M. Le Pen ?

(Suite de la première page.)

A la différence du poujadisme (11 % de voix en 1956, 51 dépunés), Jean-Marie Le Pen touche une France urbaine et active, grosso modo à l'est d'une ligne Perpignan-Rouen. En outre, il est micux implanté sur le terrain, grâce notam-ment à des notabilités respectées (MM. de Camaret, Pascal Arrighi, de Lacoste-Lareymondie, etc.) et à des transfuges venus du RPR on du PR; les premières et les seconds masquent le fait que M. Le Pen et ses proches sont plus portés à l'acti-visme et à la brutaité (celle du verbe) qu'an civisme et à la civilité.

Le boulevard idéologique n'est pas moins large : le Front national développe des campagnes sur les-quelles les autres, tous les autres, ont dit «embrayer». Surtout personne, à ce jour, parmi les socialistes on les « conservateurs éclairés » u'a su produire un contre-discours efficace. Au reste, l'immigration et l'insécurité sont des problèmes de société que personne ne peut préten-dre évacuer d'un revers de main. Que la connotation raciste soit, chez M. Le Pen, explicite ne change rien au fait que, politiquement, l'émer-gence et la concordance de ces deux questions his profitent.

C'est précisément un nouveau gain politique que recherchn M. Le Pen lorsqu'il tient des propos teintés d'antisémitisme. Il introduit ainsi dans le débat une donnée nouvelle et une incomme.

L'antisémitisme paraissait à ce point enfoui sous les décombres de notre histoire qu'une partie impor-tante de la communanté juive n'hésitante de la communante juve n' hes-tait plus à affirmer davantage son identité. Mais qui peut dire l'avenir d'une thématique (obsessionnelle chez M. Le Pen) qui appartient, en France, à une tradition bien établie, au noint d'avair insciré un récime? au point d'avoir inspiré un régime? Qui, il y a seulement quatre ans. donnnit cher de l'avenir de M. Le Pen? Qui sait si nous ne sommes pas an tout début d'une phase de résurgence de ce phéno-

Vieux routier de la politique, le président du Front national usait de l'antisémitisme comme d'un clin d'œil implicite entre lui-même et ses auditoires militants; comme d'un signe de ralliement pour une génération, la sienne, qui avait connn l'anti-sémitisme. Qu'il ait fait le choix d'un discours plus explicite sur ce sujet a au moins le mérite de le faire npparaître - enfin - pour ce qu'il est! C'est surtout, pour lui, un moyen de faire le lien entre l'antisémitisme triomphant d'hier et l'aller-gie maghrébine d'aujourd'hui.

M. Le Pen et le Front national? Un «lider» («maximo») et un mouvement archalque, certes; mais aussi des produits modernes. Il ne s'agit pas sculement du réflexe national-populiste ordinaire de caté-gories sociales désorientées par la crise (comme cela s'est vu dans le passé), mais peut-être, au-delà, d'une compensation d'ordre idéolo-gique à la forme moderne de cette crise; c'est un peu le discours d'exclusion et de repli, porteur d'une communion imaginaire, face à la société «dnale», cette société à deux vitesses que les experts amon-çaient et que les politiques (notsm-ment M. Mitterrand) promettaient d'écarter. M. Le Pen, e est une sorte d'imégrisme made in France.

De deux choses l'une : ou bien les forces politiques dites classiques (parce qu'elles évoluent à l'intérieur d'un certain consensus) concluent un pacte, tracent une ligne de démarcation au-delà de laquelle s'arrête, précisément, ce consensus, et commence un combat politique, ou hien elles en considèrent le coût électoral comme trop élnvé, et renoncent à dresser une barrière commune contre M. Le Pen.

La première solution fait évidemment le jeu du pouvoir, dans la mesure où elle relativise la confrontation droite-gauche (et, par la-même, facilite la cohabitation) et restitue au président de la République une réelle marge de manteuvre, an nom, précisément, des «valeurs républicames».

La seconde pose à l'opposition un problème de cohérence. Il est coura-genz de dire: « Plutôt Fabius que Le Pen» (M. Stoléra, qui, il est vrai, ne représente que lui-même); ou bien de vouloir se tenir à un refus d'alliance « nafionale » avec l'extrême droite, comme le fait M. Chirac (des trois présidentiables de l'opposition, il est le plus allergi-que à M. Le Pen).

Echan

A. 40 Lang May .

THE RESERVE

griff: -- -- 12277

Janes To 1

هاديدو الوياد الاستواديد. الاستواديد

y 3 J. 1990

THE PERSON NAMED IN COLUMN

214 - 274 F 15

-1-77 Miles (12)

Entropy of the original way

195 PM

Martin Telephone

20 12 - 15

g a markette termination

• - 74

: -

. . . . . .

141

- 412

Il est plus facile, et surtout plus immédiatement utile, de se laisser aller, de glissements locaux en compromis régionaux, à cette alliance. Sait-on que le Front national — en l'état actuel des prévisions des meiltens experts electoraux de l'opposi-tion, – peut priver le RPR et l'UDF du contrôle de quinze régions sur vingt-deux? Sait-on qu'en Ile-de-France, M. Le Pen a toutes chances d'arbitrer? Comment expliquer autrement le comportement de M. Jean-Claude Gaadin?

Libéral et démocrate s'il en est, le président de groupe UDF de l'Assemblée nationale ne peut pré-tendre succéder à M. Pezet à la tête du conseil régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur que s'il noue une alliance en bonne et due forme avec le Front national. Déjà, il en rajoute sur le discours anti-immigrés de M. Le Pen, au risque de donner un label «libéral» à des propos qui ne le méritent certainement pas. Reprendre les thèses de M. Le Pen, n'est-ce pas lui donner raison? Lorsme la droite cherche à rattraper M. Le Pen, phuôt qu'à le combattre, elle laisse intacte la capacité de pénétration idéologique de l'extrême droite on sein même de son électorat. Elle lai permet d'étendre encore ses frontières.

A ce stade, que faire, sinon constater que l'heure de vérité approche? Et souhaiter que la classe politique retrouve la vertu qui fonde les démocraties, quitte à mécontenter une part non négligea-bin de l'opinion.

JEAN-MARIE COLOMBANI,

#### La recherche examinée par le Sénat

Pour courtois et paisible qu'ait été le débat sur le projet de loi relatif à la rechercha et au développement tachnologique, il n'a pas abouti au consensus, le mardi 22 octobre au Sénat, Si chacun des orataurs pouvait convenir avec M. Hubart Curien, ministre de la recherche et da la technologie, da l'importance « cruciale » de la recherche, tous n'approuvent pas les moyens et la politique dáfinla dana le

il était tentant d'examiner ce projet à la lumière du bilan de la mation du 15 juillet 1982. Les trois rapporteurs, MM. Jean Valade (RPR, Gironde), pour la commission des affaires écono-miques, Pierre Croze (RI, Français da l'étranger), pour celle des finances et Pierre Laffitte (Gauche dém., Alpes-Maritimes), pour celle des affaires culturelles, n'ont pas manque de faire le lien entre la loi primitive, dont les objectifs ambitieux n'ont pas été atteints, et la présent projet, qui, bien que plus réaliste, leur appe-

Pour y remédier, M. Valade a fait approuver plusieurs amendements,dont f'un supprime toute référence à la programmation des effectifs pour les quinze ans à vanir. Da mêma a-t-il souhaité (son souci rejoignant bien qu'ils ne l'aient pas approuvé, celui des sénateurs communistes) que soit affirm est plus fortement encore que ne l'avait fait l'Assemblée nationale à l'initiative de M. Michel Debré (le Munda daté 29 juin, at 30 juin-1" juillet), la spécificité, l'autonomie et la priorité de la rechercha frençaise. M. Laffitte, de son côté, n proposé, avec

succès, une série de dispositions visant à ce que la politique natio-nale concoura à la eréation d'entreprises innovantes et au nologique vers les petites at moyennes entreprises. En outre, il a fait admettre que les investis-sements das particuliars an faveur de la création d'entre-prises innovantes, qu'ils soient directs ou indirects, donneraient lieu à une déduction sur le revenu imposable de 100 000 francs au maximum par an. Selon l'amen-dement adopté, ce manque à gagner pour l'Etat serait compense par un abaissement de 25 à 20 % du taux consenti aux parliers pour la qui leur est accordée par la loi du 11 juillet demier, s'ils investissunt dans la financamant d'œuvres cinématographiques ou

M. Curien, de son côté, a fait compléter le dispositif relatif à la mobilité des personnels relevant du droit privé vers la recherche publique en ouvrant cetta possi-bilità aux chercheurs, ingénieurs et tachnicians da racharche étrangers, ainsi qu'aux docteurs en médecine ou en pharmacia ou un udontologian ayant paa encore la qualité de fonctionnaire titulaire. Le ministre ne s'est pas opposé à ce que les sénateurs prévoient que les contrats de trois ans permettent cette mobilité soient renouvelables deux fois et non une seule.

Après les modifications apportées, qui selon eux aggravaient les aspects critiquables du texte initial, les communistes ont voté abstenua, laissant à la soule majorité sénatorinla la suin d'approuver l'ensemble du pro-

#### M. Le Pen interdit d'émissions politiques à Europe 1

M. Gérard Carreyrou, directeur de la rédaction d'Europe 1, a fait, mercredi matin 23 octobre, au cours du journal de 8 heures, diffusé par cette station, la déclaration suivante à propos du président du Front

 Nous avions jusqu'à présent, à Europe I, considéré M. Jean-Marie Le Pen comme un homme politique parmi les autres. C'est dans cet esprit que M. Le Pen a été régulière ment invité dans nos émissions poli-tiques : « Le Club de lo Presse », sa première grande prestation dans les médias audiovisuels en septembre 1983. Puis il y eut un autre « Club de la Presse », « Parlons vrai », « Découverte », sans compter les

passages dans les journaux chaque fois que l'actualité le justifiait. Dimanche dernier, au cours de son discours, M. Le Pen s'en est pris publiquement dans des termes inadmissibles et inacceptables à quatre journalistes, dont deux, Fran Levaï et Jean-Pierre Elkabbach, sont membres à part entière de la rédaction d'Europe ! et deux sont éditoriulistes du week-end sur notre antenne, Jean-François Kuhn et Jean Daniel. J'ai donc pris la déci-sion suivante : M. Jean-Marie Le Pen ne sera plus invité à aucune des émissions d'informotions d'Europe I aussi longtemps qu'il n'aura pas fait d'excuses publiques aux journalistes ainsi agressés. Ce qui n'empechera pas de rendre compte dans nos journaux des activités du Front national et de son

#### M. Le Pen : les écoles de journalisme sont « marxistes »

A Laval, où il présidait, mardi M. Le Pen a pris connaissance d'une pétition signée par trente journalistes mayennais protestant contre ses propos du 20 octobre au Bourget. Dans sa réponse, le chef de file de l'extrême droite a répété ses critiques contre la presse. « Un journa-liste ne seroit-il pas un cituyen comme les autres, a-t-il demandé. bénéficierait-il d'une immunité? » Le président du Front national a voulu donner, à son tour, « une leçon aux journalistes trop jeunes pour avoir exercé leur métier à Moscou, Varsovie ou Cuba » et dénoncé » les élucubrations des médias ». » Avant d'informer, il faut s'informer soimême. mais vous avez des excuses, a-t-il répliqué anx journalistes locaux, car les écoles de journalisme sont toutes marxistes. > A propos de sa fortune personnelle, M. Le Pen a affirmé: » Mon argent ne doit rien à la politique, ce que ne peuvent pas dire d'autres hommes, mois les courageux juurnalistes n'iront pas les décorer car ceux-là sont aussi leurs patrons. »

#### – Propos et débats –

#### M. Labbé (RPR) : pas de mauvaise droite

M. Claude Labbé, président du groupe RPR de l'Assemblée nationale, a reproché, mardi 22 octobre, à M. Lionel Stoléru, ancien secrétaire d'État, membre du bureau politique du Parti républicain, d'avoir déclaré : « Plutôt Fabius que Le Pen I » Au nom de son groupe, il a indique : « Les excès de M. Le Pen ne doivent pas venir au secours des mensonges de M. Fabius ; e ne pertage pas le point de vue de M. Stoleru, qui consiste à dire ru'il v eurair une mensoire destina une bonne gauche. Ce n'est pas de cette façon que l'on gagnera les

A titre personnel, M. Labbé n notamment sjouté : « Certains xos ne peuvent justifier le rejet pur et simple de la partie exaspérée de l'opposition. Quand nous parlons fort et clairement, sans complai-sance à l'égard de toutes les gauches, nous enlevons bien des raisons de suivre un homme qui peut apparaître comme l'image dure de l'opposition, mais qui joue objectivement pour M. Mitterrand. Soutenir l'abominable loi proportionnelle et ainsi nous frustrer de la large victoire dont notre pays a besoin en 1986 ; s'en prendre stupidement à la e bande des quatre », siors que l'opposition RPR-UDF est depuis quatre ans et demi, notamment au Parlement, le cœur de l'opposition ; relancer la querelle malsaine du racisme, qui fausse les conditions d'un règlement efficace de l'immigration : tout cela devrait ouvrir bien des yeux. Ce ne sont pas non plus les sentiments naîts sur le bonne gauche et le mauveise droite qui assureront le victoire de 1986 et le redressement de le France. »

#### M. Gaudin (UDF): la carence du gouvernement

M. Jean-Claude Gaudin, président du groupe UDF de l'Assemblée nationale, a déclaré le mardi 22 octobre : e Nous partageons l'inquié-tude de la population sur les causes qui ont provoqué la poussée du Front national et constatons la carence du gouvernement pour y faire face. > Pour expliciter son propros, l'élu de Marseille n affirmé que, lorsque l'on arrive dans sa ville par la porte d'Aix, e on a l'impression d'arriver à la Casbah : les Français ne se sentent plus chez eux ».

#### M. Stasi (CDS): attitude scandaleuse

M. Bernard Stasi, premier vice-président du CDS, n condamné, mardi soir 22 octobre, à Tours, « l'attitude scandalouse de M. Le Pen, qui insulte les journalistes ayant l'audace de lui poser des questions qui ne lui plaisent pas et les dénonce à la vindicte populaire ». e Mais c'est dens une large mesure grâce à la gauche que la Front national s'est développé, n ajouté le maire d'Epernay. Cele dit, il est évident que, si j'avais à choisir, je ne choisirais jamais Le Pen. >

#### M. Bérégovoy (PS): une nouvelle forme de fascisme

M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie et des finances, qui était, mardi 22 octobre, l'invité d'Europe 1, n affirmé que « la question qui se posera au soir du 16 mars sera de savoir qui accepte ou refuse de gouverner avec le Front national. > Il a souligné que, « pour l'instant, c'est la droite qui s'est rapprochée du Front national dans trissant, c'est ai droue qui a est reprocriee du Front hadoral dens toute une série d'élections cantonales ou municipales ». M. Bérégo-voy a souligné que, « une nouvelle forme de fascisme, née de la crise économique, a été particulièrement encouragée par les alliances que le Front national n pu faire aux élections municipales et par le climat d'intolérance qu'a feit régner la droite depuis trois ou quatre ens en n'acceptant jamais l'alternance démocratique ».

#### M. Bouchareissas (CNAL): retrouver la laïcité

M. Michel Bouchareissas, aecrétaire général du Comité national d'action laïque (CNAL), n indiqué, mardi soir 22 octobre, à Evry : e Quand une société enfante un Le Pen, il y a très grand besoin de retrouver la laïcité. » Présentant à la presse les assises nationales que le CNAL tiendra à Evry les 23 et 24 novembre, M. Bouchsresses n estimé que « le troisième millénaire sera laïc ou ne sere pas ».

والمعارض والمعارب

#### LE CONGRÈS DE L'ASSOCIATION DES MAIRES

### Eloges et critiques de la décentralisation

Le congrès annuel de l'Asso-ciation des maires de France constitue la traditionnelle occaon pour les élus de faire part, au gouvernement du moment, de leurs préoccupations. Comndi 21 octobre pour s'achever vendredi 25, la soixante-huitième manifestation du geure échappe d'antant moins à la règle que sont pro-ches les échéances électorales de mars.

A l'occasion d'une conférence de presse, le PC, par la vuix de M. Robert Clément, maire de Romainville (Seine-Saint-Denis). secrétaire général de L'Association nationale des élus communistes et republicains, n estimé que la décentralisatinn n'est plns qu'un - décor -, - lo mise en œuvre d'une politique d'austérité et de déstabili-sation du service public » s'accompagnant « d'un retour au centra-lisme et à l'autoritarisme ».

Du coup, les maires communistes ont décidé de ne pas cautionner un

consentement général des élus locanx pour une politique qui, » hier avec la droite et aujourd'hui avec le PS, conduit les collectivités locales à des difficultés accrues. - C'est pourquoi ils s'abstiendront sur le rapport moral présenté par le secré-taire général de l'AMF, M. Guy Mauger (PS), maire d'Alencon.

M. Joxe: un processus continu

En sa qualité de maire de Paris, M. Jacques Chirac, qui accueille les congressistes à l'Hôtel de Ville, a insisté, en les critiquant, sur les relations de l'Etat avec les collectivités locales. Selon lui, e les préfets se trouvent aujourd'hui dons une situation indigne de leur qualité de représentants de l'Etat . Le président du RPR a ajouté: • L'Etat doit pouvoir fuire entendre sa voix auprès de chaque collectivité territoriole, et les élus locaux doivent pouvoir dialoguer avec l'Etat en disposant, sur le plan local, d'un interlocuteur doté de véritables moyens et non plus des figurants que sont devenus les préfets, même

si parfois le talent masque la réa-lité.

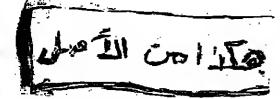
Lui répondant sur ce point précis, M. Pierre Joze, ministre de l'inté-rieur et de la décentralisation, a réfuté cette accusation de « préfetsfigurants et n invité tout maire à l'avertir si un tel cas se présentait.

De son côté, M. Michel Giraud. président de l'AMF, a souhaité qu' · à une décentralisation assumée par les élus ne corresponde pas une déconcentration suble, artificiellement plaquée, voire un combat d'arrière-garde de l'administration qui ne se sentirait pas directement engagée par la mise en œuvre et le succès de la démarche». Le sonsteur RPR du Val-de-Marne.

Sur ce point, M. Joxe a invité les maires à faire des propositions pour » accélérer la déconcentration ». D'autre part, le ministre a chiffré à 5.91 % l'augmentation des concours de l'Etat aux collectivités locales en

ANNE CHAUSSEBOURG.

الأسل



#### LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

#### L'UDF TARDE A METTRE SUR PIED SES PROPRES LISTES

sion Gaudia, qui se sont rencon-trés brièvement mardi après-midi 22 octobre, out examiné la situation de Paris et de la région parisienne sans prondre de décisions. Ils devraient à nouveau se rémir, mercredi à la première heure, avant de retrouver, en fin de matinée, leurs partennires du RPR pour compléter l'accord signé la semaine dernière – accord qualifié par M. Jean-Claude Gaudin de « premier schéma électorais - et pour examiner tout particulièrement les cas des ouze départements « réservés » (le Monde, daté 20 et 21 octo-

Star - St

5 1 6.25

 Sur les quatre-vingt-seize départements métropolitains, la commission Gaudin a, pour l'instant, désigné (sous réserve de l'approbation ultérieure du bureau politique de FUDF, seul habilité à donner les investitures) quarante-six de ses têtes de liste ou chefs de file. En l'état actuel des négociations, treize d'entre eux devraient conduire des listes d'union RPR-UDF, et dix-sept antres des listes UDF (lire enca-

« TECHNIP - Ne coulez pas TECHNIP, première ingémerie française »

> Dans le numéro 12668. daté du 22 octobre 1985. en page 5, il fallait lire :

à relançar (au lieu de < à réclamar »), l'ingénierie TECHNIP par une action erciale agressive axée sur la diversification.

chess de file de l'UDF, devraient figurer en priorité sur des listes d'union menées par un RPR. Encore faut-il tenir compte des cas particu-

liers de l'Euro-et-Loir et de l'Indre. Dans l'Eure-et-Loir (département réservé), le RPR vaut imposer M. Michel Junot (CNIP), adjoint au maire de Paris que l'UDF récuse. Elle irait en ce cas à la bataille sous ses propres conleurs derrière M. Maurice Dousset (PR), ancien député, qui pour sa part conteste avec véhémence le parachutage en Euro-et-Loir du centriste Claude Goasguen, conseiller de Paris!

Dans l'Indre, l'UDF veut imposer M. Hubert Bassot (PR), que le RPR semble avoir « oublié » sur sa

En dehors de ces quarante-six noms, d'autres candidatures peuvent d'ores et déjà être considérées comme acquises, même si elles n'ent pas encore été retenues en raison de querelles sur la composition de la liste souhaitée par le candidat et de nécessaires équilibres entre les différentes composantes de la confédération. C'est le cas notamment de M. Bernard Stasi dans la Marne, qui voudrait imposer en deuxième place M. Jean-Louis Shneiter (CDS) avec le sontien de la fédération départementale de l'UDF, alors que le PR national souhaite y voir l'un des siens, M. Baupuis.

Do nombrenses situations restent bloquées en raison des querelles qui opposent principalement le PR et le CDS, qui ne veulent pas ceder sur un certain nombre de départements: notamment dans l'Hérault, où il s'agit de choisir entre M. Yves Marchand (CDS), maire de Sète, et M. Willy Dimeglio, président de la fédération du PR, dans les Hautes-

Alpes, dans le Nord et le Pas- Moyne-Bressand, vice-président du de-Calais, où la situation est des plus conseil général (le Monde du

Ouerelles anssi entre le Parti radical et le CDS, ne serait-ce qu'en Seine-Saint-Denis, où M. Didier Bariani (Rad.), non assuré de trouver une place à Paris, se voit contesté la première place au profit de M. Jean-Jack Sales (CDS).

#### incompréhensions regrettables

Sur les quatre-vingt-cinq départe-

tre ou cinq départements sont sus-ceptibles d'évoluer, notamment depuis la publication par le RPR lors de son comité central du 19 octobre des noms et places de ses candidats. Les plus modérés de l'UDF parlent d'« incompréhensions regrettables », en évoquant certains départements où la « grille » établie u'a pas été respectée. C'est le cas de l'Aube où l'UDF n'accepterait la liste d'union que si elle obtensit les deuxième et troisième places pour permettre à M. Paul Granet (rad.) de retrouver un siège au Palais-

Les deux formations doivent aussi. tenir compte des réactions de lours dus locaux, qui ne voient pas touiours d'un bon œil les décisions imposées par Paris. L'UDF refuse ainsi en Gironde la liste d'union derrière M. Jacques Chaban-Delmas au motif que le maire de Bordeaux désigne lui-même les candidats de TUDF (le Monde du 22 octobre). Le cas de figure est le même dans l'Isère, où les barristes contextent les décisions de M. Alain Carignon (RPR) et menacent de constituer leur propre liste derrière M. Alain

Echangerais l'Ariège contre les Hautes-Pyrénées... conseil général (le Monde du

> Reste le cas des ouze départements mis en attente par le RPR et l'UDF, même si le parti de M. Jacques Chirac lors de son comité central du 19 octobre a tenté de «forcer le main de ses partenaires en laissant entendre qu'il menerait des listes d'union dans neuf de ses départements (Ariège, Charente, Gard, Gers, Isère, Lot, Maineet-Loire, Pyrénées orientales et Savoie) et qu'il laissait l'UDF conduire une liste d'union dans les Hantes-Pyrénées.

Ce résultat est pourtant loin ments qui ont fait l'objet d'un d'être acquis, dans le Gard notam-accord entre le RPR et l'UDF, qua-ment, même si l'UDF hésite à se ment, même si TUDF hésite à se ranger derrière M. Jean Bousquet, maire de Nimes. Il est sujet à disenssion dans les Pyrénées-Orientales.

> Quatre autres départements sont l'objet d'échanges. C'est ainsi que dans l'Ariège, l'UDF laisserait au RPR la tête de liste si elle obtenait les deuxième et troisième places dans les Hantes-Pyrénées (pour M. Bleuler, CDS, et M. Tremège, PR). De la même manière l'UDF conteste la tête de liste RPR dans le Lot pour obtenir la tête de liste UDF (pour M. Aymeri de Montesquiou)

Tontes ces négociations se compliquent encore du fait que les deux formations venient lier les législatives aux régionales et veiller aux équilibres généraux. Il ne reste en tout cas que huit jours à l'UDF pour trancher ensuite entre ses différentes composantes si elle veut, comme elle s'y est engagée, publicr la liste de ses candidats avant la fin du mois d'octobre.

CHRISTINE FAUVET-MYCIA.

LISTES D'UNION Aisne ... M. André Rossi, rad. Calvados . M. Michel d'Ornano, M. Jean-François Deniau, PR M. Jacques Barrot, CDS

M. Paul Chollet rome . Lozère . . M. Jacques Blanc, PR M. Charles Fèvre, PR M. Gérard Longnet, PR Marne . M. Raymond Marcel Morbiban

M. Valéry Giscard-d'Estaing, PR

CDS M. Jean-Pierre Soisson, LISTES SÉPARÉES

.... M. Charles Millon, PR.

M. Jean Cabanne M. Pierre Micaux, PR M. Jean-Claude Gau-din, PR M. Ladislas Pouis-

Eure ... towski, PR M. Pierre Méhaignerie, CDS

M. Marcel Bigeard M. Jean Scitlinger, CDS M. François Bayron,

CDS M. Raymond Barre M. Pierre Chantelat, PR M. René Beaumont, PR M. François Léotard, Loire .

M. Hubert Voilquin, PR M. Jacques Dominati, PR Hants-de-Seine . M. Charles Deprez, PR

Val-de-Marne . M. Alain Griotteray, PR

CHEFS DE FILE UDF

Alpes-Marit. . M. Lonise Morean, CDS
Aveyron . . M. Jean Briane, CDS
Cantal . . . M. Jean Julhes, PR M. José Rossi, PR M. Gilbert Mathieu,

PR M. Serge Cléret, PSD Low ... M. Maurice Dousset, PR M. Jean-Yves Cozan,

CDS M. Hubert Bassot, PR M. Jean Lecannet,
CDS
Landes ... M. Alain Bloch, red.
Loiret ... M. Pascal Clément, PR
Loiret ... M. Jacques Douffiagues, PR
M. Albert Brochard,
Mayenne ... M. François d'Aubert,
PR PR
M. Robert Hersant
Orne M. Francis Geng, CDS
Vendée M. Philippe Mestre

SI VOUS MESUREZ 1 m 80 **OU PLUS** (jusqu'à 2 m 10)

SI VOUS **ETES MINCE OU FORT** 

John Rapa Spécialiste prêt-à-porter

grandes tailles. UNE SEULE ADRESSE:

40, Av. de la RÉPUBLIQUE 75011 PARIS Tél.: 43.55.66.00

Ouvert du lundi au samedi de 9 h 30 à 19 h Mêtro Parmentier Parking gratuit

marque de l'immobilier en France.

Cette petite annonce, parue dans le Figaro du 12 septembre 1985 est la preuve concrète que Cogedim est la référence, la marque immobilière qui vous fait revendre mieux et gagner de l'argent. La pierre signée Cogedim, c'est la garantie de

Les milliers de français qui ont achete Cogedim s'en félicitent. Ils vivent heureux dans le confort

que de l'immobilier, ce

ses réalisations, Cogedim a privilégié la qualité et la sécurité plutôt que la facilité.

Pour Cogedim, être la plus grande marque implique des devoirs pour le rester. En immobilier, comme dans tous les domaines, un leader se doit de ne pas décevoir. C'est pour ses clients la meilleure garantie, la meilleure sécurité.

Tél. 266.34.56

## ELLE A 423.000 SPECTATEURS\*



## HIT FM 100.6 ELLE A LE TYMPAN TUBE.

\*Sur les 12 ans et + .\*\* Progression d'audience entre avril et septembre 85 sur les 15 ans et + . Source : IPSOS, 24/28 septembre 85, Île-de-France, 2000 interviewés.

eta Il col ITa

#### QUÉBEC

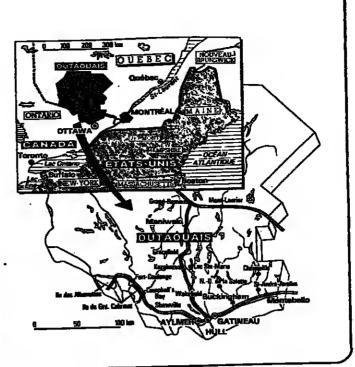
## L'OUTAOUAIS:

## Une région entre deux mondes

Explorée au début du dix-septième siècle par les Français Etienne Brulé, Champlain et quelques autres, l'Outaquais - ainsi appelé du nom d'une tribu indienne qui y vécut quelques années - dut attendre la première moitié du dix-neuvième siècle pour connaître les premiers signes d'un développement industriel. Pour l'essentiel, l'économia de cette vaste région s'est concentrée au sud, le long de la rivière des Outaquais, qui sépare le Québec de l'Ontario. Elle est fondée, traditionnellement, sur l'exploitation des ressources forestières et énergétiques.

La politique volontariste suivie depuis quelques années tant par les autorités fédérales que provinciales a

permis une certaine diversification des activités grâce à l'installation d'usines de secteurs de pointe (électronique, informatique) et à l'extension des services. Evolution logique pour cette région située entre deux mondes : les deux grands centres économiques et financiers que sont Montréal et Toronto. En même temps, la zone urbaine autour d'Ottawa, la capitale fédérale, et de Huil, de l'autre côté du fleuve, a acquis, au fil des ans, un caractère administratif marque. Mais ces mutations ont, en fin de compte, peu afteré ce pays de bûcherons, de chasseurs et de coureurs des bois, où la nature est



## Cap sur la haute technologie OTTAWA: Comment faire d'un village

A scène se passe dans le bureau d'un agent immobîlier. Un ingénieur, qui vient d'obtenir un emploi dans une des nombreuses entreprises de pointe de la région d'Ottawa, cherche une maison pour loger sa famille dans les meilleures conditions possibles. Il a des critères très précis : il veut pouvoir aller à son bureau saus affrouter d'embonteillages, il cherche une grande maison de huit pièces avec jardin, près d'une école et d'un ceutre commercial ayant plusieurs cinémas. Il est prêt à mettre 150 000 dollars (cuvirou 900 000 francs) pour trouver la maison de ses rêves.

Assis devant un ordinateur, l'ingénieur et l'agent immobilier fouruisseut les critères à la machine. Aussitôt on voit apparaître sur l'écran les maisons de ce type disponibles sur le marché. Les détails sont donnés pour chacune d'entre elles : situation, exposition, disposition des pièces (un plan apparaît à l'écran), type de chauffage, modalités de paiement, etc.

L'ingénieur choisit la maison qui lui semble correspondre le mieux à ses besoins. Il n'aime pas vraiment l'aménagement de certaines pièces : le salon est trop petit. Qu'à cela ne tienne, ça peut s'arranger », lui dit l'agent immobilier. Il appuie sur une autre touche pour vérifier les possibilités de modification sans mettre en danger la structure de la maison. On peut abattre ou de cer tel ou tel mur afin d'obtenir la taille désirée pour le salou, moyennant un supplément. Il ne reste plus qu'à aller voir sur place si la réalité est aussi satisfaisante que l'image donnée par l'écran.

#### La gestion de l'espace

Ce système u'existe pas encore pour les particuliers, mais cela ne saurait tarder, grâce à une petite société créée à Hull, en septembre 1983, ACDS Systèmes graphiques, qui l'utilisa déjà dans le secteur industriel et commercial, ainsi que dans plusieurs ministeres du gouvernement fédéral. A l'aide d'un supermicro-ordinateur de haute précision, les vingt-cinq spécialistes d'ACDS font de la - gestion de l'espace humain ».

Le principe est simple. Lorsqu'un client - en général un gros employeur - veut rationaliser l'espace dont il dispose, ACDS introduit toutes les données dans sou ordinateur (uombre d'employes et de bureaux, situation des ascenseurs, des escaliers, des toilettes, des fenêtres, etc.) et fait apparaître sur un écran, en différentes couleurs, toutes les dispositions possibles.

Le même procédé est utilisé pour les systèmes électriques, la

tuyauterie on la climatisation. Pour effectuer des travaux dans l'immeuble d'un client d'ACDS, il suffit de faire apparaître à l'écran des diagrammes qui sont aussi précis que des plans mais beaucoup moins encombrants. On pent également appliquer ce pro-cédé à l'échelle d'une ville pour connaître rapidement, et sans risque de se tromper, la situation exacte des conduites d'esu ou de gaz. Ou encore il est possible de gérer la tuyauterie très complexe des centrales nucléaires, comme ACDS le fait déjà en Ontario.

< Tout ce qui se fait sur papier peut désormais se faire sur ordinateur » affirme le président d'ACDS, Renald Carrière, qui est licitée pour donner son approbation,

NE légende tenace veut que le choix d'Ottawa comme capitale du Canada aurait résulté d'un caprice de la reine Victoria : elle se serait fait apporter une carte du territoire, alors colonie de la Couronne, et anrait pointé son doigt au hasard sur le document. L'anecdote est bien évidemment fausse. La décision d'installer à Ottawa le siège du gouvernement et du Parlement de la «province» fut prise en réalité, dans le courant de l'année 1857, par le cabinet britanmandation du gounique sur recom versieur général, Sir Edmund Head, et de l'administration coloniale, Sol-



Premières armoiries de la ville d'Ottawa (1855).

en train de prendre quelques longueurs d'avance sur ses concurrents - tous américains - dans un secteur très prometteur puisque le marché mondial pour la conception assistée par ordinateur (CAÓ, en langage de spécia-listes) est évalué à 10 milliards de dollars (60 milliards de francs) pour les trois prochaines années. Il vient de faire une première percée sur la scène internationale en décrochant un contrat de 20 millions de dollars avec la Chine, qui lui a acheté des systèmes de logiciel graphique.

Le gouvernement fédéral reste pour l'instant le premier client d'ACDS (près de 40 % du chiffre d'affaires). La société veut diversifier sa clientèle en proposant ses services aux architectes, aux dessinateurs industriels, aux ingénieurs des ponts et chaussées, etc. Renald Carrière u une autre ambition : « Je veux attirer dans l'Outaouais, dit-il, les chercheurs francophones qui travaillent dans les entreprises de haute technologie installées en Ontario, de l'autre côté de la rivière.

BERTRAND DE LA GRANGE. (Lire la suite page 13.)

la reîne devait confirmer ce choix en le rendant public le 17 janvier 1858.

Moins prestigieuse que ses rivales — Québec, Montréal, Toronto et Kingston, — la modeste bourgade d'Ottawa avait sur elles un immense avantage : elle u'inspirait aucune ja-lousie. Peuplée de luit à dix mille habitants s'adonnant pour la plupart à des activités forestières et au com-merce du bois, elle n'avait accédé que trois ans plus tôt, en 1855, an statut de cité à part entière, aban-donnant alors le nom de Bytown que lui avait légué le lieutenant-colonel John By, le premier à avoir entre-pris, à peine trente ans auparavant, son aménagement. D'aspect encore très sauvage, la cité possédait une autre qualité : elle se trouvait à la liantre quainte : ene se trouvait a la tremete du Hant et du Bas-Canada, autrement dit de l'Ontario et du Québec, et pouvait donc apparaître comme un compromis acceptable à la fois par les « catholiques » (fran-cophones) et les « protestants » (an-

C'est dire à quel point cette dési-gnation fut politique et devait peu - c'est un euphémisme - à l'attrait des lieux. De ceux-ci, le futur pre-mier ministre Wilfried Laurier écri-vait en 1884, soit dix-sopt ans après que la ville eut été confortée dans son statut de capitale : « Je ne vou-drais en aucune façon parler de la

de bûcherons... une capitale des services (édéraux) et une autre bécois dans le but de créer une capicapitale en termes désobligeants ; mais il est difficile d'en dire quoi que ce soit de bon. Ottawa n'est pas une ville attrayante et ne semble pas destinée à le devenir non plus. » Ju-

ses zones de verdure, ses prome-nades le long de la rivière qui la borde, ses larges avenues aérées, Ot-tawa, aujourd'hui, affiche une certaine beauté. La capitale canadienne a-t-elle an moins réussi, en un peu plus d'un siècle d'existence, à devenir, comme le souhaitaient ses parrains, le lieu symbolique de l'unité nationale, le foyer culturel et spirituel du pays, la source de sa vitalité? Rien u'est moins sûr, si l'on en juge, par le phé-nomène de rejet dont a été victime, ces dix dernières années, de la part du gouvernement québécois, Ottawa, en tant qu'incarnation du pou-voir fédéral, briseur d'espérances autonomistes. Et chacun sait que les Montréalais, qui, pour une raison ou pour une autre, sont obligés de vivre en semaine dans la capitale, u'ont qu'un souci en tête : ne pas rater l'antobus qui, le vendredi soir, les ra-mènera au pied du Mont Royal.

gement imprudent : avec ses parcs,

#### Le pouvoir fédéral

Si les bâtisseurs d'Ottawa n'en ont pas encore vraiment fait le creu-set de l'identité nationale, ce u'est pourtant pas fante d'avoir essayé. Depuis une centaine d'années, hommes politiques, urbanistes, ar-chitectes s'efforcent de . bâtir une capitale » dans se reconnaître tous les habitants de cet immense pays, ceux de Chicontimi, comme ceux de Winnipeg, ceux de Halifax, en Nonvelle-Ecosse, comme ceux de Vancouver sur le Pacifique. En 1958, le Pariement a même voté une loi donnant mandat à une commission créée à cet effet de « préparer des plans d'aménagement, de conservation et d'embelitssement de la région de la capitale nationale et d'y aider, afin que la nature et le caractère du siège du gouvernement du Canada puissent être en harmonie avec son

C'est à la fin du siècle dernier que se concrétisent les premières initia-tives officielles visant à faire d'Ottawa, scion le vœu de Wilfried Laurier, « la Washington du Nord ». Une commission d'embellissement est créée en 1899, dont la première tache sera de nettoyer les entrepôts, les cabanes, les chantiers de bois qui encombrent le centre de la ville. Déjà apparaissent les premiers espaces verts, dont la multiplication et l'étendue font aujourd'hui sa fierté. Il faut toutefois attendre 1915 pour que soit présenté le premier projet complet de planification de la capitale : le plan Holt - du nom de Herbert S. Holt, président de la Banque royale, — lance plusieurs idées qui feront leur chemin (déplacement des voies ferrées, décentralisation

qui, soixante dix ans après, reste à réaliser : la création, sur le modèle de la capitale américaine, d'un dis-trict fédéral.

La commission dite précisément du district fédéral, qui prend le relais en 1927, voit certes son autorité étendue à la ville de Hull, de l'autre côté de la rivière des Outaquais, et au territoire québécois environnant. Mais c'est seulement en 1945, après la guerre, qu'est créée une zone de 2330 kilomètres carrés, répartie à pen près également sur chaque rive du fleuve et appelée « district de la capitale nationale ». Aujourd'hui, cette superficie a doublé (2 720 kilomètres carrés en Ontario, 1 940 kilomètres carrés au Québec), mais la région, sur laquelle la Commission de la capitale nationale exerce sa compétence depuis 1958, a perdu sa qualification de «district», en raison de l'agacement que cela provo-

L'autorité de fonctionnaires fédéraux sur une partie du territoire qué-

tale unifiée s'étendant sur les deux rives de la rivière des Outaouais s'est heurtée au sentiment nationaiste québécois. A peine élue dépu-tée du comté de Hull, Mª Jocelyne Ouellette, militante du Parti québé-cois, proclamait : « Il n'est plus

question de céder une seule parcelle du territoire québécois. -Le programme de construction de bâtiments administratifs engagé à Hull, à la suite de la décision de la Conférence constitutionnelle, en 1969, de faire des villes d'Ottawa, de Hull et de leurs environs « la région de la capitale nationale» a considérablement modifié le visage de l'ancien village de bûcherons et de «cageux» (1) fondé en 1800 par l'Américain Philemon Wright.

MANUEL LUCBERT. (Lire la suite page 11.)

(1) Une « cage » est, en parler local, n radeau servant au transport flavial

(Publicité) -

A 100 km au nord-ouest d'Ottawa capitale du Canada (route 148) et au bord de la rivière des Outaouais

> Centre administratif régional, provincial et fédéral du comté de Pontiac

## CAMPBELL'S BAY

(1 500 habitants)

Au cœur de la capitale forestière du Canada

Près de trois grandes scieries et d'une usine de pâte à papier

Son maire, Denis Larivière, est à votre disposition pour tout investissement (industriel, hôtelier ou forestier)

#### MAIRIE DE CAMPBELL'S BAY

Code postal JOX 1KO Province du Québec, Canada Tél. (819) 648-58-11



Un tremplin sur l'Amérique AU COEUR DU MARCHÉ LE

a région de l'Outaouais québécois. sinuée à la frontière de l'Ontario et du Québec, à une heure de route des États-Unis, constitue un emplacement de choix pour établir votre entreprise. Une vaste réserve de terrains, limitrophe à la capitale du Canada, à des prix jusqu'à 5 fois moins élevés que la région voisine. une infrastructure régionale bien dévelop-pée, un secteur résidentiel en progression constante, un bassin de main-d'œuvre disponible et une qualité de vie sans pareille vous y invitent.

De nombreuses occasions d'investissement dans les secteurs commercial, immobilier et industriel vous y attendent.



de l'Outa

Tel.: (3) 950.70.07 Telex: 697 637 F





Quand les premiers explorateurs français ont foulé le sol de l'Outaouais, en 1613, ils ont été émerveillés par la splendeur naturelle de la région.

Aujourd'hui, de toutes les régions du Québec, l'Outaouais est celle, à la frontière de l'Ontario, qui se développe le plus rapidement.

Voisine de la capitale du Canada, la région de l'Outaouais est la 3<sup>e</sup> plus importante agglomération au Québec et fait partie de la 4º région métropolitaine au Canada avec une population de 750,000 habitants.

On y parle français surtout, et on est privilégié par la situation géographique à mi-chemin entre Montréal et Toronto et à une heure de route de la frontière des États-Unis. On y vend chaque année pour plus de \$1 milliard de biens et services au gouvernement du Canada et on y accueille trois millions de touristes annuellement.

La région de l'Outaouais compte 11 localités dont trois villes importantes. Elle est parsemée de lacs limpides et sillonnée de rivières en pleine nature sauvage. Les adeptes du plein air y sont choyés: ski de randonnée et ski alpin, golf, équitation, sports nautiques et loisirs organisés offrent le choix.

L'économie y est stable et le marché de l'emploi en progression; la main-d'œuvre spécialisée et qualifiée est disponible et apte à travailler aussi bien en français qu'en anglais. Des parcs industriels ont poussé là où les premiers explorateurs ont planté leur tente; on a harnaché les rivières pour en dégager leur énorme potentiel hydraulique, un réseau de transport public efficace et un réseau autoroutier régional bien tissé ont succédé aux sentiers d'autrefois, et la région s'est engagée résolument dans la voie du progrès scientifique en accueillant au cours des dix dernières années des entreprises parmi les plus dynamiques dans le domaine de la technologie de pointe.

# Laclédun

D'un pays de lacs, de chasse et de pêche, l'Outaouais est devenue une région urbaine bien structurée dont le cœur industriel bat au rythme de la forêt, de l'ordinateur et des grandes décisions politiques de l'heure, à côté de la capitale du Canada.

Si vous songez à mettre le pied en Amérique pour lancer votre affaire, suivez l'exemple des premiers explorateurs. L'Outaouais vous offre la clé d'un Nouveau Monde, la porte du marché nord-américain.

Pour plus de renseignements, veuillez vous adresser au Bureau du Président Communauté régionale de l'Outaouais 25, rue Laurier C.P. 2210, Succ. B Hull (Québec) Canada J8X 3Z4 Ta: (819) 770-1380



Municipalités membres :

Aylmer Buckingham Gatinean Hull **Hull-Ouest** L'Ange-Gardien

Lapêche Masson Notre-Dame-de-la-Salette Pontiac Val-des-Monts

## Scènes de chasse dans le Pontiac

TOUS avez l'intention d'écrire quoi sur la chasse à l'ours? Un papier contre la chasse? » Dick Blauser, un Américain de Pennsylvanie, est méliant. « Vous ne failes pas partie de Greenpeuce au moins ou d'une organisation de ce genre? » Quelques mots suffisent à rassurer ce grand amateur de chasse à l'ours, qui ne dédaigne pas non plus l'orignal et le chevreuil. Il comprend color prissipal. vicuil. Il comprend qu'on puisse préférer les animaux vivants pluiût que morts, sans être pour autant nn faronche adversaire de la se. Rendez-vous est donc pris pour le lendemain matin nvec Dick, son frère Bill et leur père.

والمراجد المراجد

La nmit a été courte. Le pas lourd des chasseurs résonne déjà dant les escalliers. Il est 5 heures, et la muit est encore très noire an-dessus du petit lac Sammerville, en pleine forêt québécoise, près du petit village de Sheenboro, dans le Pourisc.

Dans la cuisine, un des chasseurs prépare le petit déjouner : œufs, bacon, tranches de pain. Il faut bien ça en prévision des longues heures de marche qui nous at-

Le départ a lieu vers 6 heures. Nous roulons pendant un penmoins d'une heure sur une piste étroite, inondée par endroits à cause des barrages construits par les castors. Le véhicule à quatre roues motrices passe sans pro-blème. Nous nous arrêtons nu bord d'un étang pour suivre les traces d'un orignal qui est allé se désaitérer. Les marques sont profondes -l'élan d'Amérique peut atteindre 700 kilos et parfois plus - mais elles datent de plusieurs jours.

Nos chasseurs ne sont pas à la recherche d'un orignal, mais si, par hasard, ils en rencontraient un, ils ne détourneraient sans doute pas le regard. La chasse au fusil n'est pas ouverte. Dick chasse à l'arc, même si, per précaution, il a pris sa Winchester. Avec son arc à poulies, il peut tuer un oors ou un orignal d'une seule flèche dans les pou-

Dans cette région du Québec, à l'extrême ouest de l'Outaouais, près de la frontière avec la province de l'Ontario, la chasse à l'arc est antorisée du 5 au 18 octobre pour l'orignal et le chevrenil et du

21 septembre au 10 novembre pour l'ours noir, qui peut égulement être chassé du 1= mai au 4 juillet au fuail et à l'arc.

地型につり近点

Nous repartons en direction de la zone où les frères Rismer et leur père ont tué plusieurs ours au cours des dermères années. Le jour se lève. An milieu de la piste, une perdrix... Bill descend de voiture il est interdit de tirer sur un animal à partir d'un véhicule quel qu'il soit et d'y transporter une arme chargée – et s'approche de la perdrix qui ne bonge pas.

Certains chasseurs très adroits parviennent à attraper des perdrix à la main, car cet discau n'est pas farouche du tout. Bill aurait pu faire un carton et contribuer ainsi à l'excellent repes que nous allions avoir le soir grâce à un autre chasseur moins scrupulaux qui, en moins d'une demi-beure, allait tuer cinq perdrix, le maximum autorisé pour une journée. Bill ne voulait pas de cette proie trop facile qui a fini par s'envoler. La jouraée com-mence bien : ces chasseurs ne sont visiblement pas des tueurs qui tirent sur tout ce qui bouge, y compris parfois sur d'autres che

#### Feuillus et résineux

Vers 7 hours et demie, nous arrivous à destination. La forêt est moins dense. C'est toujours un mélange de feuillus et de résineux : des bouleaux blancs, des érables et des pins, auxquels s'ajoutent main-tenant des chênes, des hêtres et quelques cerisiers sauvages. Un type de forêt que les ours noirs ap-précient an plus haut point. Ces omnivores se pourrissent en effet de glands, de faines et de petites cerises noires très amères. Ils mangent, à l'occasion, du petit gibier et ils peuvent même être cannibales à l'égard des plus faibles d'entre eux. Ils s'attnoment rarement à l'homme, mais quand cels arrive, ils ont facilement le dessus.

L'ours noir peut dépasser les 300 kilos et, dressé sur ses pattes arrière, il fait parfois plus de 2 mètres de hant. D'un seul coup de patte, sans parler de ses griffes et de ses crocs redoutables, il peut casser la colonne vertébrale d'un boenf. Enfin, cet animal belourd court très vite - jusqu'à 50 kilomètres à l'heure — monte tout aussi vite aux arbres et nage très bien.

Pour le chasseur, l'ours est donc un adversaire beaucoup plus im-pressionnant que l'orignal. Certains chasseurs préférent cependant la solution de facilité qui consiste à attendre leur proie près d'un dépo-toir laissé par en camp de bûcherons. Les ours, qui ont un appétit insatiable après une hibernation de pinsieurs mois, vont parfois dévorer les détritus. Cela évite au chasseur d'avoir à marcher des heures, sans toujours trouver d'ailleurs le trophée qu'il cherche, Encore fant-il qu'il réussisse à nhattre l'ouve comme qu'il renssisse à nhattre l'ours qu'il a repéré! Cet animal est très rusé et dispose d'un odorat particulièrement développé qui lui permet sou-vent de déceler une présence humaine alors qu'il est hors de portée d'un fusil.

Les Blauser n'appartiennent pas à cette race de chasseurs. Els ne veulent mêma pas recourir à la technique courante de l'appât, qui consiste à attirer les ours en mettant de la viande ou du poisson avarió dans un seau suspendu à 3 mètres du soi par un fil de fer relié à deux troocs d'arbres. Seule concession qu'ils sont disposés à faire lorsqu'ils ne tronvent pas d'ours : un petit pot de miel qu'il suffit de faire chauffer sur un réchand portatif pour attirer n'importe quel ours qui se trouverait dans un rayon de 2 kilomètres. Mais cela ne marche pas toujours, comme nous avons pu en faire l'expérience ce jour-là.

Après avoir vérifié sur la boussole et noté sur un bout de papier la direction que nous prenons à partir de la voiture - précantion indispensable même pour les coureurs des bois professionnels dans cette forêt inhabitée qui s'étend sur des milliars da kilomètres carrés - nous nous séparons en dearx groupes. Le soi est recouvert d'un épais tapis de feuilles jaunes et rouges qui donnent en autonne ces coloris flamboyants uniques à la forêt québécoise. Heureusement, il a plu abondamment la veille, ce qui permet de se déplacer sans faire trop de bruit. « Quand les feuilles sont sèches, constate Dick, c'est comme si on marchait sur des corn-flakes, les ours nous en-

La piupart des hêtres portent des marques sur leurs troncs : ce sont les griffes des ours qui sont montés pour déguster les faines, ces petits glands qu'ils apprécient tant. Dick cherche des traces récentes, en particulier des branches cassées au sommet des hêtres, à toute hauteur. C'est ce qu'il appelle des « nids d'ours ». Après avoir choisi son arbre, l'ours noir grimpe sur le tronc et s'installe près d'une branche bien garnie de faines qu'il dévore gloutonnement.

#### Des nids d'ours

Nous découvrons des nids d'ours. Ils datent tous de plusieurs so-maines. Après quelques heures de marche, il faut se rendre à l'évidence: les ours out épuisé les ressources locales et sont partis à la recherche de nonveaux gardemanger naturels, sans doute à plusieurs kilomètres de là.

Nons retrouvons l'autre groupe, qui est tout aussi bredouille que nous. Les chasseurs ne sont pas décus. Ils sont là pour une semaine et ils savent qu'ils reutreront très probablement chez eux avec une pean d'ours ou une tête d'orignal.

Nons repartons en direction de Pontiac Lodge pour y arriver avant la mit. Cet hôiel très confortable, en pleine forêt, était jusqu'en 1977 un chib privé, comme il y en avait plus d'un millier au Québec. Seuls les membres, dont beaucoup d'Américains, avaient accès au ter ritoire de 40 000 kilomètres carrés que ces clubs lousient an gouverne ment québécois. Ce système a été aboli pour être remplacé à partir de 1978 par des 200es d'exploitation contrôlée (ZEC) ouvertes à tion on un droit d'entrée à la jour-

Considérée comme une mesure démocratique, la création des ZEC a, en général, été bien accueillie, sauf par ceux qui vivant de la chause et de la pêche en fournissent le logement, les embarcations et des services de guides. Ceux qu'on appelle au Québec les e pourvoyeurs » reprochent an gon-vernement du Québec de mener une politique démagogique qui ne tient pas compte de l'épuisement des ressources. Ils demandent donc

de limiter l'accès à certaines regions et à certains lacs, lorsque les ressources sont insuffisantes pour répondre au nombre croissant des chasseurs et des pêcheurs. De qua-rante mille en 1956, le nombre de chasseurs est passé anjourd'hui à

Sans être un farouche adversaire des ZEC, qu'il préfère aux clubs privés d'autrefois, le propriétaire du Pontiac Lodge, Ned Sullivan, souhaite obtenir du gouvernement des droits exclusifs sur le territoire d'environ 80 kilomètres carrés sur lequel ses clients petivent chasser et pêcher. « Il ne s'agit pas, dit-il, d'interdire l'accès au public mais plutôt de limiter le nombre d'en-trées. Cela me donnerait des raisons d'entretenir les routes et d'ensemencer les lacs sans qu'ils soient aussitot vidés par une quantité ex-cessive de pécheurs.

En fait, Ned - une force de la nature anx origines irlandaises, françaises et indiennes - préférerait même changer de vocation pour offrir à ses clients des safarisphotos. - Depuis toujours, dit-il, la plupart de mes clients viennent ici plus pour se promener dans la foret et profiter de la nature que

pour chasser. » Le lendemain, un moment du départ, Ned Sullivan, son éternel sourire aux lèvres, nous tend un paquet: « Tenez, vous goûterez à ces quelques perdrix que j'ai trouvées sur ma route hier ». Chassez le naturel...

#### B. de L. G.

\* Pour obtenir les publications da ministère du loisir, de la chasse et de la péche, on peut écrire au ministère: Case postale 22000, Québec G1X 7X2 ou à la Délégation générale du Québec en Franca, 66, rne Pergolèse, Paris (16º).

L'Association du tourisme de l'Outaousia, Case postale 2000, succursale B. Hull, Qué-bec JSX 3Z2, est également en mesure de fournir tous les reuseignements indispensables.

Voici enfin quelques adresses d'hébergement dans la région :

. - Pontiac Lodge, PO, Box 8. Chapleau, Québec JOX 1M0. - Pavillon de l'Orignal, Val-Limoges, Ri Laurier J9L 3G6. RR4, Mont-

#### Ottawa: Comment faire d'un village de bûcherons... une capitale

(Suite de la page 9.) En 1956, on estimait à cinq ou six mille le nombre de fonctionnaires fédéraux résidant à Hull sans pour autant y nvoir leur emploi. Trente ant plus tard, queique vingt mille personnes travaillent à Hull dans de grands ensembles ultra-modernes qui regroupent différents ministères et services fédéraux. Ce chiffre représente environ 18,5 % (contre 2 % en 1966) des effectifs de la fonction publique dans la région de la capitale nationale, alors que la part de la population québècoise dans cette zone a pen varié (25,6 % an lien de 24,6 % en 1966 pour la conglomération Ottawa-Hull-Aylmer-Gatineau). Le rééquilibrage entre les deux rives du fleuve en deux fuits mêtres il a récreti. est donc évident, même si la réparti-tion des emplois fédéranx n'est pas encore tout à fait conforme à la

Les Québécois, au demeurant, souhaitent-ils que se poursuive le mouvement? Cela est loin d'être stir. La modernisation urbaine de la ville de Hull n'a pas été sans pertur-ber le tissa social, alimentant les ber le tissa social, alimentant les rancœurs à fleur de pean contre le fédéral. Aujourd'hui délégnée du gouvernement québécois à Ottawa, Mme Joselyne Ouellette déclarait en 1977 : « Au nom de l'intérêt national, on s'est fait prendre 35 % du territoire de Hull, (...) on a déposété 4 200 Hullois. (...) on a të 4200 Hullois. (...) on a brisé toute la structure économique et sociale de la région ».

#### Querelles

Certains francophones redoutent, en outre, qu'à la faveur de ces muta-tions les angiophones regagnent en partie le terrain perdn au dixneuvième siècle. Créée par des pion-niers venus du Massachusetts, la ville de Hull s'est progressivement francisée durant la deuxième moitié du dix-neuvième siècle. En 1855, on ne complait aucun nom à consomunicipal de Hull. De nos jours, la population de la ville est franco-phone à 92 %, et son maire s'appelle phone à 92 %, et som marre s'appeise-Michel Légère. Mais, nttirés par la proximité de l'immense parc de la Gatinean (35 000 hectares), situé du côté québécois, nombre d'angio-phones, dont l'emploi se trouve désormais à Hull, ne seront-ils pas tentés de s'établir dans les envi-

Aussi bien, afin de donner aux responsables locaux plus de poids dans le remodelage urbain, face à l'omniprésente Commission de la capitale nationale, les antorités provinciales ont-elles créé en 1969-1970 leurs propres structures administratives. Du côté de l'Ontario ce fut la naissance de la municipalité régionale d'Ottawa-Carleton (MROC). Pour sa part, le gouvernement du Québec portait sur les fonts baptismaux la

communanté régionale de l'Outaquais (CRO), pendant en quelque sorte de la MROC, et, d'antre part, la Société d'aména-gement de l'Outaouais (SAO), chargée du développement touristique et industriel sur le territoire relevant de sa compétence. La SAO a notamment mis en œnvre la politique des parcs industriels, qui vise à diversifier le tissu économique, en participant jusqu'à 45 % du montant des investisse-

Les adversaires libéraux du gouvernement québécois en place depuis 1976 trouvent absurdes ses réticences à coopérer avec le fédéral. Depuis l'arrivée an pouvoir du Parti québécois en 1976, le programme décidé antérieurement a continué, pour l'essentiel, à être exécuté, mais peu de projets nouveaux ont vn le jour. Ancien maire de Huil, Gilles Rocheleau, député libérai du comté de Hull, reproche aux « indépendantistes » d'avoir pris du retard dans la construction de certaines infrastructures comme, par exemple, l'autoroute Montréal-Ottawa prévne il y a une quinzaine d'années en territoire québécois, unique-ment par hostilité à tout travail en commun avec le fédéral. Avec ses emis, il observe que la Commission de la capitale nationale a déjà investi quelque 775 millions de dollars canadiens du côté québécois, que les travaux en cours représentent une valeur de 150 millions de dollars et que toutes ces nouvelles activités représentent pour la ville des revenus fiscaux non négligeables. en même temps qu'elles donnent d'elle une image plus moderne,

Au-delà de ces querelles politiciennes, il apparaît que le temps du lancement d'infrastructures · lourdes » est sans doute révolu. Dans la période à venir, la Commission de la capitale nationale mettra l'accent sur l'aspect symbolique que devrait revêtir la ville d'Ottawa aux yenx des Canadiens. Un « parcours d'honneur » va être tracé qui englobera, sur les deux rives du fleuve, les édifices historiques, les musées et les réalisations témoignant de la diversité du pays. Il s'agit de faire comprendre aux habitants de ce pays grand comme dix-buit fois la France ou'il existe un lieu où chacun, qu'il soit anglophone ou francophone, originaire des provinces maritimes de l'Est ou des Rocheuses, pent « se sentir chez soi ». Comme si, après cent trente ans après sa désignation, Ottawa, capitale par défaut, était toujours à la recherche de sa légitimité.

MANUEL LUCBERT.

## Profession: coureur des bois

tendent de loin. »

Québec à vivre exclusivement de la chasse et de la pêche, comme aux débuts de la colonie. Les trappeurs de la Nouvelledécouvraient des terres inconnues et souvent hostiles. Ils contribuèrent au développement économique de la colonie et à l'enrichissemant de quelques négociants comme ceux qui créérent la Compagnie de la bais d'Hudson.

Les temps ont change, mais quelques trappeurs ont conservé une tradition qui a difficilement sa place dans le Québac d'aujourd'hui. Ces coureurs des bois sont, pour la plupart, des laisséspour-compte de la tentative de colonisation agricole du début du siècle dans le nord de la province ophone, en particulier en Abitibi, sur la route de la baie James, où l'Hydro-Québec a construit de mière décennie.

c C'est le grosse misère pour ces gens-là. Ils vivent en marge de iété et refusent l'aide à laquelle ils ont droit, en particulier l'assistance sociale. Ils rejettent l'autorité du gouvernement, qui ne leur interdit pourtant pas de « trapper a en toute saison puisque c'est pour leur survie et non à des fins vent de munitions, qu'ils n'ont pas les moyens de payer. Alors ils traquent le gibier pour le diriger vers de branches. Et ils achèvent leurs prises au couteeu ou à la hache. »

marginaux. Il est lui-même coureur des bois, mais d'un type bien particutier. Le seul coureur des bois. sens doute, qui indique cette prola différence des autres qui, par la force des choses, vivent en forst, Lucien Lapierre habite en ville. Au troisième étage d'un petit immeuble ordinaire dans une bentieue or dinaire de Montréel.

#### Tableau de chasse

Le petit appartement est en-combré de trophées de chasse. Sur une table, les épreuves des trois derniers tivres de Lucien Lapierre Coureur des bois. Tous les animaux du Canada, Comment ne pes revenir bradouilla de la pêche, et un ouvrage sur l'orignal intitulé Mousou (orignal en langue indienne), mangeur de branches.

Car, entre sutres choses, cet homme de sobcente-quatre ans écrit et fait des émissions télévisées sur la faune. Dans les cours qu'il donne aux nouveeux titulaires du permis de chasse, il insiste, ditil eier la conservation de la faune. Cels ne l'empêche pas d'être un grand amateur de chasse. Son pelmarès est impressionnent : une quinzaine d'ours et trente-huit orignaux abattus, dont six à l'arc.

c Tirer au fusil à 1 kilomètre de istance, c'est le jeu du tueur, ditil. A l'arc, il faut être au maximum à 50 mètres. J'encourage le tir à l'arc cer cels permet de protéger la

coup de gens s'improvisent archers. Or, c'est loin d'être donné à tout le monde. Les plus dangereux sont coux qui pratiquent le tir à l'arc dans leur cour et qui croient qu'ils sont prêts pour la chasse : ils criblent l'animal de flèches sans le tuer. Pour limiter le carnage, les cent mille chasseurs à l'arc du Ouébec devront suivre un cours spécial l'année prochaine pour apprendre à utiliser intelligenment Lucien Lagierre est surtout scan-

dalisa per les claux chasseurs à l'arc » qui tuent le gibier au fusil et plantant ensuite une flèche dans is plaie pour tromper le garde-chasse (l'ouverture de la chasse à l'arc n Beu un peu plus tôt que la saison normale de chasse, ce qui facilite ca garra d'abus), « Certains chasseure, dit-ii, vont jusqu'à découper la chair autour de la plaie pour en-lever les traces de poudre et faire croire ou'lls ont tué l'animal avec une fleche. De toute façon, avec quatre cents agents de conservation (gardes-chasses) pour tout is Québec, il est impossible de contrôler les activités d'un million chasseurs, d'autant plus que certains agents sont eux-mêmes d'anciens braconniers qui ne restent pas toujours les règle-

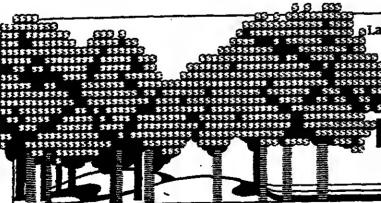
Officiallement, plus de onze milia orignaux ont été tués l'an dernier, sur un troupeau total de moins de cent mille bêtes (il y a six à huit fois plus de caribous au Québec, mais ils sont beaucoup olus au nordi. Le braconnage a peut-être

Lucien Lapierre conneît bien ces feune. Malheureusement, besu- feit autant de victimes, si l'on tient compte des animaux blessés qui sont allés mourir hors de portée des chasseurs. Au total, à peine plus d'une centaine d'orignaux ont été tués à l'arc. Lucien Lapierre a donc du pain sur la planche pour conveincre les Québécois de troquer le fusil contre l'arc.

Ces jours-ci, Lucien Lapierre est reporti en forêt, comme il le fait réguilièrement depuis plus de cin-cuante ans. Mais il se consacre désormais bien plus à l'observation des animaux qu'à la chasse, ca qui lui a permis d'apprendre à approcher, ausqu'à les toucher, les orignaux et les ours noirs. Dans un de ses livres, Chasseurs, sachez chasser (1), il explique, entre autres choses, comment se comporter face aux différents enimaux et comment s'en sortir quand tout

Que faire, per exemple, si vous vous retrouvez, sans l'avoir vraiment voulu, face à face avec un ours ou, pis encore, avec une femelle accompagnée de ses petits ? c Surtout, dit-il, ne jamais tournes le dos à un ours ni monter dans un arbre. Il faut lui faire face sans faire de bruit. S'il avence d'un pes, recu lez d'un pas. Dans 95 % des cas, il finit per s'en aller. Il faut se faire violence pour ne pas avoir de augurs froides cer l'ours santirait que vous avez peur et il pourreit attaquer. > Elémentaire, n'est-ce

(1) Edition de l'Homme.



a La région qui se développe le plus rapidement au Québec

voisinant la capitale du Canada, le plus important centre de technologie de pointe, la A région de l'Outaouais, traditionnellement forestière, a évolué rapidement vers les secteurs de la haure rechnologie. Troisième agglomération d'importance au Québec et quattième au Canada, l'Ouraouais québécois constitue un véritable tremplin sur l'Amérique avec un marché de 60 millions d'habitants dans un rayon de 650 kilomètres. Les fournisseurs de la région vendent pour plus de 7 milliards de francs français de biens et services au Gouvernement du Canada.

Si vous recherchez des occasions d'investissement profitables, vous pouvez bénéficier d'aide financière de 30 à 50 pour cent de voure mise de fonds pour lancer votre affaire dans l'Outaouais québecois.



Maison du Citoyen 25, rue Laumer C.P. 1666

**EXA Management** 70, rue des Chantiers \_78000 Versaltes, France Tél. : (3) 950\_70.07 \_ Télex : 687 637 F

#### Mme Jocelyne Ouellette: l'« ambassadrice » du Québec à Ottawa

drice · du Québec à Ottawa. Et il est vrai que l'arrivée de Jocelyne Ouellette à la tête du Bureau de la province dans la capitale fédérale, en janvier 1982, a apporté à la représentation québécoise, outre l'anréole de son charme, un poids politique indéniable. Ministre du gouverne ment de René Lévesque pendant quatre ans, figure de proue du Parti québécois, indépendantiste convaincue, cette femme de quarante ans, dont la voix calme et la maîtrise dissimulent une grande détermination, n'est pas du genre passe-muraille. Aussi bien, sous sa ferme férule, l'antenne adminis trative francophone, au cœur de l'Etat fédéral, ne pouvait-elle que prendre un éclat nouveau, qui s'est traduit par la transformation de cet office, en mai 1984, en Maison du Québec et l'attribution à sa directrice du titre plus « diplomatique « de déléguée.

Avec Jocelyne Ouellette pour les défendre, les intérêts du Québec à Ottawa sont en bonnes mains. Enfant du pays - elle est née à Hull, de l'autre côté de la rivière des Outaquais, - cette ancienne militante pure et dure connaît bien les dangers d'un fédéralisme conquérant et le risque ultime qui menace les francophones au contact immédiat du Canada anglais: l'assimilation. Fille aînée d'une famille de onze enfants, elle aurait pu, à la fin de ses études secondaires, comme tant d'autres adolescentes francophones de son âge, se trouver un iob d'employée de bureau bilingue à Ottawa. Sa sensibilité sociale et le goût du dépassement de soi-même devaient lui faire prendre une route bien différente.

Elle a vingt ans à peine lorsque, diplômée en administration de l'université d'Ottawa, elle commence à fréquenter les cercles où prendra forme quelque temps plus tard l'idée – « l'idéal » même, pour elle – de l'indépendance. Sa

N l'appelle l'ambassadrice du Québee à Ottawa. Et il est vrai que le de Jocelyne Quellette à du Bureau de la province a capitale fédérale, eu jan82, a apporté à la représenquébecoise, outre l'anréole méfiance instinctive contre l'envahissement de l'Etat centraliseur se nourrit de la volonté déclarée d'Ottawa, estime-t-elle, de transformer sa ville de Hull en anne annexe de la bureaucratie fédérale unilingue. Elle refuse de

tions, dont celle de son père, hôtelier, la spéculation foncière et immobilière, la destruction des quartiers populaires. Aussi, son premier combat sera-t-il aux côtés des locataires, des petites gens, ainsi malmenés par ce qu'elle dénoncera, une fois étue députée,



voir dans le transfert de certaines administrations fédérales sur l'antre rive du fleuve une possibilité de modernisation pour la villedortoir qu'est alors Huli. Elle constate surtout les expropria-

comme les empiètements d'un gouvernement « totalitaire ».

SZLAKMANN.

La lecture du livre de René Lévesque Option Québec, dans lequel le futur premier ministre, en rupture avec le Parti libéral, expose la thèse de la souveraineté, emporte l'adhésion de Jocelyne Ouellette. Elle participe, en 1967, à la fondation du Mouvement souveraineté-association, puis, l'année suivante, à la création du Parti québécois, dont elle devient rapidement le numéro un dans la région de Hull et de l'Outaouais. Commence alors un patient travail d'implantation, d'explication, de porte-à-porte, d'a assemblées de cuisine », comme elle dit.

#### Une victoire arrachée

Le conronnement de cette action militante arrive en 1976. Candidate contre un notable du Parti libéral jugé invincible, Jocelyne Ouellette est élue députée du comté de Hull à l'Assemblée nationale du Québec. Non sans mal. Il lui fandra attendre trentesept jours la proclamation officielle des résultats par la Cour suprême du Canada : malgré l'invalidation de dizaines de bulletins portant son nom pour les raisons les plus diverses et, jugo-t-elle, les plus farfeiues, elle conserve deux voix d'avance sur son adversaire. C'est peu, mais ça suffit. Anjourd'hui encore, Mme la déléguée voit dans ce laborieux recomptage une machi-nation de la bureaucratie fédérale pour la voler de sa victoire.

pour la voier de sa victoire.

Ce contretemps, malgré tout, est fâcheux: il la prive de l'honneur assuré d'entrer dans le premier gouvernement dirigé par René Lévesque. Elle devra attendre le premier remaniement, six mois plus tard, pour être intégrée à l'équipe « péquiste « à la tête du ministère des travaux publics et de l'approvisionnement. Elle aura, en même temps, au sein du gouvernement, la responsabilité de la région de l'Outaouais, ce qui paraît naturel.

Aux travaux publics, Jocelyne Ouellette peut donner libre cours à son goût pour le concret. Elle y déploie une énergie incontestable et un sens reconnu de l'organisation. L'une de ses priorités sera de mettre fin à l'installation, à Hull, d'officines fédérales.

#### Menaces

Ses tâches ministérielles l'ontelles trop accaparée au détriment du contact avec sa circonscriptiou ? Aux élections de 1981, elle doit s'incliner devant un autre notable libéral et fédéraliste convaince, le maire de Hull, hant en conleur, le nonveau député continue à mener la vie dure à l'ancien ministre : s'insurgeant contre le montant du budget dont est dotée la Maison du Québec (500 000 dollars), il menace Mme la déléguée, lorsque les libéraux reviendront an pouvoir, de supprimer sa fonction. « Nous n'avons pas les movens de nous payer des dépenses aussi folichonnes , dit-il. Ces déclarations font sourire Jocelyne Onellette : « Toutes les provinces canadiennes ont un bureau à Ottawa. Les libéraux, actuelle-

ment, disent n'Importe quol. «
Les remous qui ont, ces derniers mois, agité le Parti québécois n'ont apparemment pas atteint la sérénité de la militante souverainiste qu'est restée Jocelyne Ouellette, ni sa confiance dans l'avenir. Elle apprécie visiblement les qualités de gestionnaire du nouvean premier ministre, Pierre-Marc Johnson, en qui elle voit le représentant d'un Québec « plus fort, plus sûr de lui, mieux armé pour se faire valoir à Ortawa ». Mais si, d'ici quelque temps, elle devait quitter la capitale fédérale pour se plier aux aléas de la politique provinciale, elle le ferait sans donte sans trop de regrets. « A Ottawa, dit-elle, en matière de brassage d'idées, c'est le désert. «

M.



### Des fermiers anglophones séduits par le gouvernement francophone

La forêt du Pontiac est « en feu « : les érables, les bouleaux, les hêtres et les chênes mêlent
à l'infini leurs tons de rouge et de
janne. Le climat y est plus favorable
que dans les autres régions du Québec — au point qu'on y cultive du
tabac, — même si l'hiver y est aussi
rude qu'ailleurs. Sitné à l'extrême
onest de l'Outaouais, le Pontiac est
surtout comm pour sa production de
bœuf. A lui seul, il produit 20 % du
bœuf québécois : vingt-deux mille
têtes, pour une population environ
denx fois plus importante, anglophone dans une proportion de 60 %.

Ils sont un peu moins de huit cents à pratiquer l'agriculture, et surtout l'élevage, sur une étroite bande de terre entre la rivière des Outsousis et la forêt à perte de vue. La plupart sont anglophones (80%), et pourtant la moitié d'entre eux se préparent à voter, aux prochaines élections, pour un partiqu'ils traitsient avec horreur de séparatiste au dernier scrutin, en 1981. Ces renégats sont des admirateurs inconditionnels de Jean Garon, le ministre québécois de l'agriculture.

John Evans est un « fan « du ministre, « le meilleur que nous ayons jamais eu, dit-il. C'est grâce à lui que la plupart des éleveurs du Pontiac, y compris moi-même, out échappé à la faillite ces dernières amées ». Le prix du boeuf ayant tendance à beaucoup fluctuer, seuls les éleveurs aux reins très solides parvenaient à s'en tirer, et encore pas toujours. La création par le gouvernement québécois d'une assurance destinée à stabiliser les revenus des éleveurs pour les protéger des variations de prix leur permet désormais de vivre sans trop d'inquiétude.

#### La terre familiale

Avec un troupean d'environ deux cents bêtes sur I 000 hectares, près du village de Waltham, John Evans est un éleveur aux moyens supérieurs à la moyenne, mais il ne roule pas sur l'or. Il consacre ses rares loisirs à l'Union des producteurs agricoles (UPA), dont il est un des directeurs régionaux, et à la présidence de l'AGAP, charmant sigle pour l'Association des gens d'affaires du Pontiac. Son grandpère, médecin à Ottawa, acheta cette terre au début du siècle. Après avoir, lui aussi, mené des études de médecine, sans les terminer cependant, et fait différents métiets, John Evans décida de reprendre la terre familiale. Il a trente-sept ans

anjourd'hui et ne regrette pas cette décision.

"Notre situation, dit-il, s'est très nettement améliorée au cours des dernières années grâce aux différents types d'aide du gouvernement. Nous avons muintenant des subventions pour construire les bâtiments réservés aux animaux et pour améliorer les races. Nous avons surtout le zonage agricole, qui évite la spéculation sur les terres agricoles et permet aux jeunes paysans d'acheter des terres à des prix ralsonnables. Vous comprenez que nous soyous reconnaissants à l'égard de Jean Garon et que beaucoup d'entre nous souhaitent le maintien du Parti québécois au pouvoir. Même des militants libéraux ont fait le saut et s'apprêtent à voter pour le Parti québécois."

C'est le monde à l'envers. Dans les années 50, les fermiers de la région voulaient le rattachement à l'Ontario pour vivre dans une province anglophone. Aux élections de 1981, ce mouvement était encore suffisamment important pour que le Frædom of Choice Party resuporte 50 % des suffrages dans la petite ville de Shawville — la plus grosse agglomération du Pontiao avec Fort-totalité des mille six cents habitants sont anglophones.

« Les fermiers ne croient plus aujourd'hui que le Parti québécois soit séparatiste, affirme John Evans. Ils ont encore quelques craintes, mais ils sont prêts à prendre le risque. » En fait, ce qui les inquiète davantage, c'est le nombre croissant d'investisseurs étrangers qui achètent des terres dans la région.

A l'exception de quelques véritables agriculteurs, en particulier des Allemands, la plupart des investisseurs étrangers semblent tout simplement vouloir mettre leurs capitaux à l'abri des fluctuations politiques ou économiques de leur pays d'origine. Depuis 1981, on a constaté des achats importants de terres par des Français qui ne vivent pas sur place.

Ces transactions se font, en général, discrètement, parce que ces investisseurs ne veulent pas attirer l'attention sur les sorties de capitanx depuis la France. Mais aussi parce que certaines transactions n'ont pu être réalisées qu'en contournant la loi – en particulier par la constitution de sociétés canadiennes lictives, – qui interdit à des non-résidents d'acheter des terres agricoles au Québec.

B. de L. G.



L'endroit où vous devez être pour regarder le Parlement du Canada, comme en fait foi la photo sur le dollar canadien (1 \$), est HULL.

Avec 30 % de ses espaces réservés à des parcs, côtoyée par deux majestueux cours d'eau (rivière des Outaouais et rivière Catineau), avec des pistes cyclables où l'on peut circuler sans risque de se faire frapper par les automobiles et des pentes de ski à 15 minutes du centre-ville, HUIL est un site privilégié pour l'établissement d'entreprises qui désirent que leurs employés jouissent d'une qualité de vie sans pareil.

Au cœur de la quatrième zone métropolitaine en importance au Canada, la ville de Hull est sise à mi-chemin entre Montréal et Toronto et est à la portée de toutes les grandes métropoles canadiennes et américaines.

HULL est un site idéal pour une percée sur le marché nord-américain.



Michel Légère

VILLE DE HULL
Case postale 1970
Succursale « B »
Hull, Ouéber
Tél. (819) 777-2781

En bordure de la capitale, Ottawa

## LE PONTIAC

## BIENVENUE AUX INVESTISSEURS

Le Pontiac est le plus grand comté de l'Outaouais (50 000 habitants, dont 50 % d'anglophones et 50 % de francophones)

#### Ses atouts sont multiples

- Infrastructure routière remarquable
- Energie électrique très bon marché

#### Ses ressources sont illimitées

- Immenses gisements de minerais à prospecter et exploiter (uranium, or, molybdène, fluorine, grenat, etc.).
- Une agriculture de pointe : laiterie et grands parcs de bovins (500 à 1000 têtes).
- Exploitation et transformation des gigantesques forêts :
  - usine de pâte à papier de Portage-du-Fort, parmi les plus modernes du Québec;
  - trois scieries parmi les plus performantes.

C'est aussi le paradis des pêcheurs et des chasseurs

#### Nous vous attendons

CONTACTER:

Association des gens d'affaires du Pontiac M. Donald LAPORTE case postale 425 Tél.: (819) 648-20-55 CAMPBELL'S BAY - JOX 1 KO QUÉBEC (CANADA)



do Il col Ja

### La saga des Maclaren: de l'empire familial | Quand des ouvriers participent au rachat à l'entreprise multinationale

OMME la plupart des producteurs de pâte et de papier du Québec (4 millions de tomnes de papier journal par an, soit 16 % de la production mondiale), Maclaren fait depuis quelques années des investissements très importants puur moderniser ses usmes. L'easemble moderniser ses usines. L'ensemble de ce secteur aura consacré, d'ici à 1987, 3 milliards 400 millions de dollars (plus de 20 milliards de francs) à l'amélioration de sa productivité, en partia financée (240 millions de dollars) par les gouvernements d'Ottawa et de Québec.

V-y

100 - 10 m

20 Mg (20 Mg)

the state of the s

En deux ans, Maclaren, qui a se racheté en 1980 par le groupe diuier canadien Noranda, a été racheté en 1980 par le groupe minier canadien Noranda, a investi 200 millions de dollars, y compris des subventions gouver-nementales de 35 millions de doilars. L'essentiel de l'effort a porté sur l'usine de papier journal, sans négliger pour autant les autres secteurs d'activité de l'entreprise dans la région, en particulier l'usiné à la fabrication de différents types de papier (emballage, papier toilette, etc.), la fabrique de pamesux de particules, les scieries et les installations hydroelectriques.

Avec mille cinq cents employés au total, Maclaren ne fait pas par-tie des géants de l'industrie des pâtes et papiers du Québec. Elle se classe kin derrière Abitibi-Price, CIP uu Consolidated-Bathurst. Mais à l'échelle de l'Outaouais et surtout de la vallée de la Lièvre, Maclaren est un employeur important qui a marqué profondément l'histoire de la région depuis la fin du siècle der-

Deux petites villes, Masson et Buckingham, doivent en grande partie leur existence à l'arrivée dans la région, en 1864, d'un Ecossais très entreprenant, James Maclaren. En peu de temps, il



bâtit un véritable empire qu'il dirigea d'une main de fer. Ses appuis politiques, à Québec comme à Ottawa, lui permirent d'éliminer ses concurrents et d'exercer un véritable monopole sur l'exploitation des forêts de la vallée de la Lièvre, qui se jette dans la rivière des Outsousis à la hauteur de Masson.

C'était l'époque des - raftsmen » et des « draveurs » qui accompagnaient les billots sur les

## de leur usine de pâte à papier

LLES sunt un peu plus d'une soixantaine, sur cent quinze empluyés. Elles écoutent de la musique sur leur walkman tout en travaillant à la chaîne. Et elles ont participé au rachat de leur usine de contreplaqué, après qu'nne des plus grosses sociétés canadiennes de pâte à papier, la Compagnie inter-nationale de papier, (CIP) eut décidé de la fermer parce qu'elle - Tous les bûcherons et les n'était plus rentable. saient dans les deux hôtels de cet

rivières en faisant des prodiges d'équilibre. La vie était très dure

que le Père Joseph-Etienne Gui-nard fait des conditions de vie de

l'époque dans ses Mémoires d'un

draveurs de la région se réunis-

endroit sinistre, écrit-il au tout début du siècle. Blasphèmes,

bagarres, ivrognerie faisaient la

vie quotidienne. Les bûcherons

vres. Néanmoins, ils m'invitaiem

Les ouvriers de l'usine de pâte papier construite par Maclaren

Buckingham étaient muins

1906, une tentative de syndicali-

sation des ouvriers se termina par

la mort de deux d'entre eux.

abattus par des policiers recrutés

par le fils Maclaren, qui avait pris

Ce grave incident, que les jour-

naux de l'époque qualifièrent de

« tuerie », influença le développe-ment de la conscience syndicale dans l'ensemble du Québec et eut

des répercussiuns dramatiques dans la région de Buckingham.

Les Maclaren avaient établi une

« liste noire », et des familles entières durent s'exiler pour cher-cher du travail ailleurs. C'était la

victoire des patrons anglophones

et protestants sur les ouvriers

catholiques francophones et irlan-

Jusqu'en 1943, date à laquelle

les ouvriers réussirent enfin à se syndiquer, les Maclaren firent

régner la peur à Buckingham.

Depuis, les choses ont changé et

Maclaren traite ses employés

comme dans toutes les entreprises de ce type au Canada : plutôt bien. Mais curieusement les évé-

nements de 1906 n'ont guère

laissé de traces dans la mémoire

des gens de la région, qui sem-blent surtout vouloir oublier. A

Buckingham, aucuu monument, si

ce n'est la tombe des deux « mar-

tyrs du travail ., Thomas Bélan-

ger et François Thériault, qui rap-pelle discrètement ces

événements. En revanche, le nom

des Maclaren est partout. Une des

principales rues de cette ville de

huit mille habitants porte ce nom

et elle coupe... la rue Bélanger.

Renseignement pris, e'est un curé

Bélanger qui a donné son nom à

cette rue. La population de Buc-

kiugbam a vraiment décidé

(1) Lire à ce sujet le livre de l'histo-en Pierre-Louis Lapointe : Buckin-

L'Outaouais

en chiffres

Superficie: 53 450 kilomètres

Population: 250 000 habi-

Investissements (1971-1981):

industriels: 37 millions de dol-

B. de L. G.

d'oublier Thomas Bélanger.

gham, ville occupée.

dais (1).

a succession du père.

toute désignée... »

En quelques mots, e'est l'his-toire pen banale de Masonite-Canada, rebaptisée depuis Pla-cages de l'Outaouais. Située dans la ville de Gatineau - la plus grosse agglomératiun de l'Outaouais avec quatre-vingtcinq mille habitants, - presque en face d'Ottawa, la capitale fédérale, cette usine est collée aux gigantesques installations de la CIP, qui fait vivre la ville depuis

A cette époque de l'année, les derniers « trains de bois », qui ont descendu la rivière Gatineau sur près de 200 kilomètres, sont arrivés sur la rivière des Outaquais, où ils sont stationnés en attendant d'être hissés sur la rive. Ce sont les stocks de la CIP, qui en fera de la pâte à papier au cours de l'hiver. Perdu au milieu des tas de billots de la CIP, les Placages de l'Outaonais occupent un bâtiment, apparemment modeste de l'extérieur, mais qui se révèle plus important lorsqu'on franchit la petite porte de l'usine.

« En janvier 1983, la CIP nous annonçait qu'elle devait fermer son usine de contre-plaqué sous prétexta que le marché étuit déprimé et que nus suloires étaient trop élevés. » André Beaudry est un vieux de la vieille : il était alors président du syndicat de l'entreprise depuis près de vingt ans et il u'a pas cru un mot de ce que disait la direction. « En falt, dit-il, la maison mère nous vendait elle-même le bois trop cher. Elle faisatt des bénéfices sur notre dos, et ça ne pouvait pas durer éternellement. Depuis que nous avons repris l'usine, nous payons notre bois deux fois moins cher et il est de meilleure qua-lité.»

Ouelques mois après la fermeture, un homme d'affaires de Gatineau, Claude Bérard, annon-çait qu'il était prêt à racheter l'usine si les ouvriers acceptaient de prendre 10% des parts. « Il avait posé une autre condition, rappelle Jean Larose, qui gère l'usine et détient une participation minoritaire dans l'entreprise. Les ouvriers devaient s'engager à modérer leurs revendications salariales sans pour autant, du moins dans un premier temps, rompre avec le Syndicat interna-tional des travailleurs du papier. une organisation très active. »

#### Moins d'absentéisme

Claude Bérard n'est pas un phi-lanthrope. Cetta opération lui permettait en effet d'obtenir du gouvernement québécois une subvention importante (371 000 dollars) destiuée à moderniser l'usine. En échange, il devait s'engager à libérer ses employés pour leur permettre de suivre un programme de furmation pour l'accès à la propriété de l'entre-prise. De plus, une elause de l'accord stipule que les ouvriers auront priorité sur les autres acheteurs si l'usine est mise en vente.

Les ouvrières, qui touchent environ 8 200 francs par mois, sont tout à fait satisfaites de la formule, qui leur a permis de retrouver leur emploi. « Nous sommes davontuge impliquées dans le fonctionnement de l'entreprise, surtaut les femmes qui n'avaient pas leur mot à dire, y compris dans le syndicat, assure l'une d'entre elles. Nuus participons uux réunions du conseil d'administration, et on connaît les chiffres de l'entreprise. Avant, l'avais to pale et ça s'arrêtait là. Aujourd'hui, on u le sentiment de faire partie de la compagnie. Les conditions de travail sont meilleures et, du coup, il y u moins d'abstentéisme. »

L'entreprise possède ses propres coupes de bois un peu plus au nord, dans la région de Mout-Laurier et de Maniwaki. Jean

Larose. l'administrateur des Placages de l'Outaouais, espère aug-menter sou chiffre d'affaires (12 millions de dollars en 1984 pour le contre-plaqué et les activités forestières) en prospectant la marché européen. Pour l'ins-tant, l'entreprise veud 74 % de sa production aux Etats-Unis et le reste an Canada. En septembre 1984, elle a acheté à un Belge la scierie Mont-Laurier, qui produit du bois destiné à la fabrication de menbles. Cette transaction a permis aux ouvriers des Placages de l'Outaouais d'acquérir automatiquement 5 % du capital de la scierie.

La participation des cent quinze ouvriers, des femmes en majurité, à l'eutreprise-mère s'élève pour chacun à 1 000 dol-lars (environ 6 000 francs). Ils ne regrettent pas, aujourd'hui, leur décision : la première année s'est terminée avec un bénéfice, ce qui leur a permis de toueher ehacun un dividende de 1 300 dollars. Un bel exploit qui pourrait se renou-

« C'est simple, affirme André Beandry, qui a quitté la prési-dence du syndicat en 1984. Nous avons ullégé considérablement l'administration, qui emplayait trente et une personnes à des salaires de banquier. Il y avait trup de chefs at pas ussez d' Indiens ». Aujourd'hui, nous sommes tous devenus das employeurs responsables. Nous avons 10% des machines et du terrain, et nous recevons 10 % des profits. Naus sommes prèts à travailler davantage, et notre productivité u progressé de 30 %. »

Les employés-propriétaires sont-ils prêts à augmenter leur participation au capital de l'entreprise? « Si un nous uffre d'avoir plus de 10 %, on acceptera, mais on n'est pas spécialement inté-ressé, affirme l'ancien président du syndicat. En associunt les ouvriers au capital de l'entreprise, nous avons trouvé la meilleure formule pour protéger les emplois. Il n'est donc pas néces-saire d'aller plus loin, d'autant plus que les ouvriers ne sont pas prêts à mettre plus d'argent. »

B. de L. G.

#### Des forêts vastes comme la France

La forêt commerciale du Québec s'étend sur une superficie à peu près égale au territoire fran-çais : plus de 500 000 kilomètres carrés. Elle produit plus de 30 millions de mètres cubes de bois par en. Pour les trois quarts, cette forêt est constituée de rési-neux (épinettes noire et blanche, sapin baumier, etc.) qui sont utilisés dans le bâtiment et surtout dans les usines de pâtes et papiers. Les feuilles (érable, marisier, hêtre, etc.) représentent 25 % de la forêt commerciple et servent à la fabrication de meubles, de perqueta et de contra-plaqués.

Le secteur forestier assure près de 10 % des emplois au Québec (quatre-vingt-cinq mille emplois directs et cent sobante mille emplois indirects). Il représente 18 % des exportations québécoises (environ 3 milliards 400 millions de dollars, soit plus de 20 milliards de francs) et 4,5 % du produit intérieur brut de la provinca.

Avec moins de 5 % de la population totale du Québec, l'Outpousis, qui est l'une des principales régions productrices de bois de la province, détient à lui seul 15 % des emplois dans le secteur des pâtes et papiers. L'industrie du bois est le principal employeur industriel de la région. puisqu'elle assure 65 % des emplois du secteur secondaire.

Dans l'ensemble du Québec une socianteine d'usines fabriquent 4 millions de tonnes de papier journal, soit 15 % de la production mondiale, ce qui fait du Québec la premier producteur mondial, à égalité avec les États-Unis, qui sont d'ailleurs son premier client the New York Times ast imprimé sur du papier québé cois). La concentration est très forte dans ce secteur, où quelques entreprises, comme Abitibi-Price (premier producteur mon-dial), Consolidated-Bathurst ou CIP, dominent le marché.

Cette industrie connaît quelques problèmes, en particulier le ement des installations et la succernicitation de certaines espèces. Au cours des dernières années, le gouvernement a mis sur pied une politique de subven-tions (240 millions de dollars) qui vise à inciter les entreprises à se moderniser. Cette politique donne d'excellents résultats, puisque la secteur privé s'est engagé à investir plus de 3 millions de dollars dans la moderni-sation. Les objectifs visés sont de plusieurs ordres : « Accroître la production sans augmenter proportionnellement la consommation de matière lin réduire la consommation d'énergie, créer de nouvelles variétés de papiers et protéger l'environnement, grâce notemment à la mise su point d'un nouveau procédé thermomécanique, moins polluent at plus efficace.

Le gouvernement québécois, après besucoup de tergiversations, a décidé cette année de se doter d'une politique de gestion des ressources forestières. Il s'agit de mettre fin à la coupe tiquée pendant des décennies par des compagnies uniquement préoccupées de rentabilité. Pour trouver du bois de sciage adéquat, les entreprises sont obli-gées de a'éloigner de plus en plus des usines, ce qui augmente considérablement les coûts. Cette situation est encore aggravée par les conditions climatiques : il faut soixante ans pour obtenir des sapins de taille commerciale au Québec, contre vingt trente ans dans le sud des Etate-Unis et à peine quinze ans au Brésil. Le gouvernement, qui ne s'était guère préoccupé de reboleement jusqu'à maintenant, dispose d'un moyen de pression important sur les exploitants puisqu'il est propriétaire de 85 %

### Cap sur la haute technologie

(Suite de la page 9.) Depuis la sin de la dernière guerre, la région d'Ottawa a réussi à intéresser plusieurs centaines d'entreprises spécialisées dans les techniques de pointe. En tout, dix-sept mille personnes travaillent dans ce secteur, en particulier dans la petite ville de Kanata, près d'Ottawa. Pour la plupart, il s'agit d'eutreprises de petite taille employant souvent moins de dix personnes. Mais il y a quelques géauts enunus à l'échelle internationale, comme Northern Telecom, Mitel, Digital Equipment ou encore la société nationale Energie atomique du Canada, qui est le premier pro-ducteur mondial de machines de

Pourquoi ces entreprises se sont-elles installées là, dans cette région qu'on appelle un peu abusivement « la Silicon Valley du Nord . ? Sürement pas à cause du climat, qui u'a vraiment rien à voir avec la Californie, même s'il est vrai que l'environnement et les conditions de vie sont particulièrement agréables à Ottawa à cause de la proximité de la nature. Non, e'est tout simplement parce que le gouvernement a favorisé, notamment par des subventions et de gros contrats, l'implantation de la communanté scientifique dans la capitale, où se trouvait déjà le

radiothérapie et de sources au co-

Centre national de recherches. Le secteur privé profite largement des transferts de technologie

que lui accordent avec générosité les centres de recherches et les laboratoires du gouvernement dans tous les domaines : télécommunications, médecine, défense, informatique, etc. Curieusement, la rive québécoise de la capitale fédérale n'a pas su profiter de cette

#### Des projets d'avenir

Quelques Québécois entreprenauts, cumme le président d'ACDS, essayent de rattraper le retard accumulé en cherchant à regrouper toutes les ressources bumaines disponibles dans la région. Avec quelques autres hommes d'affaires et des scientifiques, appuyés par les antorités locales (Société d'aménagement de l'Outaouais, Université dn Québec, etc.), il vient de créer le Cen-

tre de logiciel de l'Outaouais. Pour l'instant l'ensemble du secteur de pointe emploie moins d'un millier de personnes dans l'Outaouais, presque toutes chez Northern Telecom (sept cent cinquante personnes) en pleine nature dans la région d'Aylmer, près de Hull. Les cinq autres entreprises du secteur - une centaine d'employés en tout - sont spécialisées en informatique et en électronique. C'est très peu par rapport à la région d'Ottawa, mais

l'avenir se présente plutôt bien. Deux projets, dont l'un est plus important que l'autre, sont en cours de réalisation. A la suite de

la signature d'un accord avec le Centre canadien de télédétection, la ville de Gatineau a été choisie pour l'installation de l'autenne réceptrice qui captera les signaux émis par le satellite francosuédois Spot-1. Les données recucillies serviront à établir des cartes très précises du territoire canadien et des Etats limitrophes des Etats-Unis.

Le deuxième projet est beaucoup plus impressionnant et aura sans doute d'importantes retornbées économiques et technologiques pour la région. Il s'agit de l'« immeuble intelligent » Micot, dont la construction va bientôt commencer au milieu du complexe de bureaux du Purtage, eu plein cœur de Hull. Tous les services de cet immeuble seront contrôlés par un ordinateur ceutral qui s'uceupera de tout : chauffage, éclairage (les interrupteurs se déclencheront automatiquement dès qu'une personne entrera dans une pièce), sécurité, traitement de textes pour les bureaux, systèmes de télécunférences, etc. Micot (Managers Institute Communicating Office Technologies) espère attirer dans ses locaux cent cinquante sociétés qui utilisent des techniques de pointe... et qui seront prêtes à payer des loyers adaptés aux ser-vices offerts. Grâce à Micot, l'Outaquais semble devoir à son tour mettre le cap sur la haute technologic.

B. da L. G.

#### institutionnels: 324.5 millions. Reseources: forestières: 50 % du potentiel commercial de bois dur du

Québec.

hydroflectriques: 30 300 mé-gawatts (puissance installée

## MILLIONS DE TOURISTES

FRAPPENT À NOTRE PORTE CHAQUE ANNÉE Soyez du nombre!

imée à l'ombre du Parlement canadien, à la frontière de l'Ontario et du Québec, la région de l'Outaouais québécois connaît chaque année une affluence de plus de 5 millions de touristes. Quatrième aggiomération en importance au pays, l'Outaouais est au centre des décisions politiques canadiennes.

Les possibilités d'investissement dans l'hôtellerie et les centres de villégiature publics et privés sont nombreuses: l'assistance technique et financière est disponible et le potentiei de développement quasi-illimité



de l'Outaquais

Maison du Citoven

**EXA Management** 70, rue des Chantiers ... 78000 Versailles, France Tél. : (3) 950.70.07 .. Télex : 697 637 F

## Le Monde **EDUCATION**

#### L'ÉCOLE JAPONAISE VICTIME DE SON SUCCÈS

#### Paris-Tokyo

Le « modèle japonais » fascine les Français. Pourtant les critiques qu'il suscite sont aussi instructives que ses résultats.

(ou anglais, ou allemand...), C'est maintenant vers la Japon que se toument spontanément nos dirigeants lorsqu'ils veulent montrer le voie en matière d'éducation. C'est en particulier l'exemple qu'ile invoquent à l'appui du nouveeu slogan : 80 % de jeunes eu niveau du bac en l'en 2000, arguant que, dès à présent, 94 % des jeunes Japoneis terminent leurs études secondeires et 37 % entrent à l'Université (1).

Or, par un melicieux peran'a d'yeux que pour l'école japonaise, celle-ci est sur le point d'être profondément réformée. Et ce besoin de chengement est précisement la conséquence de la prolongation massive de le

Le Japon reconnaît bien que celle-ci a joué un rôla déterminant dans la développement spectaculaire de son économie. Mais ella e eussi provoque une crise à laquelle il convient de porter rapidement remède. Le Japon est en effet confronté de plein fouet à cette contradiction que conneissent tous les pays développés entra la démocratisation at la sélection. D'un côté, tous les jeunes ont droit à l'école. De l'eutre, se mettent en place des processus sau-vages d'élimination. Des le dé-but de le scolarité, apparaît une distinction de fait entre ceux qui ont des chances d'aller à l'Université et qui sont soumis à un récime inhumain de concours et de bachotage, et ceux qui, n'en ayant aucune s'ennuient, se révoltent et perturbent gravement

#### Des personnalités

Les solutions proposées par la commission réunie par le pre-mier ministre sont particulièrement intéressantes pour nous. Elles reposent en effet sur deux grandes idées. La première est que le but de l'école est moins de transmettre des connaissances qua de former des personnalités. Ce dont la Japon a besoin, à l'aube du vingt et

Le consensus à la japonaise est-il en train de gagner le France? On

pourrait le croire à voir la feçon dont la majorité et l'opposition se rejoi-gent... dans l'admiration du modèle

japonais. Sans cesse exalté par MM. Fabius et Chevènement, celui-

ci est à nouveau mis en avant par

M. Barre, dans un artiele sur

· L'école et l'entreprise - publié

dans le dernier numéro de la revue

Dirigeant: « Notre ambition, écris-

il, doit être de procurer à chocun, ou

départ, une formation générale la plus large, la plus élevée, la plus so-lide possible. (...) J'ol observé tout

récemment au Japon cette préoccu-

pation majeure et lo poursuite de

cet objectif. Le Japon est comme

nous : il a besoin de matière grise, il

o besoin de formotion des

M. Barre soubaite une plus

grande distinction - comme e'est

précisément le cas au Jepon — entre

la formation générale dispensée dans

les lycées et le formation profession-nelle qui devrait relever de l'entre-

prise. - Ses structures, ses pro-

grammes, son organisation.

poursuit-il en parlant de la forma-

tion professionnelle, sont soumis o

d'adaptotion que les entreprises

elles-mèmes. Cela justifie à mon

sens qu'on s'interroge pour l'avenir

sur lo capacité et lo vocation de

même exigence de souplesse et

lités fortes, créatrices, compétentes mais aussi eeneiblee, imaginatives et dévouées. D'où l'eccent mis sur le sport, l'ert, la morale, l'ouverture sur le lengues vivantes, les voyages, l'informatique), mais eussi le retour à le tradition (le sens de la nation, de la nature, de la fa-

La deuxième Idée est que la doit s'accompagner d'une très grande diversification. La commission propose la création d'établissements de styles différents (faisant en particulier une plus grande place à l'enseignement professionnel), une plus grande décentralisation, la possibilité de faire des études selon des rythmes et des procédures variables (par un système de e crédits », des cours du soir, du dimanche ou des périodes intensives pour ceux qui travaillent), une erticulation beaucoup plus souple entre formetion initiale et permanente.

Il faut évidemment faire le part de ce qui, dans ces propositions, répond eux conditions particulières de l'enseignement japonais. Mais la réflexion entreprise par les responsables de ce paye offre un écho opportun aux débats qui nous agitent. Elle nous rappelle que l'éducation fait partie d'un projet sociel et culturel global. Autant que des conneissances, l'école transmet les valeurs, les comportements, les types d'indi-vidus qui font una nation. Et e'est peut-être là sa fonction

Eile nous dit aussi que les statistiques ne suffisent pas à gagner les guerres. Le nombre des écoliers fait désormais la force des nations. A condition d'être enrôles de force dens un combat perdu d'avance.

FRÉDÉRIC GAUSSEN.

(1) A titre de comparaison, 37 % des Français parviennent en niveau du baccalauréat et 28 % ob-

formations professionnelles courtes.

L'idée est peut-ètre un peu provo-cante, mais je crois qu'il faut la po-

générale, réclament une certoine permanence, une continuité : c'est le

propre du système éducatif. La for-

mation professionnelle, elle, doit

être nécessairement plus flexible, plus adaptable. Proche de l'entre-

prise sinon liée directement à elle et

à l'emploi, elle subit les mêmes

contraintes que l'entreprise et que

Faut-il oller vers l'organisa-tion de deux systèmes distincts mais

ne s'ignorant pas l'un l'autre, dont

lo vocation et les modes d'interven-

tion seraient à la fois différents et complémentaires? Voilà une piste

M. Barre, d'eutre part, ne cache

pas sa satisfaction devant le politi-

que de l'actuel ministre de l'éduca-

tion nationale : . Tout enseignement

est riqueur: aucun domaine ne ré-

clame plus de rigueur intellectuelle

et morole que l'enseignement des

enfants et des adolescents. Admet-

tons lucidement, même si je suis

loin de généraliser, que ce souci o

été perdu de vue dans lo définition

des programmes, dans l'introduc-

tion des méthodes pédagogiques, dans la progression des élèves tout

au long du cursus scolaire et dans

l'évaluation des résultats scolaires.

Un redressement s'Imposait à cet

egard. Nous l'avions entrepris à

partir de 1978 : Il est poursuivi à

l'heure actuelle par les autorités responsables de l'éducation. Je m'en

\* DIRIGEANT, revue du Centre

des jeunes dirigeants d'entreprise, septembre-octobre, 20 F.

réjouis personnellement. •

de réflexion. »

L'enseignement, la formation

Leçon de consensus...

## L'enfer de la réussite

N beau jour Ken-chan (le petit Ken) a disparu de la cour commune – cet espace de jeux qu'il animait depuis des années en rentrant de l'école et pendant les weck-ends, dans ce quartier de Tokyo pareil à tant d'autres. Etranger, nous l'avions imaginé en exil dans une pension de province ou malade. Renseignement pris, nous avons appris tout bonnement ce que cent vingt millions de Japonais savent depuis l'enfance : le petit Ken, comme tous les enfants de son âge (onze à douze ans), avait « disparu » à l'école. Il venait 'd'entrer dans l'enseignement dn second degré; et désormais les loisirs lui seraient chiehement mesurés. Il serait soumis à une compétition acharée, souvent amorcée bien plus tôt, dès les premiers pas dans le primaire. Gavage boulimique, mits blanches et « enfer des examens » seront, dans la course au diplôme, le lot quotidien, six années durant, de Ken-chan et d'une dizaine de millions d'écoliers comme lui.

C'est qu'au Japon, sauf cas extraordinaire, on n'éebappe guère au parcours du combat-tant scolaire. Tôt leve et tard couché, on va. au gré des métros et des trains bondés, du collège ou du lycée aux boîtes à concours, des cours du jour aux cours du soir, le nez dans les bouquins, avec dans la tête sous la casquette de l'uniforme cette obsession : décroeber le diplôme, evec dans le dos, vigi-lante, une « maman-éducation ». Il n'en faut pes moins, ponr décrocber le gros lot, l'entrée dans une boune université qui vous assurera le diplôme et le profil requis pour faire carrière, à vie et eo bonne position, dans le privé ou dans l'administration: Il en faut même plus ear aujourd'bui, l'addition éducation est particulièrement salée. A tel point que le système tout eotier, menace par ses propres excès, décrié à droite comme à gauebe et moins performant qu'aupara-vant, est dans le collimateur des

#### Un dynamisme exceptionnel

C'est en 1945, après la défaite, et sous l'influence de l'occupant américain soucieux d'imposer la démocratisation de l'enseignement par le biais de son modèle, que fut mise en œuvre la réforme de l'ancien système. Au culte impérial pétri de mythologie, au nationalisme et an productivisme - mis depuis le début du siècle au service du militarisme - succédèrent formellement les valenrs démocratiques, le pacifisme, l'internationalisme et l'esprit scientifique. En uu mot le modernisme.

Le système mis en place est celui dit des 6-3-3-4 : six années de primaire, six années de secondaire (trois de collège et trois de lycée) et quatre ans d'université. Il visait pour l'essentiel à doter la majorité d'une culture générale d'un niveau moyen plutôt élevé – ce en quoi il a fort bien réussi. Les textes prévoyaient une scolarisation obligatoire de six années (jusqu'à douze ans); elle fut bientôt portée à neuf, en incluant les trois premières années du secondaire. En fait, la durée effective de la scolarité dans tout le Japon est pratique-ment de douze années (jusqu'à

dix-sept ans). Sur les ruines de la guerre, mais servi par des besoins énormes ainsi que par un climat d'ouverture et un dynamisme collectif exceptionnel, se déve-loppa dès, la fin des années 40 un réseau d'enseignement d'une ampleur considérable, remarquablement adapté à l'esprit, aux pratiques et sux priorités des

entreprises. Ouelques statistiques aident à prendre la mesure de cet exceptionnel essor chez un peuple qui paraît non seulement doté d'une propension atavique à l'étude et d'ooe remarquable faculté d'absorption de l'information mais qui, de surcroît, a été aiguillonné, depuis une quarantaine d'années; par : 1) la volonté de rattraper son retard sur l'Occident; 2) une égalité des ebanees seoleires plus grande qu'ailleurs ; 3) l'accroissement de la demanda et le earaetère saero-saint du

Au Japon, les ouvriers sortent du lycée et 37 % des jeunes vont à l'université. Mais on commence à trouver que le prix à payer pour ces performances est un peu lourd.

diplôme; 4) un haut degré de

compétition et de conformisme Au Japon, plus de quatre ringt-dix pour cent des membres d'une géoératioo vont aujourd'hui au terme du second cycle (sanctionné par une attes-tation de fin d'études); la proportion étant passée de cin-quante pour cent dans les années 50, à quatre vingt-quinze pour cent en 1984. Près de quarante pour cent entrent (sur concours) dans une université. Le nombre des universités de quatre ans (cycle long, par opposition à

ser dans l'ère des services et de l'informatique.

Dans un système devenn trop rigide et unanimiste, la mémori-sation forcenée d'un maximum de connaissances, combinée à une exacerbation de la compétition, paraît être, en troisième lieu, la cause principale du dévoiement de l'enseignement vers des formes jugées de plus en plus inhumaines, absurdes et ruinenses. La compétition a favorisé l'éclosion de milliers de juku et yobiko (boîtes à concours, boîtes à bachot), pas-sages obligés et prospères pour

ce scolaire est devena l'un des grands sujet de la bande destinée japonaise.

90 % de jeunes filles) est passé de cinquante après la guerre à deux cent cinquante dans les années 60 et à quatre cent soixaote aujourd'bui, avec 1,8 million d'étudiants - dont 22 % de femmes.

On sait combien ce système d'enseignement a été, denx décennies durant, performant. C'est lui qui a «fabriqué» massivement et eur mesure les légions d'employés bien éduqués, malléables, loyaux et disciplinés qui ont tant contribué anx succès iaponais. Mais on sait souvent moins comment ce système a évolué, s'est à ce point perverti que l'immense majorité des parents, excédés, souhaitent en changer et que les dirigeants le trouvent de plus en plus inadapté.

La lutte incessante entre les syndicats dn gauche, très majoritaires dans l'enseignement depuis la fin de la guerre, et le pouvoir conservateur n'a jamais cessé, bien au contraire. Le Parti libéral démocrate, au pouvoir depuis bientôt quarante ans, continue à tout faire pour desserrer l'emprise de la «main socia-liste» sur l'éducation. Il réintroduit le nationalisme, le patriotisme et la morale traditionnelle dans les manuels scolaires au nom de l'identité nationale.

La gauche l'accuse de rogner les acquis de la démocratie et imagine, sons le projet de réforme d'un premier ministre patriote bon teint, un complot nationaliste de droite. Ensuite, le dispositif d'enseignement technique, mis en place à l'origine, a beaucoup souffert de la pratique qui veut que les entreprises véritable réseao parallèle d'enseignement et de formation - forment elles-mêmes les jeunes recrutés à la sortie do lyeée ou de l'université. Il s'ensuit, outre le déclin prononcé de l'enseignement teebnique, qu'aujourd'boi encore l'effort maximal dans le second degré et à l'université porte davantage sur la formation de généralistes plutôt conformistes que sur celle d'esprits scientifiques, de spécialistes créateurs et cosmopolites dont le Japon semble avoir la plus grand besoin pour progresdu juku à sa chambre, où l'attend parfois un répétiteur, un adolescent accumule douze à seize heures de travail par jour, y compris d'imanchee et vacances. Il n'est pas rare, pour souteair cet effort, que des parents se saignent financièrement, se ruinent, s'endetteut. Dans un juku de première elasse il peut en coûter, pour une trentaine d'heures, l'équivalent de 6000 ou 8000 francs. Beaucoup ne gagnent pas ça tous les mois.

#### **Violences**

Oo comprendra, dans ces conditions, que le nombre de sui-cides d'adolescents surmenés ou déprimés reste élevé au Japon. deprimes reste cieve au Japon.

Et aussi que les violences et la délinquance scolaire, à l'instigation de ceux, de plus en plus nombreux, qui ne peuvent plus suivre – physiquement, intellectuellement ou financièrement, – soient depuis quelques années en

«Ce qui se produit en foit avec les juka dont les publicités tapageuses couvrent les murs de la ville, c'est un dédoublement du système. (...) C'est en fait un réseau parallèle et parasitaire qui monopolise désormais les conditions de la qualité et du succès » écrit lean-Michel du succès , écrit Jean-Michel Leclerco dans Educotion et société ou Jopon (voir cidessous). A cela il convient d'ajonter que plus oo monte dans la pyramide de l'enseigne-ment au Japon, plus la propor-tion des établissements privés augmente et plus les frais de scolarité sont élevés. Ils sont franchement ruineux dans certaines facultés.

Ces dysfonctionnements expliquent le besoin d'une réforme, M. Nakasone veut l'imposer et la commission ad hoc qu'il a mise sur pied a dégagé dans ses conclusions, en juin dernier, huit points fondamentaux : mise de l'accent sur l'individualité, promotion des matières fondamentales, promotion de la créativité et de la réflexion, élargissement des ehoix à partir du secondaire, bumanisation de l'environnement scolaire, Internationalisation, tous ceux qui préparent un exaéducation permanente, priorité à l'informatique. La commission men, tout particulièrement ceux, attire l'attention, d'autre part, nombreux, qui visent les meil-leurs établissements, véritables oux effets désastreux de filières pour la formation des l'importance donnée aux résulélites. On estime que de soixante tots académiques (importance à quatre-vingts pour cent des des titres universitaires) oinsi qu'à la compétition intense pour les examens d'admission».

"t" which proper

TATION OF THE PERSON

.....

Carrier of the contra

Park to the Fig.

700

74 10 172 2

49-1-1

400 mm (201)

A CALL TO FREE

N. 476 - ... 2000

Res Elected

---

the state of the state of

Andrew Ser p

Action of Participates

Chief in the site

2.2.3

1

And the second

to Management

A TOP I A MAN

-

The second second

100

A Section of the sect

President Sine

the second of the second second

419.10 G - 27.11.17

suivre des cours supplémentaires, Cela dit. la réforme n'en est au prix fort, des années durant, parfois quotidiennement. on'an stade des recommandations. Pour des raisons politiques Il n'est pas rare dans ces et économiques, elle ne paraît conditions, surtout à la veille des pas soucieuse, dans l'immédiat, périodes d'examens — l'«enfer», de s'attaquer an système paraidit-on, - que de sa chambre au lèle des juku. lycée, puis du lycée au juku et ROLAND-PIERRE PARINGAUX.

#### LIVRES

### Le règne de la méritocratie

tant des éclaireges complémentaires l'éducation au Japon.

élèves du secondaire n'ont pas

d'autre choix pour réussir que de

L'Empire du concours est dû à un universitaire établi depuis plusieurs années au Japon, Jean-François Sabouret, sociologue diplômé des langues orientales et spécialiste des problèmes de société, qui est allé « à la base », parmi les collégiens et les étudiants pour recueillir leur emploi du temps, leur point de vue et leurs sentiments. Il n'oublie pas, chemin faisant, d'intercaler entre les entretiens chaleureux et les descriptions fourmillantes de vie et de détails les éléments statistiques et les questions de fond indispensables à la compréhension du problème. Il sait prendre le recul critique indispensable à le retouche des clichés et remettre en perspective les avantages et les inconvénients de la « méritocratie » scolaire et universitaire japonaise. Pour Jean-Francols Sabouret, il n'est pas certain malgré tout que tous ceux qu'il a interrogés soient mieux lotis demain, après la réforme de

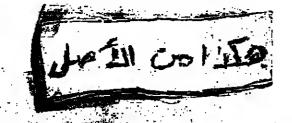
Plus universitaire, au sens classique, et plus analytique est le livre de Jean-Michel Leclereq, Education et société au Japon." L'auteur, qui fut directeur de l'Institut français de Kyoto et chargé des études sur les systèmes éducatifs étrangers au ministère de l'éducation, n'en est pas à son premier ouvrage sur la question. Mais celui-ci est sans doute le plus complet. On y trouvera un tableau précis et profond du rôle fondamental joué par l'éducation depuis un siècle, et tout particulièrement depuis 1945; dans la moderni-: sation du Japon. De l'exposé du système éducatif proprement dit à ses mutations - et perversions - en passant par le rôle capital des entreprises dans la formation, il analyse bien le rôle de la formation dans la société et la culture japonaises. R.-P. P.

\* L'EMPIRE DU CONCOURS. LYCEENS ET ENSEIGNANTS AU JAPON. de Jean-François Sabouret. Autrement, collection . Clei ouvert -, 284 p., 75 F.

\* EDUCATION ET SOCIÉTÉ AU JAPON, de Jean-Michel Leclercq. Anthropos, 191 p., 70 F.

PENSÉE SCIENTIFIQUE ET VIE QUOTIDIENNE VIII Journées internationales sur l'édecation scientifique 3-4-5 février 1996 Centre Jean-Franco, Chamonix dré Giordan, Jean-Louis Martinand Comité d'organisation R didactiques, tour 45-46, 1° étage 2, place Jussien, 75005 Paris Tél. 336-25-25, poste 5633

الم الله على



#### Le Monde

## ARTS ET SPECTACLES

## "Une station-service"

GILDAS BOURDET ET LES MALHEURS DES AUTRES

E Thélitre de la Ville a invité trois spectacles de la Salamandre, Théétre national du Nord-Pas-de-Calais - mis en scène per son fondateur et codirecteur Gildas Bourdet. Les auteurs sont Paul Claudei - avec le Pain dur, du 2 au 17 décembre - et lui-même avec le Separleau, et Une station-service.

Le Saperieeu est cette farce délirante partée dans un langage simili-archaïque, entièrement recomposé, que l'on rappro-che perfois de Rabelais et qui en tout cas, se tient dans le ligne des Taberin, ou de Molière quand, il invente le turc pour la fêta finale du Bourgeois gentilhomme, ou quand il met en scène les paysans au patois poétique de Dom Juan. La Saperleau, à cause de sa construction scénique particulière, s'installe à l'Escalier d'or du 5 au 29 novembre. Le plateau du Théâtre de la Ville est occupé jusqu'au 24 novembre par le superbe décor, plus vrai que la réalité, créé par Daniel Authouart pour Une

Un garage déglingué entre forêt et séroport, sur une route où personne ne passe plus. Gildas Bourdet voulait un huieclos en plein air. « On sait, dit-il, que le huis-clos fonctionne bien au théâtre, et ça limite le nombre de personneges. J'en avais dix à gérer, pes un de plus. Quent au plein air, j'avais anvie des avions, des voi-tures. La pièce ressemble plusieurs fragments déjà écrits, et qui me sont revenus... On reconte toujours la même histoire. Du moins, on est poursuivi per des images, des ambiences. Et puis, le plein air permet d'éviter trop de notations naturalistes. Dans une maison, échapper au concret de le vie est difficile. Il y a les repas, les conversations qui se tiennent autour de la table, où on ne dit pas la même chose qu'ailleurs. Il y a les attitudes machinales, fonctionnelles, Ici, les personneges sont tout à la situation théêtrale. A



l'exception du mécano qui; tout au long. du spectacle, bricole la visille bagnole... >

Le mécano - Guy Perrot - tient l'amploi de coryphée. Il reconte au passé une histoire qu'il vit au présent, dont il est temoin et acteur, Les histoires d'une familie pour le moins pittoresque, composée d'une mère (Janine Godinas) et de ses trois filles (Marianne Epin, Catherine Arditi, Cécile Espérou). Mei dans leur peau toutes les quatre, elles paspillent leur énergie dens\_le désordre d'une course autour d'un manque. Manque de l'homme, malgré les hommes, manque du père, parti il y a dix-huit ens pour obéir à sa vocation de peintre. Et voilà qu'il revient, peintre raté, pour annuler son ratage, reprendre « sa » place, prétendant qu'il n'a plus qu'un an à vivre. Son arrivée déstabilise l'équilibre précaire de la famille, précipite le désastre.

Gildas Bourdet est fasciné par les gens qui ont des malheurs. Les rois parfois, et il monte Britannicus. Mais plus souvent, des

peuvres types qui n'amivent pes à saisir la toute petite chance que le sort et la drame tragique, c'est una comédiesociété leur accordent. Dans Attention au travail, par exemple, portrait de vies désespérément bloquées, ou dans les Bas-Fonds, les mêmes après la chute. Gildas Bourdet ne craint pas les fortes situations du mélo, mais il a basoin de détourner ses engoisses par le rire, et il écrit des comédies.

«Dans le peu que je maîtrise de l'écriture, cit-2, 2 y a cette volonté de comédie. Je place des personnages face à face et ils se débrouillent. Mais ils se mentant à auxmêmes. La vérité leur fait peur, donc ils n'ent pas les mots pour la dire. ils communiquent beaucoup, sans pouvoir trouver ce qui leur permettreit de dénouer les situations. Au contraire, ils ne font que les emmêler. A plusieurs reprises je me suis dit : Ça va se terminer par un bain de sang. Mais je ne voulais pas. Quand je sentais la catastrophe, mon boulot consistait à distraire, à dévier...>

Une station-service n'est donc pas un vaudeville qui, après avoir pris appui sur une exposition maladroite, trop appliquée, démarte en force, déploie une gaieté agressive, très efficace. Gildes Bourdet manifeste une méchanceté complice envers ses personnages. Ils affrontent avec une santé redoutable les imbroglios dans lesquels les ont empêtrés leurs mensonges. Ou plutôt, les vérités approximatives qu'ils fabriquent pour supporter l'existence. Braves cœurs et lâches, ce sont des égoïstes qui ne fersient pas de mal à une mouche. Ils voudraient seulement être heureux sans sa préoccuper du reste. Des réveurs, au fond. Vulnérables, mais capables de résister aux coupe, sinon de les rendre. Des gens comme tout le monde, décrits avec un réalisme si mordant, si net et si aigu, qu'ils prennent la dimension symbolique des caractères de théstre. En particulier Tut Tut, le fils de Thérèse, un a débile adulte », mais d'abord une sorte de Puck. « Messager de la nature, dit Gildas Bourdet. Il n'a pas de morale, esquinte les mots, communique mal. Par rapport à lui, on mesure où en sont les autres, socialement, moralement. Je ne l'ai pas voulu réaliste. Le ces pathologique ne m'intéresse pas plus que calui du peintre raté. Je cherche autre chose. >

Tut Tut, c'est Michel Raskine, chiot terriblement affectueux, aux gestes brouil-lons, formidablement touchant, bizarre-

ment gracieux.

Un garage sur une route où personne ne passe plus. Une famille de femmes

malgré les hommes qui gravitent autour.

Et c'est une comédie.

Un père raté.

qui vivent l'exaspération de la solitude

A l'exception de Gil Lagay, le père, trop misérablement larve, la distribution est solide. En particulier les femmes, qui, c'est vrai, ont les beaux rôles, même si leurs personnages na sont pas tellement gâtés. Janine Godinas, la mère qui a su traverser la solitude, Catherine Arditi, éternelle victime, éternellement aigrie, chasseuse d'hommes liée à jamais à son débile de fils, seul capable de lui donner un amour désintéressé. Marianne Epin, garce calculatrice, trop nerveuse, qui se trompe dans ses calculs et ne les tient pas jusqu'au bout. Elle ne sait pas choisir entre son fiancé - Jean-Yves Berteloot, - jeune bourgeois sympa, qui deviendra forcément un mari bonnet de muit, et son ament Christian Ruché, petit gars futé tendance voyou. Cécile Espérou, gentille e punkette » et son copain moterd marrant, Dominique Pinon...

Des caractères de théâtre, des enveloppes auxquelles, le temps de le représentation, les acteurs donnent leur humanité. Ils déclenchent chez le spectateur des réactions personnelles. Au-delà de ce qu'ils disent et font, ils le confrontent à ses propres indécisions, ses propres peurs. Et le font rire.

COLETTE GODARD.

\* Théâtre de la Ville, 20 h 30, jusqu'au

## Le Brun au Louvre

#### PORTRAITS DU SOLEIL

E BRUN & Verd'exposition prête au malentendu ; on peut craindre de peinture ou de la tapisserie même. retrouver au Louvre une œuvre qui passe - malheureusement encore - pour n'être que pourpeuse, servile et grandiloquente, imbue de sa vocation : prociamer la gloire du roi. C'est de tout autre chose qu'il s'agit : cette exposition ouvre les ateliers de Le Brun et ses cartons de dessins. Laboratoire d'une métamorphose.

Le 12 février 1690, à 2 heures de l'après-midi, meurt « M. Charles Le Brun, escuyer, sieur de Thionville, premier peintre du Roy, directeur des manu-factures royales des meubles de la couronne aux Gobelins, directeur, chanceller et recteur de l'Académie royale de peinture et de sculpture ». Queiques heures à peine après sa mort, les scellés sont apposés sur ses ateliers, aux Gobelins, à l'hôtel de Gramont, à son domicile de la rue des Fossés-Saint-Victor à Paris comme sur sa maison de Montmorency. Louvois fait saisir ses œuvres pour les collections royales, indifférent aux très humbles remontrances » de la veuve du peintre.

Parmi ces œuvres, il y a quelque deux mille huit cents feuilles de dessins. A la sanguine ou à la pierre noire, avec parfois des rehauts de blanc, sur des papiers beiges ou bleus, ils sont les plus divers: premières ébanches de composition, études d'une atti-

E BRUN à Ver-sailles »... Un tel titre lumières, mises au carré d'un d'exposition prête au cusemble, cartons à la taille de la

Deux cents de ces dessins sont présentés au Louvre. Ils mettent en évidence l'invention d'un peintre qui sert un pouvoir sans renoncer à son génie ; ils montrent comment s'élaborent, d'esquisse en ébauche, les images de la gloire de Louis XIV, aux yeux du pein-tre « le plus grand roi de l'uni-

Son œuvre n'a pas à être servile; elle est une métaphore. Le pouvoir absolu du roi n'appartient pas, aux yeux du peintre, au temps, mais à la mythologie. Le modèle qui pose pour lui est un mythe. Les allégories et les symboles en sont les accessoires nécessaires. Le Brun ne peint pas la chronique d'un règne, mais sa légende, son apologie : c'est pourquoi le roi qui récompense les chefs de ses armées est accompagné par la justice distributive, et poprquoi, lorsqu'il réforme la justice, l'équité est auprès de lui...

La série des dessins préparatoires de Le roi arme sur terre et sur mer est l'illustration parfaite de la métamorphose que réalise Le Brun. Comment avec des décrets faire une œuvre? Fascinante élaboration dont sont exposées toutes les étapes.

Une esquisse de traits noués -ceux d'une écriture fébrile - met en place l'ordonnance générale.

Puis Le Bran étudie chaque figure de la composition, nue. Celle du roi anssi. Ce qui n'est pas lèse-majesté mais respect d'une tradition. Ces portraits du roi nu - instile de préciser que le roi n'a posé pour aucun d'entre eux - ne sortent pas de l'atelier. Le corps idéalisé du roi est celui d'un dieu. Il est une étude nécessaire : depuis la Renaissance, on dessine d'abord nue chaque figure. Pour rendre exactement le monvement. La figure n'est redessinée vêtue que lorsque celui-ci est défini.

Quand chaque geste est arrêté, quand chaque attribut, chaque détail est parfaitement mis en place - merveilleuses études sensuelles des drapés! - reste à Le Brun à redessiner l'ensemble de la composition. A la mettre au carré.

Autour du roi qui donc « arme sur terre et sur mer » volent, se tournent ou accourent la Prévoyance, Neptune, Mars, Vulcain, Minerve, Cérès et la Vigi-

Le Brun peint et décore Versailles comme il peint et décore chapelles et églises.

« Au siècle de Louis, l'heureux sort te fit naistre. Il lui fallait un peintre, il te fallait un maistre ». écrit Quinault à Le Brun. Ces deux vers disent toute une carrière. Près de quarante-cinq ans, Le Brun a été artaché au service du roi. De 1646 à sa mort en 1690.

Le 26 août 1660, pour l'entrée dans Paris du roi et de l'infante Marie-Thérèse qu'il vient d'épouser. Le Brun fut chargé d'élever place Dauphine un arc de trioniphe. Le symbole de toute son œuvre... Jusqu'à sa mort, Le Bran a-t-il jamais rien fait d'autre que de célébrer sans cesse la gloire de pon roi?

Pour voir anjourd'hui Le Brun. pour retrouver ses dessins admira-bles de sobriété, de vigueur et d'invention, il faut se défaire d'un poncif : celui de l'artiste maudit et incompris, celui du mépris et de la misère, cautions du génie. « Je suis accoutumé depuis longtemps à des traitements favora-bles. C'est ce qui ardme et qui soutiera les hommes de génie », écrit Le Brun courtisan. Malgré la mort de Colbert, son protecteur, malgré l'hostilité de Louvois, malgré la cabale en faveur de Mignard, le roi ne cesse de marquer l'estime qu'il porte à son peintre. Devant la cour, il lui dit : « Il y a trop longtemps que vous me servez utilement et avec succès pour vous oublier. » Trois semaines après sa mort, Mignard lui succède « dans toutes ses charges et dignités ». L'accrochage de l'exposition est à l'image de cette éviction posthume. La dernière salle est consacrée à Mignard... Après la puissance et

PASCAL BONAFOUX. Le Brun & Versailles. Pavilion de

Flore, jusqu'an 6 janvier 1986.

la gloire, la mignardise.

## COMPAGNIE RENAUD-BARRAULT

#### THEATRE DU ROND-POINT

10 REPRESENTATIONS EXCEPTIONNELLES A PARTIR DU 23 OCTOBRE

#### THOMAS BERNHARD LES APPARENCES

SONT TROMPEUSES TRADUCTION EDITH DARNAUD MISE EN SCENE DANIEL BENOWN COPRODUCTION AVEC LA COMEDIE DE SAINT-ÉTIENNE ET LA ROSE DES VENTS AVEC JACQUES DACQMUNE ET GILLES SEGAL

> **EN ALTERNANCE** ARISTOPHANE

#### LES OISEAUX

ADAPTATION PIERRE BOURGEADE MISE EN SCENE JEAN-LOUIS BARRAULT

AVEC LES COMEDIENS DE LA COMPAGNIE

#### SAMUEL BECKETT **OH LES BEAUX JOURS**

MISE EN SCENE ROGER BLIN AVEC MADELEINE RENAUD ET GÉRARD LORIN

PETIT ROND-POINT A PARTIR DU 25 OCTOBRE

ATHOL FUGARD

#### **MAITRE HAROLD**

TEXTE FRANÇAIS **Valerie lumbroso** mise en scene **Jack Garfein** AVEC SIDIKI BAKABA MALICK BOWENS ET JEAN DESCANVELLE

A PARTIR DU 5 NOVEMBRE

à 18b30 une beure avec...

**AVENUE FRANKLIN ROOSEVELT PARIS 8°** TEL. 42567080

#### LES OSCARS DE LA MODE

Les journées du prét-à-porter des couturiers et créateurs de mode s'achèvent traditionnellement par une fête, qui cette année s'officialise en un gela à l'Opera avec un défilé de robes rouges et des vedettes. En présence de M. Jack Lang, ministre de la culture, les premiers oscars de la mode y seront

L'oscar du Créateur de l'ennée 1985, celui da la meilleure collection printemps-été 1986, à désigner parmi douze noms préalablament sélectionnés : Montana, Thierry Mügler, Sonia Rykiel, Anne-Marie Beretta, Jean-Paul Gaultier, Kenzo, Angelo Tarlazzi, Azzedine Aleia, Karl Lagerfeld, Popy Moreni, Dorothe Bis, Castelbaiac, Un oscar enfin, pour la meilleure collection étrangère présentée à Paris, à choisir parmi quatre noms présélectionnés : Issey Miyeke, Yohji Yamamoto, Valentino, Comme des

Ces trois oscars seront désignés par les iournalistes, d'eutres seront attribués par un jury extérieur. La cérémonie sera retransmise en direct par TF 1.

## Les enfants du paradis

La mode est une famille qui se regarde vivre, un théâtre dont le public reflète, recompose et transmet les fantasmes.

A mode, ça se prononce avec des intonations gourmandes. Ou bien avec un mouvement de recul : vade retro futilité. Mais le futilité est à la mode, et la mode est entrée dans la catégorie « comportements culturels ». On l'e tellement dit, on a tellement répété que la vêtement est un message, un langage qui raconte l'Individu, que ce n'est plus tout à fait vrai. La moda est un fantasma qui s'évanouit dès qu'on tente de le cerner et qui se métamorphose.

Ce qui est vrai, c'est que toute création est un art, dans quelque domaine que ce soit, y compris ceux de la mode, qui sont multiples. La mode, c'est la vêtement plus ce qui va avec, autant dire tout. Il est vrai eusei que la moda est le langage d'une famille. Un moyen de se reconneître entre soi. Môlés aux autres, on les reconnaît, les membres de la famille mode. A leurs habits, et d'abord à la manière de les porter. Distraitement, comme si c'était sans importance. Avec la désinvolture d'une star couvrant ses épaules laiteuses d'un vison sauvage, des gamins et gamines nourris au sandwich disparaissent dans des vestons géants qui recouvrent entièrement la mini-jupe, ou aux trois quarts le pantalon à pinces de cinq tailles trop grand, la jean moulant, le collant aérobic. La mode se confond avec une jeune consciente de son unique et précieux capital : la jeunesse, et bien décidée à ne pas le laisser vieillir.

Plus tard, on raffina l'extravagance, on promèna une douceur christique sous de longs cheveux ondoyants et propres, dens les écossais tendres d'un pantalon éviament trop large. On adopte le teint livide, le cheveu ras, le béret et l'uniforme noir d'un vague doriotisme rien moins que guerrier. On se dessine au kohl bleu clair le regard de Boy Georges. Quand on est japonais, on décolore ses cheveux jusqu'à en faire une étoupe... Les hommes de la famille mode se remarquent plus que leurs sœurs. Il est vrai que la fantaisie n'est pas l'apanage des hommes en général.



Photo Martin Munkacs (Harper's Bazzar, 1939)

Les membres de la famille mode n'inventent pas. Ils piquent des images, les adaptent. Ils les piquent directe-ment aux vitrines de boutiques devant lesquelles ils peuvent tout juste se rêver riches, et aux défilés, où ils sont admis à admirer, debout, se démanchant la cou pour apercevoir entre les canons des photographes un flash d'extravagance, un pan de tissu précieux. Ce n'est pas pire que se trouver au milieu de cinquante mille spectateurs, debout, au concert d'une rock star, essayant d'apercevoir son manche de guitare, de distinguer sa voix dans la brouhaha saturé. Peu importe, tout se passe dans la tête.

Les membres de la familla mode sont les descendants des enfants du paradis, accrochés aux rempes des der-niers balcons — appelés aussi poulaillers — dans les théâtres du Boulevard du Crime. Déià, ils se démanchaient la cou pour apercevoir le crâne de Frédérick Lemaître ; et peut-être entendre les éclats de sa voix.

Mals les enfants du paradis ont changé d'idoles. Ils ne s'identifient plus aux monstres secrés, ni aux sex-

vrait l'œil d'une longue mèche à la Veronica Lake, où l'on se bardait de baleines pour obtenir le buste de Jane Russel, où l'on se moulait dans des corsaires aux chevilles pour se sentir mince comme Audrey Hepburn, où de multiples BB, moue boudeuse et colifiures chou-croute, s'épanouissaient en frais vichy. Aujourd'hui, si on rencontre des chevelures hérissées tenues par un hiffon, des jarretelles sur des mini cloutées, des crucifix aux oreilles, ce n'est pas perce que Madorne chante, mais parce que cette petite sœur délavée de Nina Hegen a su mettre au point un style commercialisab

Aujourd'hui on s'identifie directement aux vedettes de la mode - y compris les coiffeurs. Leurs modèles spéciaux sont démocratisés par la vente en catalogue. Les stars du speciacle et du show-business leur confient le soin de définir leur image. L'image se multiplie sur les murs et sur le petit écran. Le spectacle regarde la mode pour y puiser des références immédiatement perceptibles. Et la mode se met en spectacle.

La mode défile. La mode s'autocélèbre en un rituel immuable jusque dans ses improvisations et ses inévitables retards. La mode, art du perpétuel changement, e besoin de traditions pour se survivre.

Les mannequins avancent, escadrille de gazelles. Elles se balancent, glissent, se séparent, virevoltent, offrent un mouvement de soie, une ligne sinueuse. Offrent un sourire et regardent silleurs. Se rassemblent pour la photo de groupe, fantômes démultipliés comme dans un labyrintha de miroirs. Elles ne sont pas là pour être vues, mais pour faire voir des délires. Elles se réintègrent en elles-mêmes le temps — bref instant — de se dénuder, dans l'apparents pagaîlle survoitée de la cabine, et de se revêtir. Le défilé se doit d'être un éclatant spectacle, une image globale destinée à mettre en valeur des séries de détails. Il est la bende-annonce d'une création qui doit se diffuser. La mode est un travail sans répit, cruel. Demi-réussite y est synonyme

Et la moda, symbole de jeunesse, de nouveautés, de modifications, perpétue le plus merveilleux des anachronismes : la haute couture qui garde, comme un fétiche, les noms de gloires défuntes - Chanel, Balmain, Dior...

La mode, c'est l'élégance inaccessible, trace de Belles Epoques mythiques qui renaissent, un soir, dans le tample de cet autre anachronisme fascinant : l'Opéra. - C. G.







## Butins écarlates

OUTE robe doit être faite pour être un jour déro-bée. Les coutnriers, lorsqu'ils crayonnent ou taillent un corsege, ne devraient jamais oublier cette étymologie : se met-tre à la place du hrigand qui convoite la robe, et la nudité qu'elle déparera en devenant boun, en redevenant aune de velours, et suspensoir de joaillerie. Dans la caverne d'Ali Baba, tandis que les belles déshonorées courent la campagne une main sur la toison l'entre en éventail sur la poitrine, les filous de grands chemins jettent dans leurs coffres ces soies froissées dans lesquelles ils ont roulé bracelets

Le couturier devrait garder dans le compas de son œil cette problématique : la couture de la robe est-elle faite pour résister au coutelas, ou pour feindre l'éva-nouissement du fil ? Il doit y avoir des robes formidables comme des énigmes : des fourreaux comme des forteresses de chasteré appétissante, qu'on a heau palper, qui n'avoueront jamais l'enr échancrure, des minces bretelles presque transparentes mais têtues comme des serrures, des trompe-l'œil d'Orlon qui font croire à la peau et crisser des dents lorsque le doigt s'en

L'habillement est toujours proche du déshabillé, la noblesse de robe de la robe de chambre, et pour la forme, une soutane d'un peignoir, comme la fourrure du léopard l'est de l'écorce du cigare : c'est toujours de robe qu'il s'agit, prétexte ou virile. Féminies prétextes. Figurez-vous maintenant que la robe rougit, en même temps que deux pom-mettes : elle devient parure de cardinal, d'église ou de plumes, et robe de vin.

Demandez à X couturiers de façonoer chacun trois robes rouges. C'est l'audace - à un moment où la mode s'obstine

Au gala de l'Opéra défilent des robes rouges créées pour l'occasion.



Archives de Worth (1903)

vient d'avoir Pier Luigi Pizzi, sollicité par le ministère de la culture à mettre en scènc cette soirée des oscars de la mode. Il ne suffit pas de multiplier X par 3, la charade s'ouvre sur une multitude d'innombrables... Elle est pratiquement infinie. On sait qu'une robe est une partie de géométrie et de peinture, il faut de surcroît appliquer l'algèbre à la matière. La robe sera-t-elle de crêpe de Chine ou de Lycra, éponge ou skaï, feutre ou lin ? Sa découpure sera-t-elle princesse ou chemisiar, à crinoline ou à panier? Que cachera-t-elle pour mieux dévoiler ? Sa foaction sera-t-elle de l'après-midi ou dn soir ? Son destin d'être tachée par du jus d'orange ou du champagne ? Fripée dans une rame de métro ou déboutonnée fiévreusedans son noir et blanc - que ment après minnit? Et son

rouge, au fait ? Sera-t-il plutôt cinabre on rouquin, rubis ou béraldique, feu on chepeau, colère ou baiser, congestionné tomate ou timide pivoine? Et ses motifs seront-ils carrés ou en

fuscan? Les couturiers euront-ils comme moi regardé dans le dictionnaire pour nous sortir des robes d'avocat ou de haptême? Seroat-ils assez culottés pour éclabousser de sang une robe de communiant ou de mariée ? Pour rendre leur robe à un oignon ou à un cheval (le plateau de l'Opéra est habitué à de telles prestations)? Toujours est-il que ce toutes les couleurs, nous faire voir rouge. Comme le taureau obauhilé par la muleta, on comme l'étoile du drapeau soviétique. Faisons confiance aux

juxtapositions pour pousser les rouges à se livrer bataille, à loucher les uns sur les autres, à se pousser du coude et à se traiter de tous les noms et de tous les tons de rouges, et à se piétiner jusqu'à la sortie de secours comme pour une alerte d'incendie.

Bright Bright Bright

2 4 7

and the same sage

19 6 20 4

Permettez-moi de donaer d'avance la palme de la plus belle robe rouge à celui qui nous l'eura faite tout à fait verte, sans pour entant se dédire. Vous savez, comme ces dessins anciens en lamelles qui se métamorphosent selon qu'on se déplace, et qui peuvent faire voir deux paysages très différents - ou un corps gracieux et un corps difforme - à un millimètre optique de distance. La robe est apparue jaune paille entre la centaine de robes rouges. On a crié oh l ah l au traître l'an scandale i Mais on est soudain force de se taire : un seul clignement des yeux, un seul geste du mannequin, et la robe en virant au rouge s'est fondue parmi les

C'est alors que les conturiers deviennent des magiciens qui escamotent les femmes. La première rangée de fauteuils est res-tée vide ; elle va bientôt se transformer en parterre de femmes invisibles et de fantômes. Après avoir défilé sur la scène, sans se douter un instant du sortilège, les cent femmes rouges descendent se reposer dans ces nacelles carminées que sont les faateuils de l'Opéra. Cent femmes en même temps y perdent leur corps. Ne restent plus, posés sur l'écrin sombre, qu'un poignet trop pêle, un monvement des doigts, inquiets d'avoir perdu leur bras. et auxquels ce nouveza vertige fait chercher l'accoudoir, une naque un peu minee qui se rouge démultiplié en moires va, à retourne avec affolement, et un défaut de nous en faire voir de visage sans lèvres qui apparaît. une chevelure sans pesanteur. Un éclair de beauté, heureuse de si

إهلاامن الأمل

## Construction d'un soir

A hante couture parisienne a ses Dés d'or. Désormais, les créateurs de mode se disputeront des oscars. Et qui dit oscar dit gala de proclamation, et qui dit gala pense retransmission à la télévision. En avant le show-business! Et voilà pourquoi la France entière pourra suivre en direct sur TF1, à partir de 21 h 30, l'arrivée de Grace Jones, ou phrtôt son atterrissage sur le parvis du palais Garnier. La star descendra d'un hélicoptère, chantant la Vie en rose. Elle gravira, lyrique, le perron du sanctuaire, puis à l'intérieur les solennels escaliers de marbre où, tout de rouge habillés, des mannequins par douzaines lui feront une haie, de marche en

Cela, vous le verrez sur votre petit écran, mais les invités déjà assis bien sages dans la salle, sous le plafond de Chagali, le constateront de même sur Eidophore, Car, dans ses préliminaires, réglés sur les conseils du metteur en scène Luigi Pizzi, la cérémonie, le cérémonial cousu d'événements simultanés, aura lieu aussi bien dans le grand foyer que sur la scène : quatre équipes de caméramen officieront du dehors vers le dedans, par glissements progressifs, sui-

vant comme autant de vagues contrôlées les arrivées successives des créateurs « nominés » et de leurs stars présérées sinon sétiches. Ainsi entreront, premier temps, premier mouvement : Dorothé Bis accompagnée par Nastassia Kinski, Thierry Mügler au bras de Marutchka Detmers, Kenzo épaulé par Miou Miou, Clande Montana aux côtés de Cher. Puis Angelo Tarlazzi avec pour complice Marlène Jobert, ou encore Sonia Rykiel flanquée de Régine Deforges...

Les nominés sont au nombre de douze, sans compter cinq antres déjà vétérans, sélectionnés cenx-là pour un oscar supplémentaire qui consacrera le rôle de leurs maisons dans l'histoire de la mode : Courrège, Cardin, Givenchy, Saint Laurent, Ungaro? Son actrice. idéale, c'est Anouk Aimée ; elle sera là.. Ponr Saint Laurent, Catherine Deneuve, toujours. Givenchy? S'est pris pour muse Andrey Hepburn : A l'instant de son apparition, cinquante musiciens de l'Opéra convoqués pour la circonstance lanceront l'air de My Fair Lady. Parmi les vedettes rassemblées certaines chanteront, d'autres pas.

Grace Jones, si elle vient - en Concorde, - e'est notamment parce qu'elle aime les créations d'Alaia. Jean-Paul Gaultier a choisi Sheila pour chanter son talent, et Boy George. Mais qui choisit qui? Est-ce Yamamoto qui a fait appel à Rita Mitsouko et Carole Laure, on bien ces deux-là ont-elles décidé d'être pour l'occasion les héroines du Japonais « que les couleurs dérangent, hormis le noir et le blanc, dont il joue en virtuose sans jamais céder à la tentation du motif .

De petites choses comme ça, très vraies, vous en apprendrez an fil dn parcours, de film de deux minutes en film de deux minutes : un pour chaque nominé... Une ribambelle de petits documents réalisés pour l'occasion, à l'intention des non-initiés, et qui seront projetés sur l'Eidophore, juste avant l'entrée de chaque créateur. Ils s'intercaleront entre chansons et variations sur la « vie en rose ». Signés Robert Red, Philippe Niang et Gérard Lopez, ces spots en forme de portraits, plutôt réussis, donnent une idée des rêves et obsessions... On entend Karl Lagerfeld affirmer qu'il invente - en parlant, en rigolant ». Claude Montana rappelle

ses premiers coups de foudre pour le cuir, Thierry Mügler dit ce qu'il doit aux costumiers mythiques d'Hollywood, ses modèles. Et il y aura, bien sûr, des hommages aux grands disparus. Pour évoquer Christian Dior apparaîtront sur le plateau cent petites mains de la maison illustre, conduites par Marc Bohan, eccompagnées par Sylvie Vartan. Pour Coco Chanel, un tableau vivant avec denx douzaines de petits rats de

Ce happening, un peu plus ambitieux que les traditionnelles remises de prix, n'a été vraiment répété que quelques beures, et encore... Il est conçu avant tout pour les téléspectateurs.

Parmi les quelque quarante créateurs qui, la semaine passée, ont montré leurs collections, certains, semble-t-il, sont futieux de n'avoir point été nominés. On se doute quand même qu'ils se rendront sur place; quitte à pester si les sièges de simples spectateurs ont été distillés au compte-gouttes. Car, compte tenu des places perdues en raison du proscenium, il n'y aura guere plus de mille « privilégiés », alors que deux mille journalistes du monde entier et des centaines

d'acheteurs sont présents à Paris pour les Journées du prêt-à-porter.

Je vais me brouiller avec la moitié de Paris ., explique, des regrets dans la voix. M. Mouclier, le président permanent de la Fédération française de la conture et du prêt-à-porter, des couturiers et des créateurs de mode, et commissaire général des Journées.

C'est hi qui a négocié avec TFI cette coproduction; c'est lui qui a veillé à la composition du jury de sélection - dont les membres sont choisis en dehors de la profession, pour la plupart des femmes. Le coût du gala, buffet et cocktail compris, s'élève selon lui à 4 ou 5 millions de francs: une chaîne de télévision japonaise a acheté I million de francs le droit de retransmettre ces images, dont TFI s'assure l'exclusivité. Le réseau américain ABC est également intéressé, la RAI aussi et peut-être TV Globo an Brésil, ou d'autres en Allemagne et au Canada. L'idée de départ était de faire parier de la mode. Idée reçue cinq sur

MATHILDE LA BARDONNIE.

## Juliette et les autres

#### Juliette Greco

« Une robe, un manteau, c'est ausei beau qu'un tableau, qu'une architecture qui jouerait evec des tissus, des formes, des couleurs. Le plus grand de ces artistes, c'est Yves Saint Laurent. Mais celle qui a fait de la mode une thérapie féminine, c'est Chanel. Ses compositions étaient des médicaments. Grâce à eux, on se sentait bien. Une impression nullement superficielle. Elle seule sevait allier parlaitement l'élégance et la souplesse qui guérit les femmes et les porte vers la beauté, » Juliette Gréco n'aime que le gris, le noir et le blanc : « Les couleurs ne me protègent pas. »

#### Enzo Cormann

« On est sûr d'être démodé mais personne n'est certain d'être au goût du jour. La mode est l'élément de l'actualité qui évolue le plus rapidement. Ce bouge sens cesse. Des montagnes russes i il y a quatre ou onq ans, il y a eu un Montana et de Mügler. C'étaient des collections futuristes, géométriques. Un sommet. Aujourd'hui, il semble que la mode soit traversée par un mouvement contraire, conventionnel, partois même régressif. Regardez le retour des pantalons pattes d'éléphant. Ce date, et pourtant on parle de mode. Il reste malgré tout des créateurs délirants comme Jean-Paul Gaultier. Mais il faut reconneître que ses modèles sont impor-

#### Jean-Luc Boutté

« On dir que la femme e été libérée depuis qu'elle ne porte plus de corset ! C'est une plaisanterie, mais elle est significative. Grâce à la mode, on suit l'évolution des mosurs, on côtole la vie quotidianne. La mode n'est pas seulement

#### LETTRES DE NOBLESSE-

M. Jack Lang, ministre de la culture, a reconnu la mode, lui e donné les moyens d'élargir son image et son public, de penser à son avenir et à son histoire.

L'Institut de la mode - projet cher à M. Pierre Bergé, président de la chambre syndicale du prêt-è-porter, des couturiers et crénteurs de mode - enseignera, sous la direction de Mr Malitte Matta, la création, ta technique, le marketing. Avec, en fin d'études, un diplôme correspondant à vingt « crédits », équivalents des unités de valeur dans les universités. L'Institut est financé par une taxe parafiscale, prélevée chez les professionnels du textile et de l'habillement.

La Musée de la mode, dont le conservateur, M. Pierre Provoyeur vient d'être nommé, est en voie d'aménagement au pavillon de Marsan et doit être ouvert au public en janvier 1986.



Photo George Platt Lynes

una enveloppe extérieura. Elle est aussi docu-ment. Si l'on assista à un défilé de mode, l'intéressent est de voir le manière dont les couturiers pensent la quotidien, auquel ils mêlent l'incroyable, l'importable. Meis ce sont des artistes. Ils doivent tout oser. Les femmes d'aujourd'hui ont beaucoup de chance. Sans avoir besoin de tricher, elles ont à leur disposition une liberté inouite. La mode s'est envoiée. Les femmes n'ont plus le droit d'être mai habillées. »

#### Francis Huster

c Grâce à la mode, les femmes sont multiples et en couleurs. C'est une merveille de les voir dans des tenues invraisemblables qu'elles parviennent à adapter à leur quotidien. Quant aux hommes, je les trouve trop stricts, trop smart. Pour moi, je m'habille toujours en parallèle avec mes cos-turnes de scène. Dans la Mouette, par exemple. i avais une veste et un pantalon noirs. J'ai vécu tions. Aujourd'hui, je suis enveloppé dans d'immenses pulls qui sont censés représenter l'armure que je porterai dens le Cid. Ils me ganent dans mes mouvements. J'arrive ainsi à une sobriété de geste que je désire obtenir sur scène. Pour Francis Huster, une chose est certaine : il ne porte jamais de vert. « Chaque fois que j'ai failli à catta règle, dit-il, il m'est arrivé des catastrophes. >

#### Jacqueline Maillan

« La mode, c'ast agaçant, car elle est conçue un an et même parfois deux ans en avance. Or le temps est trop court pour s'amuser à le devencer. Et puis, tout me paraît excessif dans la

mode. On passe du court au long, da l'ample à l'étroit, du chichiteux au dépouillement monastique. Impossible de a'y reconnaître. Alors, quand je m'aperçois, avec stupeur, que je n'ai plus rien à me mettre - selon la formule consacrée, - je vais dans les magasins. Mais je n'aime pas le shopping. C'est une question de paresse. Et je n'assiste jamais à des défiés de mode. L'idéal serait qu'on vienne chez moi pour me proposer des modèles. Comme personne ne se dérange, je dois me débrouiller seule. Je suis restée plutôt classique, Balmain, par exemple, Mais on ne peut pas dire que j'ai un « look». Il serait peutêtre temps que ja m'en occupa. »

#### Françoise Fabian

« J'aime mes vêtements, cer ils sont internooreis. Avant tout, je demande à la mode d'être durable. Ensuite, je m'amuse à la transformer avec des accessoires. Chaussures, gants, cein-tures, chapeaux. Ah! les chapeaux i ils ma protègent dans la journée. Ils me rendent belle le style, avec l'aide de ceux qui ont du talent : Yves Saint Laurent, Angelo Terlazzi, Frédérik Castet, qui, chez Dior, crée les fournires. C'est un artiste dans son inspiration, dans les formes qu'il donne à ses modèles, dans les couleurs. Dans la mapière aussi qu'il a de démythifier les fourrures. La coquetteria, dit encore Françoise Fabien, est une obsession. L'élégence est un

#### Alfredo Rodriguez Arias

« Ce qui est important dans la mode, c'est l'acte de choisir. Cela correspond essentiellement à la manifestation d'une personnalité, la représentation d'une passion, d'une anvie, d'un abandon ou d'un désir. Le mode est un état d'ême. L'excentricité d'une frange de la jeunesse en est un signe. J'ai moi-même vécu une mode débridée. Aujourd'hui je suis préoccupé per un certain sicisme. Entre les deux, il y e des modes et une vie qui passent ». Alfredo Arias aime les couturiers qui tandent vers l'abstraction. « Les tissus qui enveloppent, enrobent les corps sans artifices, comme le faisait Madeleine Vionet, dit-il. Etre habillé imperceptiblement, cela peut toucher à la poésie. 3

#### Jean Poiret

a La mode doit rendre les fammes balles. Hormis ce principe de base, tout le reste n'est qu'élucubrations. Un vittement doit souligner le corps. le mettre en veleur, l'harmoniser. Au contraire, un vêtement masculin peut prendre davantage de liberté. Si un corps d'homme est noyé dans diverses matières ou ressemble soudain à un robot de science-fiction, personne ne gémira. Mais, pour une femme, quelle hérésie i Ce qu'il faut éviter également, c'est l'uniforme - le jean, c'est pratique mais il faut savoir l'oublier - ou ticonformisme qui néglige de souligner la beauté féminine. »

Propos recueillis par . CAROLINE DE BARONCELLL



Photo d'Irving Penn : Deux guedrus (Maroc, 1971)

#### L'HABIT DE NOTRE EPOQUE

Peu avant sa mort, Anatole France déclarait que s'il pouvait voir le monde cent ans plus tard, c'est un journal de mode qu'il choisirait de regarder, car, pensait-il, la façon de s'habiller lui en apprendrait plus sur la société que tous les livres des philosophes.

Checun ressent plus ou moins la phobie du « ce qui se porte ». Dans le « ce qui se porte », il y a le besoin d'appartenir à la majorité, une fuite vers cette sécurité qui vient de l'approbation par l'ordre social, il y e la garantie de ce qui est sanctionné par l'Auto-

Que proposent les « maîtres », les orienteurs de la mode ? Pour commencer, ils proposent tout, sauf ce qui risque de durer.

Tous, nous avons besoin de rêves, nous courons après la nostalgie, après ce qui donne l'occasion d'échapper à la réalité, da s'en évader. C'est là que la mode offre très habitement les standards du rêve approuvé - rêves décadents des vieux, de retour au passé, aux terres promises, réminiscences des paradis perdus et jusqu'aux rêves cosmiques de paradis inconnus

La prêt-à-porter est sans doute la principale réussite de la mode contemporaine. Malgré l'exploitation des exotismes touristiques à l'échelle mondiale, il préserve un lien entre l'habit de notre époque, nos rythmes, nos besoins, nos nécessités.

Maigré son incroyable paranola, maigré les exhortations féministes, les enthousiasmes socialistes, les concours de beauté en forme de consécration du droit moral at de l'ordre public, la mode se survit triomphalement en tant qua modèle représentatif de notre

Si Anatole France se réveillait, l'épopée de la mode constituerait pour lui le fossile monumental d'une époque perturbée qui à connu l'enxiété, l'insécurité, la panique, et beaucoup de confusion.

THEONI DENNY VACHLIOTI,

du 15 octobre su 6 novembre 1985

au 30 novembre 1985 **Artistes indiens** 





Le Monde Informations Spectacles 281 26 20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des solles lde II h à 21 h sauf dimanches et jours fériés) Réservation et prix prétérentiels avec la Carte Club

GALERIE KATIA GRANOFF

## Sélection

#### CINÉMA

#### « La Tentation d'Isabelle » de Jacques Doillon

Pour sauver l'amour que l'annui pourrait tuer, il faut l'éprouver, la chasser, la menacer : l'entratenir. Isabelle est aimée de Bruno qui la remet en présence du garçon qu'elle aimait avant. Pour la tenter, pour tenter la diable. Voici, une fois de plus, la chorégraphie délirante d'une mise à nu, à feu et à sang, d'un sentiment. Passer par un film de Doillon, c'est accepter la zone de turbulence, sans images de sécurité. - Cl. D.

ET AUSSI: Elsa, Elsa, de Didier Haudepin (acénerios de l'enfance). Papa est en voyage d'affairse, d'Emir Kusturica (une enfance sans artifice). Empy quarter, une famme en Afrique, de Raymond Departion (voyage au centre du désir). Hurievent, de Jacques Rivette (intelligence d'Emily Brontë). On ne meurt que deux fols, de Jacques Deray (Audiard pour Sarvault).

#### THÉATRE

« Ke voï »

à la Cartoucherie de la Tempête Vaste liau dellé du blanc. Quelques colonnades des portes, et dans la fond, un panneau couvert de

hiéroglyphes. On pense à l'intérieur d'une pyramide égyptienna, aux sous-sols d'un temple grec, mais aussi à une saile de gymnastique, ou un hammam. Dans cet endroit constitué de bribes de nulle part, évolue une micro-société. Hommes et femmes imbriqués dans un rêve qui sent le soufre, l'hérésie, la

Enzo Cormann auteur, et Philippe Adrien metteur en scène, ont avec Ke voi inventé un désordre. Les mots s'accrochent les uns aux autres, inintelligibles. Les phrases se poursuivent et s'entrechoquent, puis se fondent parfois dans un cri ou dans un chorus de soupirs. Les gestes sont autant de défis au quotidien, tantôt lents, tantôt violents, chorégraphie où les corps se tendent pour attraper des lunes invisibles, pour plonger dans un délire ou la sexualité frôle lu mesochisme. Gestes encore, qui semblent être ceux de tous les jours, mais qui s'enchaînent anormalement. Brèves séquences de mort, d'émotions, de désirs. Fragments de vie.

L'esprit cartésien pense à un asile de fous, à une nouvelle méthode de psychanalyse. Le poète, lui, se repait des contrastes de rythmes, de couleurs, de chants, de cette absence de références. Il a sous les yeux un monde où glissent de temps à autre des souvenirs plus tangibles, comme des souffles de nostalgie. Il faut savoir profiter de ce moment, c'est une philosophie qui vaut toutes les utopies. - C. B.

#### JAZZ

#### Sixième Festival de Paris

Ouverture le dimanche 27 octobre au Musée d'art moderne de la ville de Paris avec un programme non-stop et fourre-tout (de 15 h à 20 h). Les concerts du soir commencent le mardi 29. Du boogie au 5/4 le Festival de Paris s'offre un jogging à petites foulées qui conduira de Memphis Slim à Dave Brubeck en passant par Eric Lelann. Par la suita, Celea-Couturier, Texier et Swallow, Steve Lacy, Zool Fleisher et l'inévitable Vienna Art Orchestra assurent le gros des soirées. Au nombre des surprises, ne pas rater la trop rare Ran Blake (30 octobre) et Elisabeth Caumont, la superbe revélation de ces derniers temps. Revenir le lendemain pour Sarah Vaughan, bien sur, la seule star « historique » de ce Festival. Ne paa omettre enfin de regretter les nombreuses défections d'un programme sans éclat et se consoler avec l'invention cristalline de Martial Solal. - F. M.

★ Du 27 octobre au 3 novembre, tous les soirs à 18 h 30 et 20 h 30 au Théiltre de la Ville et au Théiltre musicul de

#### MUSIQUE

#### Des fondateurs aux novateurs

Radio-France et le Trio à cordes de Paris invitent à découvrir des compositeurs, français pour la plupart, peu ou mai connus, classiques et contemporains sous le titre : « Des fondateurs aux noveteurs ». Ainsi, au cours du premier des six concerts de la série, fera-t-on connaissance avec Pierre Vachon (1731-1803) qui fut l'un des premiers en son temps à écrire des quatuors à cordes. D'Alexandre Boëly, son cadet, dont on célèbre cette année le bicentenaire de le naissance, on entendra le premier trio qui vient enrichir le répertoire assez restreint de cette formation. Les choses ont change aujourd'hui grâce au Trio à cordes de Paris, précisément, qui créera, à ce même concert, une œuvre nouvelle

d'Eugen Kurtz (né en 1923). Un compositeur trop discret peut-être, lui aussi, pour avoir l'audience qu'il mérite (mardi 29 octobre à 20 h 30 à la Maison de la Radio). — G.C.

THE PARTY

2.

market 8

The second secon

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

168 5FE DT.

 $(\frac{1}{2},\frac{1}{2},\frac{1}{2},\frac{1}{2},\frac{1}{2},\frac{1}{2})$ 

2000 - 100 Miles 2000 - 100 Miles 2000 - 100 Miles

2 134

and the same

gargener eargener

ents Andre

7 m. 7m

بار . د. وي. مسيد

THE PERSON NAMED IN COLUMN

e de la companya de l

22783 (A. 144) 42 (A. 144) 43 (A. 144)

386 m. . . 1866

to have the first of the first

Service of a service

H-10 1 1 1 1 1 2 #

Particular of an

CTLIE ALLEGE

establic . Also

The same of the sa 1.5

-30-11 E. E.

13 2 3

- sate محصوري ومراشد ووه

> the recombined Carrette.

Trabine.

ILL FRANCE i als

Inches #1

1964

5376

در المسري مواقع ماسمو

64.5

يادار نياقت جد

. >=

3200

ET AUSSI : un programme perticulièrement origi l'Orchestre de Paris, sous la direction de Chade Bardon : Fraction-Ricust (1990) d'Alain Gaossin, le concerte pour violencelle de Schumann (soliete Pierre Torteller) et ist belle unicipiane de sonigneum (soniete Prerie Porteser) et la belle symphonie de Paul Dulos (selle Pleyel, les 23 et 24 octobre la Portes et presenter Wiso — le 28 octobre à la Comédie des Chemps-Elysées, avec one pléisde de jeunes artistes telentueux réune per les Musiciens Amoureux ; à partir de 18 h 30, de Mozart à Webern.

#### DANSE

#### Soirées Tudor à l'Opéra Comique

Avec trois ballets entrés au répertoire de l'Opéra de Paris, en tévrier 85, le public a l'occasion de découvrir un chorégraphe anglo-saxon pratiquement inconnu en France alors qu'il a influencé toute la danse de « l'après-Diaghilev ». Né en Angleterre en 1909, Antony Tudor fut l'élève puis le collaborateur de Marie Rambert, installé à New York en 1939, il travaille pour le tout jeune Ballet-Théâtre de Lucis Chase et composé son couvre maîtresse, Pillar of Fire (1942), assez proche des ballets psychologiques de Martha Graham. Jardin aux illas (1936), est une étude de mœurs typiquement britannique : Dark Elegie créé à Londres en 1937, se situe dans une recherche gestuelle réaliste. Continuo (1970), constitue une sorte de recueil des « pas de daux », sence de l'enseignement de Tudor à le Juillard School of New York. - M.M.

## FANTASTIC!

L'ANGLAIS DE A a Z Le répertoire qui sait tout. HATIER 💝

GALERIE DE LA PRESIDENCE 90, rue du Faubourg-Saint-Honoré Paris (81) - 42-65-49-60 Du 23 octobre au 16 novembre

Dans le cadre du Salon d'automne 1985 un hommage est rendu à MILAN KONYOVITCH peintre yougoslave

de 16 octobre at 3 novembre at Grand Public

**GALERIE GUIOT** -18, av. Matignon, 75008 PARIS Tél. 42-66-65-84

SARTHOU

23 octobre - 23 novembre

#### MAISON DU DANEMARK. 142, CHAMPS-ÉLYSÉES - M- ÉTOILE **FLEURS**

ornement embellissement décoration

**POUL GERNES** Tous les jours, de 13 h à 19 h - Dimanches et fêtes de 15 h à 19 h

#### La Maison de la Lithographie H0, bd de Courcelles - PARIS 17" - Tel.: 227.20.16

LITHOGRAPHIES - AQUARELLES - PEINTURES du 24 septembre au 31 octobre 1985.

#### GALERIE MAISON ET ANTIQUETÉ ...

31 bis, rue des Tournelles

#### 75003 Paris - 247-49-36 **PASCAL CORNIER**

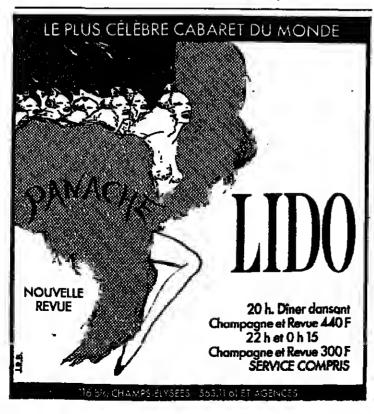
**PHOTOGRAPHE** 

🔳 jusqu'au 27 octobre de 14 h 30 🛊 19 h 30 📥

#### GALERIE COARD 12, rue Jacques-Callot, Paris-VI - 326-99-73

**BOLIN** 

peintures - pastels récents du 8 octobre au 9 novembre



#### **EXPOSITIONS**

#### Centre Pompidou

Sauf mardi, de 12 h à 22 h ; sam. et dim., de 10 h à 22 h. Entrés libre le dimanche (42-77-12-33).

MATTA, Grande galerie. MNAM. Jusqu'an 16 décembre KLEE ET LA MUSIQUE. Grande

galerie, Jusqu'au I" janvier.

JEAN-MICHEL ALBEROLA; RAYMOND MASON; GULAM MOHAMMED SHEIKH; VISWANADHAN.
Galeries cuutemporaines. Jusqu'au

LECON D'ANATOMIE. Sallo d'art

graphique. Jusqu'au 1º décembre.

LISTRI E/ILLISTRI E. Approche historique de lu typographie. – L'IMAGE DES
MOTS. Jusqu'au 4 uovembre. AIR.
FRANCE ET SON IMAGE, 50 ans d'évoletion d'un logo. Du 25 octobre au 18 novembre, CCL.

AFP: 156 aus d'agence de presse. Du 5 octobre su 20 janvier, BPI. VOYAGE EN ALPHABET, Bibliothè-

INAUGURATION DU MUSÉE PICASSO: Denains cubintes. Musée Picasso, 5, rue de Thorigny (42-71-25-21). Sant mardi de 10 h à 17 h 15. Eurée: 16 F; Dim.: 8 F.

SIR JOSHUA REYNOLDS, 1723-1792. Grand Palais, avenue du Général-Eisenhower (42-61-54-10). Sauf mardi, de 10 h à 20 h; mercredi jusqu'à 22 h. Entrée: 20 F; sem.: 13 F (gratuite le 4 novembre). Jusqu'au 16 décembre.

LA GLOIRE DE VICTOR HUGO.
Gand Palais, avenue Winston-Churchill
(voir ci-deasus). Entrée gratuite le 31 octobre. Jusqu'au 6 janvier. SALON D'AUTOMNE. Aux sources

de l'impressionnisme. Ocuvres contempo-rainet. Jeune inpiserie ethécasioraque. Grand Palais. Tij., de 10 h 30 à 18 h 30. Entrée : 25 F. Jusqu'au 3 novembre. SALON DES REALITES NOU-VELLES. Grand Palaia, avenue Winston-Charchill (42-56-45-11). Tij., de 10 h à

18 h 30. Jusqu'an 3 novembre.
SOLEIL D'ENCRE. Manuscritz et desston de Victor Hago. Petit Palais, avenue Winston-Churchill (42-65-12-73). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'an 5 janvier. LE BRUN A VERSAULLES. Musée du Le BRON A VERSALLLES. Musée du Louvre, pavillon de Flore, entrée porte Jan-jard (42-60-39-26). Sauf mardí, de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 16 F (gratnins le dimanche). Jusqu'an 6 janvier. VERA SZEKELY. Musée d'art

modorne de la Ville de Paris, II, avenue de Président-Wilson (47-23-61-27). Sanf landi, de 10 h 17 h 30; Mercredi jusqa'a 20 h 30. Entrée : 15 F. Jusqa'an 5 janvier. MATTRES MODERNES DE LA COLmentances multisances De LA CUL-LECTION THYSEN-BORNEMISZA. Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ei-dessus). Entrée : 18 F. Du 25 octo-bre au 5 Janvier.

ore au 5 Janvier.

TONY CRAGG — MARTIN DISLER

JEAN-MICHEL GAUTREAU. Loin de
L.A. ARC au Musée d'art modurne de la
Ville de Paris (voir ci-dossus). Jusqu'au 1=

IMAGINER, CONSTRUIRE: Basset, Beskert, Bohm, Priedman, etc. Bibliothè-que da Musée d'art moderne de la ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'an 24 novem-

PARANT & Co. Ceut mille et mes boules. Musée des enfants au Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 12, svenue de New-York (voir ci-dessus). Jusqu'au

WILLY RONIS PAR WILLY RONIS.
Jusqu'au 10 aovembre. — METROPOLIS.
Photographies d'un taurange. Jusqu'au
18 aovembre. Musée d'art et d'essai, palais
de Tokyo, 13, aveme du Présidemt-Wilson
(47-23-36-33). Sanf mardi, de 9 h 45 à
17 h 15. Entrée: 12 F; dim.: 6 F. LE PASSE COMPOSE Les 6x13 de J.H. Lartigue, Grand Palais, avenue Winston-Churchil (42-96-10-34). T.lj. de

12 h à 19 h. Jusqu'an 26 janvier. FIERES ART 85. Jusqu'au 12 novembre – LIFE 1946-1955. Photographies. Jusqu'au 6 novembre. Musée des arts décoratifs, 107, rue de Riveli (42-60-32-14). Sanf hua, et mardi, de 12 h à 18 h; dim. de 11 h à 17.

SALVADOR DALL Doux cadacéas et trois ceuts œuvres originales. Musée de l'Assistance publique, 47, quai de la Tournelle (46-33-01-43). Sauf lundi et mardi, de 10 h à 17 h. Entrée: 10 F. Jusqu'au 31 octobre.

MAREVNA ET LES MONT-PARNOS. Musée Bourdelle, 16, ruu Autoine-Bourdelle (45-48-67-27). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 30. Jusqu'au 3 novem-

HISTOIRES D'AFFICHES. Masée de la publicité, 18, rue de Paradis (42-46-13-09). Sauf mardi, de 12 h à 18 h. Entrée : 15 F. Jusqu'au 4 novembre.

LA MEDAILLE-OBJET. Musée de la Monneie, 11, quai de Conti (43-29-12-48), Sauf sam., dim., et jours fériés, de 11 h à 17 à Entrée libre, Jusqu'à fin décembre. ELIGENE BEJOT, graveur de Paris (1867-1931). Jusqu'au 12 janvier. CLAUDE-NECOLAS LEDOUX (photographies). Jusqu'au 15 novembre. Muséc Carnavalet, 23, rue de Sévigné (42-72-21-13). Sauf luncii, de 10 h à 17 h 40.

SACHA GUITRY ET SES AMIS, 1885-1985. Musée du Luxemboarg, 19, rue de Vaugirard (42-34-95-00). Tous les jours, de 11 h à 19 h. Jusqu'au 27 octo-

BALZAC ET LE MONDE DES

COQUINS, de Vidoe à Vantin. Maison de Balzac, 47, rue Rayunuard (42-24-56-38), Sanf lundi (et jours fériés), de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 2 février. VERSAILLES AUX ARCHIVES
NATIONALES, Masée de l'histoire de
France, 60, rue des France-Bourgeois (4277-11-30). Sanf mardi, de 14 h à 17 h.
Jusqu'en février.

ART ET INDUSTRIE 1965. Musée des monuments français, palais de Chaillet (47-27-35-74). Sauf mardi, de 10 h à 19 h.

usqu'au 10 novembre. L'ÉCOLE NATIONALE DE LA FRANCE D'OUTRE-MER, 1885-1985. Musée de la Marine, palais de Chaillot (45-53-31-70). Sauf mardi, de 10 h à 18 h. Jusqu'au 30 novembre. ART ET CIVILISATIONS DES CHASSEURS DE LA PRÉHISTOIRE

Musée de l'houuse, pulsis de Chaillot (45-53-70-60). Sanf mardi, de 10 h à 17 h. Jusqu'an 6 junvier.

L'ÉVENTAIL, miroir de la Beile Epo-que, Jusqu'au 27 octobre. — ÉVENTAILS CONTEMPORAINS. Jusqu'au 30 octo-bre. Musée de la mode et da costume, 10, avenue Pierre-l'"-de-Scrble (47-20-85-23). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 30. DE L'IMAGE A L'OBJET. Musée ins-

runeral du Conservatoire national supérieur de musique, 14, rue de Madrid (42-93-15-20). Mar., jeu., ven. et sam., de 14 h à 18 h. Jusqu'un 26 octobre.

#### Centres culturels

ARTISTES INDIENS EN FRANCE. Centre national des arts plastiques, 11, rae Berryer (45-63-90-55). Sauf mardi, de 11 h à 18 h. Entrée : 9 F. Jusqu'au 30 novembre. LA TAPISSERIE EN FRANCE 1945-1985. Ecole nationale supérioure des beaux-arts, 11, quai Malaquais (42-60-34-57). Sauf mardi, de 13 h à 19 h. Jusqu'au 31 octobre.

RENAISSANCE ET MANIERISME DANS LES ECOLES DU NORD. Desins des collections de l'École des besuz-arts. Ensba, chapelle des Petits-Angustins, 14, rue Benaparte (42-60-34-50). Sauf mardi, de 13 h à 19 h. Entrée: 12 f. Jusqu'an 16 déc

L'ART DU VERRE EN WALLONIE, de 1802 à nos jours. Centre Wallonie-Brutelles, 127-129, rue Saint-Marcin (42-71-26-16). Sauf hundi, de 11 h à 18 h. Entrée: 10 F. Jusqu'au 24 novembre. VERSAILLES A STOCKHOLM. Des-

VERSAILLES A STOCKHOLM. Dessins de National Mascen, pelatures, mendes et arts déceratifs. Centre calturel sociois, 11, rae Payenne (42-71-32-20). De 12 h à 18 h; Sam. et dim., de 14 h à 18 h. Jusqu'au 3 novembre.

PETER PISCHILI/DAVID WEISS. Centre culturel suisse, 38, rue des Franca-Bourgeois (42-71-44-50). Sanf lundi, de 14 h à 19 h; merc. jusqu'à 20 h; dim. de 14 h à 17 h. Jusqu'au 10 novembre.

WILLIAM T. WILEY. Californie L. American Canter, 261, bonlevard Raspail (43-35-21-50). Sanf dim., de 12 h à 19 h; sam., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 30 novembre.

brc. ARTISTES CANADIENNES:
S. Alexander, S. Bonchard, T. Sesaki,
S. Scott. Centre culturel canadien, 5, rae
de Constantine (45-51-35-73). Sauf lundi,
de 10 h à 19 h. Jusqu'an 24 novembre.

L'HOMME ET LA MORT. DE maculyes: graveres et dessies de Dürer à Dall. Centre culturel allemand, 17, avenue d'Iéns (47-23-61-21). Sant sam. et dim., de 10 h à 20 h. Jusqu'au 8 novembr

S. M. EISENSTEIN. Dessias d'un claéaste. Bibliuthèque A. Mairaux, 78, boalevard Respail (45-44-53-85). Sauf dim., lundi (et jeudi matin), de 10 h à 19 h; sam., de 10 h à 17 h. Jusqu'an

FRANÇOIS KOLLAR: La France travalle, regard sur les années 30. Photogra-phies. Bibliothèque Forney, 1, rue du Figuier (42-78-14-60). Sauf dim. et lundi, de 13 h 30 à 20 h. Entrée libre, Jusqu'an

#### Galeries

GEORGE SEGAL. Scalptures poly-chromes - NICOLA DE MARIA. Pein-tures. Galerie Maeght Lelong, 13, rue de Téhérau (45-63-13-19). Jasqu'au

L'ABSTRACTION OU LA LIBERTÉ DE PEINDRE. De Kupks à Atlan. Galarte, 13, rue Mazarine (43-25-90-84). Jusqu'au 23 novembre.

PETRO MUSIC, 1890-1970.Galerie 1900-2000, 8, rue Bouaparte (43-25-84-20). Jasqu'au 30 novembre. ARRABAL, Dessias, peintures. Galerie Biren, 31, rue Jacob (42-60-25-30). Jusqu'au 6 novembre.

GEORGES AUTARD, Galerie
Montenay-Delsol, 31, rue Mazarine (4354-85-30). Jusqu'au 9 novembre.
LESZEK BROGOWSKL Galerie
A. Oudin, 28 bis, boulevard Sébastopol
(42-71-83-65). Jusqu'au 17 novembre.

DE CHIRICO, não harogea. Arterial, , avenuu Matignou (42-99-16-16): usqu'an 15 décembre. CLAVE ET LE THEATRE. Galeric Proscenium, 35, rue de Selne (43-54-91-01). Jusqu'au 23 novembre. FERRER. Galerie Darthea Speyer, 6, rue Jacques-Callot (43-54-78-41). Jusqu'au 2 novembre.

ELIZABETH FRANZHEIM. L'ORIGI

ses amées 60. Galerie d'art international, 12. rue Jean-Ferrandi (45-48-84-28). GISELE FREUND. Itineraires. Galerie de France, 52; rue de la Verrorie (43-74-38-00). Jusqu'au 2 novembre.

BERNARD FRIZE. Galerie Cross Hussenot, 80, rue Quincampoix (48-87-60-81). Jusqu'au 21 novembre. DIEGO GIACOMETTL Galerie Eolia; 10, rue de Seine (43-26-36-54). Jusqu'au 31 octobre.

MARCEL GILL Les Troopeaux. Galo-rie Art contemporain, 22, rue de l'Odéon (46-33-49-24). Jusqu'au 29 novembre. SIGURDUR GUDMUNDSSON.
Scalptures et dessins. Galoric Barna,
40, rue Quincampoix (42-77-38-87).
Jusqu'an 4 décembre.

JACQUES HARTMANN. Pelettres et dessins. Galerie Berggruen, 70, rue de l'Université (42-22-02-12). Jusqu'à fin

BARRIE HASTINGS. Peinture. Galorie Bretcau, 70, rue Bonaparte (43-26-40-96). Jusqu'au 9 novembre. JACOBSEN. Scalptures. Galeric Denise René, 196, hunievard Salut-Germain (42-22-77-57).

ALLEN JONES. Galcrie P. Trigano, 4 bis, rue des Beaux-Arts (46-34-15-01). Jusqu'à fin novembre, DOMINIQUE JOUSSEAUME. Scalp ture. Galerie C. Sabion, 21, avenue du Maine (45-48-10-48). Junqu'au 16 novem-

PER KIRKEBY. Scriptures printures. Galerie Gillespio-Laago-Sziomon, 57, rue du Temple (42-78-11-71). Jusqu'au 16 novembre.

OKSIM KONG. Installations spatiales.
Galorie Lia Grambibler, 14, ras. Domit
(43-26-11-42). Jusqu'an 10 novembre.
TETSUMI KUDO. Survivance de resut-garde. Galerie Brownstone et O., 7, rue Saiat-Gilles (42-78-43-21). qu'an 13 nove

CHRISTIANE LOVAY. Pelutarea. Galerie Jacoh, 28, rue Jacob (46-33-90-66). Jusqu'as 23 novembre. PTERRE MALAVAL. Courses récentes. Galerie Beau Lézard, 36, rue des Archives (48-04-86-86). Jusqu'au

ANDRÉ MASSON, Pelatures, pastels, deselus 1924-1974. Galerie Lahumière, 88, boulevard de Courcelles (47-63-03-95). Jusqu'au 30 octobre. — Ouvres -1923-1972. Galerie J.-J. Dutko, 5, rue Bonaparte (43-26-96-13). Jusqu'au 14 décembre.

MATTA Bastal. MATTA. Pastels et crayous. La Pochadu, 11, rue Guénégeud (43-54-89-03). Jusqu'au 30 novembre.

HENRI MICHAUX. Galeric B.-Lebon, 34, rue des Archives (42-72-09-10). MICHEL POTAGE. De Vincent à Thea. L'Aire du Verseau, 119, rue Vieille-du-Temple (48-04-86-40). Jusqa'en

ANDRÉ QUEFFURUS. Espece Kiron, 10, rue de La Vacquerie (43-73-53-00). Jusqu'au 7 novembre. ROUYER. Peintures récentes. Galcrie aisse de Paris, 17, rue Saint-Sulpice (46-33-76-58). Jusqu'au 9 novembre.

IVAN THEIMER. Bronzes, mantres et dessies. Galerio Albert Loeb, 12, rue des Beaux-Arts (46-33-06-87). Jusqu'au

PICHARD TUTTLE Galerie Y. Lam-ert. 5. rue du Grenier-Saint-Luzare (42bert, S. rue du Grenier-Saint-Lazare (42-71-09-33). Jusqu'an 8 novembre. VAN HAARDY. Ocuvres 1948-1953. Galerie J. Barbier, 19, rue Gaénégaud (46-33-92-98). Jusqu'an 2 novembre.

#### En province

ANGERS. Marlomettes de théâtre ambres indien. Musée Pincé, 32 bis, rue suepren (41-88-64-65). Jusqu'au

AVIGNON. Les anges muticleus : Instruments de numique du Moyen Age et de la Rensissanca. Musée du Petit Palais, piace du palais des Papes (90-86-44-58). Jusqu'au 30 novembre. BAR-LE-DUC, Ligier Richier et in benipture en Lerridee au XVI siècle. Musée, cepianade du château (29-76-14-67), Jusqu'au 31 décembre.

BORDEAUX. François Boisroud, Peintures récentes — Aimer les manées : Binis, Titiens, Boisroud, Le Pérugha, etc. CAPC. Entrepés Lainé, rue Foy (56-44-16-35). Jusqu'au 24 novembre.

CASES DE PENE. Claude Visitat, Œuvres récentes. Fondation du château de Jan. Jusqu'an 8 décembre. PONTEVRAUD, (Farmer det minisco-

internationant des pays de la Loire. Abbaye (41-51-73-52). Jusqu'au 18 novem-GRENOBLE. Alzek Mishelf. Muséc.

piace de Verdun (76-54-09-82). Jusqu'an 6 junvier.

LHLE. Ast temps de Wattam, Fragemerd et Chardis, les Psys-Bus et les peintres français de XVIII siècle. Musée des
Beaux-Arts, place de la République (2057-01-84). Jusqu'an 8 décembre.

LYON. Octobre des arts : Collection du
musée Saint-Pierre. Musée des BeauxArts, 20, place des Terreaux (78-28-07-66).

Jusqu'au 18 novembre — E. Russehn/

M. Schiffuna. Music Saint-Pierre, 16, rue du Président-Edduard-Herriot (78-30-50-66) — Eduardo Paolozzi. Elac, centre d'échanges de Perrache (78-42-27-39). Et d'autres expositions. Jusqu'an 18 novembre.

MARSEILLE. Les fallences de Saint

Jean-de-Désert. Muséc. Grobel-Labdic. 140, boulevard Longchamp (91-62-21-82). Jusqu'an 15 janvier. Un nouvel itinéraire dans la ville : Dalbès, Mask, Tatafiera. Arca, 61, cours Julien (91-42-18-01). Jusqu'an 7 décembre.

MAUBEUGE, Visages contemporains de la sculpture en Europe. Musée Henri Bocz, 9, rue du Chapitre (27-64-97-99). Jusqu'au 29 novembre.

ORLEANS François Beuillon. Noc-turnes - Pierre Buraglio. Fesètres - Julio Gonzalez, 1876-1942. Scantures et des-sins. Centre d'art contemporain, carré. Saint-Viacent (38-62-45-68): Jusqu'au. 3 novembre.

PERPIGNAN: Eshascali. Musée Paig.
42. avenue de Grande-Bretagne. Du
25 octobre au 7 decembre.

NANTES: Depuis Matinse, la confess.

Musée des Beaux-Arts, 10, rue Georges-Clemenceau (40-74-53-24). Jusqu'au
27 novembre.

ROUEN. La Nosatrie. Les pays du nord de la Eolre, de Degobert à Charles le Charve, VII-LE sécles. Musée départemental des antiquités, 193, rue Beauvoicine (35-98-55-10). Jusqu'au 5 janvier.

(35-98-55-10). Jusqu'an 5 janvier.

SAINT-PRIEST. François Martin.

Mozart, ia Nêgre et la Danne. Galeriemanicipale, place Ferdiund-Buisson (7820-02-50). Jusqu'an 1º décembre.

SAINT-QUENTIN. Amédée Ozzafant.
1386-1966. Rétrospectiva. Musée AnnaineLocuyer, 28, rue Antoine-Locuyer (2364-72-44). Jusqu'an 2 décembre.

STRASBOURG. Dix sanées d'enrichisamanuée. 1975-1988. Jusqu'an 17 nonsero-

STRASSHUERG, 10X same a curam-sements, 1975-1983. Jusqu'an 17 novem-pre. — Autour de la beste-cu-vallee de Marcel Duchama, Jusqu'an 24 novembre. Musée d'art anoderne, 1, rue du Vieux-Marché-anx-Fuissous (88-32-46-07). TOURS. Jam Vimmet. Rétrospective. Mosée des boux-arts, 18, rac François-Sicard. Jusqu'an 1º décembre.

VALLAURIS. Jean-Pani Rionelle : laves émaillées, turres, pelatures. Châtean-musée. Jusqu'au 31 décembre. VILLENEUVE D'ASQ. Marie-Ju Lafentaine: semptares vidéo-sen. Scalp-tures récentes. Jusqu'au 3 novembre. Lempsreur-Hant. Jusqu'au 29 décembre. Musée d'art moderne, allée du Musée (20-

05-42-46). VILLEURBANNE. Les trésons de Captain Sarkis. Le nouveau musée, 11, rue Doctour-Dolard (78-84-55-10). Junqu'an

الم الأمل

TEMPLIERS (48-77-04-64) (D., L.), 20 h 30 : la Nose chez les petits-

bourgeois.

30 THÉATRE D'EDGAR (43-22-11-02)
(D.), 18 h 30 : Que faire de ces damz-là;
20 h 15 : les Babes-cadres; 22 h, sam.

22 h et 23 h 30 : Nous en fait et en nous

dit de faire.
THÉATRE GRÉVIN (4246-84-47)
(D., L.), 20 h 45 : Sainte-Barroque?
THÉATRE DE L'ILE SAINT-LOUIS

(46-33-48-65), jett., vest. 20 h 30 : Astro Follies Show.

15 h: Zachapa:

THÉATRE 3 SUR 4 (43-27-09-16),
(D. soir, L.) 20 h 30, dim. 17 h: le Tigre.

TINTAMARRE (48-87-33-82) (D.,
L.), 20 h 15 : is Beron rouge; 21 h 30;
C'est encore loin la makin; 22 h 30 :

Lime crive l'acran.

TEL NORE (43-46-91-93) (D. soir, L.),

TOURSeint LORVer-

15 TH 13 (45-88-16-30) (D. scir, L.), 21 h, dim. 15 h: Marthe.

rrenos American Policia.

TH. Dil ROND-POENT (42-56-70-80),
Grande Saffe, les 23, 24, 29 à 20 h 30 :
Les apparences sont trompenses; le 26 à
20 h 30, le 27 à 15 h ; les Oiseaux; le 25 à
20 h 30 : Oh! les besux jours; Petite
Saffe, les 25, 26, 29 à 20 h 30, le 27 à
15 h ; Mattre Harold.

# TH. DU TEMPS (43-55-10-88) (D.), 20 1 30 : Luxistrate-Salomé

PTOURTOUR (48-87-82-48) (D., L.), 18 h 30 : Mademe de Sévigné ; 20 h 30 : Fragments ; 22 h 30 : Clastées X.

TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h : Elise, Isser-

WARTETES (42-33-09-92) (D. soir. L.), 20 h 45, dim. 15 h 30 : N'écontez

(42-96-12-27)

Festival d'automne

Dellos, Lagans, Gorli).

PARIS. (30-44-14-81).

Emace do projection IRCAM, les 24, 25, à 20 h 30 : Ensemble intercontemporain (Finissy, Harrison, Platz...)
PREMIERE SEMAINE IRLANDAISSE A

Refine St. Louis on Plia, in 26 à 20 h 30 : A. Stivell, C. Delavier, G. Ryckeboer.

20 h 30, dim. 17 h : Toussaint Loav

C.L.A. (46-72-63-28) (L., Mar.), 20 h 30 : Karaza.

ELYSÉES-MONTMARTRE (42-52-25-15), b 24 à 15 h : P. Sovien. ESPACE GAITE (43-27-95-94) (D.),

GYMNASE (42-46-79-79) (D., L.), 21 h, sam, 17 h 30: Th. Le Luron.

LUCERNAIRE (45-44-57-34), les 24, 25, 26 à 20 h 30 : J. Humenry.

MUSÉE GUIMET (47-23-64-85), les 24,

25 à 20 h 30 : Shomyo. OLYMPIA (47-42-25-49) (D. acir, L.), 20 h 30, dim. 17 h : F. François.

PALAIS DES CONGRES (47-58-13-73), ven., mar., 20 h 30; sam., 15 h et 20 h 30; dim. 14 h et 17 h 30; H. Saiva-

dor.

\*\*RHÉATRE DE PARIS, Putite saile (48-74-10-75) (D., L.), 18 h 30: M. Fason.

\*\*LA TANIÈRE (43-37-74-39), 1 : les 23, 24, 25, 26 à 20 h 30 : D. Vussel, à 22 h 30: D. Desmes; II : les 23, 24, 25, 26 à 21 h : Zo.

\*\*THEATRE PRÉSENT (42-03-02-55), les 25, 26 à 20 h 45: Michaelis et Vahé.

TROTTORES DE BUENOS-AIRES (42-60-44-1) (D.) 22 h 30 et 24 h :

60-44-41) (D.), 22 h 30 et 24 h; M. Garay, L. Rizzo, Cabresita, J. et S. Rey.

ZENTTH (42-40-60-00), le 29 à 14 h : la Comédie musicale des Schtromapfs.

MAIRIE DE PARIS

DU 27 OCTOBRE

AU 3 NOVEMBRE

DE PARIS

MUSEE D'ART MODERNE

DIDIER LEVALLET QUINTET

KAREN YOUNG/MICHEL DONATO

TÉL 47 23 61 27

(concert non stop)

SOS QUINTET

NEW UNITED JAZZ

TEL 42742277

MEMPHIS SLIM ET

+ ROCK ENSEMBLE

THEATRE DE LA VILLE

location on theatre of 3 FNAC

BOOGIE POUR 2 PIANOS:

AN EVENING WITH DAVE BRUBECK

STEVE SWALLOW & JOE LOVANO

THEATRE MUSICAL DE PARIS

JEAN-PAUL AMOUROUX

HENRI TEXIER QUARTET IN

**ZOOL FLEISCHER TENTET** MARTIAL SOLAL

ERIC LELANN QUARTET

RAN BLAKE - CELEA/

STEVE LACY SEXTET

COUTURIER GROUP

We have been sent to September 19 Sept 19 S

The state of the s - 1000 mg

W. State States (4 Am 11 mg 71 18 6)

ة السراء الأراضية. عدر المراضية

- area manager to

AL LAND & SHAPE OF

war water . . . . .

to depth page

many or managers or you.

y the state of the

A SECOND OF SECOND

And the state of t

Company of the second

and the second of the second of

.....

#### LES SPECTACLES NOUVEAUX

LE DÉCOUVERT : Carrefour Diffi-rence (43-72-00-15), 20 h 30 (23):

KABRALISTE D'EAST BROD-WAY: Espace Gaité (43-27-95-94), 20 h 30 (23). LES APPARENCES SONT TROM-PELISTES

PEUSES: Rond-Point (42-56-70-80), 20 H 30 (23 ).

MAITRE HAROLD: Bond-Point, potite selle (42-56-70-80), 20 h 30 (25).

LE COCHON EN AMAZONIE : Megader (42-85-45-30, 14 h (26).

Les jours de relàche sent indiqués entre parenthèses. 10" Spectacles effectionnés par le club dir « Monde des spectacles »

#### Les salles subventionnées

OPÉRA (47-42-57-50), sam, mar., à 19 h 30 : Iphigénic en Tauride; hm., à 19 h 30 : le Lac des cygnes.

SALLE FAVART (42-96-06-11) (dim.), à 19 h 30 : sam., à 14 h 30 et 20 H 30 : la Jardin aux Sias. serom any fine.

ECOMÉDIE FRANÇAISE (4296-10-20), mer. à 14 h; sum., lun., à
20 h 30 : Feydeau. Comédies en an acte;
mer., dim., à 20 h 30 : Rue de le FolioCourteine; jeu., ven., à 20 h 30 ; dim., à
14 h 30 : Bérénice; mer., à 20 h 30 : l'immésurio de Suvere.

- CHAILLOT (47-27-81-15) : relache.

ur ODÉON (43-25-70-32). Théarne de FEnrope, (dim. soir, hr.), à 20 h 30, dim., à 15 h : L'Hission, de Corneille.

PETIT-ODÉON (43-25-70-32), (inn.), à 18 h 30 : Emretien de M. Descures avec M. Pascal Le Jenne, de J.-C. Brisville. TEP (43-64-80-80), (lun.), mor., ven., sam., mar., à 20 h 30; jeu., à 19 h; dim., à 15 h; Georges Dandin, Minisulie : jeu.,

à 21 h; ven., sen. à 22 h 30; dim., à 17 h; le Oni de Malcohn Moore. THÉATRE MUSICAL DE PARIS (42the ATRE, MUSSICAL, DE PARIS (42-61-19-83): (mar.), mer., jeu., ven., à 20 h 30; sum., 16 h et 20 h 30; sum. 16 h et 20 h 30; sum. 14 h 30: Gospel at Colomus; Concert; lun., à 20 h 30: Orchestre philharmonique de Japon/Ken-Ichiro Kobayashi/Ikanyo Kamya (piano) (Tomaya-Manura, Mazurt, Tehalkovski).

THEATRE DE LA VIIIE (42-74-22-77); (lun.), de mar. à dim., à 20 h 45; dim., à 14 h 30; Une station-service; mar., à 18 h 30 et 20 h 30; 6 Festival de jazz de Paris; da mec, su-dim., à 18 h 30; Mory Kante.

CARPE SELVIA MACNIPORT ... (48-31-28-34) (dim. soir, hrn.), à 20 h 30, dim. à 16 h : Bajazet.

#### Les autres salles

18 h 30, dim. 19 h 30 : Il fant qu'anc porte soit ouverte ou fectade.

MAMANDERS DE PARIS (43-66-42-17), 20 h 45 : Kilowatt (dera le MANTOINE-SIMONE BERRIAU (42-08-77-71) (D. soir, L.), 20 h 30, samt. 17 h et 21 h, dint. 15 h 30 : Lily et Lily. a. cam. 15 h 30 : Lily et Lily.

ar ARTS-HEBERTOT (43-87-23-23) (D.

acir, L.). 21 h, dim. 15 h, sam. 17 h 30 :
le Sexe isible.

21 h, sam. 18 h, dim. 15 h : Doux sur la

-ATHENEE (47-42-67-27), Sale Ch. Bérard, mar., jeu., ven., sam. 20 h 30, mar. 12 h 30: Fin d'ésé à Bacca-rat. – Salle Louis-Jesset, mer., jeu., ven., sam. 20 h 30, mar. 19 h ? les Contra d'Hollywood.

### HASTILLE (43-57-42-14) (I., D. soir),
21 h. dim. 15 h : Incident (deta. la 27)...
#### BOUFFES-PARISHENS (42-96-50-24)
(D. soir, L.), 21 h. som. 13 h 30 et
21 h 30, dim. 15 h 30 : Tailleur pour

20 h: Droit d'apostrophe; 21 h, sam. 16 h: Pas deux comme elle; 22 h 30, sam. 17 h 30; Yen e marr... ez woss? (43-72-00-15) (D., L.), 20 h 30 : le

Découvert.

pr CARTOUCHERIE, Thétère du Saleil
(43-74-24-06), mer, jou, vei, sam.
18 h 30, dim. 15 h 30 : l'Histoire textible
mais inachesée de Norodon Silemont,
roi du Cambodge : Aquarium (4374-99-61) (D. noir, L.), 20 h 45, dim.
16 h : les Heures blanches : Epide de hois
(48-08-39-74), jeu, ven., sun. 20 h, dim.
15 h 30: Mafirre Pautilla et son valet
Manti; Tempète (43-22-36-36) (D. noir,
L.), 20 h 30, dim. 16 hr-Ke voi 7

CENTER CULTUREEL SURSSE (4271-44-50), 20 h 30 : Hommage us théâtre
(dern. le 26).

(dern in 26).

CINQ DIAMANTS (43-21-71-58) (D. soir, L., mar.), 22 h, dim, 18 h 30: hédor.

In CITÉ INTERNATIONALE (45-

89-38-69), Grand Thifatte (D., L., mar.), 20 h 30: Hornes; Galerie (D., L., mar.), 20 h 30: Un voi d'oies anavagos; Rasserre (D., L.), 20 h 30: la Pavillon des enfants fous.

CLA (46-72-63-38), 21 h 15: Takes, Paris et Broadway (dern. le 3). COMÉDIE: CAUMARTIN (47-42-43-41) (Mer., D. soir), 21 h, dim. 15 h 30: Reviens dormir à l'Elysée.

COMMENTE DES CHAMPS ELYSÉES (47-20-08-24) (D. soir, L.), 21 k, sem. 18 h, dim. 15 h 30 : L'âge de monnieur est

PARES.

PER COMPRIE TRALIENNE (43-21-22-22) (D. soir, L.), 20 h 30, disn. 15 h 30; les intrigues d'Ariequin et Colombine.

PE COMPRIE DE PARES (42-81-00-11) (D.), 20 h 30; Balise de toi. DAUNOU (42-61-69-14) (D. soir, mor.), 21 h, diss. 15 h 30 : An secours, elle me

pr DECHARGEURS (42-36-00-02) (D. acir, lun.), 21 h, dim. 15 h : les Fils du solcil.

PORTES (43-61-24-51), les 23, 24, 25, 26 à 20 h 30 : Je hais les acteurs. 10-DEX HEURES (46-06-07-48) (D.), 20 h 30 : Femmes. ps: DUX-HUIT THEATRE (42-26-47-47) (D. soir, L., msr.), 20 h 30, dim 16 h : Play Strindberg.

ÉCOLE NATIONALE DU CIRQUE (42-66-63-17), 21 à 30 : la Tambourin de

EDOUARD VII (47-42-57-49) (D. soir, L.), 20 h 30, dm. 15 h 30 : Chapitre II. \*\*EPICERIE (42-72-23-41) (D., L.), 20 h 30 : Ballade au square. ESPACE GATTE (43-27-95-94) (V., D.), 22 h 15 : is Kabbaliste d'East Broad-

FEFACE MARAES (42-71-10-19) (L. mer.), 20 h 30 : Lacotte.

PESSARON (42-78-46-42) (D., L.),
19 h : Une seison en enfer.; (D. soir, L.),
21 h, sum, dien. 17 h : Journal de Kathorino Mansfield.

FONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (48-72-82-89) (D., L., mar.), 20 h 45; le Bonne-Piace.

FONTAINE (48-74-74-40) (D.), 21 h:
Riffion dens les labours.
GAITE-MONTPARNASSE (43-2216-18) (D. snir, L.), 20 h 45, sam. 18 h et 21 h 15, dim. 15 k : Love.

... en rose!

carteucherie Après "Rèves" de Kafka Philippe Adrien Enzo Cormann

IVRY-SUR-SEINE galerik fernand leger 89 bis, et 93, av. Georges-Gosnat. « IMAGERIE POPULAIRE DE L'INDE CONTEMPORAINE » du 25 octobre au 30 novembre 11 j. de 14 h i 19 h suf dim. et fêtes Verninage 24 schire de 18 h à 21 h.

mar.) 20 h 30 : Dialogues so forme de triegle : II : sem. 22 h, dim. 17 h, lun. et mar. 20 h 30 : Huis clor ; (D., L, mar.) 20 h 30 : Ils Fieds Nickelés, dim. 18 h 30, lan. et mar. 22 h 30 : Il est niais le divin GALERIE \$5 (43-26-63-51) (D., L.), 20 h 30 : the Caretaker. BUCHETTE (43-26-38-99) (D.), 19 h 30 : la Camatrice cheuve ; 20 h 30 : la Leçoni ; 21 h 30 : la Jardin des sup-plices.

ir JARDIN D'RIVER (42-55-74-40), les 23, 25, 27, 29, à 21 h : Je songe au vieux soleil ; le 24 à 21 h, le 26 à 16 h et 21 h : up LA BRUYERE (48-74-76-99) (D. soir, L.), 21 k, dim. 15 h : l'Indien sous Baby-lone.

More.

\*\*\*LUCERNAIRE (45-44-57-34) (D.): L.
18 h: Simone Weil 1909-1943 (rel.
except. le 23); 20 h: Organne adulte
6chappé.du 200; 21 h 45: Diabolo's
1929-1939; H. 18 h: Pardon M'sient
Prévert; 20 h: la Fête noire; 22 h 15:
Dodo-E.

pr LYS-MONTPARNASSE (43-27-38-61) (D., L.), 19 h 30 : Désir d'ârre; 21 h : le Démariense. MADELETNE (42-65-07-09) (D. seir, L.), 21 h, sem. 18 h, dim. 15 h : Commo do mal entends.

MARIGNY (42-56-04-41) (D. soir, L.), 20th 30, dim. 14 h 15 et 18 h 30 : Napo-léon.

MATRURINS (42-65-90-00), Grande Suile (D. soir, L.), 20 h 45, sant. 18 h, dim. 15 h 30: te Buiser de la vouve; Petita Suile (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 45: On no suit comment (rel. encopt. is 24).

MICHEL (42-65-35-02) (D., L.), 21 ii 15, sam. 18 h 45 et 21 h 40 : On dinora an iit.

21 h, dim. 15 h: Martha.

## TH. 14 - L-M. SERREAU (45-45-49-77) (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 17 h: Je vous éoris d'us pays loinain.

## TH. DE LA PLAINE (48-42-32-25) (D. soir, L., max.), 20 h 30, dim. 17 h: French American Folics. MCHODERE (47-42-95-22) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 30 : la Binffour.

L.), 20 h 30, dfm. 15 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 30 : ls Einffour.

12 h 30 : ls Einffour.

13 h 30 : ls Einffour.

14 h 30 : ls Einffour.

15 h 30 : ls Einffour.

16 h 30 : ls Einffour.

16 h 30 : ls Einffour.

17 h 30 et 21 h 15, dfm. 15 h 30 : les Gens d'en face; Petits Salle (D. soir, L.), 21 h, dam. 16 h, sam. 21 h 30 : Paso Deble.

se MOUFFETARD (43-31-11-99) (D. soir, L., mar.), 20 h 45, dim. 15 h 30 : il Signor Fagotto. NOTIVEAUTÉS (47-70-52-76) (Mer., D. soir), 20 h 30, dim. 15 h 30, sam. 18 h 30

et 21 h 30; Gigi. ŒUVRE (48-74-42-52) (D. soir, L.) 21 h, Sim. 15h: PEscalier

6im, 15 h; PEscalier.

PALAES DES GLACES (46-07-49-93)
(D. scir, L.), 20 h 30, dim. 16 h ; le Grand Meanhaes.

PALAES DES SPORTS (48-28-40-90)
(D. scir, L.), 20 h 30, mer., sam. 14 h 30, dim. 14 h 30; Jules César. - PLASSANCE (43-20-00-06) (D., L.),

Thiltre des Amandiers, Namerre 21 h : la Veillée (dern. in 26). Jacolin Chiver, let 23, 25, 29 à 21 h : le songe au vieux soleil ; le 24 à 21 h : in 26 à 16 h et 21 h : Mes souvenirs. 20 h 30 : Libertango. POCHE (45-48-92-97) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h : l'Ecocuillett. 21 a, com. 13 a: FESCORIBERT.

25 POSTE SAINT-MARTIN (4607-37-53) (D. soir, L.), 20 h 30, dim.
15 h: Dion, Sindespeare et moi.

25 POTINIREE (42-61-44-16) (D. soir,
L.), 21 h dim. 15 h: Debble Foyer.

26 OULY DE 14 CAPPE (42-61-44-16) Thisters G. Philips, Saint-Denis, (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 17 h : Instricur. Cambillo Française, les 24, 25 à 20 h 30, le 27 à 14 h 30 : Bérénice. Saile de Centre wellouie-Brancelles, le 23, à 21 h : Ensemble Alternance (Devillers;

ar QUAI DE LA GARE (45-85-88-88). 19 h : Blophare (dern le 26); 21 h : Beel (dern le 26). RENAISSANCE (42-08-18-50) (D. solt, L.), 21 b, sam. 18 h, dim. 15: les Voisins

SAINT-GEORGES (48-78-63-47) (D. soir, L., mar.), 20 h 45, dim. 15 h, sam. 19 h et 21 h 30: On m'appate Ramile.

SPLENDED SAINT-MARTIN (42-08-21-93) (D., L.), 21 h: Neit d'oresse.

STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-35-10) (D. selir, L.), 21 h, dins. 15 h : la Batzillo de Waterloo.

p=TAI TH. D'ESSAI (42-78-10-79), I : nem. 22 h, dim. 17 h, lun, et mar. 20 h 30 : l'Ecume des jours; (D. L.,

INSTRUMENTS HEUGEL

en kit ou montés Clavicorde «ANTHONY SIDEY» Epinette «HUBERT BEDARD»

Clavecius «HUBERT BEDARD» Pour recevoir le catalogue détaillé-

demandez la documentation 240 INSTRUMENTS HEUGEL

c/8 EDITIONS A. LEDUC 175, rue Saint-Honoré - 75040 PARIS CEDEX 91

Thistire de la Clai universitaire, le 28 à 20 à 30 : P. Giackin, Shamrock. Selie de l'Unesce, le 29 à 20 is 30 : Paris Celli Band, J. Burke, N. Hill, T. Limenne, C. Hesion, D. O. Maineachain.

#### Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (42-96-29-35) (Mar.). 20 h 15 : le Bel Indifférent — le Men-20 h 15 : le Bel Indifférent – le Men-teer; (D.) 21 h 45 : Chant d'alles ; (L.) 23 h : An snivent ; hm. 23 h : Bane d'essai

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84) (D.), L 20 h 15: Aresh = MC2; 21 h 30: les Démones Louiou ; 22 h 30: PEtoffe des bisiressu. - IL 20 h 15: les Sacrés Monstres; 21 h 30: Survez les bébés femmes; 22 h 30: Deux pour le

Follies Show.

FIFÉATRE DE PARIS (42-60-09-30),
Grande Selle (D. seir, L.), 20 h 30, dim.
15 h 30 : le Vie parisieme; Perite Salle,
(D. seir, L.), 21 h, dim. 17 h : Un mar
dant le jardin.

THÉATRE DE MÉNILMONTANT
(46-36-97-67), les 25, 26 à 21 h, le 27 à
15 h : Zacharia:
THÉATRE 3 SUIP 4 (42-77-0-16) CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11) (D.), L 20 h 15 + san. 23 h 45: Tiens volla deux bondins; 21 h 30: Mangeuses d'hommes; 22 h 30: Orties de secours.

dhommes; 22 h 30: Ornes de secours.

IL 20 h 15: Ca baiance pas mal;
21 h 30: le Chromosome chatonilleux;
22 h 30: Elles nous veulent toutes.

CAFÉ DE LA GABE (45-49-27-78) (D. soir, L.), 22 h, dim. 17 h : les Méthodes de Camille Bourreau.

L'ÉCUME (45-42-71-16) (D., L.), . 20 h 30 : Morte seison. NOUVEAU THÉATRE DE COLETTE (43-54-53-79), L (L., Mar.), 20 h 30 : A coups de fourches ; 21 h : Markenbow.

A coups de fourches; 21 h: Mariennow.
PETIT CASINO (42-78-36-50) (D.),
21 h: Non, je n'ai pas disparu; 22 h 15:
Nons, on some.
POINT-VIRGUIE (42-78-67-03) (D.),
18 h 30: Ecksirs d'un sorcier; 20 h 15:
Moi je craque, mes parents raquest;
21 h 30: Courteline et Labiche en vacances; 22 h 30: Nos désirs font désordre.

THEATRE 33 (48-58-19-63), mer., jeu., mar. 18 h 30 : Délires ; veu., sam. 20 h 30, dim. 18 h : J'an cessé ma tirolire.

#### Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUELIQUE (42-78-44-45), 21 h, dim: 15 h 30 : Tonche pas à mon vote. DEUX-ANES (46-06-10-26) (Mer.), 21 h, dim. 15 h 30 : la France au clair de

#### La danse

CENTRE MANDAPA (45-89-01-69), le 23 à 20 h 30 : Cia Ruhaus Danses/M. Graffarmez; les 24, 25 : M. Vossen; le 26 : D. Beratier; le 28 : I. Halimi, N. Haychi. MAISON DES CULTURES DU MONDE (45-44-72-30), les 25, 26 à 20 h 30, le 27 à 17 h : les Gourons de

SOLETL D'OR (45-43-50-12), in 26 à 20 h 45: Bharata Natyam.

#### **Opérettes**

ÉLYSÉES-MONTMARTRE \$2-25-15), mer., sam. 14 h 30, ven., sam. 20 h 30, time 14 h st. 17 h 30 : Carmaval uix Carathes.

#### Le music-hall

CASINO DE PARIS (42-80-20-89), 21 h: S. Gainsbourg (dern. le 26).

CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-94-97), 21 h: Chansons françaises.

CHEZ GEORGES (43-26-79-15), 20 h 30; M. Mailhe (dern. le 26).

TEL 4261 1983 tion au théatre et 3 FNAC ELYSABÉTH CAUMONT QUARTET VIENNA ART ORCHESTRA SARAH VALIGHAN FRANCO AMBROSETTI TENTET + GUESTS

FREDDIE HUBBARD QUINTET MAIRIE DU VO ARRONDISSEMENT

TÉL. 42303133 XXP JAZZ BAND BALL **ANIMATIONS** 

MAISON DE LA POÉSIE TEL 42362753 UN POETE ET LE JAZZ EVOC R. ETCHEVERRY of C. LUTER VIDEOTHEQUE DE LA VILLE DE PARIS TÉL 42712670 ET BIBLIOTHÉQUE ANDRÉ MALRAUX

TÉL 45 44 53 85 LES CONCERTS DU FESTIVAL 1984 VUS PAR FRANCK CASSENTI AVEC LE CONCOURS DE RADIO-FRANCI

EMENTS-BUREAU OU FESTIVA TEL (1) 47348023

PARIS 1985



La Ville de Paris présente le XXIII FESTIVAL INTERNATIONAL DE DANSE DE PARIS

> CENTRE GEORGES POMPIDOU du 30 octobre au 18 novembre 1985 FORUM DE LA DANSE

Cinq compagnies françaises Six compagnies étrangères Location sur place et par téléphone: 274.42.19 T.L.J. de 14 à 19 h.

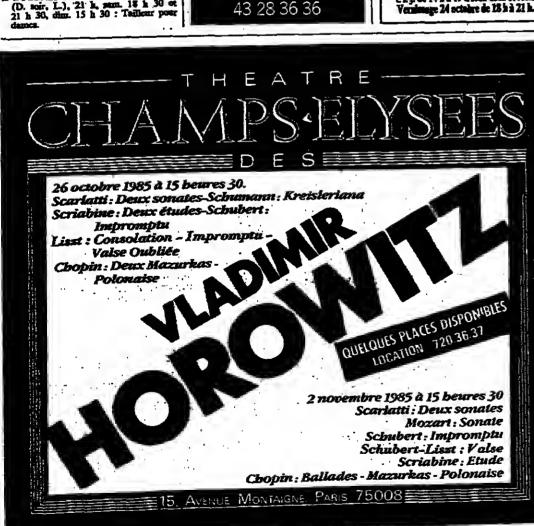
THÉÂTRE DES CHAMPS ÉLYSEES du 4 novembre au 17 novembre 1985

THE DANCE THEATRE OF HARLEM Location sur place, par téléphone 720.36.37 agences et FNAC

FESTIVAL HORS MURS-MAISON DES ARTS DE CRÉTEIL

du 18 octobre au 24 octobre 1985 MURRAY LOUIS DANCE COMPANY DAVE BRUBECK QUARTET

Location sur place et par téléphone 899.18.88



#### **CINEMA**

Les films marqués (\*) sont interdits any moins de treize ans. (\*\*) aux moins de dix buit ans.

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-04-24-24)

MERCREDI 23 OCTOBRE MERCREDI 23 OCTOBRE

16 h. Adaptation à l'écran des Misérabies, de Victor Hugo: les Misérables, de J.P. Le Chanois; 19 h 45, Rérrospective Warner Bros (1950-1985); Des monstres
attaquent la ville, de G. Douglas (v.o., z.fr.); 21 h 30, Hommage à I. Bergman: la
Fontaine d'Aréthuse/la Soif (v.o., s.-1. fr.).

JEUDI 24 OCTOBRE 16 h. Adaptation à l'écran des Miséra-bles, de Victor Hugo: les Misérahles, de R. Bernard; 1= partie : Une tempête sous un crâne; 19 h. Rétrospective Warner Broa (1950-1985) : Ecrit dans le ciel, de W.A. Wellman; 21 h. Hommage à I. Bergman : Wellman; 21 h, Hommage à L. Bergman : Vers la joie.

VENDREDI 25 OCTOBRE 16 h. Adaptation à l'écran des Misérables, de Victor Hugo: les Misérables, de R. Bernard; 2º partie : les Thénardier; 19 h. Rétrospective Warner Bros (1950-1985) : La police est sur les deuts, de J. Webb (v.o., s.t. fr.); 21 h. Hommage à L. Bernara; Jeux d'été (v.o., s.t. fr.) I. Bergman ; Jeux d'été (v.o., s.-t. fr.).

SAMEDI 26 OCTOBRE SAMEDI 26 OCTOBRE

15 h, Adaptation à l'écran des Misérables, de V. Hugo: les Misérables, de R. Bernard; 3º partie : Liberté, liberté chérie; Rétrospective Warner Bros (1950-1985): 17 h, Track of the cat, de W. Wellman (V.O., s.t.f.); 19 h, Richard Cœur de Boo, de D. Butler (v.o., s.t. fr.); 21 h, Hommage à L. Bergman: l'Attente des femmes (v.o., s.t. fr.).

DIMANCHE 27 OCTOBRE 15 h. Adaptation à l'écran des Misérables, de Victor Hugo: les Misérables, de A. Capellani; 18 h 15, Rétrospective Warner Bros (1950-1985); Une étoile est née, de G. Cultor; 21 h 15, Hommage à I. Bergman; Monika/Un été avec Monika (v.o., s.-L. fr.).

LUNDI 28 OCTOBRE

MARDI 29 OCTOBRE MARDI 29 OCTOBRE

16 h, Adaptation à l'écran des Misérables, de Victor Hugo : les Misérables, de M. Blawal (1° : la Masure Gorbeau ; 2° l'Epopée, rue Saint-Denis) : 19 h 45, Rétrospective Warner Bros (1950-1985) : Terreur à l'Ouest, de A. de Toth (v.o.) ; 21 h, Hommage à L Bergman : la Nuis des Forains (v.o., s.-t. fr.). BEAUBOURG (42-78-35-57) MERCREDI 23 OCTOBRE

MERCREDI 25 Octobres.

15 h, la Chemin de l'espérance, de P. Germi (v.f.); 17 h, Cinéma japonais contemporain, films en marge: Hard boiled doncymoun, de K. Goto (v.o.); 19 h, Journées cinématographiques de Carthage 1966-1984: la Noire de..., do O. Sembene (v.o., s.-t. fr.).

**JEUDI 24 OCTOBRE** 15 h, Un bock de blonde, de F. Mariassy (v.o., s.-t. fr.); 17 h, Cinéma japonen contemporain, films en marge: On ne peut pas attendre jusqu'à la mit (v.o.), de K. Omori; 19 h. Journées cisématographi-ques de Carthage 1966-1984: le Veilleur de mit, de K. Chawki.

**VENDREDI 25 OCTOBRE** 15 h. C'est arrivé demain, de R. Clair (v.o., s.-t. fr.); 17 h. Cinéma japonais contemporain, films en marge: Olcensi Hibi, de H. Hasiura (v.o.); 19 h. Journées cinématographiques de Carthage 1966-1984; le Choix, de Y. Chahine (v.o., s.-t. fr.)

SAMEDI 26 OCTOBRE SAMEDI 20 C 10 SIME.

15 h. Cinéma japonais contemporain, films en marge: L'été où Yuki abandonna le rock, de S. Nagasaki; Journées cinématographiques de Carthage 1966-1984: 17 h. Sambizanga, de S. Maldoror (\*co., a.-t. fr.); 19 h. Sambizanga, de S. Maldoror (\*co., a.-t. fr.); 21 h. les « Bicots-Nègres » vos voisins, de Med Hondo (v.o., a.-t. fr.).

DIMANCHE 27 OCTOBRE 15 h. Cinéma japonais contemporain, films en marge: Okinawan chirudai, de T. Takumine (v.o.): Journées cinématographiques de Carthage 1966-1984: 17 h. les Ambassadeurs, de N. Ktari (v.o. s.-t. fr.); 19 h. les Aventures d'un héros, de M. Allouache (v.o. s.-t. fr.); 21 h. Azizade, de A. Ben Ammar (v.o. s.-t. fr.)

A. Ben Ammar (v.o., s.-L. fr.). LUNDI 28 OCTOBRE 15 h, Journées cinématographiques de Carthage 1966-1984 : Kafr Kessem, de B. Alacuie (v.c., a.-t. fr.) ; 17 h, le Vent, de S. Cisse (v.c., a.-t. fr.) ; 19 h, les Rêves de la ville, de M, Malass (v.c., a.-t. fr.).

MARDI 29 OCTOBRE

Les exclusivités

SEUL A PARIS -

UGC CHAMPS-ÉLYSÉES

LES PLUS GRANDS MOMENTS DE

Lena Horne, Bill Robinson, Cab Calloway et

son orchestre, Katherine Dunham et sa troupe,

Fats Waller, Nicholas Brothers, Ada Brown, Dooley Wilson, le Tramp Band, Babe Wallace, Ernest Whitman, Zutty Singleton.

ALAMO BAY (A., v.o.): Quintette, 5-(46-33-79-38); Monte-Carlo, 8- (42-25-09-83); Parnassiens, 14- (43-20-30-19). AMADEUS (A., v.o.); Vendôme, 2: (47-42-97-52); Panthéon (h.sp.), 5: (43-54-15-04); Lucarnaire, 6: (45-44-57-34). LES ANGES SE FENDENT LA GUEULE (A., v.f.): Français, 9 (47-70-33-88); Montparnasse Pathé, 14 (43-20-12-06).

LE BAISER DE LA FEMME ARAI-GNÉE (Brés., v.o.) : Studio Cujas, 5-(43-54-89-22).

BIRDY (A., v.o.) : Quintette, 5 (46-33-79-38) ; Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14) ; Espace Galté, 14 (43-27-95-94).

BRAS DE FER (Fr.): Berlitz, 2 (47-42-60-33); Publicis Matignon, 8 (43-59-31-97); Miramar, 14 (43-20-89-52). REAZIL (Brit., v.o.) : Parnassiens, 14 (43-20-30-19).

BREAKFAST CLUB (A., v.o.) George V, 8 (45-62-41-46).

LA CHAIR ET LE SANG (A., v.o.) (\*) Forum Orleut Express, 1\*\* (42-33-42-26); George V. 8\* (45-62-41-46); Parmassions, 14\* (43-20-30-19). — V.L.:

ELSA, ELSA, film français de Didier

ELSA, ELSA, film français de Didier Haudapiu : Forum, 1° (42-97-53-74) ; Impérial, 2° (47-42-72-52) ; Saint-Germain Village, 5° (46-33-63-20) ; Colisée, 8° (43-39-29-46) ; Parmasiens, 14° (43-35-29-24) ; Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27).

LES ENVAHISSEURS SONT PARMI NOUS, film américain de Michael Laughlin, v.o. : Cluny Palace, 5° (43-54-07-76) ; George V, 8° (45-62-41-46) ; Panassiens, 14° (43-35-21-21) ; v.f. : Lamière, 9° (42-46-907) ; Mazéville, 9° (47-70-72-86) ; Fanvotte, 13° (43-31-56-86) ; Images, 18° (45-22-47-94). 22-47-94).

31-56-86); Images, 18° (45-22-47-94).

HOLD UP, film français d'Alexandre Arcady: Gaumont Halles, 1° (42-97-49-70); Berlitz, 2° (47-42-60-33); Richelieu, 2° (42-33-56-70); Paramount Marivanx, 2° (42-96-80-40); Brensgne, 6° (42-22-57-97); UGC Danton, 6° (42-25-10-30); Ambassade, 8° (43-39-19-08); Saint-Lazare Pasquier, 8° (43-63-16-16); Français, 9° (47-70-33-88); Bastille, 11° (43-07-54-40); Nation, 12° (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12° (43-43-01-59); Fauvette, 13° (43-31-56-96); Paramount Galazie, 13° (45-80-18-03); Gaumont Sud, 14° (43-27-84-50); Montparnasse Patté, 14° (43-20-12-06); Convention Saiut-Charles, 15° (45-79-33-00); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Victor Higo, 16° (47-27-49-75); Paramount Maillot, 17° (45-52-46-01); Secrésan, 19° (42-41-77-99); Gambetta, 20° (46-36-10-96).

36-10-96). MUSCLOR ET SHE-RA, LE SECRET DE L'ÉPÉE, film améri-cain de Lou Scheimer, v.f. : Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26);

LES FILMS NOUVEAUX Paramount Marivaux, 2° (42-96-80-40); Paramount Odéon, 6° (43-25-59-83); Paramount City, 9° (45-62-45-76); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); Paramount Galacie, 13° (45-80-19-03); Paramount Gohefins, 13° (47-07-12-28); Paramount Montparnasse, 14° (43-35-30-40); Paramount Orléans, 14° (45-40-45-91); Convenion Saint-Charles, 17° (45-58-24-24).

Charles, 17\* (45-58-24-24).

OZ, UN MONDE EXTRAORDINAIRE, film américain de Walter
Murch, v.o.: Foram Orient Express,
1\*\* (42-97-53-74): UGC Odéen.
(v.o., v.f.), 6\*\* (42-25-10-30): UGC
Biarritz, 3\*\* (45-62-20-40): v.f.:
Rex, 2\*\* (42-36-83-93): UGC Montparmane, 6\*\* (45-74-94-94): UGC
Bonievard, 9\*\* (45-74-94-94): Bastille, 11\*\* (43-07-54-40): UGC
Gobelins, 13\*\* (43-36-23-44): Mistrail, 14\*\* (45-39-52-43): UGC
Convention, 15\*\* (45-74-93-40):
Murat, 16\*\* (46-51-99-75): Napo16\*\* (45-22-47-94).

LA TENTATION D'ISABELLE.

18 (45-22-47-94).

LA TENTATION D'ISABELLE, film français de Jacques Doillon: Richelieu, 2º (42-33-56-70); Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); Studio de la Harpe, 5º (46-34-25-52); 14 Juillet Raeme, 6º (43-619-68); 14 Juillet Parnasse, 6º (43-26-58-00); Elysées Lincoln, 8º (43-59-19-08); UGC Boulevard, 9º (45-74-95-40); 14 Juillet Bastille, 11º (43-37-90-81); UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44); Mistral, 14º (45-39-52-37); 14 Juillet Beaugrenelle, 15º (45-75-79-79). 15 (45-75-79-79).

TROUS DE MÉMOTRE, film fran-çais de Paul Vecchiali : Utopia, 5-(43-26-84-65) ; Studio 43, 9- (47-70-63-40).

GAUMONT COLISÉE - IMPÉRIAL PATHÉ - SAINT-GERMAIN VILLAGE PARNASSIENS - FORUM ARC-EN-CIEL - GAUMONT CONVENTION

FORUM DISTRIBUTION presente

UN FILM DE DIDIER HAUDEPIN

CLUZET, LIO, NOVEMBRE

Rex, 2 (42-36-83-93); UGC Montpernasse, 6 (45-74-94-94); Français, 9 (47-70-33-83).

CHOOSE ME (A., v.o.) : Epéc de Boix, 5 (43-37-57-47). CHRONOS (Fr.-A.) : La Géode, 19- (42-

COTTON CLUB (A., v.o.): Cinoches, 6° (46-33-10-82); Botte à films, 17° (46-22-44-21).

DANCE WITH A STRANGER (Brit. v.o.): UGC Danton, 6 (42-25-10-30); UGC Marbonf, 8 (45-61-94-95). URC MARGER, 8 (40-61-94-93).

DANGEREISEMENT VOTRE (A., v.o.): Seint-Michel, 5: (43-26-79-17); George V, 8: (45-62-41-46); Marignan, 8: (43-59-92-82). — V.f.: Rest. 2: (42-36-83-93); Paramount Opfra, 9: (47-42-56-31); Montparmase Pathé, 14: (43-20-12-06); Fauvette, 13: (43-31-56-86); Images, 12: (45-22-47-94).

I.A DÉCHIRURE (A., v.f.) : Opéra Nigin, 2 (42-96-62-56).
DUST (Fr.-Belg.) (\*) : Quintette, 5 (46-33-79-38).

EMMANUELLE IV (\*\*) : George-V, 8-

(45-62-41-46). EMPTY QUARTER, UNE FEMME EN MPTY QUARTER, UNE FEMINE EN AFRIQUE (Fr.) : Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36) : St-André-des-Arta, 6-(43-26-48-18) : Elysées Lincoln, 8- (43-59-36-14) : Parnassiens, 14- (43-

ESCALIER C (Fr.): Cinoches Saint-Germain, 6 (46-33-10-82); UGC Mar-beuf, 8 (45-61-94-95); Paramount Montparmasse, 14 (43-35-30-49).

L'ÉVEILLÉ DU PONT DE L'ALMA (Fr.) : Les 3 Luxembourg, 6 (46-33-97-77).

LA FEMME PERVERTIE (it., v.f.)
(\*\*): Maxéville, 9 (47-70-72-86).

ELLE A PASSÉ TANT D'HEURES
SOUS LES SUNLIGHTS (Pr.): Bom-

LA FORET D'ÉMERAUDE (A. V.O.) : ablic Cinéma, 11º (48-05-51-33). -

GREYSTONE, LA LÉGENDE DE TARZAN, SEIGNEUR DES SINGES (Ang. v.f.): Opéra Night, 2º (42-96-62-56).

\*\*\*\*

, ,

...

Tir Kail

÷ .

L'HOMME AU CHAPEAU DE SOIE (Pr.): Latina, 4 (42-78-47-86). HURLEVENT (Fr.) : Cinoches, 6º (46-

33-10-82).

LES FOURS ET LES NUTTS DE CHINA BEUE (A., v.o.) (\*\*): Studio Galande (b. sp.), 5 (43-54-72-71).

LEGEND (A., v.o.): Studio Galanda (b.sp.), 5 (43-54-72-71); Espace Galtá.

14 (43-27-95-94). — V.f.: Arcades, 2 (42-17-54-55) (42-33-54-58).

(45-63-16-16). V.L.) (\*): Ermitage, 8\* (45-63-16-16). - V.L.: Rex., 2\* (42-36-83-93); Gahé Rochechouart, 9\* (48-78-81-77).

78-81-77).

MAD MAX AU-DELA DU DOME DU TONNERRE (A., v.o.): Gaumont Halles, 1\* (42-97-49-70): UGC Odéon, 6\* (42-25-10-30); Amhassade, 8\* (43-59-19-08): UGC Normandia, 8\* (45-63-16-16). - V.f.: Rex, 2\* (42-36-83-93): Paramount Opéra, 9\* (47-42-56-31); Fauvette, 13\* (43-31-56-86).

E MADUACE PARAMOUNT DOMES (43-56-86).

30-8.-9.5); Faramount Upëra, 9: (47-42-56-31); Faramount Upëra, 13: (43-31-56-86).

LE MARIAGE DU SECLE (Ft.): Gasmont Halles, 1s: (42-97-49-70); Richelieu, 2: (42-33-56-70).; Paramount Odéon, 6: (43-25-58-83); Colisée, 8: (45-62-41-46); Paramount Opéra, 9: (47-42-56-31); Narion, 12: (43-43-04-67); Faramount Galaxie, 13: (43-31-60-74); Paramount Galaxie, 13: (45-80-18-03); Mismar, 14: (43-33-30-40); Convention Saint-Charles, 15: (45-79-33-00); Gaumont Convention, 15: (48-28-42-7); Paramount Mailles, 17: (47-58-24-24); Pathé Chichy, 18: (45-22-46-01).

## **GENEVE**

Importantes Ventes aux Enchères d'Automne

> Hôtel Richemond, Genève du 9 au 14 novembre 1985



Bijoux Art Nouveau/Deco et Reliures Porcelaine. Orfevrerie et Objets de Vitrine

Montres Boîtes en Or Objets d'Art Russe Faberge Vins

Exposition publique à l'Hôtel Richemond à partir du 8 novembre 1985 (10h. - 18h.)

> John Bull', Jigurine en ierres dures par Eaberge, h.12cm, de la collection de feu Sir Charles Clore

Renseignements et catalogues:

Christie's 17 rue de Lille 75007 Paris Tel: (01) +261 1247



8 Place de la Tacon 1204 Genéve Tel: (022) 28 25 44

THEATRE MARIE STUART à 18h3O VINGT HUIT MOMENTS DE LA /IE D'UNE FEMME VEC"LE MORT

GEORGES BATAILL Scénario de PIERRE BOURJEADE Mise en scène de MAURICE ATTIAS ANNE DE BROCA 508.17.80

presente à partir du 1º octobre «LES FILS DU SOLEIL» « Le jour et Minhaud rencoutra Verlaine »

LE THEATRE «LES DÉCHARGEURS»

CHRISTOPHER HAMPTON Mise en scène VICKY-MESSICA

3. BUE DES DÉCHARGEURS M-HALLES-CHATELET

de M. DESCARTES avec M. PASCAL le jeune

de Jean-Claude BRISVILLE Mise en scène de Jean-Pierre MIQUEL Décor de Françoise DARNE

avec Daniel MESGUICH et Henri VIRLOGEUX

V.O. REFLET BALZAC • ACTION ECOLES • FORUM LES HALLES • 8 LUXEMBOURG TOMBE LES FILLES
ET TAIS-TOI!

Kealon 1609 therts Itsselbenck Isolisation Berbert lass

Un Film PARAMOUNT EN COULEURS Production Arthur 2 Jacobs

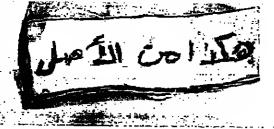
Une Sélection Les Grands Films Classiques

BELMONDO

FRANCIS VEBER • DANIEL SAINT-HÄNKONT • ALEXANDRE ARCADY ALEXANDRE ARCADY · FRANCIS VEBER GUY MARCHAND - JACQUES VILLERET - JEAN-PIERRE MARIELLE - KIM CATTRALL

dans les meilleures salles d'exclusivité

الله الأسلى



The second secon

Town I - The last

7.82

A Campana Art Cap

Table 1

IE MYSTÈRE ALEXINA (Pr.): Clary Palses; 5 (43-54-07-76). IE NEVEO DE MEETHOVEN (Pr.-AR., v. angl.): Epéc de bois, 5 (43-37-57-47); IA NUIT PORTE LARRETTE LES (Pr.) (\*): Républic Cinéma, 11: (43-05-51-33): Denfert, 14 (43-21-41-61). NO MAN'S LAND (Ft. suis.): 14 Juillet. Parnasse, & (43-25-38-00).

NOTRE MARIAGE (Fr.-Port.) : Denfert, 14 (43-21-41-01).

14 (43-21-41-01).
ON NE MEURT QUE DEUX FORS
(Fr.): Rex. 2 (42-36-83-93); Chris
Bernbourg. 3 (42-71-52-36); UGC
Montparanse. 6 (43-74-94-94); UGC
Odéon. 6 (42-25-10-30); Marignan. 8
(43-89-95-82); Saint-Larmer Pesquier.
8 (43-87-95-43); UGC Histritz. 8 (43-62-20-40); UGC Bonkward. 9 (45-62-20-40); UGC Bonkward. 9 (45-74-95-46); Nation. 12 (43-43-00-67); UGC Gans de Lyon. 12 (43-43-01-59); Paransount Galaxie. 13 (43-80-18-03); Paransount Galaxie. 13 (43-80-18-03); UGC Gobelins. 19 (43-36-23-44); Mistral. 14 (45-39-52-43); Bienvenfle.
Montparansse. 15 (45-44-25-02);
14 Juillet Benneral. Montparmasse, 15 (45-44-25-02);
14. Jaillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); UGC Convention, 15 (45-75-79-79); Murat, 16 (46-51-99-75);
Paramount Meillot, 17 (47-78-24-24);
Images, 18 (45-22-47-94); Secrétan,
19 (42-41-77-99).

ORTNOKO (Von.) : Utopia Champollion, 9 (43-26-84-65). PALE RIDER (A., v.o.) : Paramount City, 3\* (45-62-45-76).

PAPA EST EN VOYAGE D'ARFAIRES PAPA EST EN VOYAGE D'ARFAIRES (You., v.o.): Genment Heller; 1= (42-97-49-70); Berlitz, 2- (47-42-60-33); St. Genmain Hachetta, 5- (46-33-63-20); 3 Luvembourg, 6- (46-33-97-77); St. Asdré-des-Arts, 6- (43-26-80-25); 7agode, 7- (47-05-12-15); Colisée, 8- (43-59-29-46); Publicis Champs-Hysées, 2- (47-20-76-23); 14-Inflet Bastille, 11- (43-79-941); PLM St. Jacques, 14- (45-43-99-41); PLM St. Jacques, 14- (45-89-68-2); Parnessiens, 14- (43-35-21-21); 14-Juillet Beingrenelle, 15- (45-79-79); — V.S. Richelies, 2- (42-33-56-70); Gaument Sud, 14- (43-27-34-50); Mirzmar, 14- (43-27-34-50); Mirzmar, 14- (43-20-89-52).

PARIS, TEXAS (A., va.) : UGC Mar-boal, 8 (45-61-94-95). PAROLE DE FLIC (Rr.) (\*): UGC Bierritz, \$ (45-62-20-40); UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40).

POLICE (Fz.): Gaument Helics, 1" (42-97-49-70); Berlitz, 2" (47-42-60-33); Bretagne, 6" (42-22-57-97); Ambanade, 8" (43-59-19-08).

PORC ROYAL (Brit., v.o.): Ciné Bern-bourg, 3º (42-71-52-36); Reflet Médicis, 5º (46-33-25-97); UGC Marbout, 3º (45-61-94-95); UGC Rounde, 6º (45-74-94-94).

74-94-94).

PROFS (Fr.): Rex. 2º (42-36-83-93);
George V. 9º (45-62-41-46); Bierritz, 8º (45-62-20-40); Français, 9º (47-70-33-88); UGC Gobelint, 13º (43-36-23-44); Gaument Sud; 14º (43-27-84-50); Moutparnos, 14º (43-27-52-37); Pathé Clichy, 18º (45-22-46-01).

LE 4 POUVOIR (Pr.) : Forum, 1" (42-LE 4 POUVOIR (Pr.) : Forms, 1" (42-97-53-74) ; Impérial, 2" (47-42-72-52) ; Saint-Michal, 3" (43-26-79-17) : UGC Odéou, 6" (42-25-10-30) ; UGC Rotonde, 6" (45-74-94-94) ; UGC Biar-rizz, 8" (45-62-20-40) ; Marignan, 3" (43-59-92-82) ; Montparmanae Pathé, 14" (43-20-12-06) ; Pathé Clicky, 13" (45-22-46-01).

QUEEN KELLY (A.) : Reflet Logos, 5-(43-54-42-34); Reflet Balrac, \$ (45-61-10-60).

QUE LA VÉRITÉ EST AMÈRE (Fc) : Action Christine, 6 (43-29-11-30).

RAMBO II (A.) : Forum, 1 (42-97-53-74); Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); Haotefeuille, 6 (4632-79-58); Paramount Odéon, 6-(43-25-59-83); Marigian, 8-(43-59-92-82); Paramount City, 8-(45-62-45-76); UGC Normania, 8-(45-59-2-82); Paramount City, & Ass. 62-45-76); UGC Normandie, 8 (45-63-16-16); Paramasiana, 14-(43-20-30-19); Kinopenorama, 15-(43-65-30); Murat, 16-(46-51-99-75), — V.L.: Grand Rev., 2-(42-36-63-53); UGC Mostparasse, 6-(45-74-94-94); Marignan, 8-(43-59-92-82); Paramount Optin, 9-(47-42-56-31); UGC Booleward, 9-(45-74-95-40); Bastille, 12-(43-43-01-99); Paramount Galaxie, 13-(43-43-04-67); UGC Gare de Lyun, 12-(43-43-01-99); Paramount Galaxie, 13-(43-43-04-67); UGC Goolema, 13-(43-62-344); Gammont Sud, 14-(43-20-12-96); Convention St-Charles, 15-(45-79-33-00); Gaumont Coovention, 15-(48-22-42-27); UGC Convention, 15-(48-22-42-27); UGC Convention, 17-(47-58-24-24); Pathé Wépler, 18-(45-22-46-01); Pathé Wépler, 18-(45-22-46-01); Socrétan, 19-(42-46-77-99); Gambotta, 20-(46-36-10-96).

EAN (Jan. v.o.): Gaumont Halles, 1\*

EAN (Jap., v.o.): Gaumont Halles, 1\*
(42-97-49-70); Hantsfeuille, 6 (4633-79-38); Le Saint-Germain-des-Frés,
6\* (42-22-87-23); Pagode, 7\* (4705-12-15); Gammont Champs-Elysées, 9\*
(43-59-04-67); 14 Juillet Bustille, 11\*
(43-57-90-81); Athéna, 12\* (433-00-65); Eacurial Panorama, 13\* (4707-28-04); 14 Juillet Beaugrenaile, 15\*
(45-79-33-00); Bicavenila Montparnasse, 19\* (45-42-502), V.f.: Berlitz,
2\* (47-42-60-33); Montparmasse Pathé,
14\* (43-20-12-06).

RASPOUTINE, L'AGONIE (Sov., v.o.) : Cosmos, 6\* (45-44-28-80). – V.L.; Para-mount Marivant, 2\* (42-96-80-40).

RECHERCHE SUSAN, DESESPERE-EBCRIERCHE SUSAN, DÉSESPÉRÉ-MENT (A., v.o.): Forum Ozient Express, 1" (42-33-42-26); Ciné Beau-bourg, 9 (42-71-52-36); Suedio de la Harpe, 5 (46-34-25-52); UGC Danton, 6\* (42-25-10-30); Biarritz, 8\* (45-62-20-40); Publicis Champe-Elyafos, 8\* (47-20-76-23); 14 Juillet Bastille, 11\* (43-57-90-81); Escurial, 19\* (47-67-22-04); UGC Gobelins, 13\* (43-36-23-44); 14 Juillet Beaugrenelle, 19\* (45-75-79-79); Gentmont Convention, 15\* (43-28-42-27). — V.L.: Berlitz, 2\* (47-42-60-33); Montparnos, 14\* (43-27-52-37). 27-52-37).

LES RIPOUX (Fr.) : Capri, 2 (45-08-11-69) ; Lucermire, 6 (45-44-57-34). LE BOI DAVID (A., v.o.): Paramount Chy, B (48-62-48-76). — V.f.: Para-mount Opins, 9 (47-42-56-31); Para-mount Montparasso, 14 (43-35-30-40).

LA BOSE POURPEE DU CAIRE (A., v.o.): Paramount Odéon, 6 (43-g. 25-59-83); Amhassade, 8 (43-59-19-06). – V.F. Paramount Marivaux, 2 (42-96-80-40). SHOAH (Fr.) - Olympic, 14 (45-

4443-14) STOP MAKING SENSE (A., vo.) : Escurial Panoruma, 13 (47-07-28-04) (h, sp.).

STRANGER THAN PARADISE (A., v.o.): Epéc de Bois, 9 (43-37-57-47). SUBWAY (Pc.) : Smdio de la Controccarpe, 5- (43-25-78-37).
TERMINATUR (A., v.l.) : Arcades, 2-

(42-33-54-58). THE SHOP AROUND THE CORNER (A. v.s.) : Action Christine, 6 (43-29-11-30) : Mac Mahon, 17 (43-

80-24-81).
TROES HOMMES ET UN COUPFIN (Pr.): Forum Orient-Express, 1\* (42-33-42-26); Richelieu, 2\* (42-33-56-70); Hantefenille, 6\* (46-33-79-38); Publicis Shint-Germain, 6\* (42-22-72-80); Ambassade, 8\* (43-59-19-08); St-Lazaro Pesquioc, 8\* (43-87-35-43); Goorge V, 8\* 80-24-81)-

(45-62-41-46); Français, 9 (47-70-33-88); Athéna, 12 (43-43-00-65); UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-01-99); Mistral, 14 (45-35-52-43); Montparmo, 14 (43-35-21-21); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); Gaumont Convention, 14 (43-27-52-37); Permantiens, 14 (43-35-21-21); 14 fuillet Beaugrenelle, 15\* (45-75-79-79); Gammont Convention, 15\* (48-28-42-27); Mayfair, 16\* (45-22-27-06); Pathé Clichy, 18\* (45-22-46-01); Gamhotta, 20\* (46-36-10-96). WITNESS (A., v.o.); Quintenn, 5\* (46-33-79-38); Georgo-V, 2\* (45-62-41-46).

Les grandes reprises

LE RAL DES MAUDITS (A., v.o.) : Reflet Logos, 9 (43-54-42-34). LA RELLE ET LE CLOCHARD (A., v.f.): Napoléon, 17- (42-67-63-42). LA CAGE AUX BOLLES (Fr.): UGC Marbent, 8 (45-61-94-95). CARMEN (SAURA) (v.o.) : Calypso, 17

(43-9-30-11).

CE PIABER QU'ON DIT CHARNEL
(A., v.o.) (\*) Hantoville, 6 (4633-79-38); Georgos-V, 8 (4562-41-46); V.F. Lumière, 9 (4246-49-07).

LES CHEFS-D'CLUVRE DE WALT DESNEY (A., v.L.): Napoléon, 17: (42-67-63-42). LES 5000 DORGES DU DR. T. (A., v.o.): Desfert, 14: (43-21-41-01).

V.A.) : Dement, 17 (43-21-41-01).

CITZEN EANE. (A., v.A.) : Action.

Ecoles, 5: (43-25-72-07).

1E CORREAU (A., v.A.) : Seint-Germain

Studio, 5: (46-33-63-20).

DEESON OUZALA (Jap., v.o.): Seint-Lambert, 19 (45-32-91-55).

LES DEUX ANCLARERS ET LE CONTINENT (Pr.): Rialto, 19 (46-OT-87-61).

DOCTEUR FOLAMOUR (A., v.o.):
Action Rive genelie, 9 (43-29-44-40).

Action Rive ganche, 9 (43-23-44-40). LES ENFANTS DU PARADES (Fr.): Rancingh, 16 (42-88-64-44). EASY RIDER (A., v.o.) (\*) : Templiers, 3 (42-72-94-56). FALLING IN LOVE (A., v.a.) : Calypso,

17e (43-80-30-11).
FELMING OTHERLO (A., v.a.): Ropublic 11\* (48-05-51-33).

1E FIAC DE BEVERLEY HILLS (A., v.a.) : Arcades, 2\* (42-33-54-58).

HOTEL DU NORD (Fr.) : Chempo, 5\*

LA HUITIÈME FEMME DE BARBE-BLEUE (A. v.o.): Action Christine Bis, 6' (43-29-11-30) (2 miles). INDESCRET (A., v.o.) : Champo, 5 (43-JESUS DE NAZARETH (IL) : Grand-

Pavois, 15 (45-54-46-85). KING KONG (A., v.o.) : Denfert, 14 (43-21-41-01). LOCAL HERO (A., v.o.): 14 Juillet Par-mane, 6 (43-26-58-00).

IE MARIAGE DE MARIA BRAUN (All.): Risho, 19 (46-07-87-61). MARIA'S LOVERS (A., v.o.) : Quintette, 5 (46-33-79-38) ; Templiers, 3 (42-72-94-36) ; Botte à Films, 17 (46-

22-44-21).

LA MÉCÈRE APPRIVOSSÉ (R., v.o.):
Action Christian, 6\* (42-29-11-30).

METITERE: DANS UN JARDEN
ANGLAIS (A., v.o.): 14 Juillet Parmanet, 6\* (43-26-58-00).

MIDNICHT EXPRESS (A., v.f.) (\*\*):
Cond. 24 (45-08-11-60). Capri, 24 (45-08-11-69). -

MONTY PYTHON SACRE GRAAL (A. v.a.) : UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94) ; Botte à films, 17 (46-22-44-21). ORANGE MECANIQUE (A., vo.) (\*\*): Châtelet Victoria, 1\* (45-08-94-14); Studio Galande Hsp. 5\* (43-

ORFEU NEGRO (Fr.) : Grand Pavois, 15<sup>a</sup> (45-54-46-85).

LE PACTOL (Fr.) : Latina, 4 (42-PINK FLOYD THE WALL (A., v.a.) : . Calypso, 17- (43-80-30-11). PHANTOM OF THE PARADISE (A. v.o.) (\*): Chirolet Victoria, 1= (45-08-94-14); Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68).

QUI CHANTE LA BAS ? (You) Olympic Entrepot, 14 (45-43-99-41).

RAGTIME (A., v.o.) : Righto, 19 (46-07-87-61). ROBIN DES BOIS (A., v.L) : Napoléon, 17 (42-67-63-42).

SHINING (A., v.f.) : Mazéville, 9- (47-\*\*TORMY WEATHER, (A., v.o.) UGC Champi-flysées, & (45-62-20-40).

THIS IS ARMY (A., v.o.) : Péniche des Arts, 16' (45-27-77-55).

STALKER (Sov., v.o.) : Dessert, 14 (43-21-41-01). TE SOUVIENS-TU DE DOLLY BELL (You, v.o.): Olympic Entropée, 14' (45-43-99-01).

LA TRAVIATA (It, v.o.) : Reflet Balzac, 8 (45-61-10-60).

\* (45-61-10-60).

\*\*TOMBE LES FILLES ET TARS-TOL, A. v.o.) : Forum Orient Express, 1st (42-33-42-26); Action Ecoles, 5st (43-25-72-07); 3 Laxembourg, 6st (46-33-97-77); Reflet Balzac, 8st (45-61-10-60); Action Lafayette, 9st (43-29-79-89); Parmassions, 14st (43-20-30-19); (v.l.): Lumbre, 9st (42-46-49-07); Fauvette, 13st (43-31-60-74).

\*\*TORGMY\*\* (A. v.o.) : Forum Oriens

46-49-07); Fauvette, 13° (43-31-60-74).

TOMMY (A., v.o.): Forum Orient express, 1° (42-33-42-26); Paramount Marivanz, 2° (42-96-80-40); UGC Odéon, 6° (42-25-10-30); Paramount Opera, 9° (47-42-56-31); UGC Gare de Lyon, 12° (43-43-01-99); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Paramount Montparnasse, 14° (43-35-30-40); Paramount Oriens, 14° (45-40-45-91); UGC Convention, 15° (45-74-93-40).

INDESCRIBE (A., v.f.): Grand Pavois.

UNDERFIRE (A., v.f.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85). UN FAUTEUIL POUR DEUX (A., v.o.): Macignan, 8 (43-59-92-82). VÉRITÉ-MENSONGE Panthéon, 9 (43-

54-15-04). Les festivals

CINÉMA ANGLAIS « LE COME BACK? » (v.o.), Olympic Marylin, 14 (45-43-99-41), mer.: Travail an norr; jeu.: la Solitude du coureur de fond; ven., lan.: Another Country; sam.; Tom Jones; dim.: Regards et Sourises; mar.; Guerre froide.

FESTIVAL DU FILM ARMÉNIEN (v.o.), Studio 43, 9 (47-70-63-40), mer. 18 h, sam. 15 h : Shor et Chor Chor; mer. 20 h : Sayat Nova ; mer. 22 h, jeu. 18 h. sain. 15 h.: Shor er Chor.

sec. 20 h.: Sayat Nova; mer. 22 h.; jen.

18 h.: Buvards — le Père; jen. 20 h. sam.

22 h.: Nous sommes nos montagnes; jen.

22 h.; ven. 18 h. et 20 h.: Tirez sur le plamiste; ven. 22 h.: la Source; sam. 18 h.

mar. 22 h.: Pepo; sam. 20 h.: La tablier
hrodé de nos mêre s'étale dans ma vie;
dint: 15 h.: Tjejik — Labbeus Tadeus —
les Crag Sonus; dint. 18 h.; An. début —
Nous — les Saisons — les Habitants; dim.

20 h.: les Cheveux de feu; lun. 18 h.: Vol
autre rêve et réalité; lun. 20 h.: le Triangle; lun. 22 h.: Bonjour, c'est moi; mar.

18 h.: Naapot; mar. 20 h.: Sams retour
possible.

CARNÉ, Champo, 54 (43-54-51-60), Hôtel. du Nord, Drôle de drame. CINQ FILMS POUR LE PRIX D'UN (v.o.), Studio Bertrand, 7 (47-83-64-66), 14 h : la Poursuite impitoya-

ble; 16 h: Traquemard; 18 h: Drôie de drame; 20 h: le Ministère de le peur; 22 h: Lofitz. MARGUERITE DURAS, Denfert, 14<sup>o</sup> (43-21-41-01), hm. 16 h: le Navire Night; jeu. 12 h: Aurélia Steiner; jeu. 19 h 20, mar. 17 h 40: India Song.

17272 DEASTWOOD (v.o.), Action Rive Ganche, 5º (43-29-44-40), mer., mar.: ! Flourine des hautes piaines ; jon.: Sedden Impact; ven.: Fredor, France absolue; sam.: Houcky Tonkman; dim.: Jose Walks hors-is-loi; hun.: la Corde reide.

GARREL, Olympic-Entropôt, 14 (45-43-99-41): men.: le Lit de la vierge; jen.: l'Enfant secret; ven., dim.: les Hautes Solimdes; sum... les Enfants désaccordés - Droit de visite - Marle pour mémoire ; han. ; Athanor - le Cicatrice intérieure ; mar. ; le Lit de la vierge.

mangare; mn.: Atmana - E Clearnes
intérieure; mar.; le Lit de la vierge.

LE CINÉMA INDIEN A TRAVERS SES
STARS, Centre Georges-Fompidon, salie
Garance (42-78-37-29), mez. 14 h 30:
Akkare, de K.-N. Sasidhama; 17 h 30:
Householder, de J. Ivory; 20 h 30: le
Souli, de J. Parel; jen. 14 h 30: Sta
Kalyanam, de Bapu; 17 h 30: Emergeam:
de la surface, de M. Kani; 20 h 30: le
Utsav, de G. Karnad; vend. 14 h 30:
Ente Marnatta Yammaikhu, de Fazil;
17 h 30: Diannord Queen, de H. Wadia;
20 h 30: Vibrations, de K. Shahami; sum.
14 h 30: Court Dancer, de M. Bose;
17 h 30, le Héros, de S. Ray; 20 h 30: le
Vegabond, de R. Kapoer; dim. 14 h 30:
Saprapadi, de A. Kar; 17 h 30, Mukit, de
P.-C. Barus; 20 h 30: Monsiour 420, de
R. Kapoer; had. 14 h 30: Modfenh, de
J.-B. H. Wadia; 17 h 30: Boot Polish, de
P. Arora; 20 h 30: Vecrapandiya Katisbomman, de B.-R. Pasthain.

INSOLITES A PARIS (vo.), Utopia, 5-

NSOLITES A PARIS (v.o.), Utopia, 9 (43-26-84-65), 14 h 15 : Orinoko; 16 h 15 et 22 h 15 : h Fièvre au corps; 18 h 15 : Cul de sac; 20 h 15 : Alle

KUBOSAWA (v.o.), Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68), mer., anm., han. 18 h 30, ven.-16 h 30 : Denson Ouzala; dim., mar. 18 h 30 : Dodes' Caden Caden.

NUIT INTERNATIONALE DU DES-SIN ANIME ET DU PILM D'ANI-MATION (v.o.), Escurial, 13° (47-07-28-04), cinquante films, ven. 0 h 45. PROMOTION DU CINÈMA (v.a.), Stadio 28, 18 (46-06-36-07), mar. : Touché!; jeu. : Goulag; van. : la Fumme et le Pantin; sam. : Tristesse et Beauté; dim., mar. : Pale Rider.

mar.: Pale Rider.

ERIC ROHMER, Républic Cinémas, 11°
(48-05-51-33), mar. 16 h : le Genou de
Claire; hua. 16 h : la Marquise d'O; dim.
18 h 30 : la Collectionneuse; ven.
14 h 30 : la Carrière de Suzanno – la
Boulangère de Moncean; jon. 20 h, dim.
15 h : la Femme de l'aviateur; + Denfert, 14° (43-21-41-01), len., mar.
15 h 50 : les Naius de la pleine lune; dim.
12 h : le Bean Mariage; mer., sam.
13 h 40 : Perceval le Gallois; sum. 12 h :
Pagline à la plage. Pauline à la plage.

RUSS MEYER (v.o.), Ciné-Beathourg, 3° (42-71-52-36): Hollywood Viness (a°), ven. 0 h 10; Faster Pussyest Kill Kill (\*a), ven. 0 h 20.

Les séances spéciales

AMERICAN CIGOLO (A., v.o.) : Calypso, 17 (43-80-30-11), 22 h. L'AMI AMÉRICAIN (All., v.o.) : Saint-Ambroise, 11 (47-00-89-16), sam. 19 h 40.

ANOTHER COUNTRY (Brit., v.o.):
Olympic-Luzembourg, 6<sup>o</sup> (46-33-97-77),
12 h; Saint-Ambroise, 11<sup>o</sup> (47-00-89-16), lun, 21 h 45,

AU-DESSOUS DU VOLCAN (A., v.o.):

Templiers, 3º (42-72-94-56), mer., sam.
22 h.

(43-21-41-01), jeu., mar., 14 h, Sam.,
17 h 40.

BAS LES MASQUES (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1º (45-08-94-14), 17 h 45, BOY MEETS GREE. (Fr.) : Saint-Ambroise, 11° (47-00-89-16), ven. 17 h 50.

CASANOVA (de Folhni) (It., v.L.): Templiers, 3\* (42-72-94-56), sum., ditn. 17 h 30.

LES CHARIOTS DE PEU (Brit., v.o.) : Botte à filma, 17 (46-22-44-21), 19 h 45. LES CHIENS DE PARLE (\*\*) (A. v.a.) : Templers, 3\* (42-72-94-56), sam, dint, 22 h, len. 15 h 50.

COUP DE CŒUR (A., v.a.) : Républic Cinémas, 11º (48-05-51-33), mer., ven., sun., dim., lan., 20 h. CUL-DE-SAC (A., v.a.) : Ciné-Boasbourg, 3- (42-71-52-36), lun.

11 h 35 + Sebs-Ambroise, 11 (47-00-89-16), mar. 20 h.

ELEMENT OF CRIME (Den., v.o.) : Seim-Ambroise, 11º (47-00-89-16), sam., 21 h 55. EQUATEUR (Fr.): Bolte à films, 17° (46-22-44-21), jou., vez., 16 h.

LES FAVORIS DE LA LUNE (Fr.): Saist-Amhroise, 11º (47-00-89-16), dim.22 h. GEANT (A., v.o.) : Châteles-Victoria, 1 (45-08-94-14), 17 h 50. HAIR (A., v.o.), Bolts à films, 17° (46-22-44-21), dim., bsn., mar., 18 h.

Seint-Ambroise, 11° (47-00-89-16), mar.

21 ft.
2. TMPORTANT C'EST D'AIMER (\*\*)
(Ft.): Boite à films, 17 (46-22-44-21),
mer., jou., wen., sam., 18 h, dim., hnn.,
mar., 20 h 15. JULES ET JIM (Fr.) : Ciné-Beaubourg, 3 (42-71-52-36), dim. 11 k 40.

LAWRENCE D'ARABIE (A., V.O.) : Châtelet-Victoria, 1" (45-08-94-14),

21 h.

MAMMA ROMA (H., V.O.): SaintAmbroise, 11° (47-00-89-16), mar. 18 h.

METROPOLIS (All., maet): CinéBeaubourg, 3° (42-71-52-36), dim.
11 h 45; + Cinoches, 6° (46-33-10-82),
13 h 10; + Grand-Pavois, 15° (4554-46-85), jeu., 16 h 30, sam. 18 h 45.

LE MYSTERE PICASSO (Fr.): Ciné-Beaubourg, 3° (42-71-52-36), mar. 12 h 10,

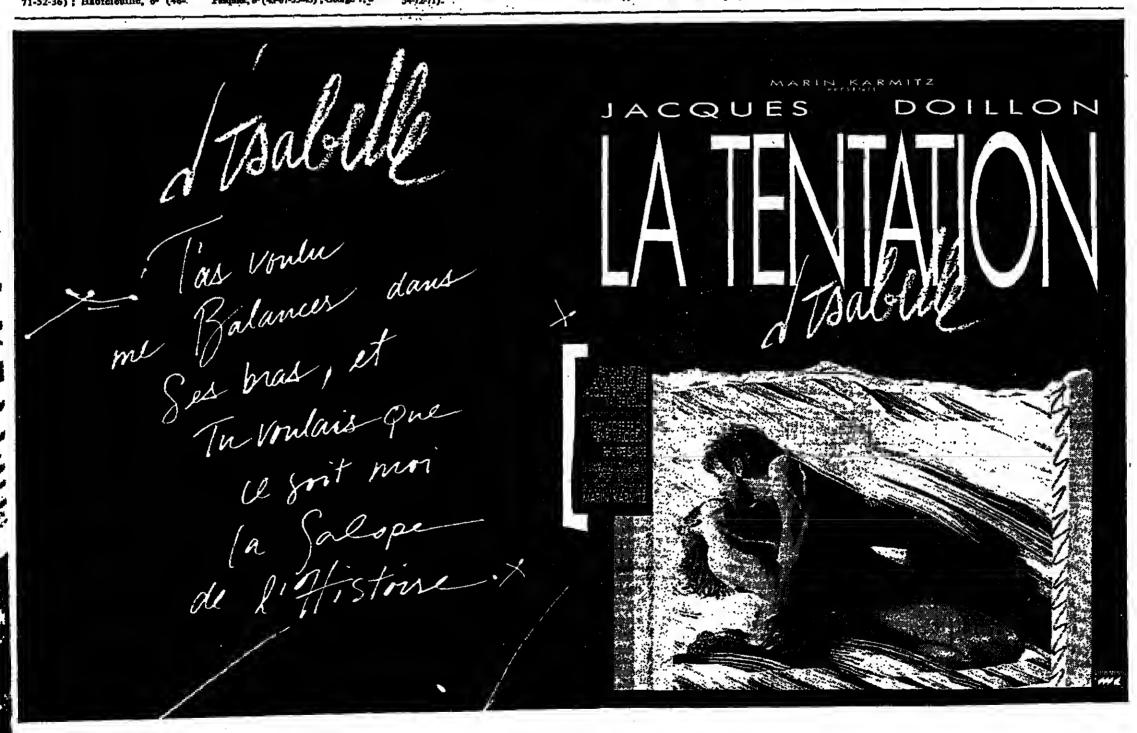
12 h 10,
LA NUIT DE VARENNES (Pr.): Templiers, 3º (42-72-94-56), dim. 15 h 30,
PYXOTE, LA LOS DU PLUS FAIBLE
(\*) (Brés., v.o.): Ciné-Beaubourg, 3º (42-71-52-36), lan. 11 h 40. POSSESSION (\*\*) (Brit., v.o.) : Tem-pliers, 3\* (42-72-94-56), ven., dim., mar.,

QUEST-IL ARRIVE A BABY JANE (A. v.o.) : Olympic Lyenembourg, 6 (46-33-97-77), 12 f.

POCKY HORROR PICTURE SHOW (\*) (A., v.o.) : Studio Galande, 5 (43-54-72-71), 22 h 25, ven., smi., 0 h 20. SALO, OU LES 120 JOURS DE SODOME (\*\*) (11., v.a.) : Ciné-Beaubourg, 3 (42-71-52-36), ven., 24 h.

LE SALON DE MUSIQUE (Ind., v.o.) : Saint-Ambroise, 11º (47-00-89-16), hm., 19 h 45. 19 h 45. STRANGER KISS (A., v.o.) : Calypso, 17 (43-80-30-11), 22 h 10,

TRASE (\*\*) (A., v.o.) : Ciné-Beaubourg, 3' (42-71-52-36), hm. 11 h 35. VISAGES DE FEMME (Iv., v.o.) : Olympio-Luxembourg, 6' (46-33-97-77), 12 h.



Sainte-Chapelle, 18 h 30 : M.J. Riera, B.Diaz (Sor, Rodrigo, Moretti...). Musée Gréria, 20 h 30: Récital E. Ludmar.

LUNDI 28 OCTOBRE

Théâtre des Champs-Elysées, 19 h 30 : weir

Crypte de l'église de la Madeiche, 20 h 30 : Ensemble Carmina Alterna,

MARDI 29 OCTOBRE

Radio-France, Amiltorium-196, 18 h 30: Ch. Coin, Ch. Larson, P. Laborie, Ph. Pancounier, F. Pierre (Thoresen); Amiltorium-183, 20 h 30: The & cordes de Paris (Vachon, Kurtz, Boely...); 22 h 30: A. Ader (Scariatti, Bach, Mozart...).

Egline Saint-Séverin, 20 h 30 : A. Incir (Bach).

orhouse, amphi Richelies, 20 h 30 : Chours d'enfants de Banginic.

BASSER SALE (42-33-37-71), 23 h: Tube groupe (dern. le 27); le 28: Benoît Blue Boy; le 29: R. Galliano, J.-M. Jafot, R. Perci, L. Augusto.
CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), 21 h 30: D. Dociz Sentet.

DUNOIS (45-84-72-00), les 25, 26 à 20 h 30 : Yochko Seffer.

ELDORADO (42-08-23-50), le 28 à 20 h : Midge Ure ; les 25, 26, 27 à 20 heures : Dezye Midnight Runners.

CIBUS (47-00-78-88), les 23, 24 à 22 h :

MEMPHIS MELODY (43-29-60-73), 22 h: mer., Ph. Warner; jen., ven., sam., L. Perce; dim., H. Gulbay; hno., mar., Joreny. O h 30: mer., G. Hunter; jen., M. Syiva; ven., Loalwa; sam., G. Hanter; dim., C. McPhesson; hn., M. Maria; mar., J. Bosnard.

RIVE DROITE

Rocco and the Rays; les 25, 26: Backdoor Man. LUCERNAIRE (45-44-57-34) (D.), 20 h:

Jazz, pop, rock, folk

dir.: J. Royer (Vivaldi).

le 23.

voir le 23.

#### MUSIQUE

#### Les concerts

#### MERCREDI 23 OCTOBRE

Salle Pleyel, 20 h 30 : Orchestre de Paris, dir. : Cl. Bardon (Gaussin, Schome Dukas). Salle Gavenn, 20 h 30 : Orchestre de l'Ilo-de-France, dir. : U. Benedem Michelan-geli (Mozart, Schubert, Besthoven...).

Thèlire des Champs-Elysées, 19 h 30: Les arts florissants, dir.: W. Christie (Bach), - la Passion selon saint Jean -, mise en soène P.-L. Pizzi, chœurs de l'ensemble BWV.

ce, Anditorium-105, 20 h 30 : A. Pierri (Morono, Torroba, Schwartz...).

Schwartz...].
Centre culturel Wallorde-Braxelles,
18 h 30: (Lancino, Dusspin, Finissy...).
Thélitre du Rauelagh, 20 h 30: Orchestre
de chambre de France, dir.: A. Boulfroy
(Vivaldi, Bach].
Malson des cultures du monde, 20 h 30:
K. Hannafi, S. El Mahdi, H. Gharbi.
Eglise Saint-Merri, 21 h : Ph. de Chalendar, P. Gessi (Becthoven, Brahmst, Rachmaninov).

maninov).

FIAP, 20 h 30 : W. Hoogewere (Mirogiie, de Leenw, E. Gismonti...).

Sorbouse, amphithéfitre Richelieu, 20 h 30 : Orchestre à pictres de Paris (mandolines et guitares), dir. J.M. Wilmart (Beethoven, Vivaldi, Hayda, etc.).

Chapelle Saint-Louis de la Salpétrière, 20 h 30 : B. Soustrot (trompette], F.-H. Houbart (orgue) (Haendel, Bach, Purcelle, Litz).

#### JEUDI 24 OCTOBRE

Radio-France, Andisorium-165, 20 h 30:
D. Russel (Guilani, Hacadel, Morel...).
Grand Andisorium, 20 h 30: Nouvel
Orchestre philharmonique, dir.: P. Steinberg (Rimski-Korsakov, Tchafkovaki,
Prokofiev).

Theâtre des Champs-Elyaées, 19 h 30 : voir Salle Gavenn, 20 h 30 : N. Bera-Tagrine (Bach, Lizzt, Beethoven...).
Salle Pleyel, 14 h : Ensemble 3 vent des Concerts Lamourenx (Mozart, Beethoven); 20 h 30 : voir le 23.

Eglise Saist-Médard, 20 h 30 : Ensemble offrande musicale, dir. : B. Verlet (Bach). Institut mieriandale, 20 h 30 ; M. Krank, E. Vink, E. Moolenaar,

Salle du Puits qui chante, 18 h 30 et 20 h 30: Ensemble instrumental dioctroa-coustique TM+ (Malec, Stibler, Clo-zel...).

Chapelle Seint-Louis de la Salphtrière, - 20 h 30 : le Trio Pasquier, S. Kudo (ciari-netta) (Mozart, Hayda).

CAVEAU FRANÇOIS-VILLON

25, ruc J.-J.-Rousseau, 1\*

17, rue Jean-Girandoux, 16

7, avenue d'Eylau, 16

94, bd des Batignolles, 17

RIVE GAUCHE .

LE MAHARAJAH 15, rue J.-Chaplain, 6

LA FERME DU PÉRIGORD

L'ORÉE DU BOIS 47-Porte Maillot, bois de Boulogne

LE CHALUT

TY COZ

64, rue de l'Arbre-Sec, 1ª 42-36-10-92

HEZ DIEP 42-56-23-96 et 45-63-52-76

2, rue de Ponthieu, 55, rue P.-Charron, 8

LE SARLADAIS F. sam. midi, dim. 2, rue de Vienne, 8 45-22-23-62

TY COZ F. dim., hundi 35, rue Saint-Georges, 9 48-78-42-95

AU PETIT RICHE 47-70-68-68, 47-70-86-50

PALAIS DU TROCADERO 47-27-05-02

EL PICADOR 43-87-28-87 80, bd des Batignolles, 17 F. hundi, mardi

RAFFATIN ET HONORINE 43-54-22-21

CHEZ FRANÇOISE 47-05-49-03 Afrogare des Invalides, 7º F. dim. soir et burdi

CHATEAU DE LA CORNICHE 30-93-21-24

AU PIED DE COCHON

6, rue Coquillière - 42-36-11-75

«LE FAMEUX RESTAURANT DES HALLES»

Un monument pantagraelique

de la vie nocturne parimenne.

Huîtres et fruits de mar toute l'année.

42-36-38-12 F. dim.

F. dim.

Toos les jours

43-87-26-84

47-47-92-50

43-25-12-84 F. lundi

F. dim.

#### VENDREDI 25 OCTOBRE Thistre des Champs-Elysées, 20 h 30 : Orchestre national de France, dir. : G. Prètre (Borodine, Tchalkovaki,

adio-France, Grand Anditorium, 20 h 30 : A. Moreno (Bach, Panin, Radio-France,

Salle Gavera, 20 h 30 : Ch. Stigliani (Bach, Bosthoven, Sarlatti...). Carrefour de la Différence, 20 h 30 : D. Visso. Martinez-Servano...).

Salle du Putts qui chante, 20 h 30 : Ensemble instrumental électroaccestique TM+
(Cunict, Dufour, Renbel).

Selle Pleyel, 20 h 30 : Orchestre des Concerts Pasdeloup (Beethoven). Théâtre de la Rensissance, 18 h 30 : S. Patand, V. Mennet-Guiband, Ch. et E. Gangne (Brahms).

Centre Bösendorfer, 20 h 30 : M. Colonna. (Bach, Granados, Boethoven...]. Eglise de la Trinità, 21 h : Chour et Orchestre Kurrende de Cologne, dir. : E.M. Blankenburg (Bach).

Eglise Saint-Etienne-du-Mont, 21 h : Del-ker Consort, dir. : M. Deller.

Eglise sufdelse, 20 h 30 : Ensemble Ahrun-Briere, dir. : Th. Ahran (Bach, Roman.

Briere, dir. : Th. Ahren (Bach, Roman, Salle Pleyel, 20 h 30: Orchestre des Concerts Pasdeloup, dir. : G. Devos (Beethoven.)

Chapelle Salut-Louis de la Salpétrière, 20 h 30 : Ensemble instrumental du Conservatoire municipal du 13º, dir. P. Sciertino; sel. Cl. Bernard (violen)

SAMEDI 26 OCTOBRE Eglise suédoise, 18 h ; voir le 25 à 20 h 30.

Théâtre des Change-Elysées, 15 h 30: W. Horowitz: 20 h 30: voir le 23. Eglise Saint-Eastache, 20 h 45: Orchestre de l'Ilo-de-France, dir. : U. Benedetti Michelangeli (Mozart, Schubert, Bes-

Eglico Saint-Merri, 21 h : P. Comet, M. Longchamps (Scarlatti, Solotarev, Jacobi...). Schote-Chapelle, 18 h 30 ; Berry Hayward Consort, dir. ; Cl. Caillard.

Chapelle Saint-Louis de la Saint-Pre, 20 h 30 : « Airs et Sonates de l'Angio-terre baroque », H. Ledroit, G. Bezzins, B. Charbonaier, A.-M. Lasla, M. Giar-delli (Locke, Dowland, Purceil).

DIMANCHE 27 OCTOBRE Eglice Saint-Merri, 16 h ; Duce de musi-Thifters des Champs-Elystes, 17 h : voir lo

Salle Pleyel, 20 h 30 : R. Shankar. Théâtre du Rond-Pelat, 10 h45 ; A. Meneses, F. Massinger (Beethoven,

race musicale # Orchestre - P.M.R.; prix moyen du repas - J., H.; ouvert jusqu'h., heures

Crves du XV. Déj., sono. j. 24 h. soirée animée par troubadour. Coquille saint-jacques à la vanille, pâtes fraîches. Escalope de saumon frais à l'orange. F. dina, inseli. P.M.R.: 150-170 F.

Le vrai bistrot perisien qui sert ses plats régionant jusqu'à 1 h du matin : jambonnean géant à la lyonnaise, charcuterie tourangelle, laperean à l'angevine. P.M.R. : 120 F.

Déjeunera, dinors 1, 22 h. Caisine périgourdine. CASSOULET, CONFIT, FOIE GRAS, CEPES, MORILLES. Mena 170 F Le. avec spécialités. CARTE 170/190 F.

J. 23 L. NOUVEAU TY COZ à LYON (1"), 15, rue Royale, Fermé dimanche et lundi. (7) 827-36-29. MÉMES SPÉCIALITÉS DE POISSONS, CRÉPES, GALETTES.

Son étonnant mess à 185 F service compris. Vins de Loire. Décor 1880. Salons de 6 à 50 personnes. Déjeuners, diners, soupers de 19 h 30 à 0 h 15. Parking Drouot.

UN RESTAURANT ÉTONNANT par sa formule, son prix, sa qualité. On reçois

Gastronomie chinoise raffinée et traditionnelle, dans un décor feutré. Caisine faite par le patron. Service et livraison à domicile. Plats à emporter. Air conditionné.

SPÉCIALITÉS POISSONS, FRUITS DE MER (huitres à emporter). Loup grillé Bouillabrisse, Délice du chef Lote. Mesu 150 F. Jusqu'à 22 h 30 (repas d'affaires)

Déj., diner j. 22 h 30. SPÉC. ESPAGNOLES et FRANÇAISES. Zarznek, gambas bacalao, calamares tinta. Environ 135 F. Formule à 79,80 F s.n.c. avec spécialisés

Restaurant, jardin, déjeuner : meau, carte gastronomique 170 et 210 f s.n.c. Jendi vendredi, samedi, diaers dansants. Orchestre Jean Sala, Jean Ludow, Poivre et Sel Séminaires, banquets, réceptions de 10 à 200 personnes. Parking.

Francine vous propose, à midi, son menn à 91,50 F « d'us excellent rapport qualité/prix » et, le soir, une cusine simple et imaginative dans un cadre chalcuroux. P.M.R. : 180 F.

OÈJEUNERS O'AFFAIRES, DINERS. Commendes prises jusqu'à minnit

J. 23 h 30. Spéc. INDIENNES et PAKISTANAISES. Egalement 72, bd St-Germain 54, 43-54-26-07. TLL PRIX RALI 84: MEILLEUR CURRY DE PARIS.

MENU PARLEMENTAIRE 195 Fanc.

PARKING ASSURÉ DEVANT LE BESTAURANT

Dans son panorama exceptionnel. Nouvelle salle à manger ser terrasse suspendue. Bar. Pamoir. Goûters. Salon des Impressionnistes, de MONET à RENOIR, de Giversy à Rollebeise.

ENVIRONS DE PARIS

LA MAISON D'ALSACE

39. Champs-Elysées - 43-59-44-24

·L'AMBASSADE GASTRONONIQUE D'ALSACE »

Vous y dégusterez des fruits de mer

de toute première fraicheur.

La brasserie du Tout-Paris.

se, vietnamienne. Dans un nouvezu décor. AIR CONDITIONNÉ.

DINERS

resou'à 22 h 30. Fermé dimenche.

Tel.: 43-31-69-20. SALON. Fermé dimanche.

SOUPERS APRES MINUIT

CHARLOT, < ROI BES COORTLAGES >

12. place Clichy - 48-74-49-64
Accuel jusqu'à 2 h du matin
GOUTEZ L'AIR DU LARGE TOUTE L'ANNÉE
DANS CE RESTAURANT YOUÉ A TOUTES LES
SPÉCIALITÉS DE LA MER L'UNE DES
MELLEURES BOUILLABARSSES DE PARIS.

LES RESTAURANTS DE LA NUIT

**OUVERTS MÊME LE JOUR** 

LE GRAND CAFE

4, bd des Capucines - 47-42-75-77

«LE RESTAURANT DE LA MER DE L'OPERA»

La fraicheur des poissons. La finesse des crissons.

Magnifique banc d'huftres.

Époustouflant décor-spectacle 1900.

### RADIO-TÉLÉVISION

#### Mercredi 23 octobre

#### PREMIÈRE CHAINE: TF1

20 h 35 Feuilleton: Le regard dans le miroir.
Scénerio de J. Chapot et N. Kaplan. Réal. J. Chapot.
Avec A. Clément, B. Cremer, M. Bouquet... (3º partie).
Une jeune photographe très lancée découvre dans un
petit cimetière une tombe avec son propre nom: Dora
Stern, décédée le 15 février 1958 (1 Un savant jeu de
miroirs où • je - est un autre, un suspense façon Hitchcock où le chasseur et sa proie ne sont qu'une seule et
même personne.

dir.: J. Royer (Vivaldi).

Thèlitre de Paris, 20 h 30: D. Starobin (Sor, Casteinuovo, Tedesco, Kolb...).

Comédie des Champs-Elysées, 19 h 30: M. King, S. Gazeau, C. Cantin, J. Didonato, N. Palmier, J. Rigal, C. Tsan, D. Abramovitz (Mozart, Schubert, Schüsberg...).

Ché Internationale, Grand Thélitre, 20 h 30: P. Giackin. même personne.

21 h 40 Les cacars de la mode.

Le 23 octobre à l'Opera de Paris, cinq récompenses seront décernées aux meilleurs créateurs français et étrangers. Un événement grand spectacle retransmis en direct sur la Une, puis en différé sur la chaîne amèricaine NBC et la japonaise Nippon TV. Vingt et un créateurs viendront avec leurs mannequins vêtus de rouge. Pier Luigi Pizzi, à qui a été confiée la mise en scène de cette cérémonte, a composé une fête fastueuse, foile. Défilés épars qui se rassemblent en cortèges, stars. Grace Jones descendra même... du histre de l'Opéra.

23 h 30 Performance. Théâtre des Champs-Elysées, 19 h 30 :

h 30 Performances. Magazine d'actualités culturelles de M. Cardon Le Coupole prend un coup de jeunes. L'un dessine, l'autre aussi : les murs peints de Montreull. Journal.

0 h 15 C'est à lira. 0 h 30 Vidéo roque.

#### **DEUXIÈME CHAINE: A2**



20 h 35 Téléfilm : Les enquêtes du commisse

Maigret.

Maigret au Picrati's, d'après Simenou, réal. P. Laik.

Avec J. Richard, P. Peilerin, C. Otzenberger...

Arlette, danseuse dans une bolto de muit à Pigalle, fait

une étrange prédiction à la police : « On va assassiner

une comtesse », puis se rétracte. Emmenée au Quai des

Orfàvres, elle rencontre le commissaire Maigret. h Les jours de notre vie : Vaincre le douleur. Magazine de D. Thibault, téal. S. Hanin.

Que faire face aux douleurs chroniques qui résistent aux traitements classiques? Des névralgies faciales, des migraines, certains cancers font harriblement souffrir, poussant les victimes jusqu'au suicide. Depuis quelques années des médecins out créé des « centres de traitement de la douleur » pour traiter ces cas désempérés. 22 h 55 Journal.

ine -ira

10 21 20 To

417

. 4.7

1.0

100

- - -

10 10 10

....

ia Alter

. . . 4

. .

4 .5

1. 6. 5. 6. 3  $\{ (a,b) \mid a \in A = B = B \}$ 

. . . . . .

ÉCF

LE THE TOTAL

i i 🖰 i i i i

4.42

- 4 4

A contract of the contract of

.

u u

Common E

Trans. N. R. -

PROFESSION OF THE

日本に 古の 門外

Le Tourna

4 - - 3 Andreas All Alex

443

201

Strain Way ે કહ<sub>ા</sub>.

of the same

The Telephone - ETE 24

-ECAT

\*\*

.

.....

(22.5

23 h 20 Bonsoir les clips.

#### TROISIÈME CHAINE: FR3

20 h 35 La fête en France : Domino, Domino. Avec Véronique Sanson, Laurent Voulzy, Philippe Lavil, Karim Kacel, Eddy Luis, Alpha Blondy, etc.

21 h 35 Thalassa. Magazine de la mer de G. Persond. Yachting-dollar, un reportage de L. Blanches es

22 h 20 Journal. 22 h 20 Journal.
22 h 50 Néo-poiar: la Théorie du 7 %.
D'après l'ouvre de F. Fajardie, réal: G. Marz. Avec F. Siener, S. Barkaha, B. Fatey...
Un village dans la campagne normande de nos jours.
Les assassinate se maitiplient. Les victimes sont mutilées, rituellement, sont raison apparente, certains villageois sentent qu'ils sont sur la liste des victimes. Un des plus violents iéléfilms de cette série qui renouvelle l'écriture du « polar » à la télévision.
23 h 30 Coum de ceapt.

23 h 30 Coup de cœur. Eloge de Michel Simon.

23 h 40 Préfude à la neit. Prélude en ut de G. Gershwin, interprété par K. Redel. flûte et N. Lee, piano.

#### FR3 PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h, la Révolte des Hattionis; 17 h 15, A deux sur la trois; 18 h 55, Helio, Moineau!; 19 h 5, Atout pie; 19 h 15, Informations; 19 h 35, Un journaliste un peu trop voyant.

CANAL PLUS. 20 h 25, Football : Vérone-Javentus de Turin ; 22 h 35, De plein fewet, film de B. Hutton ; 0 h 10, la Triche, film de Y. Bellon ; 1 h 45, Figure de mode : Thierry Mugler.

#### FRANCE-CULTURE

20 k 30 Antipodes : le Festival de la francophonie à 21 h 30 Pulsations : ie hith contemporain an Festival estival de Paris.

22 h 30 Nuits magnétiques : la moit et le moment ; sur le

#### 0 k 5 Du jour zu lendemein.

FRANCE-MUSIQUE 20 h 30 Concert : Acis et Galathée, de Haendel, par les Arts florissants, dir. W. Christie, sol. A. Mellon, M.-C. Vallin...

22 h 30 Les soirées de France-Musique : Aimiez-vous Bach? Willem Mengelberg ; à 23 h 5 Jazz-club.

#### Jeudi 24 octobre

#### PREMIÈRE CHAINE: TF1

10 h 45 ANTIOPE 1. 11 h 16 La Une chez vous.

11 h 30 Les jours heureux. 12 h 2 Tournez... manège.

13 h
13 h
50 Serie: Chapeau melon et bottes de cuir. 14 h 45 Les animatos du monde. Les colosses de l'Inde, les éléphants.

15 h 25 Quarté en direct d'Auteuil. 15 h 30 A cosur ou à reison ; Miledy. Teléfilm de F. Leterrier, avec J. Dufilho, C. Girand... (Rediff.)

17 h La maison de TF 1. 17 h 30 La chance aux chan

18 h Salut les petits loups. 18 h 30 Mini-journel pour les jeu 18 h 45 Série : Santa Barbara.

19 h 15 Jeu: Anagram. 19 h 40 Cocorico 20 h Journal

20 h 35 Série : Columbo. h 35 Série: Columbo.
Scéanrio Steven Bocho, réal. S. Spielberg. (Rediff.)
Tandis que Joanna parie avec son mari au téléphone,
elle entend des coups de feu : son mari est tué.
h 50 Les jeudis de l'information : infovision.
Magnane d'actualité d'A. Denvers, R. Pic, M. Albert,
Thomasse et R. I nine.

J. Decorrsoy et B. Laine. An sommaire: Guatemala: la « poix des militaires »; Mexique: quand la terre tremble; Pnom-Penh: la « paix » vietnamienne. 23 h 5 Journal, 23 h 20 C'est à lire.

23 h 35 Vidéo roque. Championnat du monde d'échecs en direct de Montpel-

#### **DEUXIÈME CHAINE: A2.**

6 h 45 Télèmetin. 10 h Tèlèvision scoleire. 10 h 30 ANTIOPE.

11 h 20 Les rendez-vous d'Antenne 2. 11 h 30 La télévision des téléspectateurs. Journal et météo. 12 h 10 Jeu: L'académie des neuf.

12 h 45 Journal. 13 h 35 Feuilleton: Histoires è suivre. Aujourd'hui la vie. Des auteurs et vous.

15 h Série: Des agents très spécieux. 16 h 50 C'est encore mieux l'après-midi. 17 h 30 Rècrè A.2.

Ploom; Image imagine; Mes mains ont la parole; Terre des bêtes... 18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.

19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Jeu: La trappe. Journal.

20 h 30 O'accord, pas d'accord (INC). 20 h 35 Cinéma : Un génie, deux associés, une R. Charlebois, Miou-Mion, P. McGoohan, J. Martin, K. Kinski. (Rediff.)

Un affreux major a détourné 300000 dollars de la caisse des affaires tridiennes. Un aventurier sympa-thique, son ami métis et la compagnie de celui-ci veulent s'en emparer. Sac d'embrouilles, consique caricatural, imitation parodique des westerns de Sergio Leone... producteur de celul-ci.

22 h 30 Magazine: Planète foot.
Présenté par B. Père et R. Fiantoni.
Les coupes européennes; la Coupe du monde; rétrospective; séquence clin d'œil Vérone-l'uventus.

23 h 30 Journel.

23 h 55 Bonsoir les clips.

#### TROISIÈME CHAINE: FR3 17 h Télévision régionale.

h l'elevision esperiere.

Programmes autonomes des douze régions, sauf à 17 h où l'on verra sur tout le réseau « La révoite des Hafdouks » ; à 17 h 30, « Edgar, le détective cambriolaur » ; à 18 h 55, « Hello, moineau l » ; à 19 h 40, « Un journa-

19 h 55 Dessin anime ; les Entrechets.

19 h 55 Dessin annue; see criticolaries.
20 h 5 Les jout.
20 h 36 Téléfilm; le Dame de Cour.
D'après D, Boulanger, adapt. J. Sagois et D. Boulanger, réal. J. Sagois. Avec P. Rocard; R. Berry. (Rediff.)
Après la mort d'une cartomascienne, sa nièce Marthe prand le relais bien que totalement dépourvue de dons de voyante; Marthe aime Marcel. Coups et étreintes se succèdant entre les visites des clients les plus singuliers. 15 Journal

22 h. 40 Millesim

Une série de Jimmy Jonquard pour vous donner le goût

23 h 10 Coup de cosur. L'immense regret de n'avoir jamais comm ses grands

23 h 15 Prélude à la puit. Prélude op. 3 tr 2, de Rachmaninov, Interprété par le pianiste Cyprien Katsaris.

#### **CANAL PLUS**

7 k, Gym à gym; 7 h 16, Cabou Cadin (ct à 16 h SO); 7 h 46, Top 50 (ct à 12 h 5 et 20 h); 8 h, Rue Carnot; 8 h 36, Papy fait de la-résistance, film de J.-M. Poiré; 16 h 16, la Reine de Broadway, film de C. Vidor; 12 h, Dessin ammé; 12 h 30, Magazine: Direct; 14 h, la Hydne intrépide, film de J. Chan; 15 h 25, l'Addition, film de D. Amar; 17 h 45, 4 C +; 18 h 25, Les affaires sont les affaires; 19 h, Manitère (ct à 19 h 55 et 20 h 30); 19 h 5, Zénith; 19 h 46, Tout s'achète; 20 h 15, Carnage, film de T. Maylam; 23 h 45, le Vampire de ces dames, film de S. Dragot; 1 h 20, Hill-Street Blues; 2 h 16, Johnny Hallyday an Zénith.

#### FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

1 h. Les muits de France-Culture; 7 h. Culture maria; 8 h 15. Les enjoux internationaux; 8 h 30. Les chemins de la commissance; Ernest Henningway (et à 10 h 50 : la médecine anthroposophique); 9 h 5 Matinée, Une vie, une suvre: Henri Barbusse, l'urgence d'écrire au pays d'entredeux-guerres; 10 h 30 Massique; univoirs de la danse; 11 h 16. Répétez, dit le maître; un bar professionnel, qu'est-ce que c'ost?; 17 h 30 Feadléenn; sie Parfam de la dame en noirs; 12 h, Panoranne; 13 h 40, Peintres et ateliers: Marc Schildge; 14 h, Un Bwe, des voix; sie Dernier Homme de sainte Sarah; d'filisabeth Huppert; 14 h 30, La radio dans la politique française; 1932-1939, de la tribune au microphone; 15 h 30. Massicomanin: Musica 85, Strasbourg ou une ville saisie per la musique; 17 h, Texte: revue Alta Forte; 77 h 10. Le pays d'ici, à Clermont-Forrand; 18 h, Sabjectif; 19 h 30. Les progrès de la biologie et de la médecine: la foie et sei maindies; 20 h, Musique, mode d'emploi: Lieberman, une vie pour l'opéra.

20 h 30 Massacrit trouvé à Saragouse, de Jean Potocki.

21 h 30 Vocalyse: musiques vocales du vingtième siècle (de Schoenberg à M.A. Charpentier, l'itinéraire de Mario-Claude Vallin, soprano).

22 h 30 Nuits magnétiques: la muit et le moment; arts, sons.

6 h 5 Du jour au leudennain.

6 k 5 Du jour an lendemain.

#### FRANCE-MUSIQUE

2 h. Les mein de France-Musique: Vienne de Mozert à Schubert; 7 h 10, L'impréva, magazine d'actuelité musicale; 9 h 5, L'oreille en colimaçon; 9 h 25, Le matin des musiciens: Berg I, de la naissance à la création de « Wozzeck» (1885-1925); vers 10 h 15, « Wozzeck» on l'opéra révélé; 12 h 10 Le temps du jazz: le jazz en France; 12 h 36, Comeert: Symphone n° 6 en fa majour de Rechteurs. Variations par un tallem entre missant d'Elec-12 h 36, Concert: Symphonie nº 6 en fa majeur de Bechoven, Variations sur un thème original d'Elgar, par l'Orchestre philharmonique royal de Londres, dir. Y. Memnin; 14 h 2, Repères contemporains; 15 h, Les après midi de France-Musique: Lola Bobesco et la musique du XX siècle; è 16 h, Sazanne Danco et le répertoire international; à 17 h, Vladimir Horowitz: le 25- anniversaire des débuts américains; 18 h 2, Côté jardin, magazine de l'onferette; 18 h 30 Jazz d'anjourd'hai; le bloc-notes; 19 h 18, Rosace, magazine de le guitare; 20 h, Somates de Scarlatti, par Scott Ross; 20 h 20 Arant-concert.
20 h 30 Concert (en direct du Grand Auditorium): la Flancée du Isar, ouverture de Rimski-Korsakov;

Fiancée du tsar, ouverture de Rimski-Korsekov.

Concerto pour violon et orchestre en ré majeur, de Tcharkovski; Suits seythe, de Prokofiev, par le Nouvel
Orchestre philharmonique, dir. P. Steinberg, sol. I. Oistrakh, violon.

23 h 30 Les soirées de France-Musique : «imiez-vous Bach? avec Fritz Kreisier, violon.
23 h 5 Maurice Janbert, le musicieu des images.

المنظم المنظ

> and the second section of

山山山山山山

### COMMUNICATION CARNET DU Monde

#### FORT DE SES BONS RÉSULTATS

#### Europe 1 tente d'affirmer une stratégie indépendante des incertitudes politiques

de 14 millions de francs et le PDG déterminé par des évolutions réglements. Le président Pierre d'action en rachetant des entreprises locales d'affichage. Mais de francs de bénéfice d'Europe 1 d'action en rachetant des entreprises locales d'affichage. Mais de francs de bénéfice d'Europe 1 d'action en rachetant des entreprises locales d'affichage. Mais décidé à ne pas laisser échapper d'avoir rénsai la diversification de l'opportunités entre d'évoir rénsai la diversification de l'opportunités entre décidé à ne pas laisser échapper d'ans la production d'images. La réalisation de clips pour Canal Plus, les coproductions avec TF 1 et les prestations de l'exercice précédent. Al Barret l'attribue à l'effort de productivité demandé à tout le personnel et au succès du recentrage d'Europe 1. productivité demandé à tout le per-sonnel et au succès du recentrage entrepris depuis 1982. Europe 1 a coupé les branches malades (Télé-france USA, la filiale italienne de Télé-Monte-Carlo) pour se concen-trer sur la radio, l'affichage et la production d'images.

La radio reste toujours la principale source de revenus du groupe.
Après avoir pris de plein fouet le
choc des radios locales privées, la
station s'est ressaisie. La nouvelle
grille du matin, l'arrivée de Coheche, ont déjà porté leurs fruits : Europe 1 est déjà revenu en tête des sondages sur Paris (le Monde du 17 octobre). L'accès à la modulation de fréquence, promis récen-ment par M. Georges Filliond, va sans doute conforter cette reprise. - Ce nouveau confort d'écoute, af-firme M. Pierre Barret, au cours d'une conférence de presse réunie le 22 octobre, devrait nous faire, gagner encore quelques points d'audience,

 $(A, \Phi)_{i,j}$ 

Europe 1 a'a pas l'intention d'abandonner pour antant ses ré-centes expériences dans l'univers des radios locales. La création de Fréquence Régie, avec Régie Presse, et la collaboration avec CFM 89 sont autant d'occasions d'acquerir un savoir-faire dans la publicité locale et la programma-

tion de réseaux. L'affichage, lui sussi, se porte bien. Girandy annonce un bénéfice

Paralièlement, le groupe ren-force son portefeuille de droits sur les longs métrages cinématographi-ques, matière première des chaines de télévision présentes ou futures. Il a déjà investi 135 millions de france dans cent quarante films, aux côtés d'UGC. On retrouve aujourd'hui les deux partenaires dans la société de droits andiovisuel, montée sous l'égide de Paribas, à la tête d'un portefeuille de quatre cents longs métrages.

#### Pari ambitieux

Roste le grand saut en avant : l'accès à la diffusion par la créa-tion d'une chaîne de télévision. C'est un pari ambitieux, puisque Burope l devra investir quelque 30 millions de francs en fonds pro-pres et autant en emprunt bancaire pour assumer le « leadership » de pour assumer le « leadership » de la chaîne musicale. Pierre Barret reste très prudent : tout est anjourd'hui en discussion, de la facture technique à payer à Télédiffusion de France jusqu'an détail de la concession délivrée par l'Etat, en passant par la libéralisation publicitaire et les quotes d'œuvres françaises à diffuser.

Cela fait beauconn d'incerti-

Cela fait beaucoup d'incerti-tudes, et M. Pierre Barret a raison de souligner que « le marché au-diovisuel français est entièrement

Martine Monod, grand reporter à

l'hebdomadaire communiste l'Humanité-Dimanche et écrivain,

est morte le 22 octobre à l'âge de

[Née dans une famille de la grande

[Née dans une famille de la grande bourgoosse protestante, ancienne élève d'une institution privée, Martine Monod étaiz licenciée d'anglais. Pendant l'occupation, elle entre dans la Résistance, engagement qui l'amène ensuite à militer au PCF. En 1950, elle rejoint la rédaction de Ce Soir, à la demande de Louis Aragon. Après la disparition du quotidien communiste, elle collabore un Libération d'Eumannel d'Astier de la Vigetie, puis ant Lettres françaises, et,

Vigeria, puis ann Leures françaises, et, enfin, à l'Humanité et à l'Humanité-Dimanche, où elle dirige le service poli-

· Le numéro d'octobre de l'Autre

Journal en klosque. - Le numéro 8 du mensuel l'Autre Journal, daté

d'octobre, est en vente. La dernière

livraison date du 10 juillet, Prévue

initialement le 11 septembre, la

soixanto-trois ans.

LE PCF DÉNONCE A NOUVEAU « LA MAINMISE DE L'ÉLYSÉE SUR LES GRANDS MOYENS D'INFORMATION »

M. Roland Leroy, directeur de l'Humanité et membre du bureau politique du PCF, attaque, dans l'éditorial du quotidien communiste du 23 octobre, plusieurs journaux parisieus — le Monde, en particulier — et l'ensemble des médias andiovi-suels. Il écrit notamment : . L'enjeu [des élections] est dissi-

mentaires qui, alternativement, créent ou réduisent à néant des up-portunités ». Il semble surtout bien

eale, même si les prochaines échéances électorales risquent de bouleverser le paysage audiovisuel et si l'opposition menace de ses fondres les candidats aux réseaux

M. Barret n'a jamais caché qu'il souhaitait une privatisation d'Europe 1 et que la participation de l'Etat à hauteur de 34 % dans le

capital du groupe lui semblait un frem à une saine logique d'entre-prise. Toutefois, il se refuse à spé-

culer sur les échéances politiques et tente d'assumer une indépen-

présentants de l'Etat qui m'ont

nommé à ce poste. C'est aussi une fuçon d'uffirmer mon indépendance vis-à-vis des majorités actuelle et future. Je fais mes choix dans le strict intérêt d'Europe I.

je ne passe de compromis avec

La chaîne musicale sera donc an rendez-vous du début d'année si

rendez-vous du début d'année si Europe 1 et ses partenaires (Pa-blicis, Gaumont, NRJ et le Club Méditerranée) trouvent un accord avec la puissance publique. « Nous pouvons être prêts à diffuser trois-mois après la conclusion définitive de l'accord », conclut M. Pierre

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

Pile vensit de terminer un dernier

Decker sur l'apartheid, des entre-

Sergin Celibidache, Selon son direc-

teur, Michel Butel, l'Autre Journal

est diffusé à 30 000 exemplaires,

pour ce numéro d'octobre est de 70 000.

\* L'Autre Juurnal, nº 8, octo-

MODE

mulé. La mainmise appesantle de l'Elysée sur les grands moyens d'information aboutit à présenter la politique actuelle comme inévitable En même temps, il faudrait opter En même temps, il jaudrait opter entre une politique de droite faite par la droite et la même politique de droite conduite par le Parti socialiste. (\_) Personne n'a d'illusions à se faire. Il n'y u pas, il n'y aura pas, d'égalité dans lu campogne électorale. Nous lutterons pour ébrécher le mur d'ostracisme et et tente d'assumer une indépen-dance stratégique. « Je ne serai pas candidat à une nouvelle prési-dence d'Eurupe 1, prévient M. Barret, si une nouvelle majo-rité arrive au pouvoir et qu'elle est toujours présente au conseil d'ad-ministration du groupe. C'est une question de décence envers les re-présentants de l'Eure qui d'anpour nous exprimer de temps à autre à la télévision et à la radio. Mais le pouvoir continuera de les possèder et de s'en partager l'usage avec la droite. Et nous aurons toujours contre nous la presse ély-séenne, le Monde, comme Libéra-tion et le Matin. Alors, sur qui pouvons-nous compter? Sur nous, et sur nous seulement.

[Le thème développé par M. Roland Leroy u'est pas nouveau, et le Parti communiste s'est toujours considéré comme «brimé» par les chaînes de radiotélévision comme par la presse écrite (non communiste), y compris lors de la participation de ministre du PCF su gouvernement. Le qualificatif de 
presse élyséenne », s'agissant du 
Monde », fera, d'autre part, sourire.]

#### **NOMINATIONS** A LA DIRECTION DE FR3

M<sup>no</sup> Janine Langiois-Glaudier, nouveau PDG de FR3, a nommé plusieurs responsables à la direction de la chaîne. tique avant d'être nommée grand repor-

M. Jean-Loup Vichniac, jusqu'à présent directeur du cabinet de l'ancien président, M. André Hol-leaux, devient délégué auprès du

Martino Monod a aussi publió des romans: Mulacerta, le Whisky de la raine et le Nuage (Edineurs français rémis), sinsi que des livres reportages; Israël tel que je l'ai vu (EFR) et Deux ou trois choses que je sais de l'Union soviétique (Editions sociales). M. Didier Sapaut, chef du dépar-tement des affaires financières et de la promective un service juridique et technique de l'information, devient directeur de cabinet de Ma Langlois Glandier.

Pile vensit de terminer un dernier roman, le Chevel de lune, que lui avait inspiré un voyage en Nouvelle-Calédonie, et projetait d'écrire un autre grand reportage sur l'URSS. Elle compteit aussi écrire une saga sur la famille Meuod à laquelle elle était liée, paisqu'en 1945 elle uvait épousé François Monod, poète et éditeur.] M. Charles Greber, qui était directeur des relations publiques de la Société française de production (dout Ma Langlois-Glandier était auparavant directrice générale), est nommé directeur des affaires exté-rieures de FR3, chargé du dévelop-pement de la société en France et à tiens avec le philosophe Gilles Etranger. Deleuze et avec le chef d'orchestre

M= Yvette Mallet est confirmée dans sos fonctions de relations publiques et avec la presse, avec le titre de directeur.

M. Thierry Caillon, qui était directeur de la filiale de FR3 pour les films et la production, assurera la direction des programmes. Cette fonction était jusqu'à présent assu-rée par le directeur général démis-sionnaire, M. Serge Moati, qui avait auprès de lui un délégué, M. Bernard Mounter. Ce dernier conserverait ses attributions, auprès de M. Caillon cette fois.

• Une nouvelle revue sur la politique industrielle. - Politique industrielle: des idées pour demain. Sous ce titre, la Compagnie europécane de publication (CEP) édite une pouvelle revue trimestrielle qui a pour objet de . développer la réflexion sur les phénomènes industriel et entrepreneurial». Le promier numéro contient notamment des articles de MM. Louis Gallois, directent géoéral de l'insatrie, Roger Martin, ancien PDG de Saint-Gobain, Mac Gregor, prési-dent des Charbonnages britanniques,

\* Pulitique industrielle. CEP, 20, avenne Hoche, 75008 Paris, tol. : (4) 225-05-98.

SOLDES MERCREDI 23 OCTOBRE

JEUDI 24 OCTOBRE VENDREDI 25 OCTOBRE 9 h 30 à 12 h / 14 h à 18 h

Prét-à-porter e Maroquimerie Corrés e Crowaies e Chaussures Tissus e Gonts

- C. BONNEROT ELV. BONNEROT-SEEBACHER, ont le bonheur d'annoncer la naissance

le 19 octobre 1985.

#### Décès

M= Claude Hubert Cocheret a la douleur de faire part du décès de M. Claude Hubert COCHERET.

retraité du ministère des relations extérieures,

survenu le 15 octobre 1985, à Chardon-nière, 30450 Geneihac (Gard).

- M. Georges Forissier, M. et M. Marc Forissier, M. Maeva Forissier, M. et M. Denys Forissier M= Charles Frachen, M. st M= Pol-Claude Str

M= Ince Fraction. M. et M. Eric Frachon, M. et M. André Vallette Viallard, M. et M. Stany Painvin, M. et M. Jacques Darier, M. et M. Robert Chamlel de

Leurs enfants et petits enfants,

M. et M= Aymar Achille-Fould, M. et M. Jean Forissier, M. et M. Régis Forissier, M. Philippe Rebool, Leurs enfants et petits-enfants

ont la douleur de faire part de la dispa-rition de

Mª Georges FORISSIER, néc Nadine Frachen,

survenue à Paris, le 22 octobre 1985, à l'âge de soixante ans, munie des sacre-ments de l'Eglise.

Le cérémonie religiouse sura lieu le vendredi 25 octobre, h 10 h 30, en l'égise Saint-Honoré-d'Eylan, 66 bis. avenue Raymond-Poincare, à Paris-16.

- M. et M= Jean Massiot-Mallé, M. et M= Xavier Massiot, M. et M. Alain Rozenberg, ses enfants, Jean-Raptiste et Jérôme Massiot,

I aurence et Mathien Rozenberg.

ont la douleur de faire part du décès de

M- Jeanne MASSIOT, néc Verlaghe,

survena le 19 octobre 1985, à l'âge de

Priez pour elle.

- Sibylle Soutif, Patrick et Isabelle Monod ct leur fils, Alexandre, Philippe et Ariane Sarrant, Daniel Soutif, Francis Marmande Et leurs familles,

ont la douleur de faire part du décès de

Martine MONOD,

survent le 22 octobre 1985. Les obsèques auront lieu ao cimetière Montmartre le vendredi 25 ectobre, à Cet avis tient her de faire-part.

30 bir, avenue Danmesnil, 75012 Paris. 11, avenue du Maine, 75015 Paris. 26, rue de Pou 75012 Paris.

- Clement

M. et M= Jacques Mouizel, ses parents, M= Lidia Minguella,

out la douleur du faire part du décès

M. Gérard MOUIZEL, journaliste et poète.

Afin de hi rendre un demier housmage, ses amis som invités à se retrouver pour une mouse du souvenir et de l'amitié en l'église Saint-Nicolas-des-Champs, 254, rue Saint-Martin, à Paris-13-, le vendredi 25 octobre 1985, à 17 heure.

- M= Phem Huy Co et ses enfants cat la douleur de faire part du décès du

docteur PHAM HUY CO,

survenn le 21 octobre 1985, à Paris, dans la soinante-buitième année.

Les obsèques suront lieu su cimetière parisien du Pantin, le vendredi 25 octo-bre, à 11 houres.

bre, à 11 heures.

Retré pro-occidental, directeur de journel et opposent libéré à la dicetture de président higo Drin Diem dans les ennées 60, le doceau Phon Hay Co, origineire du Nord-Vietnam, a eu long-tempe une activité politique su Sud. Président, en 1962, d'un Conseil national de la révolution vietnamienne, cet anticomments convelhou étals néeresoins persuadé que la acutien américain à des régimes dicentratex comme celui des frères Diem profetents autout à Hanoi et eu GPP. Arrêté pour une courte durée, en 1964, lors de coup d'Este du général Khanh, le docheur Co aveit pourusé ses activités politiques sous les régimes de leguyen Cao Ky et Nguyen Van Thieu. Il s'était même présente sux élections à la présidence de la République. Arrêté parie la présidence de la République. Arrêté parie ha prise du pouvoir par les contrarentses, en 1975, il aveit depuis été autorisé à quitter la Vietnam pour la France.

ont la douleur de faire part du décès de M. Marcel RENARD-RADOUX, officier de la Légion d'honneur,

survena en son domicile de Rueil, le 21 octobre 1985, à l'âge de soixante-

Ses obedques religiouses auront lien en l'égine Sainte-Thérèse, 16, boulevard des Coteaux, Raeil (Hants-de-Seine), le joudi 24 octobre, à 16 h 45.

33, avenue de la République, 92500 Rueil.

#### **Anniversaires**

A la mémoire des 12 483 soldats de Nouvelle-Zélande morts sur le terri-toire français pour la défense des libertés d'un pays menseé.
 Leurs époeses, mères, pères, culauts et amis a'en souvienneut toujours.

In loving memory of the 12 483 New Zealand soldiers who died on french soil defending the freedoms of a country in need. Always remembered by their wives and lovers, their mothers and fathers, and their children.

- L'association les Ailes brisées vous — L'association les Ailes brisées vous prie d'assister au service religieux qu'elle fera chiébrer le samedi 26 octobre 1985, à 10 heures, en l'église Saint-Louis des Invalides, à la mémoire des membres du personnel navigant de l'Afronautique civile et militaire et des parachmistes tombés en service aérien.

#### Communications diverses

- Le professour Manrice Marois vons invite à participer au scizième congrès de la Société de thanatologie congrès de la Societe de Inanamogie qui ac tiendra, les vendredi 25 et samedi 26 octobre 1985, au musée Guimet, 6, place d'Iéna, 75116 Paris, à partir de 9 h 30, autour du thème : « Actualité et permanence des rites funéraires ».

Purticiperant à ce congrès : MM. Besauceocy, Bit, Ceillavet, Chatillon, Gourdon, Marois, Orcel, Poinsignen, Potel, Penlat, Roger, Thomas, ainsi que M= Ménahem. L'entrée est gratuite. Renseignements au 790-25-39.

- La Société numismatique de Paris et sa région organise sa trente et unième rencontre, le samedi 26 octobre 1985, de 9 henres à 18 henres, dans les salons de l'hôtel Novotel-Paris-Bagnolet, Paris-Est, métro Gallieni.

- Conférence à Beaubourg. - En raison de la fermeture du Centre Pompi-don, la conférence de Bernard Huet sur le thème: « Pouvoir politique et effet de monumentalité », organisée par Archi-tecture et construction, aura lieu le mer-credi 23 octobre, de 18 heures à 20 heures, an Centre culturel yougoslave, 123, rue Saint-Martin, & Paris.

- M. Jean Foyer, ancica garde des scenux, animera une conférence-débat sur le thème : «La justice en procès », le jeudi 24 octobre, à 12 h 30, à la paroisse Notre-Dame-des-Victoires, 21 bis, rue Notre-Dame-des-Victoires, Emrée libre, (A partir de 12 beures, sandwiches et boissons pour ceux qui le déciseré. désirent).

─ Un colloque présidé par M. Carl Lidbom, ambassadeur de Suède, et patronné par l'université Paris-Sorbonne sura lieu les 25 et 26 octobre, 17, rue de Berbet-de-Joay, sur le thème : « La Saède intellectuelle et savante. » Renseignements: (1) 555-92-15.

#### LA MORT DE GASTON DUPOUY. PIONNIER **DE LA MICROSCOPIE** ÉLECTRONIQUE

Gaston Dupouy, membre de l'Académie des sciences, l'un des pionniers de la microscopie électronique, est décédé dans la nuit du 21 au 22 octobre à Toulouse, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans.

C'est au cours de la deuxième gnerre mondiale que Gaston Dupouy u mis au point le premier microscope français à lentille élec-tromagnétique. Ces travaux allaient aboutir à la construction, au laboratoire d'optique électronique du CNRS à Toulouse, des microscopes electroniques à haute tension les plus puissants jamais réalisés. Ces instruments – dont il existe maintenant plus de cinquante exemplaires dans le monde - permettent de distinguer des points distants de l'ordre du millionième de millimètre et sont très utiles notamment pour l'analyse des différents composants d'un alliage mécanique on pour la visuali-sation, en trois dimensions des cellules biologiques.

[Né le 7 août 1900 à Marmande (Lot-et-Garonne), Gaston Dupouy était docteur ès aciences et agrégé de physi-que. Assistant de physique à la Sor-bonne de 1927 à 1931, il devint profesbonne de 1927 à 1931, il devint professeur à la faculté des sciences de Toulouse en 1937, puis doyen de cette faculté en 1945. En 1950, il fu nommé directeur général du CNRS, poste qu'il quitte en 1957 pour diriger, jusqu'à sa retraite, le laboratoire d'optique électronique du CNRS à Toulouse.

Elu à l'Académic des sciences en 1950, Gaston Dupouy était membre de plusieurs sociétés savantes et académies étrangères. Il a été le lauréat de nombreux prix, dont la médaille d'or du CRNS.]

## **ECHECS**

#### Le championnat du monde dix-huitième partie

AFFAIRE DE NERFS Pour les experts présents à Mos-Pour les experts présents à Mos-cou, c'est le manque de temps et la peur du risque qui ont poussé Kar-pov à proposer la millité après son vingt-troisième coup dans la dix-huitième partie, jouée mardi. Il ne lni restait que vingt-cinq minutes pour se lancer dans une attuque incertaine tant la défense de Kasparov avait été précise et hyper-prudente. Le challenger, qui avait une heure devant lui, a pris un malin plaisir en réfléchissant plus d'une demi-heure avant d'accepter cette offre, qui porte le score à 9,5-8,5,

Dans les six parties encore à jouer, chacun aura trois fois les blanes. Tout peut arriver, mais il serait surprenant qui Kasparov perde avec cette couleur. Il ne restorait done à Karpov que trois occasions pour égaliser. A condition de prendre trois fois des riannes toujours en sa faveur, avant la dixprendre trois fois des risques. Affaire de perfs autant que de stra-

SOUTH OF THE

B. d. C.

FAT MAR ROSE TIME SEXES NAME OF SEXES NAME

Mancs: KARPOV Noiss: KASPAROV Dix-huitième partie Défense sicilienne Système de Schevoning

es 13, D42 46 14, C63 cuté 15, Ff2 C8 16, Fg5 46 17, Tant 66 18, 85 1. 54 2. CB 3. 44 4. Cx44 5. Cc3 6. F62 7. 84 8. Ff 9. Rh1 10. s4 11. F63 12. F13 86 18. 50 97 19. 50 98 20. 56 067 21. 565 C66 22. Csc5 T66 23. F66 T16 23. F66

#### Le Tournoi des candidats HECATOMBE

Meurtrière baitième roade, mardi Meurines unisane rosae, nardi à Montpellier : cinq victoires, deux ajournées et une senie nulle. Vic-times de cette hécatombe : Timman, Kortchnoï, Spassky, Spraggett et Smyslov. Grand bénéficiaire : Soko-low uninqueme deux fois de enite (il Smyslov, vainquenr deux fois de suite (il a gagné son ajournée contre Portisch dans la 7 ronde), qui remonte à la deuxième place. Kortchnol, qui a perdu la sienne contre Vaganian, semble hora de forme. À miparcours, les Soviétiques placent cinq hommes dans les sept premiers. HUFTEME RONDE — Portisch-Timman, 1-0 (42); Vaganian-Ribli, ajournée: Tal-Kortchnol, 1-0 (24); Yenssoupov-Spassky, 1-0 (33); Seiravan-Shon, ajournée: Spraggett-Beliavsky, 0-1 (40): Nogueiras-Tcheraine, 0,5-0.3 (13); Sokolov-Smyslov, 1-0 (25).

CLASSEMENT. — I. Youssoupov, 5.5; 2. Sokolov et Tal, 5; 4. Nogueiras, Portisch et Beliavsky, 4.5; 7. Tchernine, 4, etc. lov, vainqueur deux fois de suite (il

## Intemporels renouvelés

gration de ce dernier munéro a dil dont 8 500 abomés. Le tirage prévu être retardée, en raison de propour ce numéro d'octobre est de

Décès de Martine Monod

Chez Chanel, Karl Lagerfeld interprète avec humaur des ici. Si les ourlets de jour décou-vrent le genou, on a toujours le chuix satre plusiaure ailhouettes... Cardigans longs sur jupes, shorts larges ou panta-lons.

Il taille avec bonheur des ensembles dans les tissus frais de l'été: gabraine de laine et de coton, fin et sole; ainsi que le piqué, absent cas demières sai-agns. De beaux tricots noire ou marines donnent une carrure ronde sur taille fine. Mais on peut leur préférer les nombreuses liquettes surtaillées, portées avec maillots de bain, blouses ou déberdeurs. Les tailleurs passant de le saharienne de lin blanc au de la saherienne de lin blanc au crêpe de Chine marine orné du camélia blanc meison, puis se parent de détails et d'ouriets brodés et pailletés. Les robes chamisiers sont imprimées d'un nouveau logo Coco. Les modèles du soir jouent les taffatas de soie gonflents à larges damiers roses ou bieu et blanc. Quelques contrastes de jonquille et de turcain donnent du piquant aux quin donnent du piquant aux

robes du soir.

La stricte élégance romaine de Valentino samble un rien statique, rappelant le style Chanel avant que Karl Lagerfeld n'en désecratise les composantes. Tout coite à la vie quoticienne comme ces merveilleux ensembles de début de saison : troisquarts marine, gifet de cachemire jaune à double boutomage, chemisier bleu clei, jupe droite de robes du soir.

flanalle grise at ascarpins-

mocessins bruns. Le rythme s'accélère à partir des tailleurs de tweed, de lin pastel, suivie de robes marine, ganeses de blanc, avent l'éclosion des imprimés en grappes de fruits, de hauts épaulés à boutons de stress sur jupe frölant le corps, découvrant des escarpins de satin rouge.

Grappes de fruits

Guy Douvier, chez Guy Laroche, marie le jean indigo eu
madras bleu et bordeaux en
séparables sayants, et va du
short large à ls jupe sous le moilet. Il oppose la flou et le structuré, des doubles liquettes de
soie, l'une une, l'autre à pois formant tunique aur des jupes mant tunique aur des jupes droites ou des pantelores de lin noire. Les pois multicolores ani-ment les taitleurs à bustier de

Emenuel Ungaru agita, en plein soleil, un véritable kaléidoscope de couleurs et d'impres-sions aux hermonies douces ou heurtées. Sa sithouette écourtée st ajustée met le buste et la taille en valeur sur ses formes favoen vateur sur ses formes ravo-rites : spencers et blazars ou paletots sur jupes et robes dra-péea, ahurtu uu pantalons étroins. De coupe stricts et éla-borée, ses modèles jouent les tissus frais, leines, cotons, fins, destricts halls efrie de bisnore dont une belle série de blance damassés. Blanches, noires ou assorties, ses toques et turbans sont drapés en hauteur. NATHALIE MONT-SERVAN.



## société

#### LA REPRISE DE L'INSTRUCTION SUR L'AFFAIRE VILLEMIN

#### Si le corbeau est une femme...

De notre envoyé spécial

Epinal. - « La vérité avance. Nuus avons progressé dans la recherche de la vérité. Il faut tout faire pour que la vérité éclate. » Certes, certes, mais eucore ? Les avocats sont de braves gens. Ils ue menagent mi lear peine ni leur temps pour inculquer à la presse allechée de louables principes. Et lui assener au passage quelques-unes de ces vérités premières qui sont le lieu et le lot communs d'un grand embarras indiciaire.

La vérité, la vraie vérité dans cette affaire Villemin, est que, un an uprès la mort de Grégory, un ne sait toujours pas la vérité, la seule vérité. Ce u'est pas là un jugement de valeur et pas même un mouvemen d'humeur pour ces quatorze heures de guet passées, mardi 22 octobre, sous les grilles du palais de justice d'Epinal, établissement charmant un

Mais plutôt un constat : quand l'instruction d'une affaire se fait ainsi, à l'aide d'une machine à le temps, le temps passé comme le temps perdu, pour essayer de déterminer ce qui est arrivé un uprès-midi d'octubre 1984, eu trente-cinq minutes à peine, il ne fant pas s'étonner de voir l'enquête transformée en une longue et incer-

Nouvel épisode donc de ce feuilleton un long cours ; la tragne minutieuse du corbeau. Cette nouvelle tentative pour mettre un nom sur un personnage par définition et par vocation anonyme était, mardi, au programme du jour. La première, en somme, d'une série de confrontatiuns, investigatious, anditinus, reconstitutions prévues sur une dizaine de jours et devant en principe aboutir, chaeun l'aura deviné, à l'émergence de cette fameuse vérité.

En fait M. Jean-Michel Lambert, juge d'instruction, repreud, cet omne, l'affaire précisément là où la chambre d'accusion de la cour

Le juge d'instruction d'Epinal cherche à établir l'identité du corbeau Deux personnes seulement pourraient avoir prêté leur voix à celui-ci: Christine Villemin et Bernard Laroche

d'appel de Nancy, dans son arrêt chèvre-chou du 16 juillet dernier, hui demanda de la reprendre: « Il sub-siste, pour une inculpation aussi grave, de nombreuses importantes interrogations auxquelles l'information doit encore s'efforcer de

M. Lambert, douc, s'y efforce. Il s'y est efforcé l'été durant, en ordonnant à la police judiciaire une série d'investigations nouvelles. Il s'y est efforcé en répondant favorables à la plupart des demandes formulées, au nom de six membres de la famille Villemin, parties civiles, par leurs avueats Mer Lumburd, Lagrange et Bourdelle. Et il peut s'y effureer plus euneretement aujourd'hui, trois semaines après la naissauce. le 30 septembre, de Julieu, le seennd enfaut de M= Christine Villemin, toujours inculpée pour l'assassinat de son pre-

#### Des voix « masquées »

Cette reprise donc était consacrée au chapitre « ideutification » du corbeau. Non pas taut dans ses activités écrites - cela est et reste encore l'affaire de trois nouveaux experts en écriture - que dans ses expres-sions orales. Il faut savoir que, bien avant la mort de Gregory, la gendarmerie de Corcieux, sur requête de membres de la famille Villemin persécutés par un ou des correspondants anonymes, avait enquêté à ce sujet, vainement. Mais elle avait conseillé aux victimes d'enregistrer sur magnétophone le ou les corbeaux. Ce qu'elles firent, et ce qui

fait que, anjourd'hui, le magistrat instructeur et les policiers disposent de quatre-vingt-sept enregistre-

Le contenu de ces bandes établissait de manière formelle que le ou les corbeaux ne ponvaient qu'être membres on intimes de la famille

Leur andition, en revanche, ne permettait pas de conclure sur le sexe du on des correspondants anonymes. Le on les voix étaient « masquées », ranques, plutôt masculini-sées, sauf eu une ou deux occasions où elles apparaissaient nettement

Enfin, le nombre de ces enregistraments, dont les dates et heures avaient été relevées par les victimes, ont permis un magistrat instructeur, sur suggestion de la partie civile, d'étublir un tableau des concordances et de comparer les emplois du temps respectifs, les impossibi-lités avec les jours et beures d'activité da « corbeau ».

Vaste táche. Impossible táche? C'est, en tout cas, à partir de ce tablenn de enneurdances que M. Jean-Michel Lambert a organisé ane double confrontation. D'abord, mardi dans la matinée, une première rencontre - mais semble-t-il sur des poiuts de détail - entre Jean-Marie et Christine Villemin et la mère de cette dernière, Mª Blaise. Ensuite, dans l'après-midi, seconde confrontation entre Jean-Marie Villemin et dix membres de sa famille, ses parents, frères, sœurs, beaux-frères et belles-sœurs. De cette confrontation interminable, huit heures de décorticages minutieux, il ue devait officiellement rien être dit, à la sortie, sinon pour célébrer l'avancée de la vérité. Officieusement, car le secret de l'instruction n'est jamais qu'afficieusement écorché, il semble que cette longue audition ait permis d'établir plusieurs certitudes.

Le « corbean » nurait été unique, un ou une, homme ou femme. Plusieurs personnes, deux frères notamment de Jean-Marie Villemin, soupconnés par lui et pour cette raison passés tout près du sort réservé plus tard à Bernard Laroche, out été au terme de cette longue investigation, sorte de chambre d'instruction en famille, on serait arrivé, avec des conclusions différentes évidenment

à une certitude commune : deux per somes seulement, Bernard Laroche et Christine Villemin ont pu être ce corbeau ».

Retour à la case départ donc. Sauf si certaines données (les emplois du temps, les analyses du contenu des déclarations, les témoignages, y compris les témoignages extérieurs de personnes victimes elles aussi du - corbeau -, mais d'un corbeau » moins masqué si l'on peut dire) permettaient de faire la différence. Sanf, surtout, si les expertises audiumétriques ordon-uées par le juge d'instruction conclusient de manière formelle, sinon sur l'identité, du moins sur le sexe de l'intervenant. Les résultats de ces expertises, comme les conclusions des trois nouveaux spécialistes en écriture, devaient être communiqués au juge d'instruction d'ici une dizaine de jours. Il est évident que si les experts en audiométrie devaient affirmer que le « corbeau » était une femme et si les experts en écritare conclusient, comme ceux des deux précédents collèges, à la mise en cause de Christine Villemin, celle-ci se retrouverait en position plus déli-

#### Sans mobile apparent

PIERRE GEORGES

## assez surprenant, dans la mesure nu

Une étude biologique démontre

le « métissage » du peuple français

La population de la France est très bétérogène. Cette évidence historique vient d'être confirmée par une étude biologique saus précédent, réalisée par l'INSERM : elle montre, à as, la grande diversité des origines ethniques des Français.

Mille truis cent quatrevingt-quaturze familles de 14 régions françaises et du Québec ont participé, ca donnant leur sang et en répondant à des interviews, à une enquête sur les marqueurs génétiques dans les provinces francaises. A cet important travail de recherche, coordonné par le professeur Obayon et le docteur Cambon-Thomsen (INSERM, U100), out été associés les ceutres départementaux et régionaux de transfusion sanguine, le centre d'hêmotypologie du CNRS (Toulouse) et de très nombreux autres laboratoires de recher-

Pourquoi une uussi vaste enquête, unique au monde? Les marqueurs cénétiones sont d'excellents témoires de la diversité ethnique d'un pays comme la France. Dans un groupe, certains gênes ou associations, de gènes apparaissent plus frèquemment que d'autres, permettant ainsi de comprendre la dynamique d'une population, ses évolutions, ses mou-vements et son histoire. De plus, la notion de « terrain génétique » qui favorise l'apparition de telle ou telle maladie s'est considérablement enrichie uvec l'étude des marqueurs génétiques. Actuellement, on essaye de comprendre les liaisons qui existent entre certains marqueurs et certaines maladies. Pour cela, il faut un échautillau témnia. C'est anjourd'hui chose faite. A partir de cette banque de données, les chercheurs de l'INSERM ont pu mettre en évidence que le peuplement de la France est biologiquement hétéro gène et qu'il existe une disparité de distribution des gènes selon les

#### La carte génétique

L'enquête faite à partir de données familiales permet de suivre le processus de transmission des gènes et donc l'évolution d'une population. Toutes les familles étudiées étaient installées dans la région depuis au moins trois générations. Sur chacune des six mille personnes interro-gées et soumises à des tests, trois cents marqueurs génétiques ont été répertories.

En ce qui concerne les groupes sanguins (le système ABO), on voit qu'il existe peu de différences régionales pour les groupes A et O. En

revanche, le gène B est très inégalement réparti : il est très peu fréquent par exemple dans le Béarn, mais beancoup plus fréquent (4,5 fois plus) dans le Poitou. Le fait est le gène B est un gène rare, si ce u'est dans les pays d'Europe de l'Est e dans les pays d'Afrique dn Nord.

D'autres résultats significatifs concernent les marquenrs tissulaires du système HLA (qui sant de remarquables témoins de la diversité génétique humaine). En France, dix combinaisons de gènes HLA (sur des milliers passibles) unt été retrouvées chez 20 % des individus. Mais avec des variations importantes selon les régions.

Uu « hit-parade » des genes HLA a pu être établi : A29 est cinq fois plus fréquent dans le Béarn qu'en Carse. DR4 est trés sauvent retrouvé en Bretagne (dans 22 % des cas), mais sa fréquence diminue à mesure qu'on se dirige vers l'est. DR5 est très fréquent en Italie : on le retrouve également dans le Danphiné et - e'est plus surprenant en Catalogne.

Toutes ces données confirment la géographie et l'histoire. Ainsi les hahitants du Québec ont-ils une carte génétique très semblable à celle des habituuts de Busse-Normandie et du Poitou, eux-mêmes étant très proches des habitants du Limousin. En revanche, cer derniers sont génétiquement très différents des Anvergnats.

Autres surprises : le gêne AW33, très fréquent en Espagne, n'est retrouvé qu'avec une faible fréqueues dans le Béarn. On le retrouve très souvent en Alsace et presque pas en Lorraine. L'association génique All-B35 est très fréquente en Lorraine et quasiment absente dans les autres régions. Preuves s'il en est de l'existence des Vosges. A29-B44 est très souvent retrouvé dans le Béara, quasiment amais en Catalogne. Enfin. A1-B8. dont la présence est quasi nulle en Corse, est souvent retrouvé dans toutes les autres régions françaises.

S'il est encore trop tôt pour faire des rapprochements historiques précis sur les migrations, explique le doctenr Cambun-Thomsen, on ne peut qu'être frappe, en particulier, par deux faits majeurs: outre le fait que la population française est biologiquement hétérogène, il existe une grande disparité entre l'Aisace et la Lorraine; et, d'autre part, il est frappant de nstater la forte individualisation de la Corse, très italienne, gênétiment parlant... »

FRANCK NOUCHI.

Pour autant, cette situation presque caricaturale - la nécessité en omme d'avoir à disserter sur le sexe des «corbeaux» - montre bien à quel point l'affaire Grégory, sans prenves ni mobile apparent, échappe encore à toute certitude pour u'être touinurs qu'interrngations. Au mieux, une accumulation d'indices trauhlants, de présumptions sérieuses. Au pire l'affrontement de convictions viscérales, sans respect de la procédure.

Pour surmonter ces interrogations, la partie civile n l'intention de demander une nouvelle confrontation générale. Elle sollicite aussi une reconstitution, sur le terrain, de l'épisode de la poste de Lépanges. Les témoins, quatre compagnes d'usine de Christine Villemin, affirment l'avoir vue, vers 17 heures, le iour de la mort de Grégory.

Contre le temps passé et le temps qui lui manque, le juge d'instruc-tion, lui, suit son chemin. Il entame une série d'auditions, à commencer, mercredi 23 octobre, par celles des amies de classe de la jeune Muriel, belle-sœur de Bernard Laroche, un moment témoin à charge contre lui. Le 30 septembre, il procédera à une reconstitution générale autour des déplacements et horaires présumés là, si la vérité peut encore être autre chose on'un souhait ou une crainte.

#### **PARIS**

#### Un SMIC pour les personnes âgées

Le Conseil de Paris u décidé à l'unanimité, le lundi 21 octobre, d'améliorer les aides versées aux personnes âgées, handicapés, veufs et veuves de la capitale. L'aide au loyer (3 200 personnes concer-nées) est portée de 1 000 francs à 1 200 francs par mois. L'aillocation vieillesse « Villa de Paris » (2 910 francs par mois) sera accordée pour deux ans au lieu d'un. Elle touche 25 000 habitants. Tous ceux qui payent moins de 5 000 francs d'impôt sur le revenu (au lieu de 4 500 francs jusqu'ici) auront droit au transport gratuit dans la capitale. On estime que 7 000 personnes vont s'ajouter au 115 000 titulaires de cette « carte émeraude ». Au total, les plus démunis des vieux Parisiens sont désormais assurés de recevoir de la Ville 4 110 francs par mois, ce qui représente 93 % du SMIC.

#### **SCIENCES**

#### Exploration d'une comète

Treize mille degrés Celsius et six cent cinquante électrons par centimètre-cube. Telles sont les premières mesures de température et de densité jemais faites à l'intérieur de le queue d'une comète. En septembre demier, le satellite américain ICE traversait la queue de la comète de Giacobini-Zimmer. Lancé en 1978 sous le nom d'ISEE-3 pour étudier le « vent » solaire, ce satellite fut place, après quatre ans de bons et loyaux services, sur une trajectoire qui le fit pesser à B 000 kilomètres demère le noyeu de la comète. ICE n'était pes concu pour une étude des comètes, et certains des appareils ou il portait ne donnérent aucun résultat interprétable. La chance e voulu qu'une expérience française, réalisée par le laboratoire d'astronomie millimétrique de l'abservatoire de Paris-Meudon, soit parfaitement ariantée. Les premières analyses des résultats montrent que la densité électronique, qui n'était que de six électrons par centimètre-cube au bord de la queue de le comète, est cent fois plus grande au centre. En revanche, la température descend de 200 000 à 13 000 degrés.

#### SPORTS

#### Les Six jours cyclistes de Grenoble annulés

Les Six jours cyclistes de Grenoble, qui devalent débuter le 30 octobre, on été annulés en raison d'un incendie qui a détruit, entre autres, un cuart de la piste en bois du vélodrome dans la nuit du marci 22 au mercredi 23 octobre. Toutes les autres manifestations sportives prévues dans l'enceinte du vélodrome, notemment la prochaine rentrée d'Antoina Montero et les championnats de France cyclistes sur piste professionnels, ont également été annulées.

Les décâts ont été estimés à 5 millions de francs. L'incendie est « très vraisemblablement » d'origine criminelle, a indiqué le capitains des sapeurs-porticiers.

#### MM. Fabius et Quilès assistent à un essai nucléaire à Mururoa

(Suite de prendère page.) La présence à Mururoa de M. Quilès a été volontairement entourée d'une certaine publicité. A deux reprises, le 2 puis le 22 octobre, le ministre de la défense l'a lui-même officiellement annoncé à la commission de la défense de l'Assemblée nationale. D'autre part, il a invité un groupe de journalistes à assister à ses côtés à cette expérience. C'est la première fois depuis 1975, date à laquelle la France a décidé d'abandonner les essais atmosphé riques à Mururoa et à Fangataufa pour des expérimentations souterraines, que des journalistes francais assistent à un tir sur le pre-

mier de ces deux atolis. On peut estimer que cette publicité donnée à la visite de M. Quilès à Mururoa est une facon pour le gouvernement francais, après plusieurs déclarations du chef de l'Etat lui-même, de réaffirmer haut et fort sa volonté de continuer, en Polynésie, des essais nucléaires que dénoncent d'autre part plusieurs Etats rive-rains du sud du Pacifique et le mouvement écologiste Greenpeace, dont le voilier Vega reste toujours au large de l'atoll, ainsi

qu'un voilier néo-zélandais, le Varangian, arrivé après le départ du Greenpeace. Le ministre de la défense, qui sera accneilli à Mururos par M. Bernard Gérard, haut commissaire de la République française en Polynésie, le général de coros aérien Francois Mermet, directeur des centres d'expérimentations uncléaires, et par le vice-amiral René Hugues, commandant le centre d'expérimentations du Pacifique et la zone maritime du Pacifique sud. JACQUES ISMARD.

(I) M. Quilès avait souhaité que des représentants des quatre groupes parle-mentaires de l'Assemblée nationale l'accompagnent à Muraros. Le PC a refusé. Le RPR aussi. Cependant, le géoéral Pierre-Guillain de Bénouville, député apparenté RPR de Paris et collaborateur de M. Marcel Dassault, a boratear de M. Marcel Bassani, a accepté de faire partie du voyage: M. Yves Lancien, député RPR de Paris, qui, à l'occasion d'un autre voyage, se trouve déjà en Polyaésie, pourrait se joindre à la délégation. Le général Marcel Bigeard, député UDF de Meurthe-et-Moseile, fait partie de celle-ci. Trus députés socialistes s'y joindront, dont d'occasion pierret député des M. Christian Pierret, député des Vosges, rapporteur général du budget, et M. Claude Bartolone, député de Seine-Saint-Denis.

#### Une parenthèse pour Greenpeace

La campagne de Greenpeace à Mururoa, en 1985, aura reposé sur un immense malentendu. Après l'attentat coutre Je Rainbow-Warrior, le 10 juillet à Auckland, les autorités françaises pouvaient se croire débarrassées d'un gêneur. Or voilà que Greenpeace aligne aussitôt un pouveau navire, un remorqueur plus gros et plus puissaut que l'ancien chalutier coulé. Catastrophe! Les gens de Greenpeace vont. vouloir se venger, se dit-on. Il faut ubsolument les empêcher de nuire. Or, comme il serait malscant d'utili-

Greenpeace. Après plusieurs mois de campagne (îles Marshall, îles Gilbert, Vanuatu, Nouvelle-Zélande), le Rainbow-Warrior pouvait se permettre un arraisonnement à Mururoa. Le Greenpeace ne le pouvait pas sans compromettre totalement la mission Antarctique. L'été austrai n'y dure, en effet, que deux mois. Or l'équipage du Greenpeace doit construire une base d'hivernage pour quatre personnes, défi autrement passionnant pour mi que le piquet de prutestation autour d'atolis inabordables.

Dans le Pacifique, les militants écologistes ne faisaient que passer: ils visaient, en fait, l'Antarctique.

ser à nouveau l'explosif ou le canon on mobilise la flotte du Pacifique. pour établir un cordon sanitaire autour de la flottille pacifiste. Toute embarcation liée de près on de loin aux « combattants de l'arc-en-ciel » sera étroitement « marquée ». Tont mouvement sera surveillé et, le cas échéant, contré. En face, Greenpeace n'a pas du

tout les dispositions qu'on lui prête. de Christine Villemin, le 16 octobre | Tout d'abord, le nouveau navire n'a 1984, à Hautmonzey. On verra bien, pas été acquis pour remplacer le Rainbow-Warrior et donc encore moins pour le veuger. C'est le cadeau d'une association américaine de dockers - qui enstera tout de même 500 000 dollars à Greenpeace - pour entreprendre une campague de grunde envergure : l'Antarctique. La lutte contre les essais nucléaires, pour Greenpeace, est une affaire vieille de quinze ans. Presque la routine. Les Américains. déjà, s'intéressent plus à la « guerre des étoiles » qu'à leurs essais du Nevada. Les Français unt nbandonné les essais atmosphériques or ce sont les seuls que l'on peut stopper ou retarder par une présence en mer. Contre les essais souterrains, on ne peut que protester, puisque les tirs peuvent avoir lieu presque saus les yeux d'éventuels. spectateurs. Et le site de Mururoa lui-méme, déjà passablement taraudé, risque à son tour d'être abandonné pour un autre.

L'Antarctique, en revanche, est une nventure nouvelle pour Greenpeace. « Ca fait quarante ans que le . Pacifique est mucléarisé. On arrive trop tard admettent les militants pacifistes. L'Antarctique, lui, est encore un continent pratiquement vierge. On peut le sauver. » Pour avoir droit an chapitre, il faut participer una travana de la réunion consultative du traité de l'Antarctique - Greenpeace est déjà admis comme observateur aux travaux de la Commission baleinière internationale. Et pour siéger à ces réunions, il faut justifier d'une présence dans l'Antarctique, et surtout d'une recherche scientifique. Greenpeace u donc décidé d'implanter une base de recherche en sectent néozélandais. Pour cela, il faut un navire puissant et solide : ce sera le remorqueur américain Maryland (construit anx Pays-Bas en 1958), rebaptisé Gondwana par Greenpeace, par allusion au continent mythique qui existait sur notre pla-nète avant la dérive des continents. Le Gondwana, réaménagé dès avril 1985 en Floride, puis équipé à Amsterdam, sera rebaptise Greenpeace après l'attentat d'Auckland. L'equipage, constitué pour la mission Antarctique (avec des contrats de dix mois), accepte de mettre le cap sur Mururoa - non sans discussion. d'ailleurs. Car si Mururoa était le point final de la mission du Rainbow-Warrior dans le Pacifique, il n'est plus qu'une ctape pour le

Le Greenpeace est si peu prépare à la campagne antinucléaire qu'il doit guitter Amsterdam en août sans avoir en le temps d'installer le système de transmission par satellite rendu nécessaire par le détour de Muraroa. C'est que, entre-temps, Greenpeace a décidé d'utiliser l'effet Rainbow-Warrior pour faire un battage publicitaire énorme nutour de la campagne antiquelésire. 1985. Pour la première fois, elle sera suivie en direct par des journalistes embarqués - huit au total, sans compter la vingtaine embarquée sur

#### Une publicité mespérée

les unités de la marine.

D'un côté, donc, une marine sur le pied de guerre, qui s'attend à quelque débarquement sur Mururos ou Fangataufa, avec force canots pneumatiques, voiliers, voire pirogues indépendantistes. De l'autre, na navire chargé de matériel polaire dérouté de sa mission, avec un équipage beaucoup plus motivé par la campagne Antarctique que par le ravitaillement en mer de la flottille néo-zélandaisc.

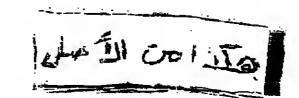
Mais Greenpeace, évidemment, se garde bien de dissiper les craintes des militaires français. La mobilisation d'en face lm fait une publicité inespérée. L'équipage du Greenpeace joue le jeu et, conformément, aux souhaits du chef d'expédition qui n'est pas le capitaine Jonathain Castle, mais le physicien allemand Gerhard Leipold, — entretient le suspense en multipliant les sorties en mer pendant une semaine. Ce petit jeu, qui devait durer environ trois. ines a été écourté par la panne d'un générateur.

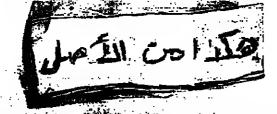
La campagne Mururoa a donc été abrégée, mais l'intensité de la couverture médiatique a largement compensé ce raccourcissement. Et le moral de l'équipage, bien loin d'être abattu per ce contretemps, est tou-jours aussi bon puisque le but final est devant lui.

La parenthèse Mururos est sunplement refermée. Senl le chef mécanicien, Tou le Hollandais, reste soucieux. Depuis le début, il doit presque chaque jour réparer une chose ou l'autre aux machines. Car le bateau n'est plus tont jeune, et son comportement pas encore familier à un équipage neuf.

La psychose des militaires français n'était donc pas du tout en phase avec la psychose de l'équipage du Greenpeace. Si bien que, la campagne terminée, chacun est satisfait. La marine a contemu la flottille et, croit-elle, dissuadé toute tentative de débarquement. Greenpeace a fait parler de lui pendant des semaines. sans rien faire d'autre que les cent pas avec un navire sandwich convert de slogans.

ROGER CANS.





a Murung

En 1985, il y a trop d'images pour un seul regard, trop de musiques pour deux oreilles, trop de looks pour un seul homme. Et une identité flottante pour tout le monde? Vous me direz: Actuel l'a bien cherché... Je vous réponds : fallait le faire !

Nous avons besoin aujourd'hui d'approfondir qui sont les personnages lucides, les vraies beautés, les valeurs fortes et les histoires éclairantes... L'époque change, et Actuel aussi.

Jean-François Bizot.

### SCIENCES

#### UN COLLOQUE SUR LES RISQUES NATURELS

#### Insupportables cataclysmes

De notre envoyé special

Toulouse. - La nature et les entreprises humaines ne nourrissent pas sculement les habitants de la planète. Elles les massacrent aussi à l'occasion. Constatation banale, millénaire, mais aujourd'hui apparemment, inacceptable voire scandaleuse. Sécurité d'abord. L'obsession est telle qu'on veut désormais prévoir l'aleatoire, maîtriser l'irrésistihle, indemniser l'incalculable. Signe des temps : pour la première fois en France vient de se tenir un colloque sur - les risques naturels et technologiques majeurs ». Pendant deux jours, à Toulouse, cent quatre-vingts experts et juristes ont planché dans les salles de cours de l'université des sciences sociales.

En cas de malheur, les secours doivent s'organiser en application des fameux plans ORSEC. Les tiroirs de nos administrations en contiennent plus de mille cinq cents, paraît-il. Chaque departement, chaque accident majeur, chaque ouvrage important possède le sien. Le dernier en date est le plan ORSEC risque technologique. Il devrait être déclenché en cas de Seveso français. « Ce ne sont que des inventaires de moyens et de services. reprochent les esprits chagrins, et pas du tout des plans de bataille. En cas de nuage toxique, on n'aurait même pas le temps de les mettre en route. Comble d'infortune, le secrétaire d'Etat aux risques majeurs aurait refusé d'avaliser le

On veut désormais prévoir l'aléatoire, maitriser l'irrésistible. indemniser l'incalculable

On attendait Haroun Tazicff. Il ne vint pas, retenu par quelque » force majeure » non identifiée. Dommage, mais il manquait plutôt en cette docte assemblée un astucieux psychologue qui aurait expliqué pourquoi les cataclysmes sont devenus insupportables.

Car, après tout, les risques n'ont guère change et les dégâts ne sont évidemment que proportionnels à la pullulation des hommes. Certes le rythme des accidents industriels graves (plus de cinquante morts), dus à la chimio ot au pêtrole, a décuplé depuis 1978. Il est passe de un à dix tous les cinq ans. Mais on oublie que pendant la première moitié de ce siècle les mines et les carrières ont été infiniment plus meurtrières : en moyenne quatre mille tués par

Le seul fail réellement nouvean, c'est quo la presse et la télévision apportont à domicile, sans délai, et parfois même en direct, les images des eatastrophes. Avec elles l'angoisse s'assoit chaque soir à notre table. Et l'attitude des autoriles, qui, le plus souvent, tentent de masquer ou de minimiser les dégâts, n'a rien d'apaisant.

Même sur petit écran, la vision des cataclysmes contredit l'aspira-tion, également universelle, à davantage de sécurité. D'où la réponse des pouvoirs qui créent de nouvelles instilutions comme on lance un exor-cisme. L'ONU s'est dote d'un organisme spécial de prévention des nisme spécial de prévention des trielle massive, rémarquent les catastrophes et de planification des experts. Les assurances rechignent à secours : l'UNRO. L'Italic vient de France, le gouvernement socialiste a créé en 1881 un commissaire aux risques majeurs devenu depuis délégué, puis scerétaire d'Etat. Les congressistes de Toulonse ont déploré que, faute de pouvoir et de moyens, il ne s'agisse encore que d'« un tigre de papier ».

Mais ils onl lont de même passé deux journées à domonter l'inextricable édifice administratif, juridique, technique et sinancier qui s'est élevé au cours de ces dernières années. Son objectif : prévoir et prévenir les catastrophes puis secourir et indemniser les vietimes. En

Prévoir? La météo s'y efforce pour les avalanches comme pour les inondations, sccondée dans ce domaine par les services d'annonce des crues. Les sismologues guetten le; mouvements du sol et dressent la carte des régions de France (Alsace, Alpes et Pyrénées) où risquent de se produire des séismes.

#### aux risques naturels »

Prévenir? Depuis 1982, une loi stipule que toutes les communes où peuvent se produire avalanche, glissement de terrain, inondations ou séisme doivent se doter d'un » plan d'exposition aux risques naturels », indiquant précisément les zones à peril Pour mille six cents communes, l'établissement de ce cadastre du danger » est considéré

Bien entendu, on n'a pas attendn le tirage de cette - photographie du risque » pour édifier une sorte de ligne Maginot anticatastrophe. Des dizaines de harrages-réservoirs retiennent les eaux et des kilomètres de digues bordent les cours d'eau mais les riverains en réclament bien davantage. Des dispositifs paravalanches strient les pentes des stations de ski mais on en ajoule chaque élé: Les manuels de construction antisismique ont des centaines de pages mais on se plain! que leur application ne soil que facultative. Dans le domaine industriel, le nucléaire a donné l'exemple en s'imposant des règles de sécurité sans précédent. Les contestataires en veulent de plus sévères encore.

Les plans ORSEC fonctionnem pourtant. Les préfets y recourent une demi-douzaine de fois chaque année. Ils mobilisent de nombreux services: protection civile, pompiers, services médicaux, gendarmes, techniciens des ponts et chaussées, transporteurs, etc. A Toulouse, les analystes ont dénonce la pagaille administrative et les riva-lités qui en résultent. « Que se passerait-il en cas de catastrophe? », a-t-on demande. Et de citer les quelques exerciees organisés pour tester l'efficacité des secours. Que ce soit dans les Vosges, en 1983, à l'occasion d'un faux séisme de grande ampleur, à Lyon, dans le cas d'un accident de camion-citerne transportant un produit toxique, on en Moselle, dans l'hypothèse d'une fuite de gaz asphyxiant, les résultats ont éle, paraît-il, consternants. Alors, on remel toul sur le chantier,

L'indemnisation des dégâts et des

victimes, a-1-on reconnn, est aujourd'hui prévue dans presque tous les cas. Calamités agricoles, accidonts nucléaires, pollutions marines, accidents de transport sont couverts par toutes sortes de systemes faisant intervenir les exploitants, des pools d'assurances, des fonds de garantic et finalement l'Etat. Chaque foyer ayant souscrit une assurance vol et incendie paye désormais une surprime lai garantissant que ses biens seront indemnisés en cas de catastrophe naturelle. Reste le cas d'une pollution induscouvrir ce risque car les sommes en nommer un ministre (sans porte-feuille) de la protection civile. En lacune à comhler d'urgeace. Et certains proposent que les deux millo cinq cents entreprises françaises les plus dangereuses soient obligées de cotiser à une muluelle.

MARC AMBROISE-RENDU.

#### EN BREF

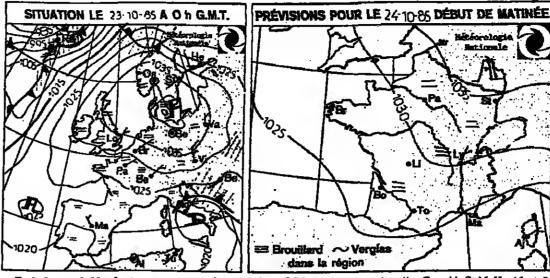
· « Que lo vérité est amère ». projection autorisée. - » Que la vérité est amère », le film de Claude Bal traitant, notamment, de l'arrestation de Jean Moulin, sera projeté des mercredi 23 octobre dans son intégralité sur les écrans lyonnais : la cour d'appel de Lyon a confirmé mardi une ordonnance du juge des référés autorisant la projection du film, en dépit de l'action engagée par trois anciens résistants, le général Guillain de Bénouville, M. Raymond Aubrac et son épouse, Lncie

Ces trois personnalités s'étaient opposées à la projection publique de ce film, dont ils considerent certains passages comme « diffamatoires » à leur égard. Ils avaient fait appel d'une décision rendue le 8 nctobr dernier par le juge des référés, qui avait rejeté leur demande portant sur la suppression des passages les concernant. Dans le film de Claude Bal, Renê Hardy, ancien chef de Résistance-Fer. met en cause la responsabilité du général de Bénouville et des époux Aubrae dans l'arrestation de Jean Moulin.

Relaxe en oppel d'un policier condamne pour escroquerie. -L'inspecteur divisionnaire Joseph Aouizerat, quarante-huit ans, qui avail été condamne à dix-huit mois dn prison avec sursis et 50 000 francs d'amende pour escro-querie (le Monde daté 1=-2 avril 1984), a été relaxé en appel par la neuvième chambre de la cour de Paris. Une vicille dame avait affirmé que le policier l'avait invi-tée, en 1979, à retirer ses économics, 59 700 francs, de la caisse d'épargne pour les déposer dans son coffre bancaire. L'enveloppe n'aurait plus aiors contenn que 5 400 francs. Le tribunal, en deuxième instance, a considéré que la culpabilité du prévenu n'était pas établic et que la vieille dame, morte depuis, ne jouissait pas de toutes ses facultés men-

## INFORMATIONS « SERVICES »

#### MÉTÉOROLOGIE



Evolution probable du temps en France entre le mercredi 23 octobre à 0 heure et le jeudi 24 octobre à 24 heure.

Les hautes pressions centrées sur le Danemark faihliront légèrement en se décalant sur l'Europe orientale. Sous l'influence de celles-ci, notre pays restera protégé des perturbations atlantiques. L'instabilité sur le Sud-Est et la Corse faiblira.

Jendi matin : On observera des brumes et brouillards sur une grande partie du pays, plus denses de l'Aquitaine aux régions du Centre. Après leur dissipation en cours de matinée, la journée sera bien ensoleillée sur l'ensemble de la France. Tontefois, quelques mages instables se développeront sur la nueges instables se développeront sur la moitié sud dans l'après-midi et pourront

occasionner quelques faibles averses, en particulier sur la Corse.

Les vents dominants de sud-est seront faibles à modérés. Les températures minimales seront voisines de 8 à 10 degrés sur les côtes, 6 à 8 degrés dans le Sud, de t à 3 degrés à l'intérieur avec quelques gelées locales. Les températures maximales avoisi-

neront t4 à 16 degrés sur la moitié nord, t8 à 20 degrés sur la moitié sud. Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré dans la journée du 22 ctobre, le second, le mininounce du 22 ctobre, le second, le mini-mum de la nuit du 22 octobre au 23 octobre): Ajaccio, 20 et 8 degrés; Biarritz, 20 et 12; Bordeaux, 20 et 8; Bréhat, 16 et 11; Brest, 15 et 4; Cannes, 21 et 9; Cherbourg, 14 et 6; Clemont-Ferrand, 18 et 1; Dijon, 15 et 3; Dinard, 15 et 4; Embrun, 16

(maxi); Grenoble-St-M.-H., 16 et 3; (maxi); Genoole-St. Geores, 16 et 3; La Rochelle, 17 et 11; Lille, 13 (maxi); Limoges, 20 et 8; Lorient, 17 et 6; Lyon, 16 et 6; Marseille-Marignane, 19 et 9; Menton, 22 et 12; Nancy, 13 et 2; Nantes, 17 et 7; Nice Nancy, 13 et 2; Names, 17 et 7; Nice 21 et 13; Nice-Ville, 22 (maxi); Paris-Montsouris, 15 et 5; Paris-Orly, 14 et 5; Pan, 21 et 11; Perpignan, 22 et 8; Rennes, 17 et 2; Rouen, 14 et 2; Saint-Etienne, 18 et 1; Strasbourg, 9 et 1; Toulouse, 20 et 7; Tours, 17 et 2.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 26 et 9 degrés ; Genève, 16 et 8 ; Lishonne, 25 et 14 ; Londres, 16 et 8 ; Madrid, 24 et 5 ; Rome, 18 et 8 ; Stock-

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

· Le volontariat, en France et dans le monde, est l'objet d'une étude réalisée par Michel Le Net et Jean Werquin. Les auteurs exami-nenl l'impact social, économique et politique da travail bénévole de quatre millions de Français avant de présenter les expériences étrangères (Etats-Unis, Canada et Grande-Bretagne notamment). 128 p., 47 F. à la Documentation française, 29-31, quai Voltaire, 75340 Paris

 Alternatives quéhécoises : Un miméro spécial de la revue Autogestions analyse les expériences alter-natives an Québec. Un dossier établi à partir d'enquêtes réalisées sur place en 1984 dans trois domaines; la vie quotidienne, l'économie et la culture. 280 p., 80 F auprès des édi-tions Privai, 14, rue des Arts, 31000 Toulouse.

\* Autogestions, 54, boulevard Ras-pail, 75006 Paris, tel.: (1) 45-44-39-79,

a Le 12 - cahier » du Centre de recherches et d'études sur Paris et l'He de-France (CREPIF) est consacré à la Malson parisienne au siècle des Lumières. On peut le commander (50 F + 10 F de frais de port) au CRE-PIF, 24, rue de Poissy, 75005 Paris et à la Decembrate de français de port). la Documentation française.

· L'annuaire des DOM. -L'annuaire des associations des per-sonnes originaires d'outre-mer, publié par l'Agence nationale pour l'insertion et la promotion des travailleurs d'outre-mer (ANT), est paru. (30 F, ANT, rue de Brissac, 75004 Paris, tél.: (1) 277-60-20.)

#### DIALOGUE

RENCONTRES DE PARIS. - Dans le sixième arrondissement, Paris va connaître, tous les lundis de 18 h 30 à 19 h 30, de grands débats sur les problèmes de ce temps et les sujets d'actualité, avec la participation de personnalités de toutes tendances, dans une stricte indépendance politi-

Il a'agit, par le dialogue et par la franche confrontation, de favoriser un retour à la vie civique, en tarisme et des idées préconcues.

\* Pour connaître les conditions de participation, envoyer une enve-loppe affranchie à 2,2 F aux Ren-contres de Parls, 3P 146, 93163 Noisy-le-Grand Cedex.

#### JOURNAL OFFICIEL-

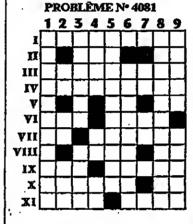
Sont publiés au Journal officiel du mercredi 23 octobre :

UN DÉCRET • Modifiant le décret dn 9 juin 1972 organisant la profession d'avo-cat pris pour l'application de la loi dn 31 décembre 1971 portant réforme de certaines professions judiciaires et juridiques et le décret du 2 avril 1980 relatif à la formation des futurs avocats el au certificat d'aptitude à la profession d'avocat. DES ARRETES

· Relatif à l'extension du service de libre appel automatique, dénommé Service 05 (non commercial « numéro vert »), aux relations entre la France ci certains pays ctrangers et à la fixation de la tarification provisoire applicable à ce service.

· Portant institution d'un prix de l'Académie nationale de médecine.

#### Quelques publications | MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

L Facilite les descentes dans lescols. - IL Ferré dans un cas, pas du tout dans l'autre. Symbole chimi-que. - III. Chasseur d'éponges. -IV. Libération qui intervient après un acquittement. - V. Est vague. Démonstratif. - VL Ne convient pas. Se prend pour passer la main ou se ramasse pour ne pas la passer. -VII. On ne peut l'empêcher de passer. Complètement sonné à la suite d'une série de coups. - VIII. Chef de tribut. Expression de rejet. -IX. A rejoint le peloton. Nom d'un petit bonhomme. - X. Peut donc se glisser dans la conversation. Jeu. -

XI. Donne droit à une certaine reconnaissance ou a droit à toutes nos félicitations. Opposé à tout.

#### VERTICALEMENT

1. Est placé au contrôle de bagage ». - 2. Bon pour accord. Préfixe. Sans peur mais pas sans reproche. - 3. Evite donc d'avoir des mots. Argent de change, -4. Branche cadette de l'Amour. Donne une certaine harmonie ou entraîne une division. N'a donc pas couru. - 5. Complément du verbe. - 6. Il passait sa journée aux champs, la passe à la maison de nos jours. - 7. Lettres d'introduction dans une boîte privée. Fait sans aucun motif. – 8. Chasse le bour-don. – 9. Que l'on n'a pas pu avoir. Peut se déplacer avec un fourgon.

#### Solution du problème n° 4080'.

Horizontolement L Entracte. - II. Narine. Rå. -III. Tver. Parc. - IV. Remet. Sea. - V. Atossa. UD. - VI. Usure. -VII. Nio. Nil. - VIII. E.V. Valsai. - IX. Uri. Metre. - X. Serti. EM. - XI. Esail. Grec.

#### Verticalement

1. Entraîneuse. — Z. Navet. Ivres. — 3. Trémolo. Ira. — 4. Rires. Tu. — 5. An. Tsunami. — 6. Cep. Asile. — 7. As Ulster. - 8. Erreur. Arme. -9. Académie

GUY BROUTY.

## LOTO SPORTIF Nº10 USTE OFFICIELLE



1.N.2 BLANK MARSELLE LELE SORDEAUX 1N2 1 N 2 DE HAVE TOUR 11N2 2 ALDEBRE TOLLOUSE 1:N.2 II TRURS GRENDRE 1 N. 1:N. 2 II REJERS CHANNET 1 N. E MICE BASTIA € BREST METZ 1'N 2 E MONTPELLER SUBJEMENT TON MONACO BANCY 6 PRIESES STRASBOURG 1 TN 2 SEDAN REAS 1 N 2 E UNGES NORT 1 N 2 7 LOIG REVIES SOCIALK NAMES TIRAGE des 7 Numéros de la Chence 1965 à 20h30



#### PARIS EN VISITES JEUDI 24 OCTOBRE

L'Opéra », 15 heures, ball (D. Bou-chard) ou 13 h 15, ball (E. Romann). An grand séminaire d'Issy, cha-pelle, jardim, et nymphée », 14 h 45, 33, avenue du Général-Leclere (Approche de l'art).

De la Dauphine aux Grands Augustins», 14 h 30. metro Saint-Stipice (Paris pittoresque et insolite).

Quand Paris s'appelait Lutèce... les salles souterraines des Thermes », 15 heures, entrée musée de Clinny (et Port-Royal intact autour du cloitre le plus poétique de Paris», 15 heures, 123, boulevard Port-Royal (Paris et son

«Hôtel du dix-maitième siècle de style Louis XVI, ayant appartems an maréchal Suchet, duc d'Albufera», 15 heures, 16, rae Ville-D'Evêque (C.A.

SE COUNTY

A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR

2000 瓦萊克

الإياد في الرابع المستهدم الإياد المستقل الماكا المستهدم المستهدم

**程7.13年10萬** 

Land of the second of the seco

Land Control C

7 E

E WAT

Bridge Committee and

H LEFECHALIS

DINI CHATTE

«La manufacture des Gobelins au travail », 14 h 30, 42, avenue des Gobelins (I. Haniler).

"Le palais Galliere, musée de la mode et du costume", t4 h 30, 10, ave-me Pierre-I"-de-Serbie (Hants lieux et Le quartier du Temple et les Blancs Mameaux», 10 heures, sortie métro Temple, carrefour rues Turbigo et Tem-

ple (A. Anquetin).

-La mosquée de Paris », 14 h 30, devant la mosquée, place du Puits-de-l'Ermite (Paris passion).

-Histoire et fonctionnement de la gare Saint-Lazare -, 14 h 30, devant monument aux morts, ball de la gare (M. Ragueneau).

**VENDREDI 25 OCTOBRE** Le Musée Gustave-Moreau - . 14 h 30, 14, rae de la Rochefoucanid (Mª Leblanc).

Les chapelles du quartier Mouffe-tard, les escaliers, l'enceinte de Philippe Anguste, la Contrescarpe de Charles V., 14 h30, métro Monge (M. Banassat).

L'école des Beaux-Arts, les salons de l'hôtel de Chimay », 14 h 30, 17, quai Malaquais (P.Y. Jaslet).

- Sur les pas de Sinoé l'Egyptien, pratique quotidienne de la médecine en Egypte, de la maison de vle aux trépana-tions rituelles de Pharaon », 14 h 30, sortie métro Louvre (I. Hauller).

Demeures de Me de Sévigné, sa naissance, son mariage, les salons litté-raires », 14 h 30, grille Carnavalot (C.A. Messer).

- L'hôtel de Lauzun », 15 heures, 17, quai d'Anjou. - Le château de la reine Blanche, évo-

Le chateau de la reme Blanche, evo-cation de la Bièvre», 14 h 30, angle ave-mie des Gobelins, rue de la Reine-Blanche (Paris putroresque et insolite). «Exposition: «La gloire de Victor Hugo», 15 h 45, entrée exposition Grand Palais, et 14.h 45, exposition: «Reynolds, Grand Palais, entrée exposi-tion (A paroche de l'art) tion (Approche de l'art).

« Victor Hugo, ses dessins ses manus-crits», 15 heures, Petit Palais (Approche de l'art). «Exposition Victor Hugo, soleils d'encre», 14 h 45, Petit Palais (D. Bou-

Le Marais, la place des Vosges»

14 h 30, sortic metro Saint-Paul (Résur-rection du Passé) ou mêtro Hôtelde-Ville, sortie Lobau (G. Botteau). "Hôtels de l'île Saint-Louis », 14 h 30, métro Pont-Marie (les Flanc

#### CONFÉRENCES-

**JEUDI 24 OCTOBRE** 9, rue Maspéro, 18 heures, «Nais-sance des villes dans le nord-ouest de

l'Europe». Grand Palais, t3 h et 16 h 30, - la gloire de Victor Hugo». Cercle de l'union interallié, 33, rue du faubourg Saint-Honoré, 18 heures, » Le reine Hortense» par le due de Castries (inscriptions: (1) 265-96-00).

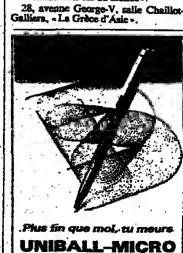
UNESCO, salle XI, 15 heures, «Conférence des Nations unies pour l'année de la jeunesse», «Conférence des Nations pour la décennie de la

CERI, 4, rue de Chevreuse, de 15 heures à 18 h 30, - L'Amérique contrale après Contadora ».

Palais de Chaillot, musée des monnments français, 19 h 15, -Architecture gothique et vitrail» (conférence-débat avec M. Alain Erlande Brandenburg, conservateur en chef du Musée de

62, rue Madame, 14 h 30, «La vie quotidienne en Egypte pharaonique», 19 heures «La peinture en France de Pouquet au maître de Moulin». 68, rue de la Folie-Méricourt. 20 h 30, film-débat « Pariez-vous mame-inchen ou le yiddish?, langue vivante à Paris». (1) 805-28-60.

VENDREDI 25 OCTOBRE 11 bis, rue Keppler, 20 h 15, «L'ère du Verseau et la fin du monde».



Feutre à bille 0,2 m/m

existe en encre fluorescente

الما الما الأعلى

----

40,32 90,13 90,13 PROP. COMM. CAPITAUX ... 224,00

## ANNONCES CLASSEES

77,09 22,53 59,30 59,30 59.30

Immobilier d'entreprise

viagers

Libra, gd 2 P., \$5.000 F cpt + 2.250 per mole, 75/77 ans, 5° éc. s/gde cour plein sud 18° arrot. Tél. 286-19-00.

**FONCIAL LEGASSE** 

YLAGERS 266-32-35

19. 8D MALESHERBES, 8. Etude gratuite. Expert 46 and d'expérience. Rente INDECE.

LIBRE BANS 7 ANS

VOLTAIRE A SAISIR Parit 2 P., cuis., 5° 6c., sans atc., cocupé hme 72 ans 35.000 + 1.000 - 554-28-66.

bureaux

DOMICILIATION 8. 2

Secrétariat, tél., télex. Locati bureaux. Toutes démarche pour constitution de sociétés

ACTE - 359-77-55

SIÈGE SOCIAL

Secrétariat + bureaux neuts, clémerche R.C. et R.M. SODEC SERVICE Chempe-Bysées . . 723-55-47 Nation . . . 341-81-81

locaux

commerciaux

**RUE DE COYSEVOX** 

Local à aménager 80 m² + a/sol, 70 m² possible com-merce, buresu ou habitation. 563-46-76 - 500-54-00.

CENTRE Vietry vd ou loue 200 m² bureaux av. parking. TM, : 70-32-48-24.

de commerce

Ventes

#### OFFRES D'EMPLOIS

Le Centre d'informations Financières (10 ams d'expé-rience, progression premier se-mestre + 45 %, c.e. 84 512 000 000, 13 000 clients) FUTURE CADRES
COMMERCIAUX (HL/F.) STE DE PRET-A-PORTER

CHEF COMPTABLE RESPONSABLE FINANCIER

Expérience minutum 3 ans. Niveau DECS exigé. Connelesances informatiques souhaitées. Solide pratique de l'ovenientes.

Adresser c.v. à PORT-FRANC M. LAMANT, 51, rus de Turenne, 75003 PARIS. ENTRÉPRISE SATIMENT PROCHE BANLIEUE S.-O. PARIS 200 pars. C.A. 80 M, rech. CHEF COMPTABLE

32-42 ans expérience bitiment et pratique informatique sou-teleis, envoyer C.V., et préten-tions es pr 80.988 MAZET 104, rus Résumur 75002 PARIS, qui transmettre. CURTY: SPÉCIALISTE JOINTS MOTEURS

CHEF DE DÉPOT

pour son implantation parisionne beade à Levelli Expir. dans la profession est

Eczire sous le nº 313,620 M 7, rue de Monttenauy, Parie-7-. ÉTABLISSEMENT D'ENSEIGNEMENT SUP. charche

PROF. EXPÉRIMENTÉ

Envoyer C.V. an Responsible de Département de Langues Viuentes à Ecoles des Carines 70 Galerie des Demints La Défense n° 1 92400 COURBEVOIE, ociété de traduction

pour des emplois salatiés Tel, au 664-92-55.

> T.N.T. IPEC LE SERVICE EUROPÉEN DE FRET EXPRESS done le cadra

BECLARANTS EN DOVANE EMPLOYES DE TRANSIT

CONFIRMÉS blingue anglais. c.v., prét., et à M. WIART 93802 Authoy-sou

CHEF SERVICE COMPTABLE

Adresser cand. et C.V. : F.M.I. 78, av, R.-Poincaré - 75116 Paris

Stá d'expertise comptable et commissariet aux comptas recherche COLLABORATEURS

CONFIRMÉS Ecr. avec C.V. et préten SOOIP (RÉF. GS) 60, rue du Rendez-vous LU.T. DE VILETANEUSE (Université PARIS XIII) recharche pour relations ave les entreprises et placemen

> ÉTUDIANTS EN STAGE

PL ou F., niveau minimum requis 1<sup>er</sup> cycle enseignement supfrieur (préf. D.U.T. gestion ou techniques de commercialisation) Bonne conneissance du secri-tarist et de l'emreprise indis-pensable. Peneable.
Statut contractuel d'universit
2.D.

Les candidatures avec C.V. dét. devront être adressées avent LE 8 NOVEMBRE à l'ILLT. de Villetaneuse - M. CHANEZ avenus J.-B.-Chément 32430 Villetaneuse.

IMPORTANTE STÉT.P. INGÉNIEURS

pour eméloration technique sur nos chentiers Envoyer lettre manuscrite, c.v. et prétentions n° M-685, BLEU, 17, rue Lebel, 94307 Vin-cennes Cedex qui transmettre.

CHERCHE. PERSONNES SEMELISES ET AMBITHELISES pour développer affaire com-merciale. Téléphonez pour rendez-vous 757-88-55 de 11 h à 12 h et de 14 h à 16 DU LUNDI AU VENDREDI.

secrétaires Contro sultraret.

14º errondiesement
recharche
SECRETAIRE

bilingus angleis à pleir temps bouse dactylographie. Tél. pou render-vous : 335-2,1-50. CABINET CONSEL d'activité Paris-16° recherche

COLLABORATRICE STENODACTYLO

pour seconder la responsible du secrétariet gestion: sciministrative since administrative confer des têches administratives veriées: side à la facturation, courrier, classement, téléphones... Ce poste conviendrait à une cardidate parfaite destylo, posédent trinimum une première applicance en PME et désinouse de faine le preuve de son efficacité au sein d'inne équipe dynamique.

Égrire avec CV et prétention sous réf. 5.037 M à T.P.A., 54, boulevard Seint-Michel, 75006 Parts

Hornice 9 h à 13 h.



#### emploiz régionaux

Le Contre Hospitalier Régional de RENNES

UN INGÉNIEUR EN ORGANISATION

Placé sous la responsabilité du Directeur du Système d'In-formation et de l'Organisation, au sein d'une équipe, il sera chargé de missions d'organisation dans tous les secteurs de l'adpital.

Il devra être diplômé de l'IEST.O. on justifier des titres requis pour le recratement des ingénieurs hospitaliers.

Les candidatures (C.V. et prétentions) sont à adresser à M. le Directeur de Personnel et des Ecoles, Pavillon Ballé, Centre Hospitalier Régional de Rennes, rue Houri-Le-Guilloux, 35033 RENNES CEDEX.

HOSPICES CIVILS DE LYON Contre equely. de lang EN SPÉCIALISTE

BE LA FORMALISATION BES SYSTÈMES DINFORMATION

elizioant parfeitement is bases de données et l'organisation. Adr. C.V. à Hospins Chill de Lyon Déparsement de l'Information 3, qual des Cilientes 69002 LYON.

PROF. de CHINOIS et d'ALLEMAND Env. c.v. à ISTC, 194, toe de Toiblec, 75013 Peris, M. CAMP.

> ANNONCES CLASSÉES TÉLÉPHONÉES

555-91-82

ventes

de 5 à 7 C.V.

Téléphone : (6) 063-70-40.

## DEMANDES D'EMPLOIS L'immobilier

appartements ventes

ADJOINT DIRECTION COMMERCIALE .
on RESPONSABLE ADMINISTRATION

France Export. Besé sur PARIS NORD.

**CADRE COMMERCIAL - 36 ANS** 

Diplômé ESC Roims

Ecrire s/nº 6822, LE MONDE Pab., Service Annonces Classées, 5, rue des Italiens, 75009 PARIS.

MANAGER P.M.E.

Formation supérioure (Ing. + Gest.)
15 am expérience Chof entreprise
dans
- Industrie équipement et bitiment ; Services;
Ingénierie.

RECHERCHE

DIRECTION FRANCE OU ÉTRANGER

Ecrire sons nº 6.809, le Monde Pub., Service Amonces Classées, S, rue des Italiens, 75009 PARIS.

Cadre supérieur

Jeune homme cherche emploi de magasinler manutentionnaire région parlaienne. Libra de suite. Niveau d'études B.E.P.C. Dégagé des chilg. militaires. Téléphoner au 822-21-13 in journée ou 827-68-60 après 18 h.

CADRE DRIGEANT
ayent expér, coré, milieu bencaire (spécial, d'études) et ensuits de la direction d'un organiame du logem. social(12 ans), rech. fonction soit de
DRECTION ou de CONSELLER
d'un prés. deus le domaine
financier et/ou logement.
Ecr. s/réf. GK Publicité Orbis,
28, sv. Fr.-Roosevelt, Paris-18». J.F. 31 ans - Secrétaire Stánoclastylo depuis 1971 (nh. direction), boune présent, vous remercie d'écr. pour poste am-ble, de préfér. Impte acté (ax.; bencaire) et pour secrétar. tra-dit. (sans traitom. de texto). KWOLEK Soeis. 13, r. Paul-Bert, 78011 Paris.

CADRE DIRIGEANT

J.H. 24 ens. YENDEUR. ch. poste stable dene megas, ti-fi haut de gemme ou instrum, de mus. Lib, de suits, 274-67-75.

Hotnme de terrain, effici trie bonne connaissance tri port industriel, transit inte

Expérience des merchés AMÉRIQUE DU SUD MOYEN-ORIENT ASIE-MAGHREB. Libre rapidement.

Prudieral toute proposition FRANCE et ETRANGER. Ecrire sous ref. M.92559, LEU Publicité, 17, r. Labe 94307 Vincennes Cades.

J.F. 24 ans. sérieuse. BAC A5, avec une année d'école libre, strachée de pressa, licence philosophie, matritée prisosophie, DEA de philo, nevesu DEUG pour entrée licence de psycho cirique, ch. emploi mi-temps ou 3/4 de temps dant maison ádition ou deux le publicité. Ecrire sous référ. 4 710 è P. LICHALD S.A. 10, me Louvois, 75063 PARIS Cadex 02 qui transpatura.

Chauffeur avec voirure personnal on tourgon, 3,5 t., Paris, prov., 24 h/24, 60-06-43-30.

INGÉNIEUR E.S.E. + C.P.A., 15 ans d'expérience nélécommunications publiques, études et industrislisation, perfeitament bilinque englais, rech. poste à responsabilités, télécom, privés, recherche et développement, opérations consulting. Ecrine o/réf. 10074 à PUBLIVAL, 27, route des Gerdes, 92130 MEUDON, qui tr.

CHEFS D'ENTREPRISE

vous propose une sélection de collaborateurs :

• INGENIEURS toutes spécialisations

• CADRES administratifs, commerciaux • JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

PHARMACIEN INDUSTRIE. - 1.F. 34 ans. Anglais, français. 6 ans expérience multinationale. Siège et usine : contrôle qualité. Documentation dossier AMM. Coordination production, marketing, législation. France et Europe.

RECHERCHE : posto en industrie pharmaceuti one. France, étranger.

JURISTE BILINGUE ANGLAIS. — 31 ans. Niveam doctorat. Négociation amiable et conten-ticux international. Spécialiste assurance trans-port tous modes. Expérience encadrement 35 per-sonnés et saivi juridique. Activité réseau mondial

RECHERCHE: poste tous domaines droit des affaires internationales. (BCO/VJ 730.)

SPÉCIALISTE HAUT NIVEAU RELATIONS PUBLIQUES interne externe PRESSE COM-MUNICATION. — 58 ans. Journalisme et rela-tions publiques. Directeur publications d'entre-prise et chargé de relations publiques dans deux multinationales. Ex-président deux associations de relations publiques.

CHERCHE: Conseil consultant relations publi-ques société industrielle et commerciale admini-tration métallurgie électronique. Mobiliné géogra-phique. (BCO/MS 731.)

J.F. — 30 ans. BTS Secrétariat de direction. Par-faitement bilingue anglais. 6 ans expérience. Un an en Angleterre. Connaissance machine à traite-ment de textes Wang. Télex. Habitude traduc-tions diverses techniques et commerciales. CHERCHE: exchairement dans le Sad-Ouest on le Sad poste impliquant des initiatives. Disponible immédiarement. (BCO/VI 732.) (BCO/V3 732.)

WASE

ECRIRE OU TÉLÉPHONER : 12, rus Blanchs, 75436 PARIS CEDEX 09 Tél. : 285-44-40, postes 33 et 34.

propositions diverses

L'Esst offre des emplois stables, bien rémandrés, à tous les Français evec ou sens diplôme. Demandez une documentation aur la revue spécialisée FRANCE CARRIERES (C 16)
B.P. 402-09 PARIS.
Les possibilités d'emplois à l'étrançer sont nombreuses et veriées. Demandez une documentation sur la resue applicable MIGRATIONS (LM)
B.P. 291-09 PARIS.

automobiles

Vends Rensult B TSE, difc. 83, modèle 84. 23.000 km. Bon

Chaque jour dans cette rubrique Vous trouverez peut-être L'APPARTEMENT que vous recherchez appartements achats

URGENT rech.: GRAND APPT OU HOTEL PART., BON STANDING, BON QUARTIER Faire office au 705-45-56. 2º arrdt OPERA Recherche 1 à 2 P. PARIS prét. 5°, 6°, 7°, 12°, 14°, 15°, 15°, avec ou sans traveux PAIE COMPTANT chez notaire 873-20-67, même le soir. isnm. ancien, pierre de taille, beau 2 poss, 11 cft, 50 m² + balcon, piein solell, calme, 5° ét., asc.

1's force de vente à PARIS recherche tous appertements RÉALISATION RAPIDE 3º arrdt ORPI - 336-17-36. MARAIS TRAVAUX Appt 176 m2. 703-32-44.

4º arrdt FILES-OU-CALVAIRE pièces (110 m² env.), 11 cfi 60.000 F. 357-67-22 ou 357-34-59, après 16 h 30.

Notaire 501-54-30

5° arrdt CENSIER pierre de L. 3 P. cieir celme. 900.000 F. 326-97-16.

7° arrdt VANNEAU, 85 m²
imm, ricent, eg. + chambre
2 ET., BALCON, PARKING
GARBI - 587-22-88-

11° arrdt Studio Mª Cheronne. 75.000 ept + 1.150 par mois. Visites es jour. 13 h 30/17 h. Rus Leon-Frot. nº 43. 268-19-00. Mr FRLES-DU-CALVAIRE 4 piless, tt eft (env. 110 m²). 960.000 F. Apr. 19 h : 367-67-22. ou 367-34-69.

14° arrdt VAVIN 80 m² SÉJOUR DOUBLE + CHAMBRE CUISINE, BAINS, CALME GARBI - 567-22-88.

PARC MONTSOURIS
Particular word atudio 23 m²,
8° ans asc. Métro 150 m²,
Immeuble p. de t. 230.000 F.
Tél. le soir : 663-15-30, 16° arrdt

PASSY, beau secor 2 chambres, 1,500,000 F Tel. 480-22-88 - 296-00-10 RUE GUSTAVE-COURBET Plain soleil, beau 4 poss, 70 m² + balcon, 5° ét, sans asc, NOTAIRE, 501-54-30

LE MATIN. 18° arrdt RUE COYSEVOX Local à sménegar, 80 m² + s/sol, 70 m² possible com-merce bureau qui habitation Tél. 563-46-78 - 500-54-00.

Rue Germeron, studio tt cft, 2\* ft., asc. 238.000, imm. pierte, asc. rhf. central, 266-19-00. MOULIN DE LA GALETTE Imm. p. de t., rénové, studio t cft. 280.000 F. 294-94-64

78-Yvelines Part. vd à l'Etang-le-Ville dans résidence stand, avec tennis, prox. pars, écoles, RER, sopri 127 m², séjour dble, 40 m² + 3 chères, cave, dble perking s/aoi, Prix: 320.000 F. TAL: 958-55-40.

> Hauts-de-Seine BOULOGNE

BRLANCOURT
MAISON AVEC JARDIN
de ricept. + 4 chbret. 190 ;
+ TERRASSE. 1.900.000 ;
EMBASSY - 562-16-40.

Seine-Suint-Denis **BOMAINVILLE (93)** 

Price commerciae à vendre F4. R.-de-ch, surdievé, en bon état, dans inn. 1959 (façade réso-vés pristamps 85, frais à le charge du vendeur).
Pric de vente; 450.000 F. Tél.: 844-18-90 de 17 h à 20 h. 94 Val-de-Marne

erticulier vend à Vincenne roximité écoles, commerce 2 PIÈCES, 36 m²

BOIS DE YINCENNES Lieuweux appt 6 P., 185 m² Caime et verdure Téléphone : 368-03-13.

94-SAINT-MAUR TRÈS BEAU 6 PCES 140 MG étage, immeuble 197 • étage, immeubla 197 s. bains, cuisine aménegée. S.E. BLUM - 265-64-11.

propriétés

Part, vd belle propriété
16.500 m² entre Blastitz et
2-Jeer-de-Luz, 200 m² su
sol, construction de 7 ans,
chauff. fuel, sails de billand,
plus maison de gardien, vue sur
mer et monragna, tarrain bolisé
pln. Priz 4.000.000 F.
Ecr. e/n² 6821 le Monde Pub,
service ANNONCES CLASSES,
5, rue des Italiens, 75009 Paris.

Achite appartement 2 pièces, immeuble neuf/interphone, 5°, 8°, 7°, 13°, 14°, 16L: 43-35-03-30.

locations non meublėes demandes

Région parisienne

Pour Stás européannes cherche villas, pavillons pour CADRES (1) 889-89-88 - 283-57-02 Province |

COUPLE RETRAITÉS
CH. 2 PIÈCES tout confort.
1" étage ou avec assenseur
LA FLECHE ou LE LUDE (72).
Loyer 1 000 F environ c.o.
Er. s/n\* 8 802 le Monde Pjb.,
service ANNONCES CLASSES,
5, rue des Italiens, 75009 Paris. locations

Paris

pavillons Part, vd chelet 50 m² sur jar-din, 2 chbres + sejour + a. de b. + cuia. T. : 239-57-25 de 13 h à 19 h. Px 120.000 F.

(demandes) PARTICULIER ACHÈTE

**MEUBLES ANCIENS** 

BIBELOTS-TABLEAUX TEL. RÉPONDEUR : 577-81-00. Bijoux

**ACHAT OR BIJOUX ANCIENS** 

MODERNES - BRILLANTS
ARGENTERE - VIEIL OR
PERRONO Joailiers-Orfives à
l'Opéra, 4, Chauseé-d'Astin;
Etolle, 37, sv. Victor-Hugo,
Ventes, Geossions, Echanges.

BUOLD ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
BE Choldesont chaz GILLET,
18, r. of Arcole, 4- 354-00-83.
ACHAT BUOLD CR-ARGENT.
Métro: Crof. Médella N.-D. de
Paris. Or 2.200 F et argent. CRÉATIONS MARCELLE VALÉRIE avec nos pierres ou avec vos pierres, des bijoux comme vous les rêvez. 20, bd de Magenta, Parie-10". Tél.: 42-01-43-62.

Cours DANSE Cours at stages à Parls.

Association Ecriture et chorégraphie. 21, rue Victor-Hugo, 81120 PALAISEAU. Deny Moreut : (6) 014-63-97. Part. cherche professur physi-que (femme), classe seconde. Tél. : 788-73-08.

MATHÉMATIQUE PHYSIQUE

ous niveaux per professeur apérimenté. Tél. : 558-11-71. Timbres PRÈS LE LUDE (Serthe) particulier vand ser place col-lection timbre LAOS N.F. et oblitér. + timbres séparés. Faire offres à M. Caby, net de Ports. 72800 LUCHÉ-PRINGE.

Рарутиѕ Papyrus d'Egypte 100 % origi-nal deseinés et paints à la main, tout artisenat égyptien, 070, 1/2 gros, détail Eupo parma-nentes à L'Orient Presse, 85, r. M.-Anga, Paris-19-, 851-61-67.

immobilier information

POUR VENDRE OU ACHETER maison, apparament, chitasu, proprieté, cerain, commerce, sur toute le France. BIDICATEUR LAGRANGE Fondé en 1878. 5, nus Grethulte, 75008 PARIS. Tál.: 16 (1) 268-48-40.

Pour ensemble personnel hauts dirigeants et employés impte C° française pétrols rech. appts, studios, villes, carégorie tos et moyens, 2 à 6 p. Offre: 503-30-33, p. 12. Locations

(1) 346-00-55.

STATIONNEMENT AISÉ

meublées demandes ASPAC 293-60-50 +

SERVICE AMBASSADE pour cadres mutés Paris rech. du STUDIO au 5 PIECES LOYERS GARANTIS per Stés OII Ambassades. 285-11-08.

355-17-50

shall we denger

**Particuliers** 

REGENCY SCHOOL OF ENGLISH
Ransgate-on-Sea, Kent (Angleterre). Tél. 843-59-12-12
Télez 96454 ou M. Bouillon, 4, rue de la Persévérance,
Endoume-95. Tél.: (3) 959-26-33 (soirée).

LE FRANÇAIS OU L'ANGLAIS EN FRANCE
REGENCY LANGUES

116, av. des Champa-Elysées, 75008 PARIS.
Tél.: (1) 563-17-27 - Télez ISO BUR 641605.

REGENCY SCHOOL OF ENGLISH & FRENCH
118-119 paleit de la Scala Monsen.

PURE LAIME WOOLMARK

de CHORSR UN PIANO
plus difficile encore de sélectionner une BONNE MALSON
GUY ET MARRIE-THÉRÈSE
LABROSSE vous consoitarent
PIANOS LABROSSE
NEUFS ET OCCASIONS
10, rue VIVIENNE, 280-06-38.

Vente au prix de gros SACS, SERVETTES, BAGAGES VISCONTI. 5, r. M.-Leconte, 3-, 272-16-88, Fermé le sarn.

régionales (vins)

Vir blanc sec, dami-sec, moel-lauc, méthode champencias. Tarits a/dem. A. CHAPEAU, 15, r. des Ayres, HUSSEAU, 37270 MONTLOUS-S/LORE. Tél.: 18 (47) 50-80-84.

Troisième âge

Hotalieris 3º Jos. service per-sonnelleé, cuisire soignée, pen-sion complète à partir de 300 f par jour. 33, sv. Louis-Aragon, 94800 VILLEURF. Mª Louis-Aragon. T.: 638-34-14 et 728-89-63. LES CAMELIAS, retraite, tr. gd cft. 1 chbre libre. Près Paris, 77320 JOUY-SUR-MORIN. Téléphone: 404-05-75.

Vacances

Tourisme Loisirs

DRISCOLL HOUSE HOTEL 200 chambres à un it. Dem pension, £ 60 per semelne adultes entre 21-80 semelne S'adresser à 172, New Kent Road London SE 1 T@éphone: 01-703-4175. SIG DE POND HAUT-JURA A 3 HEURES DE PARIS EN TGV Yves et Litere accueillent leurs hôtes dans une ancienne ferms du XVIII siècle confortablement nénovée avec 5 chambres et 5 salles de bains, cuisine mijo-tée et part matien cuit au veurénovée avec 5 chambres et salles de bains, cuisine mijo-tés et pein meleon cuit au feu de bois. Acché inité à 12 per-sonnes, emblance chalcureuse, calme et reposante eunour de la grande table d'ibôtes. Prix per pera, / sem: de 1 850 F à 2 200 F selon période, compre-nent : pension complère + vin + metéries six + accompégne-ment. En. LE CRET-LARIEAU, 25850 MONTERNOIT ou téléph. : 16 (81) 38-12-51.

Sid de fond et de rando, hors piste, raquettes : tous les séj. sur PYRÉNÉES en uns broch, gratuire : CIMES, B.P. B8, 09200 St-Grons. 61-66-40-10. SKI NOËL, FÉVRIER, PAQUES, 5 à 16 ans. Encadrée per pro-fesseurs. Tél. : (1) 322-85-14.

et commercial bureaux · BUSINESS BURO LE CENTRE D'AFFAIRES pour entreprendre à Paris DOMICILIATIONS

YOTRE SIÈGE SOCIAL TÉLEX SECRÉTARIAT DÉMARCHES CONSTITU-AGECO 294-95-28

SIÈGE SOCIAL any, sacrétarist, télé CONSTITUTION STES

VOTRE SIÈGE SOCIAL **BOMICILIATIONS** SARL - RC - RM Constitution de Sociétés. Démarches et tous services Permanences téléphoniques.

Ventes VOTRE SIÈGE A PARIS-17° Vota (Ariège), cae retr. fonds de Domiciliation, RM - RC - SARL, constitution sté. 763-47-14. cordonn. B.A. (61) 89-13-23.

Enseignement L'ANGLAIS EN ANGLETERRE

Notre hôtel de 100 chambres sur la mer, célèbre dans le monde entier (à 100 km de Londres) et notre école d'anglais tout aussi célèbre dans les mêmes bâtiments. 25 % DE REDUCTION pr les séj. de 90 jours et plus (y compris cours spéc. pour les esamens de Cambridge). REGENCY SCHOOL OF ENGLISH

118-119, palais de la Scala, Monaco. Tél. : (93) 50-49-00 - Télez 4 69 870 118.

Moquettes

**MOQUETTE 100 %** Prix poese : 99 F/m². Tel. : 658-81-12.

Instruments de musique

Maroquinerie

Spécialités

N'ATTENDEZ PAS LES FÉTES DE RIN D'ANNÉE POUR VOS COMMANDES I MONTLOUIS ACC

## economie

#### REPÈRES

#### **Dollar:** effritement à 8,04 F

Malgré quelques achats d'origine commerciale, le dollar a légèrement repiqué du nez, mercredi 23 octobre, sur les différentes places financières internationales, pour coter 2,6350 DM à Francfort (contre 2,6410 DM la veille) et 8,0325 F à Paris (contre 8,0535 F). En début de matinée, le billet vert était plutôt bien orienté. Mais, derechef, le crainte de voir les banques centrales intervenir a incité les opérateurs à le prudence et les marchés se sont alignés sur New-York, où le dollar s'était un peu replié la nuit dernière. Les affaires ont été généralement assez calmes.

#### Paiements courants : réduction du déficit coréen

Le déficit de la balance des paiements courants de la Corée du Sud au cours des neuf premiers mois de cette année s'est élevé à 750 millions de dollers, ce qui représente une baisse de 1,40 milliards de dollars par rapport au déficit enregistré pendant la même période de l'année dernière, a indiqué la Banque centrale de Corée. Cette baisse est due principalement à le réduction du déficit de la balance commerciale, qui s'est élevé à 120 millions de dollars seulement, contre 1,46 millierd de dollers pour le même période de 1984. Selon la Banque centrala, le déficit total des paiements courants pour 1985 devrait se situer aux alentours de 700 millions

#### Boeing: vingt avions pour 2 milliards de dollars

La firme aéronautique américaine Boeing vient de recevoir la plus importante commande d'avions enregistrée depuis cinq ans. En effet, la compagnie aérienne Northwest Airlines vient de lui acheter dix quadriréacteurs 747-400 et dix biréacteurs 757 pour la somme de 2 milliards da dollars (16 milliards de francs). Cette commande permet à Boeing de lencer la nouvelle version de son «jumbo», le 400, qui comportera quatre cent cinquante sièges grâce à son pont supérieur allongé identique à celui du 300. La nouveauté de cet appareil tient à l'amélioration des performances de sa voilure plus longue de 3,7 mètres et équipée d'ailettes de 1,8 mètre de haut fixées en bout d'ailes. Ces caractéristiques techniques valent au 747-400 une autonomie da vol de plus de 13 000 kilomètres, qui en fait l'avion civil bénéficient du plus grand rayon d'action. Le poste de pilotage sera équipé de systèmes numériques de vol concus pour être utilisés par deux membres d'équipage, alors que les 747 actuels sont pilotés à trois. Le Boeing 747-400 entrera en service en 1988.

• L'URSS recherche dea anvires pour transporter des céréales. - L'URSS est à la recherche d'un grand nombre de navires pour transporter des céréales ache-tées aux États-Unis et en Europe continentale, apprend-on dans les milieux marithmes de Londres. Cette demande fait suite à des rumeurs qui se sont répandues la semaine dernière dans les milieux aurait acheté, notamment, 1.2 mil-

lion de tonnes de blé en France pour livraison d'Ici la fin de l'année. D'après les courtiers, l'URSS veut louer des navires de 40 000 à 70 000 tonnes pour enlever des cargaisons dans des ports du golfe du Mexique à destination de ports d'Europe continentale et d'URSS. et d'autres de 20 000 à 40 000 tonnes pour des voyages céréaliers, selon lesquelles l'URSS d'Europe continentale vers l'URSS. - (AFP.)

#### LA CRISE DU LOGEMENT LOCATIF A PARIS

#### La quête difficile d'un appartement

Comme chaque aunée, les expulsions de locataires et des occupants de boune foi seront suspendues à Paris du 1<sup>et</sup> novembre au 31 mars 1986. Le Coaseil de Paris a voté à Punanimité, londi 21 octobre, la proposition

encore trente ans. Ils ont vécu ensemble, fanchés et joyeux, la fin de leurs études dans le « studio » de Nadine, entendez une chambre de bonne an sixième étage, avec nne vraie fenêtre, certes, une «kitchenette» dans un placard et des WC chimiques bruyants et... mal aérés. Onze cents francs par mois dans une rue calme da septième arrondissement. Ils ont beaucoup de chance, puisqu'ils ont trouvé tous les deux un emploi. Ils gagnent 16000 F

par mois à eux deux. Nadine attend un bébé pour février. Il fant déménager. Vite. Quitter Paris? Cela leur fait peine. Il y a les copains, dont on va s'éloigner; et puis la longueur des trajets. Acheter? Ils n'en ont pas les moyens : leur plan d'épargnelogement n'a que dix-huit mois. Alors, loner un vrai trois-pièces confortable dans Paris? Ils sont en train de s'apercevoir qu'ils n'en ont pas les moyens non plus. En trois mois de prospection épuisante et dévoreuse de temps - ce qui pose des problèmes avec leurs employeurs respectifs, — ils ont déjà beaucoup rabattu de leurs

**QUELLE** 

EST

LA VRAIE

TRAGEDIE

DERRIERE

RAMBO?

ACTUEL

Tous les 15 du mois.

Jean et Nadine n'ont pas

Au fil d'interminables attentes d'humeur à faire tout eux-mêmes, déconvert la pratique des enve- pas. loppes glissées de la main à la . Quant aux R..., ils sont propriémain, les enchères entre candidats taires de 50 mètres carrés près de la locataires, les « reprises » impor- Bastille, où ils ont vécu avec leur-

mois, ceux qui out no toit le conserveront, cependant que d'antres (10 000 ?) seront sons locatif parisien n'est pas pour demain. prétentions. Ils sont prêts à quit- trouve, coûte au moins 5000 F, ter leur quartier, se contenteraient plutôt 6 000 F. Il faut y ajouter de deux pièces, mais ne transigede deux pièces, mais ne transige une reprise plus ou moins inévita-ront pas sur les WC et la salle ble, la réfection du nouvel appar-

dans des escaliers suintants et des - le coût du déménagement... Ils courettes sans lumière, ils ont savent compter. Ils ne bougeront

> Jeune ou moins jeune, le candidat locataire à Paris a toujours du mal à trouver un toit, à moins d'être riche. Et il v a 10 000 sans-abri.

tantes (20 000, 30 000 F...) totalement injustifiées, demandées par le propriétaire, ou l'ancien locataire, les travaux importants qu'il fant entreprendre (baignoire remplacer, chauffage central individuel hors d'haleine) et qui expliquent la modicité toute relative du loyer (3 000 F par mois).

Il leur reste à prospecter la lointaine banlieue.

M. et Ma V... portent chacun avec allégresse un demi-siècle, qu'ils sont loin de paraître. Cadres tous les deux, ils ont élevé deux enfants, aujourd'hui envolés, et occupent depuis quinze ans un cinq-pièces de bon standing dans une petite rue calme da bon dixseptième arrondissement. Ce n'est pas le grand luxe de la plaine Monceau, mais le confort bourgeois d'un immeuble du dixneuvième siècle, doté d'un ascenseur. Ils paient 4 500 F de loyer. Ils se contenteraient aujourd'hui de trois pièces, dans le même quartier, dans le même genre d'immenble, avec le même confort. Cela arrangerait bigre-ment leur propriétaire qui se plaint tonjours de ne pas pouvoir leur demander le double et qui espère beaucoup de l'abrogation de la loi Quilliot. Las! Le troispièces convoité, lorqu'on le

fils, maintenant marié et en province. Aujourd'hui en retraite, ils vivent l'été dans la maison de vacances, patiemment aménagée, voyagent un mois par an, et passent cinq mois dans leur ancien domicile devenu résidence secondaire. Pas question d'y mettre des locataires.

#### Les sans-abri

Trois couples, trois exemples parmi des milliers d'autres, fort différents. Il y a aussi le propriétaire qui met en vente à cause de la loi Quilliot, il y a celui qui attend, pour relouer, qu'elle soit abrogée, la compagnie d'assurances qui vend ses logements pour investir dans les bureaux, il y a le locataire mauvais naveur, mauvais concheur, dont le payeur, mauvais concheur, dont le propriétaire ne parvient pas à se débarrasser, car la justice est lente et la police ne suit pas (bien que la loi prévoie cette procédure). Il y a aussi les privilégiés de la loi de 1948, mais les vrais privilégiés, ceux qui occupent de vrais appartements, ne sont guère que 30 000 ou 40 000 sur nn parc qu'on peut évaluer à 160 000-170 000 logements (sur un total de 1300 000). Les autres ne sont peut la plupart que d'infêrner sont pour la plupart que d'infâmes taudis où les plus panvres s'entas-sent dans des conditions d'hygiène qui devraient faire rougir la plus belle ville du monde : c'est le parc social de fait.

capitale, M. Jacques Chirac. Pendant cinq nombrenx, chercheront difficilement un appartement à louer. La fin de la crise du logement

lain Mark

and the second of the second o

----

All the second of the second o

A STATE OF THE STA

The second section of the second seco

2004. 6 20.00

The water #

and the second second

Section of the second

STATE AND A STATE

Commercial Section

grade a contract

-\_asi- : \* - = - ...

- Trans.

general and we so

4 ..... A ....

Burn Christians

Superior and Assessment

1. 5 E.

the Contract of

THE P. LEWIS CO.

le e e ivisioni e

market 1 2

TO JO W. TO WIND

of their

-41

Service Community

LACTURE OF

ageng a series and a series

10-6

Et pais - il faut en parler car l'hiver arrive - il y a les sans-abri. Nul ne sait vraiment combien ils seront l'hiver prochain, même s'il est moins rude que le précédent, 2 errer en grelottant dans les rues venteuses tement - et ils ne sont plus de la capitale, sans savoir où cou-cher (les organisations charitables les évaluent à 10 000). Parmi cux, il n'y a pas que des clochards volon-taires et des marginaux déterminés à le rester. Les nonveaux pauvres ne sont pas moins nombrenx sujourd'hei qu'il y a un as et l'appel vibrant de l'abbé Pierre a moins soulevé la solidarité que trente ans plus tôt. Familles de chômeurs en fin de droits, jennes, venus, avec un maigre pécule vice fondu et une formation insuffisante, chercher du travail. L'absence de logis et la crasse les transforment en clochards maleré cur. Les autres grandes capitales et l'ensemble des pays industrialisés connaissent peu ou prou le même phénomène. Selon les organisations parioniene. Seich es treansations caritatives (1), et en la matière les statistiques fiables sont quasi inexis-tantes, on décompte 140 000 sans-logis en Grande-Bretagne, 20 000 au Danemark. Aux Etats-Unis, on ne sait pas trop, les estimations variant de 350 000 à 3 millions.

Certains feignent de croire qu'à Paris et dans la région parisienne l'abrogation de la loi Quilliot résou-dra tout problème grâce à la liberté retrouvée. En privé, les professionnels du logement conviennent que, an mienz, et quel que soit le résultat des élections législatives, on la débaptisera et on en changera quelques dispositions. Cela devrait suffire à provoquer un choc psychologique, et à remettre sur le marché un certain nombre d'appartements. Cela ne ferz pas sortir de terre des logements, dans une capitale corsetée dans ses limites du dix-neuvième siècle. Personne ne vent - heureusement - la couvrir de gratte-ciel.

La suppression de l'impôt sur les grandes fortunes rendrait-elle suffisamment séduisant l'investissement dans la pierre ? Il semble qu'il y ait pour l'instant d'autres investisse ments plus immédiatement juteux.

Paris a donc vocation de devenir de plus en plus, ce qu'il est déjà, une ville de très riches et de très

La spéculation immobilière v est larvée, un peu endiguée par des lois successives, avec leur cortège tices individuelles. Pen à ner le phénomène gagne la proche banne, que les profession lent la « petite couronne ».

Ce que les Parisiens et les candi dats parisiens doivent savoir, c'est que les New-Yorkais sont fondés à les envier. Manhattan a comme Paris (HLM loi de 1948) un secteur à loyer limité. Le reste connaît la plus totale liberté et le libre jeu du marché n'y a pas fait baisser les loyers : de nombreux New-Yorkais consacrent à se loger la moitié de leurs revenus et il vant mieux que ceux-ci soient élevés.

Il y a peu chances ou de risques (cela dépend du point de vue où on se place) pour que Paris soit livré à une spéculation immobilière totale. Il ne faudrait pas penser non plus que la crise du logement locatif qui ne date pas d'hier (2) trouvera dans un avenir proche sa solution.

JOSÉE DOYÈRE.

(1) 16 octobre. New York Herald (2) Le Mande, des 27, 28, 29 et 30 janvier 1981.

Etude d'un méth Chantiers de l'Atlantique, à Saint-Nazaire, vont étudier la conception d'un méthanier pour le tran gaz naturel liquéfié (GNL), a annonce mardi la société



ngligelegenet Palarisa

"Il nous a fallu 21 ans pour trouver enfin la bonne adresse pour notre expansion" corifie à EUROPE Nº 1 Monsieur Jacques DERISBOURG. Directeur Commercial HONDA FRANCE. "Les premiers à l'apprécier, ce sont nos risiteurs japonais : plus de 1000 par an. Avec 2 aéroports à proximité, et un réseau de liaisons rapides, ils sont gâtés. Nous étions préoccupés par les problèmes que le transiert pouvait poser à notre personnel: en fait, nombre d'entre eux se sont installes à MARNE-LA-VALLEE. D'autre part, nous avons trouvé sur place un personnel très Il faut dire que la qualité de la vie à MARNE-LA-VALLÉE offre de nombreux attraits."
Comme HONDA, GETRAC, OUILLERY,
SAMDA, SFP, WILLIAM SAURIN, ont choisi également de s'implanter à MARNE-LA-VALLÉE. Pour en savoir plus, écoutez tous les jours à partir du 14 octobre à 18 h 58 la rubrique de . Christian MORIN Crinstian MORIN
\*Les Portes de la Réussite sur EUROPE HONDA est implanté à 20' de Roissy-Charlesde-Gaulle et à 30' d'Orly, dans le SERVICE IMPLANTATION D'ENTREPRISES : Etablissement Public Tél:60.05.90.20

#### EN BOURSE

ment

#### Alain Manoukian : les petites laines au second marché de Lyon

De notre envoyé spécial

Tain-l'Hermitage (Drôme). «Un jour, un représentant est venu nous voir à Romans, où nous venions d'ouvrir notre première boutique et créer véritablement la société (c'était en 1973). Il est reparti avec deux pulls sous le bras, et c'était le début d'une belle aventure », raconte Mª Danielle Manoukian, chargée de concevoir et de surveiller la commercialisation des deux collections annuelles de huit cents modèles chacune, composées d'articles de maille qui assurent 80 % des ventes. A cela s'ajoutent, depuis 1981, des produits de confection, tous axés sur le prêt-à-porter fémi-

Catte « mono-clientèle » dispose d'un réseau constitué de huit cents détaillents multimerques et de deux cent sobrante boutiques en franchise sur le territoire français, en attendent le développement international du groupe Alain Manoukian, du nom de son président.

Encore récente et trop peu significative en termes de chiffre d'affaires (6 % seulement sont réalisés à l'exportation), cette internationalisation vise à la fois plusieurs pays européens, mais également le marché américain, où la première boutique. ouverte à Boston, assure délà « le double des marges de rentabilité françaises», souligne M. Manoukian.

Celui-ci n'hésite pas à prévoir plusieurs centaines de boutiques en franchise aux Etats-Unis, où il dispose de quatre magasins, au cours des pro-

Cette extension hors de l'Hexagone devrait s'accompagner d'une diversification verticale, avec le lancement, fin 1988, début 1987, de maga-

règle de marketing et pas une résurgence de «sexisme» — deutinés à l'homme et à

Installée en toute simplicité à Mercurol, sur le domaine de Bienchelaine (un nom qu'on ne château de 1850 entièrement restauré et nové dans la verdure, la société, oui emploie soxante-quatre personnes seulement, fait fabriquer l'intégralité de ses produits.

Elle s'approvisionne auprès d'une vingtaine de fournisse italiens pour la plupart (70 %), et réalise un chiffre d'affaires consolidé qui a otteint 272,7 millions de francs en 1884 (contre 220 millions l'année précédente), le bénéfice net courant pascent de 15,2 millions à 18,8 millions de francs d'un exercice à l'autre.

Pour 1985, Alain Manoukian compte sur un chiffre d'affaires de 360 millions de francs et sur un bénéfice de 24,5 millions. On est encore loin du rival itatien, Benetton, qui affiche 4,5 milijords de francs de ventes avec trois mille magasins (dont 800 millions de francs réalisés en France où il dispose de quatre cent cinquante bouti-

Décidé à utiliser la Bourse comme « carte de visite », la concurrent français introduit ses actions le 25 octobre au second marché de Lyon, au prix de 250 F per titre (10,2 fois les résultats estimés pour 1985). Conduite par la banque Lazard frères et C', la Société lyonnaise de banque, de la charge d'agents de change lyonnais Girerdat, cette opération s'effectue sous forme d'offre publique de vente.

#### **AFFAIRES**

### IBM met le cap sur les télécommunications

< IBM a l'intention de doubler au « IBM à l'intention de doubler du moins son chiffre d'affaires dans les télécommunications en Europe d'ici à cinq ans », a déclaré M. Kaspar V. Cassani, PDG d'IBM-Europe, ao centre de recherche de La Gaude, près de Nice, le 22 octobre.

centre de recherche de La Ganda, près de Nice, le 22 octobre.

Désormais, l'objectif du groupe sméricain, numéro un mondial de l'informatique, est clairement affiché, même si M. Cassani et les autres représentants d'IBM se sont refusé à préciser l'importance actuelle de ce secteur dans le chiffre d'affaires d'IBM eo Eorope. Conscients de l'enjeu industriel que représentent pour la prochaine décennie les futurs centraux téléphoniques RNIS (réseaux numériques à intégration de services), capables de transporter à la fois la voix, les données informatiques, le texte et l'image, les dirigeants d'IBM n'ont pas l'intention de rester « en dehors du coup ». Aux Etab-Unis, IBM est déjà présent dans ce secteur an travers de la société Roim (spécialisée dans les centreux privés), rachetée en 1983, et de la participation prise en juin dernier dans MCI (communications à longue distance). Mais le démantèlement d'ATT et sa diversification vers l'informatique, de même que les accepte de plus en plus nombreux acceptes de plus en plus nombreux au communication de les acceptes de plus en plus nombreux acceptes de plus en plus nombreux au contra de la societé de plus en plus nombreux acceptes de plus en plus nombreux de la contra de la contr vers l'informatique, de même que les accords de plus en plus nombreux

entre « informaticions » et « télépho-nistes », ne peuvent qu'accélérer le mouvement d'IBM en direction des mouvement d'ISM en direction des télécoms, « système nerveux de la société du vingt et unième siècle », selon les propres termes de M. Cassani. Du même coup, IBM se fait un farouche partisan de la déréglementation des télécoms... en Europe.

Pour M. Cassani, les monopoles nationaux ne peuvent être que musibles aux industriels. Pour preuve, l'importance des dépenses de recherche due à la fragmentation du marché européen. « Les Européens ont investi 10 milliards de dollars pour investi 10 milliards de dollars pour investi 10 milliards de dollars pour mettre au point dix types de centraux électroniques, alors que les Américains n'ont dépensé que 3 milliards, et les Japonais 2 milliards », affirme M. Cassani. Il préconise que les administrations européennes des PTT conservent le monopole des services téléphoniques de base, alors que les services plus sophistiqués et à valeur ajoutée, comme le vidéotex on les réseaux locaux, soient ouverts ou les réseaux locaux, scient ouverts à la concurrence. Ce qui passe par l'abandon des procédures complexes d'agrément et des politiques d'achais préférentiels en faveur des constructeurs nationaux.

Quand on sait que M. Cassani estime le marché européeo de

l'information à 150 milliards de dollars cette année, dont 45 % provien-nent de l'informatique et 55 % des équipements et services de télécommunications, et qu'il attribue aux services à valeur ajoutée la plus forte croissance dans les années à venir, on comprend mieux l'intérêt d'IBM pour une Europe ouverte.

Reste à savoir si les Enropéens eux-mêmes en seront les principaux bénéficiaires. Il est assez piquant, en effet, de voir que la première expérience menée par IBM en Europe sur les RNIS a été réalisée en Belgique avec les centraux téléphoniques d'un autre américain — en l'occurrence ITT — en service dans ce pays. Reste à savoir si les Européens CLAIRE BLANDIN.

### Guerre ouverte entre les PTT

décidé que la redevance qu'ils ver-sent aux PTT pour pouvoir acheminer aux r 1 pour pouvoir accientante entre la France et le reste du monde des documents urgents ne serait plus payée à la directions des postes, mais bloquée sor des comptes bancaires ouverts à cet effet.

Cette décision est une mesure de Cette décision est une mesure de rétorsion contre les tracasseries qui leur sont infligées, selon le Syndicat français des coursiers internationaux (SFCI), par les PTT. En 1980, un accord conclo avec les postes autorisait les coursiers à trevailler à partir de la France moyennant une redevance. En 1982, l'administration limitait leur aire de prise en charge

## et les coursiers internationaux

Les coursiers internationaux ont à Paris et aux départements de la petite couronne. En 1984, les PIT multipliaient les saisies de courrier international. En juin 1985, la Commission de Bruxelles demandait à Paris de justifier l'existence de la redevance. Au mois de septembre dernier, les PTT créaient une société française de messagerie internationale et eugmentaient la redevance de 20 % à 200 % selon les entre-

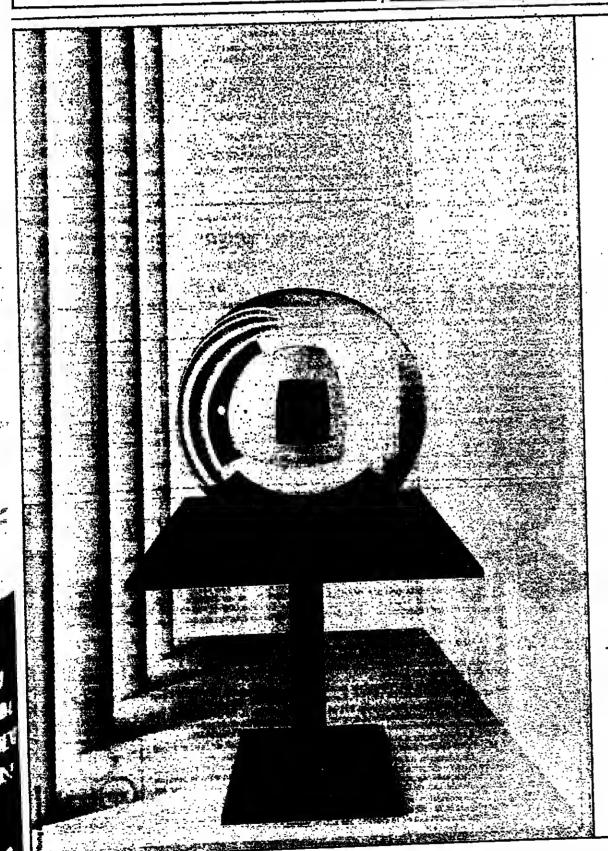
> Le président du SFCI, M. Bernard Brax, dénonce ces contradictions et demande aujourd'hui au ministre des PTT de choisir entre le maintien de la redevance et la création d'une société concurrente.



	COURS DU JOUR			UNI	MOUS			DEUX			SEX MORS					
	+ bes	+ hest	Re	p. +0	n d	<b>ś</b> p. –	Re	p. +c	<b>*</b> 6	ip	Re	p. + o	4	p.		
EU	2,8370 5,8931 3,7251	8,8382 5,8983 3,7274	***	65 17 79	+++	30 37 39	+++	135 43 158	+++	165 78 177	*	360 95 478	<u> </u>	461 191 532		
Md Florin F.B. (100)	3,8466 2,6990 15,6337 3,7148	3,8482 2,7863 15,8415 3,7171	****	114 67 37 151	* * * *	126 76 93 166	++++	234 139 98 315	* + + +	251 154 182 338	* + + +	648 415 195 828	****	9455 455 151 151		
L(1 000)	4,5152 11,5126	45177	Ė	195 261	Ė	151 215	=	352 499	=	298 424	=	952 1260	=:	36 107		

E-U   8   1006     5   3   R.H. (1000)   8   1   1   2   2   2   1   1   5   5   5   5   5   5   5   5	/8 4 /4 6 /72 9 /2 1 /2 14 8/8 11	1/4 5/8 1/2 1/2 7/8 1/4	\$ 4 1/2 5 7/8 8 5/8 4 13 11 1/2	8 1/8 4 5/8 6 9 3/4 4 1/16 13 7/8 115 /8 9 1/4	\$ 1/2 5 7/8 8 11/16 4 13 1/8 11 1/2 9 1/8	8 1/8 4 5/8 6 9 3/4 4 1/16 13 3/8 11 5/8 9 3/8	8 3/16 8 5 411/16 413 5 7/8 6 8 3/4 9 4 1/2 4 5 13 3/8 13 7 11 7/16 11 9 10 3/16 10 7
--	--	--	---	---	--	---	--





Notre marché est le monde entier. Nous nous mesurons aux concurrents étrangers sur leur propre terrain. Nous exportons plus de 60 % de notre production. En Europe bien sûr, mais aussi en Amérique du Nord et du Sud, en Asie du Sud-Est, au Moyen-Orient, en Australie. A Ugine, à L'Ardoise et à Gueugnon, nous travaillons plus d'un jour sur deux pour l'exportation.

Des usines bien ancrées dans le terroir de France. Un rayonnement mondial. Il n'y a pas là d'incompatibilité. Au contraire, plus nous serons compétitifs au dehors, mieux nous vivrons dans nos régions.

Poursuivre dans cette voie, fortifier cette carrure internationale qui donne la mesure de notre compétitivité et qui garantit notre avenir, nous en avons la volonté.



Une volonté inoxydable.

#### APRÈS L'ÉVACUATION DES USINES DUCELLIER

#### Le climat reste tendu dans le val d'Allier

M. André Sainjon, secrétaire général de la Fédération de la métallurgie CGT, a vivement protesté contre l'évacuation, le 22 octobre, des usines Ducellier du val d'Allier. « L'intervention des forces de police, a-t-il déclaré dans au com est une faute grave et condam-nable. Cette intervention s'inscrit dans toute une panoplie de répressions et de sanctions prises à l'encontre des travailleurs qui agissent pour leurs revendications. Cela devient une méthode de gouvernement qui montre, chez lui, beaucoup de fébrilité et de crainte devant le développement de l'action. > Dans la matinée du 22 octobre, une centaine de militants de la CGT, selon la police, ont occupé le siège social des éta-blissements Ducellier à Créteil (Val-de-Marne) pour obtenir me rencontre avec la direction.

De notre correspondant

Issoire. - Opérée sans heurts, le 22 octobre an matin par les forces de l'ordre, l'évacuation des trois usines Ducellier dans le val d'Allier. a révélé combien la CGT manquait d'assise, pour prolonger le mot

Organisée par la direction et

l'encadrement, la reprise du travail s'est effectuée en milieu de journée. A Issoire, six cents des huit cents salariés actuels de l'usine, appelée à disparaître le 31 octobre, ont repris le chemin des ateliers, restés intacts, an dire de M. Eric Seemuler, son principal responsable. En revanche, la situation était plus tendue aux portes de Sainte-Florize, et surtout à celles de Vergonghoon. Dans ce der-nier établissement, en effet, les actes de violence entre adversaires et par-tisans de la reprise ont été difficile-

En fin d'après-midi à Issoire, sept cents à huit cents manifestants se sont réunis devant l'usine entourée par les gendarmes mobiles. Un rassemblement un peu plus important avait en lieu à Vergougheon, quel-ques heures plus tôt. La tension sur ce site est d'autant plus forte que e'est là que le sentiment de désespé-rance semble le plus ancré.

Malgré ses difficultés à mobiliser, la CGT n'a pas renoncé à mener des actions. M. Henri Beal, secrétaire régional, a évoqué la prochaine mise en place d'« un plan de surveillance extérieure ». L'affrontement risque donc de porter sur la question du transfert vers d'autres usines du groupe Valéo, des machines servant

d'ordre d'occupation des lieux de à Issoire à la fabrication des démar reurs et des projecteurs. Lourd à gérer, ce déménagement nécessitern l'organisation de cent cinquante à deux cents convois durant trois semaines environ, a indiqué la direction. La CGT et le PCF, mettant en avant lenr refus du la « casse », sem-blent décidés à empêcher ce trans-

> Du côté des pouvoirs publics, les discussions tournent autour du projet d'implantation de deux unit groupe Valéo, sur le site d'Issoire, après son rachat et sa réhabilitation par la municipalité ( le Monde du 21 septembre). La question de fiabilité économi

> que à long terme du projet est soule-vée afin d'éviter que le sauvetage de quatre cents emplois sur place ne précède une nouvelle crise, dans une zone déjà traumatisée.

La réaction du président du conseil régional, M. Maurice Pour-chon (PS), est significative à cet égard: « Nous ne cautionnerons pas n'importe quoi ». Une session extraordinaire de l'institution régionale est prévue pour le 31 octobre. L'affaire Ducellier semble koin d'être achevée contrairement à ce que pouvait laisser croire l'évacua-tion par la force de l'usine, le climat reste tendu, et les enjeux politiques

LLIBERT TARRAGO.

### Les volontaires de l'an 2000

(Suite de la première page.)

Du côté de la culture, les initiatives se multiplient également, fer-ments d'autres entreprises. Rappe-lons les «universités du troisième age et les «universités inter-âges», l'animation de spectacles de théâtre, de clubs de cinéma on de concerts, les associations d'amis des musées », qui préparent des expositions, des catalogues, informent et accueillent le public.

Plus originale est une entreprise telle que celle de Saint-Etienne, où l'on a prévu, de reconstituer, grâce à deux cents bénévoles, la «mémoire collective» de la ville depuis le début du siècle, à partir de l'histoire des métiers, du cinéma, des chants, des sports et de l'évolution du paysage urbain. Des recherches de ce type se font aussi dans d'autres villes comme Nantes.

La préservation du patrimoine na-turel est un autre champ d'interven-tion des bénévoles, à condition que la population tout entière se sente impliquée par la défense de l'environnement. Certaines fonctions de misc en valeur des sites sont assurées par un nombre croissant d'associations (gestion des espaces naturels, entretien et balisage des des ressources, entretien des cours d'eau, écologie urbaine. Des action en faveur da tiers-monde se multiplient où l'on voit des spécialistes, notamment médecins, agriculteurs et ingénieurs, apporter leur compé-tence aux plus déshérités de la pla-nète, notamment sous la forme des ONG (organisations non gouverne-

#### La lutte contre l'émiettement social

La demande de services gratuits ne peut que croître dans les années à venir. Qu'en sera-t-il de l'offre? Les analyses à la mode font part de l'ir-ruption du narcissisme, de la fin du militantisme, du débrayage mental, de la redécouverte du cocon fami-lial, des « bobbies », etc. Ne retardent-elles pas déjà un peu? L'émiettement social s'accentue, constatait récemment Bernard Cathelat (4). Les conséquences peu-vent être de deux sortes : soit an vent être de deux sortes : soit un mouvement vers une « société duale », vers une configuration des «ghettos », à l'américaine; soit un mouvement vers une société de réseaux où les personnes trouveraient leur identité dans une attitude contractuelle à l'égard de la société. Ce qui se passe par exemple dans les entreprises inclinerait à pencher vers la deuxième voie, ainsi que le com-



cellules de micro-solidarités qui pas-sent du « moi-je » au « mui-

La générosité n'a pas complète-ment déserté ce monde de fer, Surtout le besoin de convivialité est à double détente : il existe certes chez celui qui reçoit mais également chez celui qui donne, et qui veut rompre son isolement et son ennui. Kerry Ken Allen, président du mouvement américain Volunteer, exprimait bien cette idée du « bénéfice mutuel » en présentant le volontariat « comme un moyen à la fois de faire face à ses propres besoins et d'échapper soi-même à ses problèmes au profit l'autrul... Enfin les promoteurs de l'action volantoire prennent conscience de leur appartenance à un groupe et de la nécessité de le faire grandir en relations, en res-sources, en doctrine même » (6).

Etant donnée l'évolution prévisible de la société, ce ne seront sans doute pas les bonnes volontés qui manqueront. Mais on peut être plus sceptique sur la manière de les ntililivre le Bazar de la solidarité, le « professionnalisme » qui se dévoloppe en parasite sur les associations de bénévoles. Certaines sont suralimentées en salariés, d'autres sont sous-développées.

Il faudra prendre le plus grand soin de ne pas rater cette mobilisa-tion des volontaires de l'an 2000, d'éviter les dérives yers la bureau-cratie que ce style d'action a précisé ment pour but de combattre, ou les particularismes chatouilleux qui brisent les élans. Comment ne pas voir qu'il y a là aussi, si le phénomène n'est pas dévoyé, une porte de sortie pour nombre de ceux qu'on appelle encore les chômeurs, et qui sont seu-lement exclus du circuit productif

PIERRE DROUIN.

(4) Forum de l'Expansion, du 3 oc-(5) André Bercoff, Manuel d'instruction civique pour temps ingouverna bles, Grasset 1985. (6) Cité par le Volontariat (voir

#### **AGRICULTURE**

#### LES CONSÉQUENCES DE LA SÉCHERESSE

#### Le Centre national des jeunes agriculteurs est prêt à passer à l'action

De notre correspondant

Clermont-Ferrand. - Le Centre Clermont-Ferrand. — Le Centre national des jeunes agriculteurs est prêt à passer à l'action dès la semaine prochaine si le gouvernement ne répond pas à ses revendications à propos de la sécheresse d'ici an lundi 28 octobre. Président de cette organisation, M. Miehel Teyssedou s'est montré extrêmement ferme le 22 octobre à Clermont. ferme le 22 octobre à Clermont-Ferrand au terme du conseil d'administration de « crise », décentralisé symboliquement dans une région scusible et élargi aux présidents des CDJA des trente départements offi-ciellement sinistrés. Il s'est plaint de cicllement sinistrés. Il s'est plaint de « la désinformation pratiquée par les pouvoirs publics à seule fin de laisser pourrir la situation et de diviser la profession «. Sur ce dernier point, le président du CNJA a sans doute voulu faire référence aux différeates appréciations sur la nature des aides de cette organisation et de la FNSEA.

Mais M. Michel Teyssedon a éva-Mais M. Michel Teyssedon a éva-cué ces divergences, semble-t-il aplanica anjourd'hui, pour metire l'accent sur la nécessité de solutions immédiates et concrètes afin de répondre an « désespoir » qui gagne les agriculteurs dont les stocks de fourrage pour l'hiver sont entamés à plus de 50 %. « Que fera-t-on des bêtes au mois de jenvier? Il existe un risque extrêmement ergre de betes un mass un juivier i il un risque extrémement grave de décapitalisation, et oa sait que, dans ce cas, l'entreprise agricole se dans ce cas, l'entreprise agricole se trouve en situation potentielle de disparition. > Cette analyse, tra-duite en chiffres par un besoin de fourrage évalnée à 1 million de tonnes pour les trente départe-ments, conduit le CNJA à réclamer un dispositif précis, celui mis en place par M. Nallet étant jugé « ambigu et, en conséquence, inacceptable ».

Le catalogue des revendicationsé-tabli à Clermont-Ferrand tourne autour de trois grands axes :

 Le CNJA réclame une quantité de 500 kilos de céréales par vache (dans la limite de quarante têtes) pour les six mois d'hiver, auxprix, transport compris, consentis à l'Union soviétique. • On vend les céréales à ce pays pour 80 centimes alors qu'on nous les propose à 75 %

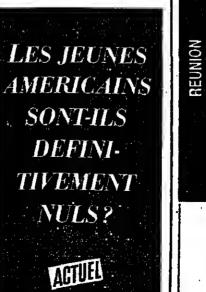
du prix d'intervention, c'est-à-dire à 98 centimes », a souligné M. Teysse

La consolidation des prêts pour investissement échus entre le 1= septembre 1985 et le 31 août 1986 apperaît commu une autre priorité. Elle doit s'opérer, pour les échéances du 1<sup>er</sup> septembre 1985 au 31 août 1986 à un taux de 5 % sur sept ans, assorti d'un différé d'amortissement de deux ans. Autre conso-lidation exigée: celle des prêts accordés aux éleveurs victimes de calamités successives dans le passé. Le taux est fixé à 5 % sur douze ans.

- Enfin, le CNJA tient au report de paiement des cotisations sociales normalement dues au début de l'année prochaine: les frais financiers entraînés par ce report étant pris en charge par l'Etat.

La philosophie de ce catalogue s'oppose à celle de l'impôt sécheresse de 1976: « C'était une erreur, a rancelé M. Teyssedou. Ce n'est

resee de 1910 : « Cetati une erreur, a rappelé M. Teyssedou. Ce n'est pas un problème budgétaire mais un problème de gestion des céréales sur le plan communautaire et fran-



#### LE DEUXIÈME INTERCONGRÈS DE LA CGC

#### Du « nouveau syndicalisme » à la « citoyenneté économique »

l'entreprise et son environ

Pour son denxième intercongrès - consacré uninent à le réflexion doctrinale, - les 24 et 25 octobre an Palais des congrès à Paris, la Confédération française de l'encadrement CGC remet sur le chantier son projet de « nouveau syndicalisme ». Pendant deux jours, buit cent trente-trois délégnés vont débattre d'un rapport de 154 pages intitulé « Pour un nouveau syndicalisme» et rédigé sous la

« la défense intelligente des

acquis », une idée qui n'est guère développée...

Cogérant et partenaire

Les rapporteurs estiment aussi que le syndicalisme doit être le

cogérant de l'édifice social», ce

« partenariat » existant déjà pour les

régimes de retraite complémentaire ou l'UNEDIC, attitude qui doit

l'amener à intervenir « comme pro-

moteur de solutions intermédiaires

de régulation ». Réfutant toujours la

lutte des classes ou l'archéo-syndicalisme », la CGC entend

devenir « un acteur indispensable

dans la maîtrise des changements

par refus tant du rationalisme pla-

nificateur, rigide et bureaucratique, que du laisser-faire du libéralisme

sanvage ». Dans cette optique, elle admet « le principe de certaines réa-

daptations - et évoque, parmi d'antres pistes, la nécessité de

« savoir parler au nom des chô-meurs » et « créer des services [les-

La CGC reprend et explicito

davantage que par le passé sou pro-

jet de «citoyenneté économique» tout en notant que ses craintes sur une «soviétisation des entreprises»

à travers les lois Auroux ne sont pas

« concrétisées ». « Dans l'entreprise

actuelle, notent les rapporteurs, la citoyenneté n'existe que pour les détenteurs du capital. « Or le pou-voir de décision « doit être partagé

par tous ceux qui composent l'entre-prise ou du moins leurs représen-tants », ce qui doit se traduire par

« la présence de représentants des

salaries dans les conseils d'adminis-

Pour autant, les rapporteurs veu-

lent démontrer que « la citoyenneté économique », loin d'être antinomi-

que avec le nouveau rôle des syndi-

cats, est « un élément de promotion du syndicalisme ». Antant, indique-

ils, le syndicalisme « risque de voir

son rôle dans l'entreprise se réduire

au fur et à mesure du développe

ment des pratiques de la citoyen-

neté, autant son rôle va se dévelop-

per hors de l'entreprise dons l'organisation institutionnelle de l'économie (...). Les nouvelles

formes d'encodrement, d'animation,

de mise en œuvre de lo qualité, de

mobilisation des salariés, vont dans

le sens de la citoyenneté, c'est-à-dire d'une plus grande responsabilisa-tion des salariés. Cela restreint le

tration ou de surveillance ».

quels?] pour ses adhérents ».

honiette du secrétaire générai, M. Jean de Santis, par M. Chantal Commel, M.M. Claude Cambus, Alain Heilbrunn et Marc Vilbenoit, la génération montante parmi les dirigeants de la CGC. Un rapport qui, dans la plupart des cas, débouche sur des propo-sitions plus mesurées qu'andacienses... comme si le «nouveau syndicalisme» avait encore des étapes à franchir au sein même de la CGC pour s'affirmer.

CFDT, la CGC met au premier rang de ses priorités l'adaptation du syn-dicalisme. Dès le début du rapport, géographique, éducatif, etc., justifie le développement de multiples pro-cédures de concertation contracle syndicalisme est jugé « en porte à faux ». « Que faire, interrogent les rapporteurs, devant tant de diffituelle, concertation qui ne vivra que si elle repose sur des partenaires cultés à surmonter, de handicaps à institutionnels représentatifs «. dépasser, d'adversaires à combat-tre, de choix à trancher? Hisser le Les rapporteurs reprennent par silleurs un grand nombre de proposi-tions de la CGC en innovant sur cerdrapeau blanc? Personne ne vientains points, par exemple on esquis-sant timidement l'idée de « doter dra à notre secours. > Il faut s'adapter, mais adaptation ne signifie pas boulevisement, et les rapporteurs mettent en garde « ceux qui aspirent à un démantèlement du système syndical « tout en admettant un chaque personne d'un crédit d'années de formation identique pour tous, et que chacun pourrait utliser à sa guise tout au long de sa «réexamen» des conditions de la vie, en formation initiale post-obligatoire ou en formation profes-sionnelle continue ». Ils jettent égareprésentativité syndicale. Ainsi, l'action revendicative est un devoir syndical » qui doit se traduire par

raction de plus en plus étroite entre lement les bases d'une nouvelle politique salariale, toujours contrac-tuelle, mais où « la politique du mérite se placerait nécessairement avant les augmentations automotiques ». Une négociation interprofes-sionnelle devrait définir une politipolitiques personnalisées . devraient être mises en place par entreprise ou par branche professionnelle. Une contradiction évidente om semble traduire une hési-tation de la démarche que l'on retrouve pour la fiscalité ou la pro-

MICHEL NOBLECOURT.

...

. . . . .

and the second

The man is now the same

the party spinster,

On Disk the second

C 14.5 75 WHILE

The state of the s

منته له منظم

tection sociale. Soixante-dix à

quatre-vingts amendements permet-tront peut-être de dissiper ce flou

(Publicité)

Société commerciale Immobilier et Loisirs (mer-montagne) Cherche 4 excellents vendeurs agents commerciaux. Commissions et honoraires très importants.

Téléphoner pour rendez-rous : (93) 24-62-09 (93) 58-04-67 heures de bureau.

LA PRÉFECTURE DES ARDENNES COMMUNIQUE

#### <u>RÉSEAU D'ALIMENTATION GÉNÉRALE EN ÉNERGIE ÉLECTRIQUE</u> **ÉLECTRICITÉ DE FRANCE**

Centre d'équipement du réseau de transport Ligne à 2 × 400 kV AVELIN - LONNY (pertie Ardennes) et modifications aux abords du poste de LONNY de la ligne à 400 kV MAZURES - VESLE DÉCLARATION D'UTILITÉ PUBLIQUE ET PUBLICITÉ
DE L'ÉTUDE D'IMPACT

Le projet d'ouvrage dit «ligne à 2×400 kV AVELIN – LONNY (partie Ardennes) et modifications sux abords du poste de LONNY de la ligne à 400 kV MAZURES » VESLE», pour lequel la demande de déclaration d'autité publique sera instraite prochainement, est soumise, conformément un décret n° 77-1141 du 12 octobre 1977, à une étude d'impact.

En conséquence, à dater du 28 octobre 1985, et pour une durée de deux mois, public pourra prendre conneissance du dossier d'étude d'impact aux jours et ires habituels des bureaux :

- à la Préfecture des Ardennes ;

- anz mairies des chefs-lieux de canton de RUMIGNY, RENWEZ et ROCKUI;

\*\*sux mairies des communes de BOSSUS-LES-RUMIGNY, ANTHENY, CHAMPLIN, ESTREBAY, PREZ. FLAKENES-HAVYS, CERNION, AUBIGNY-LES-POTHÉES, VAUX-VILLAINE, l'ÉCHELLE, ROUVROY-SUR-ANDRY, MURTIN-ET-BOGNY, LE CHATELET-SUR-SORMONNE, SORMONNE, HARCY, LONNY, traversées par le

à la direction régionale de l'industrie et de la recherche de Champagne-Ardenne – 2, rue Grenet-Tellier, 51038 CHALONS-SUR-MARNE CEDEX.

Les intéresses pourront faire part de leurs observations éventuelles sur un registre ouvert à cet effet.

#### AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Le conseil d'administration, réuni le 9 octobre 1985, a examiné les résultats de ociété au 30 juin 1985. Ces résultats se résunient ainsi :

30 juin 1984 Chiffre d'affaires + 27 % + 39 % + 27 % +43 % 67.6 MF 52.9 MF 18,8 MF 23,8 MF 13,5 MF 18,7 MF Résultat conrant

Résultat net après impôt

Marge brute d'autofinancement 24,5 MF 15,9 MF 12.6 MF

Pour l'onsemble de l'exercice 1985, le résultat net devrait mainteuir une progression égale ou légèrement inférieure. Le conseil d'administration a décidé le versement d'un acompte de 15 F not par rôle des syndicats, avocats de la Le consoil d'administration a décidé le verser défense. Mais, parallèlement, l'inte-

## D'ADMINISTRATION CONSEIL

#### COMPAGNIE ÉLECTRO-FINANCIÈRE

Le conseil d'administration s'est réuni le 17 octobre 1985, sous la présidence de M. Georges Pebereau, pour procéder à l'examen des comptes de l'exercice 1984-1985. Le résultat des opérations conrantes, calculé selon les méthodes traditionnellement appliquées par la Compagnie, s'élève, après impêt, à 46.338.000 F, contre 45.071.000 F pour l'exercice précédent.

Le solde de la balance des plus et des moins-values en capitanx, déduction faite de l'impêt, atteint le montant, exceptionnellement élevé, de 101.390.000 F, én raison des désinvestissements effectués durant l'exercice dans le cadre de la politique de restructuration du portefeuille de la Compagnie.

Le bénéfice net de l'exercice s'élève ainsi à 147.728.000 F.

Le bénéfice net de l'exercice s'élève ainsi à 147.728.000 l'.

Il sera procédé à l'assemblée générale qui sera convoquée pour le 27 novembre prochain, après dotation à son plein de la réserve légale et affectation de 100.638.000 l' à la réserve spéciale de plusvalues à long terme, de répartir aux actions une somme globale de 44.749.000 l', contre 41.034.000 l' au titre de l'exercice 1983-1984.

Le dividende correspondant serait de 31,50 l', contre 30,50 l' pour l'exercice précédent, Il s'y ajouterait un avoir fiscal de 15,75 l'. Le revenu global serait ainsi de 47,25 l'.

ajouterait un avoir fiscal de 15,70 f. Le reveau gional seran anni ge 47,20 f.

En application des articles 351 et 353 nouveaux de la loi du 24 juillet 1966, il sera proposé aux setionnaires qui le soubsiteraient d'opter pour le peiement du dividende en actions de la Compegnie. Le délai d'option serait de trois semaines à compter de la date de l'assemblée.

Les actionnaires seront enfin invités à compléter le cousseil en faisant appel

à M. Michel Gallot, directeur général adjoint du Crédit Lyonnais.

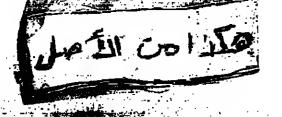
Le conseil a, en outre, décidé de convoquer le même jour une assemblée générale extraordinaire à laquelle il sere proposé de procéder à un certain nombre de modifications statutaires touchant notamment les articles concernés par les récentes évolutions de la législation.

Le conseil a enfin constaté que l'augmentation de capital en espèces, achevée après la clôture de l'exercice, a été effectuée dans des conditions qui témoignent à nouveau de la fidélité des actionnaires.



Comment of the control of the contro

ولد ال مل



## MARCHÉS FINANCIERS

### PARIS

22 octobre Nouvel effritement

L'effritement était de nouveau au rendez-vous mardi, jour de réponse des primes, à la Bourse de Paris. This peu d'entre ces primes ont été levées en raison du bilan négatif, le quatrième consécutif, de ce mois boursier. Ce sont surtout les ajustements de positions faits en prévision de la liquidation générale du 23 octobre, qui ont relativement pes sur les cours. Relativement, car quelques achats étrangers ont été enregistrés, qui ont, pour partie, donné au marché des moyens de résister. A la clôture, l'indicateur instantant s'établissait à 0,15 % audessous de son niveau précédent.

teur instantané s'établissait à 0,15 % audessous de son néveau précédent.

D'une façon générale, la Bourse n'a
pas manifesté beaucoup d'ardeur au travail. Les affaires, il est vrai, ont été assez
calmes dons l'ensemble. Seul Total a fait
l'objet de longues négociations. Finalement l'action a monté de 1 %. Les magasins et grandes surfaces (Printemps,
CFAO, Carrefour, La Redoute, Darty)
ont été phuôt bien orientés, Midi a été
ferme, de même que Beginn. En revanche,
Elf, Esso, Peugeot, Moèt, Leroy-Somer
ont perdu du terrain.

Enfin, SCREG, Bic et Penarroya se

Enfin, SCREG, Bic et Penarroya se sont inscrits à leurs plus bas niveaux de l'année.

l'année.

Calme aussi sur le marché obligataire, où l'intérêt s'est néarmoins concentré sur les titres d'emprunt à taux fixe remboursables « in fine ». Les spécialistes s'attendent à trois nouvelles émissions d'un montant global de 3,5 milliards de francs, dont une du Crédit national, à 10,90 %, disait-on, mais qui serait proposée au-dessous du pair.

Les artions Raxel ant été introduites ce

Les actions Razel ont été introduites ce jour sur le second marché, offertes à 450 F, elles ont été cotées 520 F.

La devise-titre a peu varié pour s'échanger entre 8,06 F et 8,10 F (contre 8,06 F/8,08 F). Léger fléchissement de l'or à Londres : 325,90 dollars l'once contre 326,15 dol-

A Paris, le lingot a regagné 300 F à 84 800 F, tandis que le napoléon reproduisait son précédent cours de 532 F.

### **NEW-YORK**

#### Mieux orienté

Occupé ces derniers jours à digérer les ventes bénéficiaires déclenchées par sa récente hausse, la Bourse de New-York a repris, mardi, sa progression. Toutefois, le mouvement ne s'est amorté qu'en cours de séance, après un repli initial. Surtout, il n'a gaère profité aux «Blue chips», comme en témoigne l'indice des industrielles, qui, en clôture, s'établissais à 1 364,35, soit à 0,22 point au-dessus de son niveau précédent.

En revenche, le bilan de la journée e été franchement très satisfaisant. Sur 1975 valeurs traitées, 905 out monté, 611 out baissé et 459 n'ont pas varié.

ont baissé et 459 n'ont pas varié.

L'encouragement est, pour partie, venu dn front financier avec des résultats d'entreprises, pour le troisième trimestre, souvent supérieurs aux prévisions. Mais une fois encore, les rumeurs et/ou les dévelopments d'OPA de tous genres out fortifié les énergies.

L'attention s'est ainsi concentrée sur Chesebrough Ponds qu'Unilever, dissatton, puignerait après avoir regardé du côté de Colgate-Palmolive, également sur R.H.-Macy (ses dirigeants proposent d'en prendre le contrôle). Bien d'autres sociétés can didates au rachat furent recherchées. Enfin,

didates au rachs l'amonce par II favorisé une avi augmenté et 11 changé de mair veille.

VALEURS	Coera da 21 oct.	Courses
Alene	32 1/4	
A.T.T.	44	45 6/8 67 1/8 58 3/4 42 5/8 63 6/4 47 1/2 59 7/8
Chase Machattan Bank	663/8	67 1/8
De Pent de Nemeurs	279	58 3/4 42 5/8
Enstruen Kodek		53 6/4
Food	47 174	47 1/2
General Electric	69 6/8	59 7/8 119 3/4
General Fronts	1193/4	973/8
Goodyeer	257/8	29 178
IRM.	127 1/2	129 3/8 33 1/2 86 5/8
Motil Ci		85 5/8
Pfizer	45 174	447/8
Schlemberger	33 1/4 38 1/4	33 1/4
Texaco		49
Union Carbida	58 778	58 6/8
U.S. Steel	85 3/4	30 5/0 39 3/4
Westinghouse	47 2/8	48 5/8

#### AUTOUR DE LA COR

BSN. — Le conseil d'administration de la société a décidé de distribuer un acompte de 20 F par action BSN à valoir sur le dividende global versé au titre de l'exercice 1985. Cet acompte sera mis en paiement à compter du 6 janvier 1986.

DARTY. — Le groupe amonce, pour le premier semestre de l'exercice 1985/1986, un bénéfice comolidé (avant les provinons pour impôts sur les sociétés et participation des salariés aux fruits de l'expansion) atteignant 118,2 millions de l'expansion) atteignant 118,2 millions de l'expansion atteignant 118,2 millions de l'expansion) atteignant 118,2 millions de l'expansion atteignant exercice, soit une augmentation de 38,4 %. Quant aux ventes (hors taxes), elles out marqué une progression de 15,4 % à 2,07 milliards de francs. Mardi 22 octobre, l'action Darty

INDICES QUOTIDIENS

COURS DU DOLLAR A TOKYO troisième trus 22 oct. 23 oct. un bénéfice n

RAZEL FRE second march sée dans le te (le Monde du le 22 octobre i de 43 000 act cours, alors qu 607 656 titres Frères mises e

LE CRÉD LE TAUX I TIONNÉS. prise à l'occi individuelle, indicatifs ent dit agricole, o ser des taux nationaux.

GENERA 24 % DE S SIEME TRI

BOU	RS	EC	E PA	RI	S	Com	pt	ant	t	2	2	OCTO	BF	RE
VALEURS	% de posts.	% de .	VALEURS	Cours ·	Dernier .	VALEURS	Copre proc.	Dernier court	VALEURS	Cours pole.	Decrier COMES	VALEURS	Coers préc.	Cours Cours
3 %	30 06 48 90 2050 122 79 97 35 98 90 105 45	0 181 6 616 0 602 3 689 2 785 7 596 1 450 6 155	Forges Stratioury Forges Stratioury Forges IA R.D France LA R.D France LA R.D France LA R.D GAN Gay at East.	290 1085 81 90 330 80 3080 580 6180 612 1700	3080 570 5300 606 1720	Uliner S.M.D. Ugimo Unidel Unidel ULA P. Ula, Ind. Cridit Usion ULTA Ula, Trance ULTA Ula, Trance ULTA Ula, Trance ULTA Ula, Trance ULTA Viset	401 40 335 760 128 5840 406 870 5 05 1072 370	414 335 760 132 5950 875 6 1089 358	Hoogoweh L C. Industries LH.C. Calmed N.V. Int. Min. Chem Johnmesharg Rubots Latonia Mismonsmann Midland Basis, Pis. Midland Basis, Pis. Misseal-Russourc.	154 270 74 20 312 710 14 235 790 47		Cap Gassiel Sogeti C.D.M.E. C. Equip. Eact C. Casti. Fornetites Desphin Q.T.A. Develop Develop Develop Develop Develop Elect. 8. Desseult Filipsoch	1036 694 280 128 236 1520 855 720 .744 485	1036 663 250 127 240 1540 645 718 740 450
13,25 % 90/90 13,80 % 80/87 13,80 % 81/89 18,76 % 61/87 16,20 % 82/90 EDF. 7,8 % 61 EDF. 14,5 % 80-82	105 62 105 80 116 64 117 85 110 35 147 40	0 285 10 624 1 973 12 561 6 962 11 508 5 256	Genty S.A. Gér, Aem. Hold. Géralot Gr. Fin. Constr. Grás Monl. Paris Groupe Victoire G. Tranep. Ind. H.G.P.	476 85 320 320 446 1850 193 80		Viser Wetersteen S.A. Bresse, des Marce Étras  AEG.  Also	. 305	599 306	Noranda Oliveti Patchoed Holding Patchoed Holding Picer Ind. Proctor Gundin Ricota Cy Ltd Rolinco Robeto Robeto	88 10 25 50 178 370 472 36 180 207 30	25 50 176 374 485 10 37 191	Gry Degrana Marin kemobiler Métallarg, Mindre M.M.B Merala-Dalana Ost, Gast, Fist. Petri Bataun Petroligit2	725 368 243 296 415 239 289 634	725 369 50 243 296 411 325 296 636
Ch. Franch 3 % CNB Rques jamt. 82 CNB Paches CNB Suez CNI jam. 82	164 90 101 45 102 40 102 30 101 52		Hydroc. St-Omis Immindo S.A. Immindo S.A. Immindo S.A. Immindo S.A. Immindo S.A. Immindo S.A. Immobile Immobile Immobile	130 330 50 259 50 435 686 5330 439	136 343 70	Alean Alean Algumeine Bunk Allied Corp. American Brands Am. Petrofies Ached Asturience Mines Boo Poo Espano	195 1330 256 455 400 237 120	195 10 1320 356 465 280 122 90	Shell fr. (port.) S.K.F. Akciebolog Speny Rand Steel Cy of Can. Scientaln Swedish Match Transco	306 75 227 388 116 10 61 50 204 309	238 389 120	Portint	628 232 925	606 230 910
Actions a		cours cours	Industriale Co	1750 1230 181 26 415 01 402	67 400	Banque Ottomene .  8. Régl. internet  Br. Lumbert  Connecion-Pacific  Commerchank	27500 310 8 100 770 301 1	855 27000 340 90 10 775 301 36	Thorn EMI Thyseen c. 1 000 . Torny inclust, inc . Vuille Montagne Wagone-Lite West Rand	400 20 5 1080 870 25	480	d	s-cot	
Aciem Purganot A.E.F. (St Cont.) Assesp André Roudine Applie, Hydrael. Arbei Arbei Balo C. Morneco Bangas Hypoth, Su R. G. J.	4287 32 40 240 378 71 1262 1080 420	4250	Lite-Bounites Locabell Immob Loca-Expension Locate	332 735 295 389 284-4 136 6 1480 48 139 2	1456 1456 49 30 0 140 85 90	De Beurs (port.) Dow Chemical Dresdone Beark Gás. Belgique Gevent Gisco Geodyer Grace and Co Gail Oil Canada Honeywell Inc.	. 40 7 290 1017 307 652 166 220 310 115 1	292 1099 323 10 585 152 50 218	Paternelle-R.D	2500 615 129 5 580 290	2520 605	Cochery Coperns Hydro-Energie Rometo H.V. S.P.R. Theren et Multicum Ulimax Union Branumes	290 125 120 558	491
Bianty-Count  B.N.P. Intercontin.  Bénécicine	418 156	418 154 3390	Mical Diploys	90 5 214 90 5	210 93 357	VALEURS	Émissio Frais inc	Reches	VALEURS	Émission Frais inc	n Rucha	VALEURS	Émissio Frais inc	Racher nut

pour le troisième trimestre,			;	penofice	439 4	434 85	Co Poo Espenol	95		ennero	309 3 44	43	aleurs de France	259 50 2	55 80
eurs aux prévisions. Mais une s rumeurs et/ou les dévelop-				ndestriele Cir 1	1760 17	720 B	Banque Ottomene	880	855	Page Bill	400   4	480 al"			
A de tous genres out fortifié		<u></u>	<u> </u> }				B. Régl. Internat Br. Lumbert		340	one indist. SC 4		20 15 080			
	Actions au	compt	ant L	alitte Bell	415	420	Canadian Pacific	100	90 10	Nagone Lits	870 5	575			
s'est ainsi concentrée sur		· .	1	ambert Frères	01			770 301 10		West Rand	26 I.		Hors-	cote	
LEG TACK LESSION OF COME OF L				No-Bornières	332	332	De Beats (port.)	40 75	1	-	MADO	uė i			
olive for lement and R.H	A.G.F. (St Cont.)		31 10 p	Locabel Immob	735	740	Dow Chemical	290 1 1017 1	292 1099	SECOND	MARC		Dochery		50 10 681
rigeants proposent d'en pren-	André Roudière	240	240	Loca-Expension		390	Gác. Belgique	307	323 10		2000 1 m	IC	Copanix	200	
e). Bien d'antres sociétés can- that fuvent recherchées, Enfin.	Applic, Hydraul			Location	284-40	284 60	Gevent	652	686	Paternatio R.D BAFIP	615	605 R	Rossasto N.V.	125 70	126 135
IBM de bénéfices accrus out I		1262 1	1312	Lordex (Ny)	136 60	140	Glezo	220	218	Bellond	129 50	129 BD IS	Them at Mallouse	559	258 o
avance de l'action. L'activité a	Avecir Poblicité	1080 1	1060	LOWING	1480 1	1400	Grace and Co	310		BLP	290	301 L	Uffmex	347	350
111,29 millions de titres out ains, contre 95,68 millions la	Baio C. Monaco Bangga Hypoth. Eur.			Machines Bull		140	Golf Oil Canada Hopeywall tro			Cardi		710	Unice Brassaries	138	138 10
-us, Caut 93,00 minors in	B.G.L	275	275	Mannest S.A	83	85 90						•			
	Stanzy-Ouest	418	418	Maritimes Part	214	210 93			A		faire 1	Rachet	MAI		Rachest
Cours du Cours du	B.N.P. Intercentie Bénédicties			Métal Déployé	360	357	VALEURS	Émission Frais incl.	Rechet	VALEURS	Émission Frais incl.	net	VALEURS	rais incl.	net
21 oct. 22 oct.	Bon-Murché	375	375	Mars	145	140 150 30	<u> </u>								
20 7/8 20 8/4 20 7/8 20 8/4	Caff	-		Nevel Wome Neviz. (Nat. de)	159 30	150 30	1			SICAV	22/1	10			
20 7/8 20 8/4 44 45 8/8 bank 56 3/8 57 1/8	Cambodie	180	145	Nicoles	435	425	1			SICAV					
- 1 59 1 58 3/4	Campanon Bant	170	165	OPB Paribes	200	202 135		508 43	465 03 1	Foreignes	500-		1 december one man - J		61907 37 283 63
42.7/8 42.5/8 53.1/8 53.6/4	Carbone-Locaine	305 1245	304 1245	Optorg	137 50 170		A.A.A	303 66	299 89	Fraction	71182-13		P.M.E. St-Honori	257 No. 21006 01 2	283 63 21005 61
**************************************	CEG.Fris	465 50	433 40	Palais Houseants	475	465	Actions Investige	267 16		Fracti-Première		11154 31 57408 54	Province Investige.	349 1	333 67
179 3/4 119 3/4	CEM	01		Paris France	225	220 158	Actions selections	430 27 485 65	41076 453 63	Gestion Associations	118-20	112.52	Bantacic	153 57	161 40 5443 71
68 3/8 97 3/8	Centers Blassy	927 120 10	902 120 10	Paris-Oridans	175 900		A.G.F. 5000	340 36	324 93	Gestien Mehilier	55811		Research Trimestriels	1048 1	1048 15
25 7/8 29 1/8 127 1/2 129 3/8	Carabati	42	4020	Pathé-Cinéma			Aglimo	483 54	481 90	Gest. Rendement	484.33	465 90	Revenu Vert	017	484 41
35 33 1/2	CF.C	245	245	Ples Wonder	880	890 520	A.G.F. Interdeports	374 11 209 90	357 15 200 36	Hansamero-Epurgra	1151 🖏	1151 53	Sa-Homosi Pacifique	379 (3	361 84
30 1/4 80 5/8 45 1/4 44 7/8 33 1/4 33 1/4	CFS	288	600 281	Piper Heldeleck P.L.M	540 190	150	ALT.O.	189 23	179 68	Hamman Oblig	1325	1265	St Honori Red	10532 50	10679 73 11726 67
38 1/4   38	Chambon (M.)	421	421	Porcher	190	183 50	Amérique Gestion	379 71	361 54	Horizon	906 01	\$78.65 443.05	St Honoré Rendement . St Honoré Technol	594 40	587 45
48 0/8 49	Chambourcy (ML)	1035	1025	Providence S.A	896	931	Argonastes	289 70 12990 66	257 47 12826 03	INSL	593 07	586 1B	Storic	10377 28	10366 89
	Champer (Ny)	134 50	136 484	Potalizis	1680	1690 159	Associa	23862 51	23862 514	furl française	13025 95	12770 54	Sicur. Mobilies	413 88	295 11 11796 19
39 1/2 39 3/4 47 3/8 48 5/8	Citram (E)	180		Raft. Stut. It.	423	304 o	Bourne-Imparies	332 96	317 90	interablig			Silcoest there	11884 66 345 25	11796 19 329 58
	Clease	700	703	Riccia-Zus	140	140	Bred Associations	2431 48 1478 38		interellect France		393 99	Silection-Renders	175 52	171 24
	Cofradel (Ly)		534 340	Rochefortaine S.A Bochette-Canpa	241	250 35 50 o	Capital Plas	687 06	855 90	Smooth met	12781 68		Silect Val. Freet	224 99	214 75 50070 RE
RBEILLE	Cominhos	229	225	Rosario (Fin.)	210	215	Convertiments	299 05	277 93	Inst.Chigatin	1512022	15090 04	Signatura Associat	58870 B6 58789 63	58970 86 58789 63
	Comp. Lyon-Alem	320	320 693	Rongier at Fils	65		Cortal court tasses			Japanic	113 93	108 75	Signer, Obligation	56781 50	55781 8
mi les plus fortes hausses de la	Concrede (Ls)	722 8 10	8 45	Sacer	29 96	58 24 45	Contests	***	343 36	Laffin-cit tame	118783 90	118783 90	Sacodae (Castler IP)	684 17	674 0
sière, à 1549 F (+ 4,1 %).	Créat (CFB)	285	280	Sacilor	249 50	265	Croins, Internatil	454 72	434 10	Leffitte Expersion			Sew AGF, ECU	1030 95	1015 71 1257 1
UCTION EN BOURSE DE	Créd. Géa. fort	621	617	Safic-Alcan	351 50	355	Déméter			Laffice-France		212 02	Serv-Associations	458 50	437 7
PRES L'introduction, sur le ché de la Bourse de Paris, des	Cr. Universel (Cle) Créditel	610	816	SAFT	1010	1015	Drougt-Franced Drougt-levening.			e lettire (big	147 06	140 39	Scaleno	597 32	570 Z
a cocifeé Razel Frères, spéciali-	Darblay S.A	376		Seurier-Duvel	328	320	Drount-Sécurité	202 BG	6 193 66	4 Luffitts Placements	110206 54		Sicay 5000	238 74	227 9 345 7
terressement et le génie civil	Darty Act. d. p	1190	1210 846	Senta-Fé	. 143	141 60	Drougt-Selection	1168		6 Leffitte Florid			Signat		3147
de 10 octobre), s'est effective	De Dietrich	631		Setam	. 158	159	Efection Siene		10290 27	Lice-Associations	11746 32	2 11745 32	Sistements	20064	101 5
e à un cours de 520 F. Un total actions a été servi à ce même	Delalenda S.A	. 850	849	Severisions (M)		0 235	Emegit	. 226 0	214 81	Lien-lestitutionnels	23388 21	1 23329 89 4 81868 26	Shrinter	344 98	
one les demandes nortalent sur	Delmas-Viel, (Fig.) .	. 806	805 540	Secolo Machengo	410	412 50	Sparce	. BOOS1 05			475 96	6 462 10	31-31		
es fece à 43 000 actions Razet	Dan Tour BA	97 80		SEP.00	. 177	177 32 30	Epartment Sices		23784 64	Mondale Investment.	266 74	4 340 66	SLE	1023 71	977 2
en vente an prix d'offre mini-	Dun-Lagurtha	. 133 40	133 40	Serv. Equip. Ven	61 20		Francis Capital	8731 6	6664 97	Montec			Soliment	428 10	408 6
F.	Etex Bess. Vichy	1570	1507	Sicotel	. 380	290	Epergen Croist,	1262	1204 77		118 15	9 11283	Sogepergee		
DIT AGRICOLE DIMINUE DE SES PRETS CONVEN-	Eaux Vittal	502	500	Sintra Alcatel	. 710	178 50	Eperges Industr		1 634 81	Matio - Assoc	596190	0 5950	Sognar	1085 62	2 1017 3
- Ta changue verte > annonce	Cocnd-parter	320	325	Sievien		263	Epargne Long-Terms .	1254 3	38 1197 50		200 70	13040 55 18 886 20	Schillswins	413 42	394 6
de 0 20 % du taux de ses diets	Catao I dames and	. 562 285	560 275	SMAC Acidroid	. 85	90	Eperges Oblig			2 Notic Obligations	4713	449 93	Technotic	. 360 54	
Se Cette disposition, qui a ctc	and the desirement	. 325	330	Sad Gánárala (c. inc.)		730 875	Epargne-Unit	338 9	90 323 53	3 Natio, Patracoina	1048 D	1020 O1			
carion de Salon de la maison	C # 2	180	176	Sofal famicine		231	Eparding	12205	SE 1718 1	2 Neffo Planatourité .	63939 4		Unitance	. 299 9	6 286
permettra de ramener les tanz atre 12,69 % et 13,45 %, les taux	Entropões Paris	490	1210	Solicomi	825	635	Eurocic	84003		9 Mont Sud Développ.	10863	36 1064 23	3 Uniforcier	. 893 8	
a les courses répionales du Lite	Stanton Marga	802	811	S.O.F.LP. (M)	90 1	10 90 10 822	Euro-Croissace	1323		9 Oblicop Sicar	1225 3	30 1201 27	7 Uni Gartetia		
oni ont la nossibilité de propo-	Corres Accounts	60	60	Southern Autog			Financian Plus	27326	11 22106 0	6 Oblion	11510		6 Uni-Japon	1038 0	990
x inférieurs aux taux indicatifs	EMPL	1340	1325	Sovebel	750	750	Foncier Investigat.	836				50 800	Uni Régions	1897 8	1811
	Ex0*		175	Speiching	123 8	80 123 537	France Garantis			6 Parthes Epergne	13726 1	14 13671 4			
AL MOTORS : HAUSSE DE		223 5	214 60	Spie Batignolles		236 10		439	78 419 8	4 Pubes Gestion	503 1				1168
SES BÉNÉFICES AU TROI- RIMESTRE. — Le numéro un	Free	475 370	370	Susz (Fig. de) C.LP.	706	705	France-Net	116	54 113 9	Paringine Retries			Valorest	389	371
Foutamobile amones, pour le	Tone Acarba M	271		Steen	438	1835	France Obligations .		012 250 1	13 a Physic Placements .	2463	35 245 1	3 Yelong		1329 71227
rimestre de l'exercice cu cours.	REcor I wanted	2506	2568 330	Taktinger	1635	1835	Frucidor		07 2227	73 Pierre la contint	533 7	74 509 5	54   Vakoni	.4 /1297	- , (42)
net de 516,5 millions de dollars,	Forcina	330	1 330												
lc 24 %.												COVERNO	détaché: * : droit	détaché:	
				<u></u>	0		ام				6	: offert: o	d : demandé; • :	prix précé	ident.
R	èale	m	en	IT M	e n	121	7 C I								

1 dolla	215,65 215,65 en hausse de 24 %.  Dues la quarrième colonne, figurent les veris-																		`			<del>-</del>			: coupon déta : plient; d : :	chó; * :	droit dé	taché; x précéden	dt.
	de jour per tions en pou			COLUMN CO.						Re	èg∣	e	mei	IT	n		1				rection	Decrier	%	Сопрова	VALEURS	Cours	Premier	Demier	%
Соор	VALEURS	Course periodel	Pression	Demisc	%	Compon	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Detrier	% +-	Corepon serion	VALEURS	Course précéd.	Premier cours	COURS	*-	Compen- sation		précéd.	COURS	COLFR .	+-	sation	tro. Chemical .	précéd. 74 80	74.50		+ 0 13
######################################	4,5 % 1972 C.H.E. 396 R.H.P. C.C.F. Burnichi T.P. Reselt T.P. Reselt T.P. Reselt T.P. Thomson T.P. Accor Agence Hungs Ar Lightin Als. Soprin. AL. S.P.I. Anton-Ari Ant	1602 4039 942 960 1388 1040	1523 1135 1156 251 715 538 725 136 300 50 50 50	4025 \$39 964 1380 1523 1136 251 725 725 136 300 \$0 536 530 \$0 900 1140 346 786 254 258 451 138 138 138 148 158 158 158 158 158 158 158 15	- 043 - 034 - 034 - 0147 - 113 - 073 - 125 - 125	191 182 1270 2160 1630 780 1200 575 184 33 81 320 945 710 525 580 280 1400 465 1900 1900 1290 516 2000 516 516 516 516 516 516 516 516 516 516	EB-Acatales .  - Corrifical .  - Corrifical .  - Esso F. A.F  - Esso B.A.F  - Eurocom .  - Fanctal .  -	183 80 124 1248 1850 563 970 725 1156 801 196 510 198 501 198 501 198 199 199 199 199 199 199 199 199 19	181 174 1230 1824 1830 1850 1850 555 972 740 1140 801 148 305 9 58 84 81 342 823 843 844 844 857 366 872 873 873 873 873 873 873 873 873 873 873		- 152 - 144 - 140 - 140 - 1030 + 030 + 372 - 168 + 128 - 108 -	1900 1170 300 295 1070 225 310 77 1420 1470 1180 2760 2760 220 1829 305 2340 625 31E	Opti-Paribas Opti-	126 9015 425 874 58 50 377 0 583 178 50 1705 1165 1205 1205 1205 1205 1205 1205 1205 120	424 574 570 97 873 80 05 588 181 55 17 10 322 281 173 322 01 1450 1370 1450 1370 1450 1370 151 281 281 281 281 281 281 281 281 281 28	1010 424 874 670 76 878 800 88 181 508 181 508 18150 478 1156 323 81 1425 1425 1426 1001 2801 2810 1840 700 574	- 041 + 038 - 007 - 023 - 059 - 3626 + 048 + 085 + 341 + 017 - 015 - 029 - 050 - 029 - 101 + 1026 - 103 - 10	38 1870 77 161 495 390 50 295 235 440 380 167 57 520 520 523 540 380 523 520 523 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520	Du Pont-Nero. Eastrone Kodak East Rand Bectrolux Encason Eroen Corp. Ford Motors Gen. Electrone Gen. Electrone Gen. Motors Gen. Motors Godfields Godfields Godfields Godfields	125 60 2850 50 390 50 390 05 355 189 50 90 90 736 194 22 90 469 25 2068 36 25 208 481 348 50 40 25 307 186 485 307 186 485 307 186 487 20 445 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307	97 203 352 172 83 10 463 801 741 183 23 10 457 248 34 50 2050 88 30 117 346 10 39 7 203 86 425 87 87 87 86 425 88 37 88 78 88 78 425 88 87 88 78 88 78 88 88 78 88	172 87 20 483 485 1 189 19 10 457 298 34 30 2050 53 85 122 37 8 50 97 50 0 323 10 0	+ 233 - 0 18 + 0 28 - 4 95 - 11 97 - 0 62 + 5 24 - 1 75 - 3 25 - 2 10 - 7 63	87 44 856 580 250 225 225 880 135 586 520 586 505 51 1870 138 148 148 148 148 216 226 226 468	Imp. Chemical Imp. Chemical Imp. Limited Imp. Limited Imp. Limited Imp. Yolado Idensetable	97 1029 20 116 16 283 20 116 16 45 818 631 240 52 133 9 978 160 153 305 513 300 267 180 40 140 4 140 4 140 4 140 4 140 4 140 4 140 4 140 4 140 8 150 324 140 8 150 324	94 50 1029 281 1029 281 15 50 45 60 904 234 226 28050 135 80 976 589 130 40 137 906 137 906 137 906 137 906 137 906 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140	94 50 1031 118 50 281 118 50 45 90 904 631 245 22050 139 508 130 40 134 156 507 62 287 20 1859 130 40 137 20 1859 1967 1978 1987 1987 1987 1987 1987 1988 19	
90X 858 676 638 1006	Code	900 975 880 878 1011 173	895 880 670 676 1028 173	2720 896 896 890 670 890 1025 173 680	+ 057 + 151 + 022 + 136	400 840 760 465	Location Locatione Locatione Location L	743 436 829	890 392 835 740 436 830		+ 02 + 03 - 04 + 18 + 01 - 07	114 370 350 1300 2 60	SGE-SR.	1155 55 E	295 295 345 1186 50 55	89 90 298	- 191 - 131 - 041 - 091 + 37		OTE DE	COUR	s c	OURS	ALIX GUI	BILLETS CHETS Vente	MA	_		COURS pric.	'OF
730 711 5 311 1140 133 243 243 243 244 244 247 247 247 247 247 247 247 247	C.G.L.P. Compare S.A. Compare S	332 11771 405 136: 289 158 301 742 286 188 1486 2111 220 1105 1105 1105 1105 1105 1105	50 330 1175 10 405 10 135 20 270 200 100 309 740 251 251 124 1106 724 1106 725 1106 725 1106 725 1106 725 1106 725 1106 725 1106 725 1106 725 1106 725 1106 725 1106 725 1106 725 1106 725 1106 1106 1106 1106 1106 1106 1106 110	54-30 332-50 1170 60 435-11 60 237-40 283-60 7-40 283-60 7-40 283-60 1548-60 211-10 225-1110 225-1110 235-141-150 245-141-150 251-141-150	+ 054 + 1,11 - 000 + 07 - 280	174 670 114 280 1510 1510 1510 1510 1510 1510 1070 107	Main. Phinter. Majorate I. Marcal Mar	167 - 169 - 100 -	701 90 108 50 298 1940 1621 2025 1819 3060 281 540 30 57 570 50 1857 570 50 105	293 1540 1621 10224 1018 3090 540 577 1856 572 20 62 418 418 458 104 458	- 25 - 08 + 07 - 08 - 03 - 10 + 17 - 22 - 23 - 25 - 25 - 25 - 25 - 25 - 25 - 25 - 25	3 650 3 64 440 4 440 5 1300 5 151 217 217 217 217 217 217 217 21	Sinco-U.F.R. Sinno-U.F.R. Sinno-U.F.R. Sinno-U.F.R. Sinno-U.F.R. Sinno-U.F.R. Sinno-U.F.R. Sodanio Sodanio Sogara Sogara Sogara Sogara Sogara Sogara Till Sect. Tomin(CPP) Tomin(CPP) Transit (CPP) Transit (CPP)		265 1235 666 196 197 1910 20 417 20 2432 50 2432 50 1545 1545 1545 1715	427 801 500 417 9 500 2432 522 522 51 500 1920 1920 1920 1930	+ 01 + 04 + 08 + 08 + 08 + 01 - 01 - 01 - 01 - 01 + 01 + 01 + 01 - 02 - 03 - 03 - 03 - 03 - 03 - 03 - 03 - 03	3 Etasts 0 ECU 99 Aller 122 Pays 11 Dennis 123 Grac 124 Grac 125 Sub 136 Sub 136 Por 177 Cas	and the control of th	86:	029 744 010 054 300 180 960 628 197 017	2/10 0 053 6 745 304 920 18 054 270 220 84 170 101 730 11 548 5 199 4 522 371 380 101 480 4 932 6 935 6 731	7 700 284 500 14 450 262 79 857 500 4 180 4 200 8 510 42 450 4 880 4 480 4 580 3 680 3 680	0 309 50 15 30 277 97 103 50 11 80 0 30 4 44 5 22 6 0 3 77	Or fin (an line) Pilice transpil Pilice françai Pilice sintesi Pilice ministe Pilice ministe Pilice de 10 Or Loedwis Or Zurish - Or Honglas	(20 t)		\$4400 \$4500 \$32 420 \$50 494 610 3340 1900 1300 9170 507 328 50 327 95	3

## Le Monde

#### Les grèves du 24 octobre et leurs effets

estime que le trafic des TGV sera pratiquement normai, que celui des express et rapides sur les grandes lignes sera assuré en moyenne de 40 à 50 % et le service des trains de la banlieue parisienne à 50 % avec des variations locales. La CGT e annoncé des arrêts de travail, certaines regions, notamment à Marseille et Montpellier, et provoquent des parturbetions importantes sur Peris-Est et Perie-Sud-Ouest. La FGAAC des egents de conduitel e déposé aussi un preevis de grave sur ses propres revendications, mais la durée des arrêts de travail variera selon les régions et les dépots comme chez les cègétistes. Les deux organisations représentent ensemble 80 % des agents de conduite.

 Sur les routes, quelques ralentissementa pourraient se produire, la fédération CGT de l'équipement ayant annoncé des operations de « filtrage » à la sortie des grandes villes, ainsi que des blocages de voies flu-viales sur la Seine et dans le

e Sur les aéroports de Roissy et d'Orty, les syndicats CGT, CFDT et CFTC de d'Aéroport de Paris ont lancé un mot d'ordra de grève de vingt-quatra heures, pour protester contre la suspension par la direction de négociations sur la sécurité de l'emploi, la promotion interne et la formation continue. Mais ce mouvement n'affectera pas le

· Dene les transports urbains de plusieurs grandes villes, des appels à une grève de vingt-quatre heures ont été lancés par la CGT, notamment à

Bordaaux, Lyon, Maraoilla, Rouen, Saint-Etienna, Toulon et Toulouse, A la RATP, la direction ne prévoit que des perturbations limitées, et devantage sur les eutobus — où la CGT représente les lignes de métro, la CGT n'ayant prévu que des graves de deux heures à la prise de service. A condition qu'il n'y ait pas de cououres de courant. · A EDF, des coupures sont

possibles pour les usagers, notemment en milieu de matinés, la CGT eyant eppelé à une greve de vingt-quatre heures de mer credi soir à jeudi soir, avec comme objectif une baisse de production de 30 %. De son côté la fédération gaz-électricité CFDT e estimé cet appel «dangereux», la réseau «prioritaire», et notam-ment les hôpitaux, pouvant être touchés. « La CGT entend camoufler les difficultés de mobilisation par des coupures impor-tantes», ont affirmé les respon-sables CFDT. De son côté, la CGC e invité les consommateurs, industriels ou particuliers, à protaster. A le direction, on confirme qu'au-delà de 30 % de baissa de production les déle tages pourraient toucher les d'autant plus difficiles à maîtrise que l'on dépasse cette propor-tion. On souligne que, depuis la grave intersyndicale de mei 1983, il n'y a pes eu de coupures de courent importantes. En revanche, la gaz ne devrait pas

être touché. • Dans les PTT, les errêts de travail devraient être très localisés. En revanche, les foncle travail toute la journée, et un préevis de grève de vingt-quatre heures a été déposé dans les services sociaux et de santé.

DES JANVIER USA ETUDIEZ AUX USA

Dans une grande université de Californie ou Floride, soit pour améliorer votire anglais, soit pour y commencer des études (BA, MBA, Master, Ph.D., Cours héberg, repas, un semestre à partir de 40.000 F. Doc. contre 5 timbres.

UNIVERSITY STUDIES IN AMERICA, Inc.

**JUSQU'AU 2 NOVEMBRE 1985** 

=21.390F T.T.C.

26, rue du Renard 75004 (face Beaubourg) - tél. 272.26.26

et 64, avenue du Prado 13006 MARSEILLE - tél. 37.25.03

INTERNATIONAL COMPUTER \*

Le centre Géant de la Micro-Informatique

1 MACINTOSH 128 K

+ 1 Extension à 512 K

+ MACWRITE + MACPAINT

+ I Logiciel RAM DISK

SEULEMENT!!!

(crédit ou leasing possibles)

#### M. Charles Hernu conduira la liste socialiste dans le Rhône

A l'issue de la réunion de la com-ission exécutive fédérale do PS du Rhône, qui s'est tenue le mardi 22 octobre, M. Herm a été désigné pour conduire la liste socialiste aux élections législatives, devant M. Jean Poperen, numéro deux du parti, qui lui disputait la place depuis plusieurs semaines. Ce dernier conduirs la liste aux régionales.

Près de onze heures de débats out été nécessaires pour parvenir à un compromis entre les deux hommes : commencée à 19 heures mardi à Bron, commune située à mi-chemi entre villeurbanne, ville dont M. Herm est maire, et Meyzien, que dirige M. Poperen, la réunien ne s'est terminée que mercredi matin pen avant 6 heures. Les deux « adversaires » sont arrivés et repartis séparément, se refusant à toute déclaration, de même que les soixante-dix membres de la commis-

sion. Un bref compte rendu diffusé à la fin des débats, précise que l'ancien ministre de la défense avait été désigné à l'unanimité, et M. Poperen à la majorité relative. Le premier s'est posé en défenseur de la « convivialité », et a fait valoir qu'il jouit, à Lyon, d'un regain de popularité; le second se voulait le plus capable de e rassembler la

M. Yvon Deschamp, premier secrétaire fédéral, avait informé dans la mit les journalistes tenns à l'écart qu'un certain nombre de participants vonlaient régler outr problème des têtes de listes, celui de la composition totale des deux listes, soit seize noms pour la liste des législatives et quarante-deux pour le liste des régionales. Ces compositions seront soumises au vote des

#### En Nouvelle-Calédonie

#### Les neuf projets d'ordonnances rejetés en bloc par les anti-indépendantistes

De notre correspondant

Noumés. — Soixante-quatre minutes ont suffi à la majorité anti-indépendantiste du congrès de Nouvelle-Calédonie, réuni mercredi 23 octobre, en séasce plénière, pour rejeter co bloc les neuf projets d'ordonnances concus yaz M d'ordonnances conçus par M.
Edgard Pisani. Les élus du FLNKS
ayant décidé de s'abstenir, la motion
de rejet sans examen, présentée par
le RCPR et appuyée par le Front
national, a été adoptée par 27 voix contre 15 abstentions.

Dans le huis-clos des commissions, pourtant, les conseillers régionanz do territoire avaient attentivement examiné les textes des projets d'ordomances, ainsi que le souli-gnait le secrétaire général du terri-toire, M. Bernard Lemaire : « Il y a un décalage assez remarquable entre ce débat politique public et le débat qui o pu s'organiser en com-

missions. Alors qu'ici il y a des attentes décues et des refus glo-baux, il y a eu dans les commissions des contributions très critiques mais suffisantes pour que l'on puisse dire que les textes qui ont été déposés sur le bureau de cette assemblée ne seront pas ceux qui seront déposés devant l'Assemblée nationale. Avant lui, l'un des plus proches col-laborateurs de M. Pisani, M. Gérard Walf, avait, au terme d'une brève mission à Nouméa, souligné « le tra-vail sérieux et productif » des parti-cipants aux commissions et « la volonté profonde de réfléchir sur la logique des textes pour les amélio-rer ». M. Wolf avait indiqué que les modifications souhaitées par le groupe RCPR auraient abonti à vider les textes de leur sens mais que des améliorations sensibles avaient été apportées aux projets qui doivent être adoptés le 13 novembre par le

#### L'enquête sur la mort de Narwaz Bhutto

L'hypothèse d'un assassinat politique semble écartée

De notre correspondant régional

Nice. - An terme d'une garde à vue de quarante huit heures dans les locaux de la police judiciaire de Nice, Mª Rehana Bhutto, vingt-Nice, M. Rehana Bhutto, vingtcinq ans, épouse de Shah Narwaz
Bhutto, devait être entendue, co
mercredi 23 octobre, eo débot
d'après-midi, par M. Jean-Louis
Thioliet, doyen des juges d'instruction de Grasse, chargé du dossier sur
la mort du fils cadet de l'anciem promier ministre pakistanais, Ali
Bhutto (le Monde du 23 octobre).
L'avocat do M. Bhotto,
M. Richard Banon, a contesté par
avaoce l'accosation de nooavaoce l'accosation de nocassistance à personne en danger qui était susceptible d'être retenue par le magistrat instructeur contre sa

Trois mois après le décès suspect à Cannes, la 18 joillet, de M. Bhutto, âgé de vingt-sept ans, les résultats des expertises confiées au laboratoire central de la préfecture de police de Paris auraient, en fait, confirmé la thèse de l'empoisonne-ment. M. Bhutto aurait succombé à l'absorption d'une substance toxique fondroyante, meoniue en France.

Comparable, par ses effets, à l'acide cyanhydrique, mais extrêmement difficile à déceler dans les visment currente a occeter cans les vis-cères, ce produit était détenu, en permanence, par le fils d'Ali Bhutto dans un étui qu'il portait sur lni. Selon les explications qu'elle e four-

**CFM** 

720-52-97

l'éniame

ALAIN CALMAT

ministre de la jeunesse

et des sports

avec PHILIPPE BOUCHER

nies aux enquêteurs, Mª Rehana Bhutto ne se serait aperque de rien puisque, à l'heure présumée de la mort de son mari, elle dormait dans une pièce voisine de celle où le corps a été retrouvé. Mo Banon a, d'autre part, indiqué

que le poison en question possédait une saveur prononcée et qu'il aurait été difficile de le mélanger à une boisson ou à un aliment à l'insu de la victime. Lo défenseer de Ma Bhatto a cependant apporte des précisions importantes sur la dégration des relations au sein du couple. Mariée à M. Bhutto depuis trois ans, la jeuoc femme, de nationalité afghane, n'aurait jamais été accep-tée par la famille de son mari. Ce rejet aurait créé un conflit aigu dans leur foyer et les deux époux se somient séparés à plusieurs reprises. D'après l'avocat, M. Bhutto, qui repoussait l'idée d'un divorce, surait été dépressif et, à l'occasion, violent. La veille de sa mort, enfin, une nouvelle dispute familiale aurait éclaté

A la lumière de ces informations commoniquées par M<sup>5</sup> Baoon, l'hypothèse d'un assassinat de caractère politique semble perdre quelque erédibilité. Elle avait été évoquée en raison des activités de M. Bhutto au sein du groupe d'opposition claudes-tin Al Zulficar, pronant la lutte armée contre l'actuel régime pakistanais du général Zia Ul Haq.

GUY PORTE.

#### A Barbézieux (Charente) INCENDIE DANS UN HOPITAL: CINQ PERSONNES

**BRULÉES VIVES** Cinq personnes sont mortes bril-lées vives lors d'un incendie qui s'est déciaré pendant la muit du mardi 22 au mercredi 23 octobre à l'hôpital-hospice de Barbezieux (Charente), od M= Georgina Dufoix, ministre des affaires sociales et de la solida-

rité nationale, s'est rendue dans le

matinée de mercredi.
Il était 1 h 30 quand le feu s'est déclaré en sous-sol, dans une alle du bâtiment, pour des causes qui ne sont pas encore commes. Les sauveteurs, qui sont parvenus à maîtriser l'incendie vers 3 heures du matin, ont découvert quatre corps ; le cinquième corps a été dégagé quelques heures plus tard.

Cent vingt deux personnes - en majorité des gens agés - ont été évacuées sans panique, même si certaines se sont légèrement blessées en voulant passer par-dessus le balcon de leur chambre située au rezde chaussée. L'hôpital de Barbezieux abritait

trois services, un service de méde-cine, un service de gériatrie et un service de chirurgie.

#### -Sur le vif Stocks

Voyez-vous, dans le vie, on a coûte cher, mais ca vaut le coup tort de se faire du souci. Prenez-moi. Je suis toujours à m'inquéter, à m'angoisser, pour tout, pour rien. Et là, je me disais : quand même, en cas de guerre, atomique forcément, comparés aux Suisses, on n'est vraiment pas protégés. Mitterrand, lui, il peraît que si. Lui, ses proches, ses ministres, ses amis, ils ont

tenir le coup. Et nous, alors ? Eh bien ! rassurez-vous, tout est prévu. C'est un député RPR qui a révélé ça hier à ses collè-gues de l'Assemblée nationale. ils sont chics au gouvernement. lis ont imprimé des millions de bons d'essence et de tickets d'alimentation. Il en faudre trois pour una livre de sucre, huit pous un kilo de viande, etc. Où on va en trouver de la viande, à ce moment-là? A qui on va courir présenter nos coupons, avec tout ce qui ve nous dégringoles dessus ? Ca je ne sais pas, eux non plus, ils s'en fichent et ils ont raison, c'est pas le problème.

L'important, c'est de savoir que des stocks de tickets dorment sur des lits de poussière, bien au chaud, dernière de solides barreaux, dans des centres cadenascés à triple tour par des sernures de haute sécurité - ca

- à l'abri des voleurs. Des fois que leurs nanas -- elles sont prévoyantes, elles - les pousseraient au crime en exigennt non pas das bijoux, mais des bons de gasoil.

lis sont manants dans l'opposition. Au lieu de se réjouir de cas dispositions et de féficiter le ministre de l'intérieur, ils râlent, des abris, des vivres, ils pourront ils trouvent qu'à l'époque des toutes ces tonnes de papier. Très gentiment, très calmement, le ministre délégué au Parlement leur a expliqué à quoi ca tensit. Au recensement de 1982. On est plus nombreux qu'on ne croyait. Alors on s'est dépêché d'imprimer encore avelques millions de tirres d'alimentation. Comme ça, on sera paré. Evidemment on pourreit informatiser le système, distribuer des certes à mémoire, On va y penser. Mais, attention I En cas de... affoles en utilizant le mot confisgration, - les cartes à mémoire. c'est pas très fisble, ça peut se détraquer. Il a reison, cat homme. Avec les radiations, déià que nous on aura la têta en compote, alors les cartes !...

- 100 m

-

88 TO P. L. B. W.

Jan 100 1 188

er in

---

 $p_{i,j} \in \mathcal{F}_{i,j} \cap \mathcal{F}_{i,j}$ 

and the second

AND THE PERSON

1. 3. - - 1. 2-4

Andreas Assess

, mare: 44 & 44

1995 199<del>4</del>

. . . The state of the state

William Committee of

dM = - (-340)

·・・・・・・・・ ##

The part of the pa

There is no story

State of the second 5024. · . · 2554

at the grant of the grant

Sept. 123

Maria de Caracteria de Caracte

With the Linkship

But the state of the

25 2 - - 200v

The same of the same of

A Mary or Gent.

the parties of the design

Park the spaning

48 6 10 1 . . . . .

king of the series

Mary or was

T 3 4.

10 to 10 to

State of the state

Sat je . Can

Willey . . . Walse

the property theret

Services for the last time

A Parte & Ca

day on a man The same of the same

200

mass :- . trasi

CANAL PIECE

on and reserve

Marine Col

for the an entire

400 mm 12.

Petter Company

Street, or other !

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Bearing to while &

Comment of the

4 part - 6 44 The Section of

an fair i faire

Control of the said

the de selection of the

Belo: Township a &

The street in

The Day West Last ?

Section 1

CLAUDE SARRAUTE.

#### M. Figueras est condamné pour provocation à la discrimination raciale

La 17 chambre correctionnelle de Paris a rendu, mardi 22 octobre, le jugement par lequel elle déclare M. André Figueras, soixante et un ans, écrivain, «coupable d'avoir à Paris, le 16 octobre 1983, commis le rars, le 10 octobre 1983, commis le délit de provocation à la discrimi-nation raciale à l'égard d'un groupe de personnes déterminées, les immi-grés, en raison des propos temis au Palais de la Mutualité à la quo-trième Journée nationale d'amitié

française». Le tribunal, présidé par M= Jacqueline Clavery, a condamné M. Figueras à 3 000 F d'amende, et M. Figueras à 3 000 F d'amende, et il devra versor 1 000 F de dommages-intérêts à la Ligne internationale contre le racisme et l'antisémitisme (LICRA) et le franc symbolique demandé par le Mouvement contre le racisme et pour l'amité entre les peuples (MRAP).

Les poursuites étaient motivées par un article d'Edwy Plenel paru dans le Monde du 19 octobre 1983 sous le tirre « Ainsi parle l'extrêmedroite», dans lequel les étonnants propos des intervenants à la Journée

propos des intervenants à la Journée d'amitié française étaient rapportés. « Nous sommes sous l'acil des bar-bares, avait déclaré M. Figueras. Les Immigres se reproduisent comme des lapins (...). L'avène-ment d'un président musulman

ment d'un président musulman nous guette.

Dans son jugement, le tribunal note : « Ces travailleurs immigrés d'ethnie nord-africaine (ce n'est pas par hasard que l'éventualité d'un président musulman est évoquée) sont présentes comme incapables d'assimiler une civilisation évoluée et amenés cependant, de par leur apmbre, à imposer aux citoyens d'origine française leur point de vue politique. Le portrait qui en est tracé ne peut déclencher chez les Français de souche métropolitaine qu'un phénomène de rejet et un sentiment d'antipathle sociale. Les sont de nature à suscitar dans un auditoire une répulsion discrimina-

toire à l'égard des étrangers, dont les objectifs et les actions sont considérés comme néfastes.

M. Arnand de Lassus, soixante-quatre ans, et M. Bernard Antony, quarante et un ans, dit Romain Marie, étaient aussi poursuivis pour le même délit, mais le tribunal les a ministres Flierman, Hernu, Badin-ter et Rocard. Les magistrats observent que les propos incriminés seraient le résultat d'une « contraction » opérée par le journaliste et qu'un jugement de valeur morale défavorable est porté par le prévenu sur deux minorités religieuses, mais il ne peut être établi, pour autant avec certitude, en l'absence d'un texte et d'un contexte indiscuta-bles (...), que le prévenu s'est rendu coupuble de l'infraction repro-chée.»

De son côté, M. Romain Marie se d'avoir affirmé : « 11 v a une puissance qui n'admet pas l'intégration en France (...) et pour laquelle les intérêts du judaisme sont supérieurs à la société fran-caise (...) L'internationale de l'assassinat, l'internationale com-muniste (...) était composée essen-tiellement de juifs. » A l'audience, il avait contesté l'exactitude de ces propos temus au cours d'un entretien avec deux journalistes, Edwy Plenel et Martine Storti, et son propre col-laborateur, derrière les rideaux du Palais de la Mutualité, lors d'une suspension de séance. C'est sur ce caractère privé que le tribunal s'est appuyé pour prononcer la relaxe, en considérant que « l'intention de publicité ne se trouve pas, en la cir-constance, démontrée de façon évidente . MARC PORTEY.

Le nuntro de « Monde » daté 23 octobre 1985 a été tiré à 474554 exemplaires

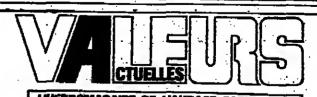
Le Monde Infos Spectacles sur Minitel 615.91.77 + ISLM

 Divorce aux torts de
 M= Le Pen. - Le tribunal de Nanterre a prononcé le mardi 22 octobre le divorce des époux Le Pen, aux torts de l'ancienne épouse du président du Front national, Mª Pierrette Latanne. La garde de leur troisième enfant, Marine, est confiée à M. Le Pen. Mª Lalanne ne recevra pas de pension alimentaire et doit verser 20 000 F de dommages à son

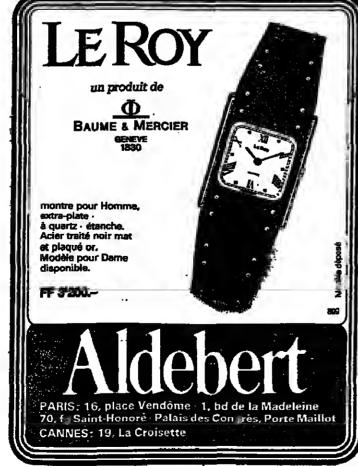


**Nouvelle Collection** Vernissage Costumes Super' Cent

75, Faubourg Saint-Honoré. Paris 8°



L'HEBOOMADAIRE DE L'AUDACE CAPITALISTE en kiosque ou per abonnement SPECIMEN SUR DEMANDE écrire 6, rue d'Uzès, 75061 Paris cèder 07



de 19 heures à 19 h 30 à Paris (89 MHz) à Lyon (100,3 MHz) à Bordeaux (101,2 MHz) St-Nazaire-La Baule (94,8) à Limoges (102,1 MHz) à Toulouse (88,6 MHz) MERCREDI 23 OCTOBRE Allô « le Monde » préparé par FRANÇOIS KOCH Le suicide des jeunes : SYSC DELPHINE PINEL et PHILIPPE COHEN du Monde de l'éducation JEUDI 24 OCTOBRE « le Monde » recoit

100 10 mg